

Strasbourg.eu  
& COMMUNAUTÉ URBAINE

STRASBOURG  
VILLAGE  
EUROPEEN

CANDIDATURE AU LABEL  
VILLE D'ART ET D'HISTOIRE





**S T R A S**

**B O U R G**

**V I L L E**

**E U R O P**

**É E N N E**

**CANDIDATURE AU LABEL  
VILLE D'ART ET D'HISTOIRE**



---

# SOMMAIRE

---

Édito	9
Introduction	11

## I. STRASBOURG, VILLE EUROPÉENNE 12

### 1. VILLE CULTURELLE 14

1.1 Politique culturelle : soutenir, impulser, fédérer	14
a. Valorisation des énergies culturelles : une ville qui accompagne la création artistique	14
b. Renforcement du maillage culturel du territoire pour tous les publics	15
c. Développement d'actions de valorisation du patrimoine	16
1.2 Des équipements culturels de qualité	16
a. Musées	16
b. Bibliothèques et archives	22
c. Salles de spectacle : musique, danse, théâtre et autres arts vivants	24
d. Cinémas	27
e. Nature et sciences	14
1.3 Une vie culturelle très riche	28
a. La ville aux 9 000 événements	28
b. Une formation artistique ambitieuse	31
c. La musique au cœur	32

### 2. CAPITALE RÉGIONALE ET EUROPÉENNE 34

2.1 Strasbourg dans sa Région et dans l'Europe	34
a. Situation géographique	34
b. Ville et Communauté urbaine de Strasbourg	34
c. Strasbourg dans sa région	35
d. Capitale européenne	37
2.2 Ville des routes	38
a. Histoire de la ville	38
b. Quartiers de Strasbourg	46
c. Démographie	52

### 3. MÉTROPOLE DYNAMIQUE 54

3.1 Économie	54
a. Les grands traits de l'économie strasbourgeoise	54
b. Le Port autonome de Strasbourg (PAS)	56
3.2 Valorisation touristique	58
a. Le patrimoine, premier facteur de l'attractivité touristique de Strasbourg	58
b. Équipements et offre touristiques	58
c. Tourisme et économie	59
3.3 Apprendre et se former à Strasbourg : équipements scolaires et universitaires	60
a. De la maternelle au lycée	60
b. L'enseignement supérieur	61

<b>II. ARCHITECTURE, URBANISME, PAYSAGE : LE PATRIMOINE, UN ATOUT POUR STRASBOURG</b>	<b>64</b>
<b>1. PATRIMOINE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN</b>	<b>66</b>
1.1 Un patrimoine bien identifié	66
a. État de la connaissance	66
b. Des projets de grande envergure	70
c. Les outils numériques au service de la connaissance du patrimoine	71
1.2 Portraits de ville	72
a. Strasbourg Grande-Île, patrimoine Unesco	72
b. Patrimoine urbain : la morphologie urbaine comme clé de lecture de la ville	73
c. Bibliothèque de l'architecture	80
d. Architecture et art contemporains	90
e. L'Europe à Strasbourg	97
f. Ville des savoirs	103
g. Cultures vivantes et identités	114
h. Ville de nature	117
i. Patrimoine portuaire, artisanal et industriel	124
<b>2. UN PATRIMOINE PROTÉGÉ ET VALORISÉ Construire la ville de demain avec le patrimoine</b>	<b>132</b>
2.1 Politique urbaine et aménagement du territoire : une volonté affirmée de protection et de valorisation du patrimoine	132
a. Documents d'urbanisme : des outils au service du patrimoine et du projet urbain	132
b. Une ville en projets : prendre en compte le patrimoine pour construire la ville de demain	134
c. Politique de mobilité : concilier les enjeux de développement et de conservation	137
d. Plan lumière : mise en valeur de la ville par l'éclairage public	140
2.2 Des outils de protection et de gestion du patrimoine adaptés	141
a. La restauration des édifices protégés	141
b. Plan de gestion de la Grande-Île	142
c. Gestion du patrimoine naturel	143
d. L'Œuvre Notre-Dame, une institution exceptionnelle	147
<b>3. UNE POLITIQUE D'ANIMATION ET DE MÉDIATION EN PLEIN ESSOR</b>	<b>148</b>
3.1 Manifestations : des temps forts pour découvrir la ville, son patrimoine et ses projets	148
a. Forum du patrimoine : un temps de partage autour des projets	148
b. Journées européennes du patrimoine : une programmation renouvelée	149
c. Journées de l'architecture : une manifestation qui confirme son succès	149
d. Rendez-vous de la <i>Neustadt</i>	150
e. Conférences	150
3.2 Médiation et sensibilisation de la population locale	150
a. Des outils de découverte de la ville	150
b. Des visites variées	153
c. Des actions pédagogiques	153
d. Mémoires des quartiers et patrimoine	154
3.3 Les associations à vocation patrimoniale	155
a. Les Amis du Vieux Strasbourg	155
b. La Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace	155
c. La Société des Amis de la cathédrale	155

<b>III. VILLE D'ART ET D'HISTOIRE, UN PROJET DE VILLE</b>	<b>156</b>
<b>1. CONTEXTE ET ENJEUX</b>	<b>158</b>
1.1 De la Ville d'art à la Ville d'art et d'histoire	158
a. Strasbourg Ville d'art : rappel des actions mises en œuvre	158
b. Vers la Ville d'art et d'histoire : objectifs généraux et partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication	158
c. Associer les partenaires à la démarche : processus de candidature	160
1.2 Faire connaître le patrimoine strasbourgeois dans sa diversité	160
a. Sortir des polarités touristiques « Cathédrale et Petite France »	160
b. Améliorer la gestion du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en proposant une médiation adaptée	162
c. Valoriser le patrimoine des quartiers et animer la ville	163
d. Sensibiliser les habitants à leur cadre de vie et à l'architecture	164
1.3 Mettre en œuvre un projet global de médiation et de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du paysage	165
a. Coordonner les actions de médiation	165
b. Développer la transversalité	165
<b>2. LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET ET LA PROGRAMMATION CULTURELLE</b>	<b>166</b>
2.1 Les études et les recherches au service du patrimoine et du projet urbain et culturel	166
a. Poursuivre les démarches de connaissance du patrimoine	166
b. Connaître pour valoriser	166
c. Promouvoir la recherche et développer des partenariats avec les chercheurs strasbourgeois	167
d. Favoriser l'accessibilité aux ressources du patrimoine	167
2.2 Conseil et expertise	168
a. Apporter une expertise sur les édifices et sites patrimoniaux	168
b. Développer des boîtes à outils pour les projets de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du paysage	168
c. L'accompagnement et la formation des acteurs de la valorisation du patrimoine	168
2.3 Sensibiliser et animer : le patrimoine créateur de lien social et culturel	169
a. Sensibiliser au cadre de vie et à l'architecture : aller à la rencontre des habitants	169
b. Dépasser les frontières : découvrir la ville et les voisins	169
c. S'appuyer sur la programmation et les acteurs culturels	169
2.4 Des actions de médiation pour chacun	171
a. Une démarche éducative pour le jeune public, un enjeu fort du projet	171
b. Des outils cohérents	171
c. Des espaces de transmission et de dialogue autour du patrimoine	172
d. Des visites adaptées aux différents publics	172
<b>3. LES MOYENS</b>	<b>174</b>
3.1 Organisation administrative et scientifique	174
a. Rôle et place de l'équipe Ville d'art et d'histoire	174
b. Mise en réseau et partenariats	174
c. Coordination des actions avec l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région : conforter le dynamisme touristique par la valorisation de l'offre patrimoniale	177
3.2 Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) : un équipement au cœur du projet Ville d'art et d'histoire	177
a. Le CIAP, objectifs et état des lieux	177
b. Une logique de mutualisation et de mise en réseau	178
c. Projet scientifique et culturel : 1 <sup>res</sup> pistes	178
d. Le site	180
Conclusion	183
Orientations bibliographiques	185
Témoignages : Strasbourg vue par...	187



---

# ÉDITO

---

Strasbourg conjugue avec talent les atouts d'une ville bimillénaire, d'une capitale européenne ouverte sur le monde et d'une cité où il fait bon vivre.

Parcs, jardins et espaces naturels remarquables participent de cette qualité de vie à laquelle contribuent également des pratiques avant-gardistes en matière de mobilité urbaine, celles-ci favorisant la protection de notre patrimoine architectural.

Ainsi, la ville est-elle naturellement engagée dans différentes démarches de préservation du patrimoine. Aujourd'hui, elle va encore de l'avant, en sollicitant l'extension de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, de la Grande-Île à la *Neustadt*, en impulsant des recherches et des travaux d'inventaire et en engageant la révision-extension du plan de sauvegarde et de mise en valeur. Le développement du projet « Ville d'art et d'histoire » marque à la fois l'aboutissement et la concrétisation de notre réflexion.

La Grande-Île de Strasbourg, avec ses maisons à colombages, ses ruelles héritées des anciennes corporations d'artisans et sa somptueuse cathédrale gothique, est en effet inscrite au patrimoine mondial depuis 1988. Il s'agit d'un ensemble urbain exceptionnel, où se mêlent influences françaises et germaniques de la fin du Moyen Âge à nos jours.

Avec les autres quartiers de la ville, notamment le quartier européen et son architecture contemporaine ou encore les grands ensembles d'après-guerre, il forme une mosaïque très contrastée d'environnements et d'ambiances.

Avec la révision-extension du plan de sauvegarde et de mise en valeur et l'inventaire du patrimoine de la *Neustadt*, Strasbourg revisite certaines des périodes les plus douloureuses de son histoire et assume ce passé en donnant définitivement corps à la réconciliation franco-allemande. Ce mouvement est également à l'œuvre avec le développement de l'axe Heyritz-Kehl, le réaménagement des Deux-Rives et des anciennes friches portuaires ou le tramway vers Kehl, qui sera le symbole le plus tangible de l'ouverture à l'Allemagne voisine.

L'ensemble de ces projets a fait l'objet de démarches de concertation ou de réunions d'information auxquelles les Strasbourgeois ont été associés, comme ils le sont dans de nombreux autres domaines de la vie de la cité. De ce fait, l'expertise strasbourgeoise dans le domaine de la démocratie locale constitue un atout essentiel pour envisager la dimension citoyenne et participative du projet « Ville d'art et d'histoire ».

Les publics strasbourgeois sont en effet sensibilisés au patrimoine, à l'architecture et au paysage sur l'ensemble du territoire, grâce à différents outils de médiation et de valorisation du patrimoine : publications, parcours, visites, conférences, expositions...

Le label de « Ville d'art et d'histoire » permettra à Strasbourg de valoriser davantage la diversité de ses patrimoines, y compris immatériels et de mieux faire connaître cette richesse aux Strasbourgeois et bien au-delà des frontières de la ville, grâce à ses touristes et à ses visiteurs de passage.

En figurant parmi les Villes et Pays d'art et d'histoire, Strasbourg, ville cosmopolite au cœur du bassin rhénan et capitale européenne, est prête à jouer un rôle essentiel au sein de ce réseau culturel et patrimonial, propice à l'échange d'expériences et à l'innovation.

**Roland Ries**  
Maire de Strasbourg



---

# INTRODUCTION

---

## PLACER LE PATRIMOINE AU CŒUR DES PROJETS

Strasbourg a acquis au fil des siècles une notoriété incontestable grâce à son patrimoine. La Grande-Île et la cathédrale, inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, la *Neustadt*, les institutions européennes, mais également le patrimoine moins connu des différents quartiers, les parcs, les cités-jardins ou le patrimoine industriel composent un ensemble diversifié d'une grande richesse.

Le patrimoine de Strasbourg témoigne des différentes situations géopolitiques que la ville a connues. Ainsi, sur le plan de l'urbanisme, l'empreinte de l'enceinte romaine et la trame urbaine médiévale sont bien lisibles et trouvent leur continuité dans les grands tracés urbains de la ville des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. En matière d'architecture, les caractéristiques stylistiques rhénanes se conjuguent à l'appropriation locale de l'architecture française puis à l'architecture historiciste et éclectique de la période allemande. La ville constitue ainsi un formidable terrain d'expérimentations pour des architectes de tous horizons. Leurs réalisations, longtemps présentées dans le contexte restreint des antagonismes nationaux, distinguant de manière parfois trop arbitraire l'« architecture française » de l'« architecture allemande », sont le reflet de sensibilités bien plus riches et diverses. Fruit d'échanges et d'influences croisées entre la France et le monde rhénan, Strasbourg a su créer son propre style, une architecture et un urbanisme spécifiques.

La constitution du dossier de candidature au label Ville d'art et d'histoire nous a donné l'opportunité de réinterroger notre connaissance et nos pratiques. Aussi, la mise en place du projet sera d'évidence un formidable levier pour placer le patrimoine au cœur des projets de la Ville, le faire connaître et le partager.

STRASBOURG,  
VILLE  
EURO★  
PÉENNE

Strasbourg s'inscrit dans 2000 ans d'histoire européenne, depuis l'implantation du camp romain d'*Argentorate* jusqu'à la capitale européenne du XXI<sup>e</sup> siècle. L'Europe est au cœur de la ville et se manifeste dans différents domaines.

## **1. VILLE CULTURELLE**

- 1.1 Politique culturelle : soutenir, impulser, fédérer
- 1.2 Des équipements culturels de qualité
- 1.3 Une vie culturelle très riche



## **2. CAPITALE RÉGIONALE ET EUROPÉENNE**

- 2.1 Strasbourg dans sa Région et dans l'Europe
- 2.2 Ville des routes



## **3. MÉTROPOLE DYNAMIQUE**

- 3.1 Économie
- 3.2 Valorisation touristique
- 3.3 Apprendre et se former à Strasbourg

# 1 VILLE CULTURELLE

STRASBOURG POSSÈDE UNE ÉNERGIE EXCEPTIONNELLE. ELLE L'EXPRIME DANS LA CRÉATION ET LA DENSITÉ DE SA VIE CULTURELLE, EN LIEN AVEC LA RICHESSE DE SON HISTOIRE ET DE SA POSITION GÉOGRAPHIQUE PARTICULIÈRE.

## 1.1 POLITIQUE CULTURELLE : SOUTENIR, IMPULSER, FÉDÉRER

La Ville de Strasbourg encourage, soutient et facilite des expressions culturelles très diverses, qu'elles soient issues des institutions ou de jeunes associations émergentes.

### a. Valorisation des énergies culturelles : une ville qui accompagne la création artistique

Le rayonnement de la création artistique à Strasbourg est lié au développement de filières de formation et d'innovation de dimension internationale ainsi qu'à l'accueil et à la mobilité des créateurs.

La création en 2011 de la Haute École des arts du Rhin, par la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg, la ville de Mulhouse et l'État, répond concrètement à cet objectif. Première école réunissant les arts visuels et la musique, elle regroupe désormais l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, l'École supérieure d'art de Mulhouse et l'Académie supérieure de musique de Strasbourg, issue du conservatoire à rayonnement régional et qui accueille 750 étudiants.

Avec la Communauté urbaine, la Ville de Strasbourg construit un important partenariat avec l'Université, les écoles supérieures, les associations culturelles, les entreprises, les collectivités locales et l'État afin d'organiser le développement de filières et de clusters, notamment autour de l'illustration, du design ou du livre. Il s'agit d'accompagner et de soutenir les jeunes créateurs, d'accroître la visibilité de ces secteurs et disciplines à travers différentes manifestations (Fous d'images) ou projets (projet européen *Et Lettera*, Centre de l'illustration à la médiathèque Malraux, projet culturel et créatif



Perspective du projet de réhabilitation de l'entrepôt Seegmuller

de l'entrepôt Seegmuller, développement des entreprises créatives, par exemple).

Par ailleurs, Strasbourg s'affirme comme carrefour d'échanges artistiques internationaux en renforçant son action en faveur de résidences croisées, ouvertes à toutes les disciplines, notamment dans le cadre de conventionnements avec des villes européennes (Stuttgart, Dresde, Gdansk, Karlsruhe, Bâle, Riga, Vilnius, Pilsen ...). La Ville s'associe, en complément, au lancement d'un appel à projets tri-nationaux innovants porté par la Fondation Pro-Helvetia (2012/2014). Elle a aussi établi une convention avec l'Institut français pour l'accompagnement à la mobilité des projets artistiques.

L'ouverture en 2014 d'un nouvel espace culturel et créatif dans l'entrepôt Seegmuller permettra de fédérer et de valoriser le travail des nombreux créateurs, chercheurs, amateurs et entrepreneurs engagés autour des nouvelles pratiques liées au développement du numérique. Sur 2 000 m<sup>2</sup>, la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg ont prévu d'offrir des espaces de travail, de rencontres, d'expérimentations et d'expositions. Un programme de préfiguration est mis en œuvre pour mobiliser les acteurs du territoire dans un esprit collaboratif et inviter le public à de premières expériences.



Atelier d'artiste du Bastion

De plus, la Ville renforce son soutien aux acteurs du spectacle vivant. De nouveaux dispositifs sont mis en place en concertation avec eux : conventionnement pluriannuel, soutien aux projets émergents, accompagnement de résidences, articulation entre création et diffusion, mutualisations de moyens, de locaux de travail et de création. L'aide totale aux associations culturelles, en dehors de celles apportées par ailleurs aux grandes structures, a été augmentée de 15% en 2012. Les critères de subventionnement ont été clarifiés et publiés dans un document à la disposition du monde de la culture.

## b. Renforcement du maillage culturel du territoire pour tous les publics

Le lien social entre citoyens se construit aussi grâce à la culture, aux échanges et aux espaces d'expression qu'elle induit. La collectivité a pour objectif d'impulser une meilleure répartition de l'offre culturelle sur l'ensemble du territoire, en direction de tous les habitants.

La jeunesse constitue une priorité ; il convient de l'aider à construire un rapport familier à la culture, à s'approprier ses propres modes d'expression et à les faire connaître et partager. Il s'agit de développer un esprit d'ouverture, de curiosité, de sens critique et esthétique pour former des citoyens actifs sur le plan culturel. Dans cet objectif, des appels à projets sont lancés en 2013 pour constituer un programme d'actions « culture et quartiers » avec les acteurs culturels et socio-culturels.

Par ailleurs, l'Artothèque permet l'acquisition annuelle d'œuvres contemporaines, en particulier auprès de jeunes créateurs et leur diffusion et médiation auprès d'un large public.

Des programmes artistiques sont mis en place pour accompagner les dynamiques de renouvellement de l'espace public, à l'exemple des commandes artistiques « Point de convergence » de Raymond-Emile Waydelich, place d'Austerlitz (2012), « Synéson » de Philippe Lepeut, place du marché de Neudorf (2012/2013), ou des interventions artistiques dans le cadre des concertations de l'Atelier urbain sur l'évolution de la silhouette urbaine de Strasbourg (Mission photographique, installations temporaires sur l'espace public).



Vue d'ensemble du théâtre de Hautepierre

Strasbourg est riche de ses diversités culturelles. La Ville valorise les cultures régionales et d'origine et favorise le dialogue interculturel par la constitution d'un réseau de structures qui intègrent de façon visible la notion de l'interculturalité dans leurs projets artistiques et leur programmation, en préfiguration d'une « Maison des langues et des cultures ». La Ville prévoit par ailleurs la co-élaboration d'une charte et la création d'un label pour fédérer et valoriser les actions proposées dans les programmations culturelles et sensibiliser le grand public à la notion d'interculturalité.

### c. Développement d'actions de valorisation du patrimoine

Strasbourg dispose d'un patrimoine exceptionnel que la Ville souhaite valoriser et promouvoir pour développer l'attractivité du territoire et la fierté de ses habitants. Cette richesse patrimoniale est notamment constituée par les collections des musées (520 000 visiteurs par an), des archives et des médiathèques. Leur valorisation et leur accessibilité méritent d'être amplifiées auprès du public. La Ville a engagé la création d'un pôle de conservation pour les réserves des musées, afin de les regrouper progressivement et de garantir leur sécurité et leur valorisation auprès des chercheurs. Elle lance par ailleurs, en partenariat avec l'Université et dans le cadre du plan Campus, la rénovation du Musée zoologique pour structurer un nouveau « museum » autour du concept global « Hommes, savoirs et sociétés, les sciences comme appropriation du monde ». Fin 2013, l'extension des salles du Musée historique permettra d'assurer la continuité de la présentation de l'histoire de Strasbourg en intégrant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

En complément des expositions et des actions de médiation, des travaux de fond, moins visibles mais essentiels, comme la numérisation des collections et des nombreux documents, œuvres et ouvrages prestigieux des musées, médiathèques et archives sont aussi engagés. La mise en ligne des documents numérisés permettra leur consultation par un public plus large et la promotion un aspect supplémentaire de la richesse historique de notre ville et de notre région. Dans les médiathèques municipales et communautaires, un programme de création d'espaces numériques doit être conduit progressivement à partir de 2013. Il intègre un volet de « mise en valeur du patrimoine ».



Vue des magasins des archives municipales

## 1.2 DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS DE QUALITÉ

**La richesse de la vie culturelle strasbourgeoise s'appuie notamment sur des équipements de qualité, qui maillent le territoire. Avec ses 11 musées, son réseau de médiathèques, ses théâtres, ses cinémas et ses salles de spectacle, Strasbourg propose une offre particulièrement variée.**

### a. Musées

Les musées de Strasbourg, mis à part la salle historique de l'Aubette, sont tous labélisés « musée de France ». Ils sont structurés en réseau ; ils sont rassemblés par une direction commune comprenant des outils et services transversaux comme le service éducatif, celui de la communication et l'auditorium. Les collections des musées sont des atouts majeurs du patrimoine strasbourgeois. L'ensemble offre une vision encyclopédique du patrimoine régional et rhénan. Des expositions temporaires, des visites guidées, des animations ludiques ou scientifiques sont proposées au public et permettent une mise en lumière des collections.



Vue des réserves du musée d'art moderne et contemporain



Vue de la cour du Musée alsacien

### ❖ Musée alsacien

Le Musée alsacien est un musée d'arts et de traditions populaires qui propose au visiteur un parcours à travers d'anciennes demeures strasbourgeoises reliées par des escaliers et des coursives en bois. Il présente des milliers d'objets témoins de la vie rurale en Alsace aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : costumes, meubles, céramiques, jouets ou imageries religieuses et profanes. Des reconstitutions de différents

« pays » d'Alsace (plaine agricole, vignoble, montagne vosgienne) et d'ateliers d'artisans jalonnent la visite de ce musée.

### ❖ Musée archéologique

Installé depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le sous-sol du Palais Rohan, le Musée archéologique est un des plus riches de France dans son domaine, celui des « antiquités nationales ».



Stèle funéraire du légionnaire Caius Largennius, de la 11e légion Auguste, Strasbourg-Koenigshoffen, Musée archéologique

Ré-ouvert en 1992 après un réaménagement muséographique complet de ses collections, il propose de découvrir le passé le plus lointain de l'Alsace, de la Préhistoire (-600 000 ans) à l'aube du Moyen Âge (800 après J.C.). Ses collections continuent de s'enrichir régulièrement grâce au produit des fouilles archéologiques menées à Strasbourg et en Alsace sous l'égide du service régional de l'archéologie.

### ❖ Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS)

Inauguré en 1998, le musée d'art moderne et contemporain s'élève au bord de l'Ill, à la lisière du centre historique, face à un des plus



Jean Hans Arp, Grande tête- Petit torse, 1923, sculpture, relief, bois peint polychrome, 66,6 x 57,5 x 7,5 cm, MAMCS



Vue extérieure du musée d'art moderne et contemporain



Vue du ciné-dancing, Aubette 1928

beaux paysages de Strasbourg. Les collections, enrichies de plusieurs dépôts d'institutions et de particuliers, couvrent la période allant de 1870 à nos jours et un domaine géographique principalement centré sur l'Europe occidentale.

#### ❖ Aubette 1928

L'histoire de l'Aubette, de son origine à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à l'inauguration du complexe de loisirs en 1928 est évoquée en plusieurs points de cet espace muséal. Le ciné-dancing, le foyer-bar et la salle des fêtes, dont les décors ont été restitués, accueillent régulièrement des expositions et des performances.

#### ❖ Musée des arts décoratifs

Installé au rez-de-chaussée du Palais Rohan, ancienne résidence des princes-évêques élevée de 1732 à 1742 par Robert de Cotte, Premier architecte du roi, ce musée comprend deux sections : les appartements des cardinaux de Rohan d'une part et les collections d'arts décoratifs strasbourgeois couvrant la période allant de 1681 au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle d'autre part. Le musée présente également une sélection de jouets mécaniques, donation de l'artiste Tomi Ungerer.



*Vue de la galerie des Natures mortes, musée des Beaux-Arts*

#### ❖ Musée des Beaux-Arts

Situé au premier étage du Palais Rohan, ce musée présente un panorama de l'histoire de la peinture en Europe, de ses débuts à 1870 : Primitifs italiens et flamands (Giotto, Memling) ; Renaissance et Maniérisme (Botticelli, Raphaël, Véronèse, Lucas de Leyde, Le Greco) ; Baroque, Naturalisme et Classicisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (Rubens,

Vouet, Zurbaran, La Belle Strasbourgeoise de Largillière, Canaletto, Tiepolo, Goya) ; XIX<sup>e</sup> (Delacroix, Chasseriau, Corot, Courbet).

#### ❖ Cabinet des estampes et des dessins

Ce musée déploie un fonds inestimable de quelques 200 000 œuvres graphiques couvrant cinq siècles de production dans les domaines et les techniques les plus variés : Beaux-Arts, arts décoratifs, architecture, histoire, arts populaires. Les collections sont composées d'importants ensembles relevant de l'histoire européenne et de l'histoire locale. L'imagerie populaire du XIX<sup>e</sup> siècle et surtout les alsatiques, offrent de nombreuses possibilités aux chercheurs. Ces productions côtoient un fonds graphique plus réduit mais rarissime composé de plus de 300 dessins d'orfèvrerie, d'ornement ou d'architecture, qui créent la spécificité de ce musée.

#### ❖ Musée historique

Logé depuis 1920 dans l'Ancienne Boucherie (1587), le Musée historique a pour vocation d'évoquer l'histoire urbaine, politique, économique, sociale et culturelle de la ville. Ses riches collections égrènent le fil du temps : maquettes, peintures et arts graphiques, armes et uniformes militaires ou objets de la



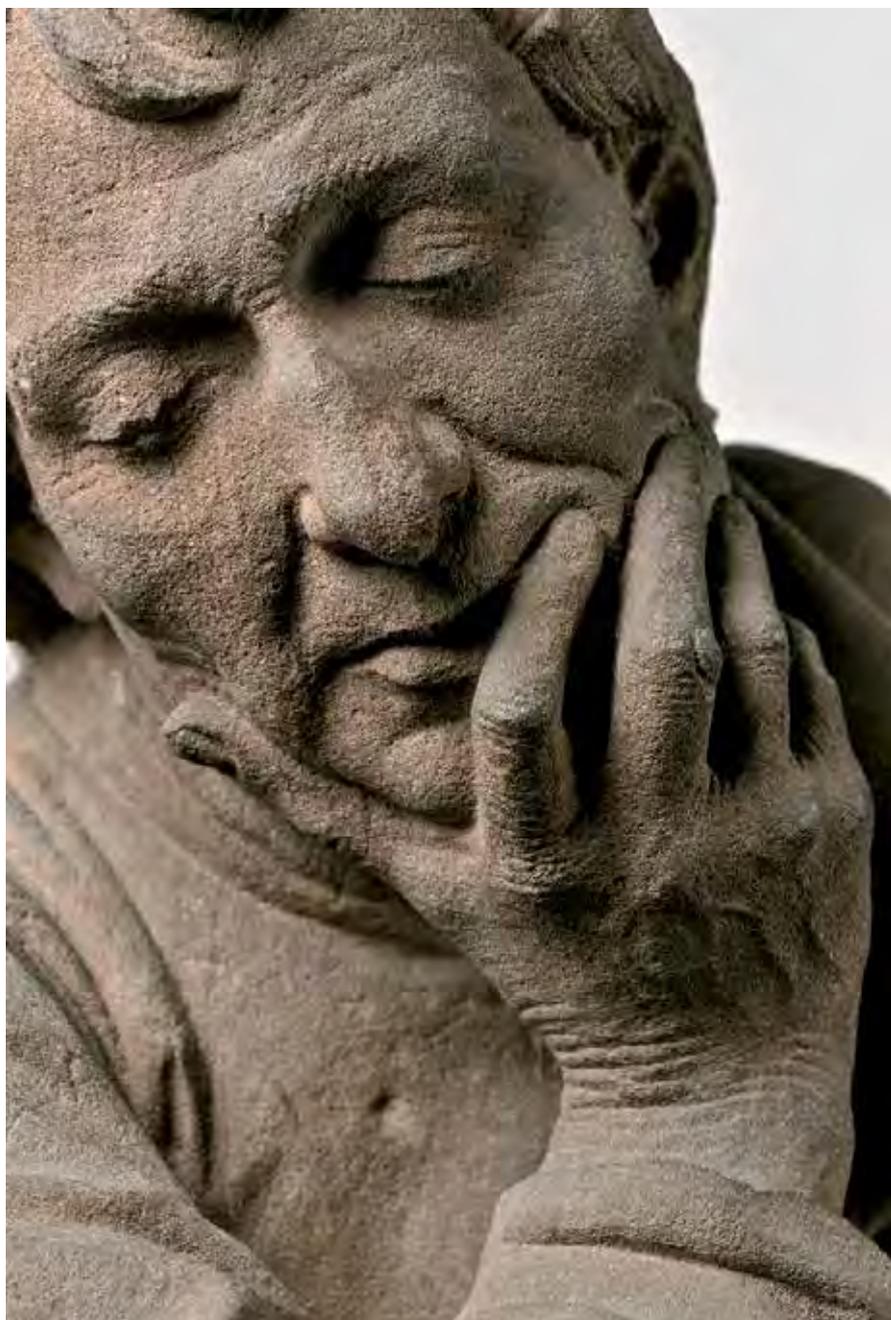
*Vue du salon des évêques ou antichambre du roi, musée des arts décoratifs*

vie quotidienne, costumes et mobilier. Aux côtés de la grande histoire et du souvenir des hommes célèbres, comme le général Kléber, les témoignages de la vie de simples citoyens et les collections archéologiques permettent de retracer des siècles de vie strasbourgeoise. Le plan-relief de 1727 qui reproduit la ville et son environnement paysagé à l'échelle 1/600<sup>e</sup> est une des pièces maîtresses des collections.

#### ❖ Musée de l'Œuvre Notre-Dame

Situé au pied de la cathédrale, le musée de l'Œuvre Notre-Dame propose une promenade à la découverte de sept siècles d'art à Strasbourg et dans la région du Rhin Supérieur. Ses riches collections médiévales et Renaissance témoignent du passé prestigieux de la ville, qui fut du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle l'un des plus importants centres

artistiques de l'Empire germanique. Les chefs d'œuvres de la statuaire provenant de la cathédrale (l'église, la synagogue ou le fameux Tentateur) y côtoient les plus beaux témoignages de l'art haut rhénan des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (sculptures de Nicolas Gerhaert de Leyde, peintures de Conrad Witz et Hans Baldung Grien, vitraux de Peter Hemmel d'Andlau).



Nicolas de Leyde, Buste d'homme accoudé, 1463 (?) en grès rose, musée de l'Œuvre Notre-Dame

#### ❖ Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration

Installé dans la villa Greiner, la collection est composée d'un fonds important de 11000 dessins donnés à sa ville natale par Tomi Ungerer, dessinateur et illustrateur né en 1931 à Strasbourg. L'ensemble est présenté par roulements dans un parcours thématique d'environ 300 œuvres originales comportant des dessins de livres pour enfants, des dessins satiriques et publicitaires, ainsi que des œuvres érotiques.



Tomi Ungerer, sans titre (projet d'affiche pour le conseil de l'Europe), 1994, musée Tomi Ungerer - Centre international d'illustration

#### ❖ Musée zoologique

Situé au cœur du campus universitaire de Strasbourg, ce musée s'est construit au XVIII<sup>e</sup> siècle à partir des éléments du Cabinet d'histoire naturelle de Jean Hermann. Constamment enrichie, cette collection est actuellement l'une des plus riches de France. Le musée, outre sa vocation de conservation de ce patrimoine naturel, met également des spécimens à la disposition des scientifiques du monde entier.



Cabinet d'histoire naturelle du professeur Jean Hermann, Musée zoologique

### ❖ Jardin des sciences : les collections et musées de l'Université de Strasbourg

L'Université possède une douzaine de collections scientifiques significatives. Avant tout outil pédagogique pour l'enseignement ou objet de recherche, leur histoire reste profondément marquée par le passé allemand que connu l'Université avec l'établissement de la *Kaiser Wilhelms Universität*. Malgré les deux guerres mondiales, ces collections ont, pour la plupart, été conservées jusqu'à aujourd'hui. Certaines sont encore mobilisées pour les cours et la recherche, tel l'herbier, les collections d'égyptologie, d'ethnologie,

d'anatomie normale, ou d'archéologie classique. La valeur des autres collections – zoologie, minéralogie et paléontologie, botanique, anatomie pathologique, lithothèque et gypsothèque – repose avant tout sur leur statut de témoin historique. Ce patrimoine est complété par un ensemble d'instruments scientifiques, en astronomie, en physique et en sismologie. Certaines de ces collections sont présentées au public dans des institutions muséales, comme le jardin botanique, le musée de minéralogie, le musée de zoologie, la crypte aux étoiles du planétarium ou le musée de sismologie et de magnétisme terrestre.



Vue intérieure de l'artothèque

## b. Bibliothèques et archives

### ❖ Archives de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg

Les archives de Strasbourg ont quatre grandes missions :

- la collecte : solliciter et préparer les versements de l'administration, repérer les fonds privés à conserver ;
- le traitement : tri, classement, analyse ;
- la conservation : conditionnement, stockage, restauration, supports de consultation ;

- la communication : publication des instruments de recherche, accueil du public en salle de lecture, réponses à des demandes de particuliers pour nécessité administrative.

De plus en plus, afin de faire connaître aux citoyens leur patrimoine, les archives proposent des activités culturelles : conférences, cours, expositions, accueil de scolaires ou visites.

### ❖ Médiathèques

Strasbourg compte dix médiathèques-bibliothèques, qui s'inscrivent dans le réseau des 27 médiathèques de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg. La médiathèque communautaire André



Vue intérieure de la médiathèque Malraux



Vue générale du bâtiment des archives

Malraux est la plus grande médiathèque publique de l'est de la France avec une surface de 11800 m<sup>2</sup>, 160 000 documents sur 20 km de rayonnage, 35 000 CD/DVD et près de 1000 places assises. Les médiathèques proposent également un programme d'animations important : conférences, expositions, concerts, lectures, ou ateliers. Le fonds ancien et précieux de la Ville de Strasbourg est consultable à la médiathèque Malraux, en salle du patrimoine (3<sup>e</sup> étage).

#### ❖ Artothèque

Cet équipement a pour objectif la sensibilisation du grand public à l'art d'aujourd'hui et par ses acquisitions, le soutien aux créateurs en activité. Un fonds d'œuvres graphiques (dessins, estampes, photographies, etc.) achetées ou reçues en dépôts du Fond régional d'art contemporain Alsace (FRAC), du Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC), de l'École supérieure des arts décoratifs (ESAD) et de l'Association Le Faisant a été rassemblé pour le prêt individuel. L'artothèque a ouvert ses portes en novembre 2010 et s'adresse à tous les publics, âges, milieux sociaux et origines

géographiques confondus. L'accessibilité et la notion de partage de la création avec les usagers est au cœur de ses missions. Sa programmation via les expositions, les performances, les accrochages dans des lieux publics confirme cette politique de découverte et d'accompagnement. L'emprunt des œuvres est possible pour toute personne disposant de la carte PASS'relle Multimédia, abonnement annuel proposé dans les 27 bibliothèques-médiathèques des Villes et de la Communauté urbaine de Strasbourg adhérent à ce réseau.

#### ❖ Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Fondée en 1871, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU) est, avec une collection de plus de trois millions de volumes, la deuxième bibliothèque universitaire de France. Elle est un pôle d'excellence reconnu au niveau national et européen pour les langues et civilisations germaniques, les sciences religieuses et les questions européennes. La BNU conserve aussi d'importantes collections patrimoniales de grande valeur (manuscrits, papyrus, incunables,

numismatique, iconographie...) et propose un fonds régional consacré à l'Alsace couvrant tous les domaines et constamment mis à jour. Elle est dépositaire du dépôt légal « imprimeur » pour la Région Alsace.



Enluminure «une page de la Cité de Dieu», de Saint-Augustin, volume 2, folio 3 : la construction de Babylone, BNU



Vue de la salle de l'Opéra national du Rhin

### c. Salles de spectacle : musique, danse, théâtre et autres arts vivants

#### ❖ Opéra national du Rhin

Composé de trois villes, Strasbourg, Mulhouse et Colmar, l'Opéra national du Rhin est un ensemble unique en France. Chaque année, l'Opéra national du Rhin accueille à Strasbourg plus de 140 représentations d'opéra, danse, récital, concert. Depuis la saison 2006, il programme également des spectacles pour le jeune public. Installé dans l'ancien théâtre municipal édifié en 1821, l'Opéra est une référence incontournable dans le domaine de la culture.

#### ❖ Palais de la musique et des congrès

Inauguré en 1975, agrandi en 1989, le palais de la musique et des congrès de Strasbourg abrite deux auditoriums de 1100 à 2000 places. Leur acoustique remarquable leur confère, parmi les mélomanes, une réputation internationale. Siège de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, il accueille en moyenne 150 spectacles et concerts par an, pour 150 000 spectateurs. Tout au long de l'année, festivals, concerts, spectacles de danse et de théâtre s'y succèdent.

#### ❖ Palais des fêtes

Salle municipale historique, le Palais des fêtes possède une place à part parmi les lieux culturels strasbourgeois. Lieu d'accueil de spectacles, de concerts et de festivals, il est utilisé par différentes structures sous la responsabilité du service de l'animation de la Ville. Sa grande salle de spectacle est investie, en particulier, par le festival « Drôles de Zèbres », la Philharmonie ou le festival « Musica », et est aussi régulièrement utilisée par de nombreuses compagnies et associations. Le Palais des fêtes est le siège actuel du Centre chorégraphique de la Ville de Strasbourg qui propose cours et formations à près de 1400 pratiquants.

#### ❖ Laiterie Artefact

Née en 1994 et installée dans les locaux d'une ancienne laiterie industrielle du quartier de la gare, la Laiterie s'inscrit dans le réseau des salles de concerts européennes. Dans ce lieu où se croisent musiques actuelles, expressions artistiques émergentes et publics en mouvement, l'association gestionnaire Artefact PRL propose plus de 200 concerts et soirées par saison.



Concert de l'orchestre philharmonique de Strasbourg au palais de la musique et des congrès



Vue de la grande salle, Palais des fêtes



Plaquette de saison de l'espace culturel Django Reinhardt



Vue générale, la Laiterie



Vue du bâtiment de nuit, le Zénith

### ❖ Zénith

Inauguré en 2008, le Zénith Europe est devenu une halte incontournable pour les grands spectacles musicaux et pour les artistes internationaux qui se produisent dans le Grand Est. Pouvant accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs, le Zénith est avant tout destiné à recevoir des spectacles de variétés et de musiques actuelles. Conçu par l'architecte de renommée internationale Massimiliano Fuksas, le Zénith contribue au rayonnement européen de Strasbourg et de sa région.

### ❖ Espace culturel Django Reinhardt

Inauguré en 2010, ce nouvel équipement culturel dédié aux musiques du monde a pris sa place et son rôle dans le quartier du Neuhof, dans l'agglomération et bien au-delà. La diversité culturelle y est mise à l'honneur, autant sur scène que dans le public, créant ainsi des moments forts et partagés construisant des liens renforcés par l'ensemble des actions menées, en parallèle, avec les différents acteurs du quartier. L'Espace culturel Django Reinhardt manifeste ainsi sa double vocation : action de proximité et rôle fédérateur, grâce à une proposition artistique exigeante et parfois même insolite.

### ❖ Pôle Sud

Inaugurée en 1989, Pôle Sud, scène conventionnée pour la danse et la musique, développe un projet artistique et pédagogique avec un programme de diffusion, de création, de formation, d'actions culturelles et de sensibilisation des publics. Une salle de spectacles

de 320 places ainsi qu'un studio de danse accueillent toute l'année des concerts de jazz, des spectacles de danse contemporaine, des répétitions publiques, des conférences et des résidences d'artistes. Plus de 40 spectacles sont présentés chaque saison et viennent clôturer le festival Nouvelles.

### ❖ Théâtre national de Strasbourg

Issu du Centre dramatique de l'Est (créé en 1946), le Théâtre national de Strasbourg (TNS) est, depuis 1968, un lieu unique dans le théâtre français. Le TNS est en effet le seul établissement bénéficiant du statut de théâtre national à être implanté en région. Au sein d'un même bâtiment cohabitent notamment une troupe de comédiens permanents, l'École supérieure d'art dramatique et deux salles de spectacle, les salles Bernard-Marie Koltès et Hubert Gignoux. Voué principalement à la création, et particulièrement ouvert, de par son histoire et sa place dans une région frontalière, au théâtre européen, le TNS présente en moyenne 15 spectacles par saison, soit environ 170 représentations.

### ❖ Le Maillon

Le Maillon déploie en France comme à l'étranger une activité en constante recherche de modernité, à la croisée des disciplines du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique et des arts visuels. Le centre culturel du Maillon fut ouvert en 1978 à Haute-pierre mais aujourd'hui l'essentiel de ses activités se déroule au Wacken. Il comprend une salle de 600 places et une de 150 places.

### ❖ Théâtre jeune public - TJP

Le théâtre jeune public créé en 1974 et dont le nom officiel aujourd'hui est TJP est un centre dramatique national depuis 1991. Comme tous les centres dramatiques, il a comme responsabilité globale d'animer la vie théâtrale dans la région Alsace. Ses activités qui s'articulent autour d'un projet de création portent entre autres sur la diffusion, la formation, la promotion de l'art dramatique et l'ouverture au jeune public.

La singularité du TJP de Strasbourg par rapport aux autres centres dramatiques nationaux est qu'il est dirigé par un artiste marionnettiste.



Vue du bâtiment du Théâtre jeune public



Salle de réception, le Maillon



Vue de la façade Pôle Sud

### ❖ Théâtres actuels et publics de Strasbourg (TAPS) scènes strasbourgeoises

Créés à l'initiative de la Ville de Strasbourg, les TAPS ont pour principal objectif de présenter et valoriser l'essentiel de la création locale au sein d'une programmation élargie aux productions de compagnies indépendantes ou de centres dramatiques d'autres régions. Volontairement ouverte, variée et pluridisciplinaire, la programmation des TAPS comprend aussi bien le répertoire classique que les adaptations et les écritures actuelles. Théâtre, danse, musique et arts du récit composent ainsi chaque saison. Les TAPS se composent de trois salles : le TAPS Scala, le Caveau et le TAPS Gare.

### ❖ Théâtre de la Choucrouterie

Ce petit théâtre-cabaret adossé à un restaurant alsacien propose des spectacles de « cabaret alsacien ». Ils sont souvent joués simultanément en français et en alsacien dans deux salles voisines. Sa programmation, centrée sur la création régionale contemporaine, emprunte à diverses formes d'expression artistique : chanson, théâtre, conte, cabaret, ou danse. Les spectacles sont interprétés par la troupe de la Choucrouterie ainsi que par des artistes invités. Si les genres et les styles se bousculent, la Choucrouterie s'est surtout fait connaître pour son cabaret, ses satires et son regard original sur l'actualité, qui appellent le rire.



Salle de représentations, TNS



Illustration TAPS Gare



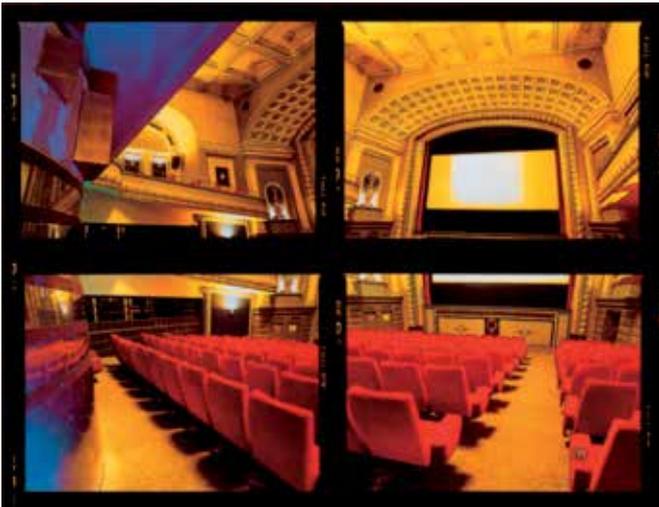
Affiche de la revue satirique, la Choucrouterie, 2012

## d. Cinémas

**Strasbourg compte quatre cinémas en centre-ville : deux cinémas indépendants (Star et Saint-Exupéry), le Ciné Vox (Groupe Pathé) et une salle gérée par délégation de service public (L'Odysée). Un multiplexe UGC complète l'offre et a lancé la reconversion des friches portuaires du port d'Austerlitz, dans un quartier appelé à constituer une nouvelle centralité.**

### ❖ L'Odysée

À la fermeture du cinéma ABC, la Ville de Strasbourg, soucieuse de préserver le patrimoine architectural d'une somptueuse salle « à l'italienne » ainsi qu'une diffusion cinématographique de qualité en centre-ville, lance le projet Odysée. Le cinéma est animé par l'association les Rencontres cinématographiques d'Alsace depuis 1992 et comprend deux salles de projection, une bibliothèque, des salons et un café. La programmation à vocation européenne est soutenue par un travail culturel et pédagogique. Cette salle historique fête son centenaire en 2013.



Salle de projection, l'Odysée

## e. Nature et sciences

### ❖ Ferme Bussière

La ferme Bussière est une ancienne dépendance du château de Pourtalès, construite sous l'impulsion d'Alfred Renouard de Bussière. Le bâtiment, achevé en 1867, a été rénové à la fin des années 1990. Les aménagements et installations réalisés préservent et valorisent l'environnement : puits canadiens, chaudière à copeaux de bois issus de la forêt de la Robertsau voisine, récupérateurs d'eau de pluie de grande capacité. Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2010, le Centre d'initiation à la nature

et à l'environnement (CINE) de Bussière est géré par l'association Strasbourg Initiation nature et environnement. Cette association est née en 2000 du regroupement de plusieurs associations œuvrant dans les domaines de la protection de la nature, de l'éducation à l'environnement et de l'éducation populaire, avec pour objectif de développer et de porter des actions de sensibilisation à l'environnement sur le territoire de la Communauté urbaine de Strasbourg. Le centre s'ouvre ainsi à la sensibilisation de tous les publics.



Ferme Bussière

### ❖ Le Vaisseau

Le Vaisseau a pour objectif de promouvoir d'une manière originale les sciences et plus généralement la culture scientifique auprès des jeunes de 3 à 15 ans. Le Conseil général du Bas-Rhin gère cette structure qui a ouvert ses portes en 2005. Depuis, le succès du Vaisseau ne s'est pas démenti : prévu initialement pour accueillir 90 000 visiteurs annuellement, la moyenne est à ce jour de 170 000 visites par an. Conçu comme outil de médiation ludique, le Vaisseau permet aux enfants de participer à des activités collectives et aux enseignants de profiter d'outils adaptés aux programmes scolaires. Il offre également aux parents l'opportunité de guider l'apprentissage de leurs enfants et de partager un moment en famille.



Atelier éducatif, le Vaisseau

## 1.3 UNE VIE CULTURELLE TRÈS RICHE

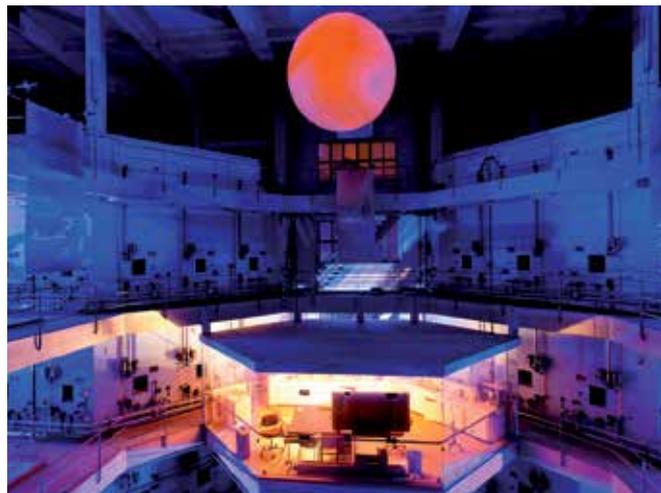
S'appuyant notamment sur ses équipements, Strasbourg offre une vie culturelle très riche, marquée par des temps forts tout au long de l'année. La culture est un élément important de l'identité de la ville ; la formation artistique y est très développée.

### a. La ville aux 9 000 événements

Avec plus de 9 000 événements dénombrés chaque année, la ville est devenue un phare de l'expression culturelle. Parmi toutes ces manifestations, sept festivals se sont imposés comme des temps forts de la vie culturelle strasbourgeoise.

#### ❖ Les Nuits électroniques de l'Ososphère : pratiques artistiques autour du numérique dans la ville

Né en 1998, l'Ososphère est un festival pluridisciplinaire autour des cultures numériques et du renouvellement de la forme urbaine. Il se déploie dans le temps et dans la ville. Sa programmation est riche d'œuvres novatrices, expérimentales et souvent interactives : expositions et concerts, parcours artistiques, croisières sonores, et interventions artistiques dans des lieux emblématiques de la ville. Les Nuits électroniques ont été inventées dans le quartier de la Laiterie, puis elles ont investi le môle Seegmuller, l'ouvrant ainsi à tous avant l'ouverture du chantier de transformation, intégrant des conteneurs



Exposition, Ososphère 2012, salle bleue : « Tremblement de mer » de Jean-François Laporte

portuaires dans le paysage du centre historique et proposant aux Strasbourgeois des croisières sonores sur les voies d'eau de la ville. Après avoir rencontré de nombreux lieux remarquables de Strasbourg, l'Ososphère s'est installée sur le site de la Coop au Port du Rhin en 2012, attirant plusieurs dizaines de milliers de personnes.

#### ❖ Festival des Artefacts

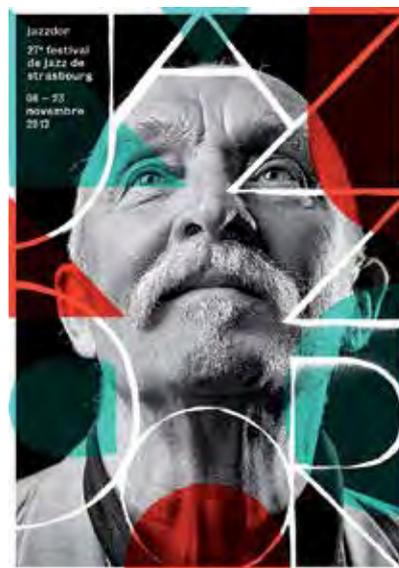
Rebondissant en temps réel sur la complicité que la Laiterie tisse tout au long de la saison avec ses publics et les artistes qui investissent sa scène, le Festival des Artefacts, qui a lieu chaque année en avril, se réinvente sans cesse et tient une place tout à fait à part sur l'échiquier national des grandes manifestations consacrées aux musiques actuelles. Plus de 30 000 spectateurs participent chaque année au Festival des Artefacts. Porté par l'association Quatre 4.0, il s'inscrit désormais entre la Laiterie et le Zénith.



Exposition, Ososphère, 2011



Affiche festival des Artefacts



Affiche festival Jazzdor

### ❖ Jazzdor

Chaque année, pendant deux semaines en novembre, à Strasbourg, dans la Communauté urbaine, le Bas-Rhin et en Allemagne, Jazzdor propose un festival de plus de 30 concerts afin de faire découvrir les timbres de voix si singuliers du jazz actuel français et européen. Ni radicales ni consensuelles, les musiques jouées sont vivantes et engagées. Moments de découverte et de partage, imprévisibles, elles mêlent des influences multiples, jamais figées. Véritable porte ouverte sur le jazz d'aujourd'hui, le festival Jazzdor est un lieu de rencontre et de partage ouvert à tous.

### ❖ Musica

Rendez-vous incontournable de la création et de la diffusion musicale contemporaine en Europe, Musica réunit chaque année, sous une programmation de qualité, de grands compositeurs et musiciens, et de jeunes talents des plus prometteurs. Loin d'être exclusivement un festival de musique, il s'ouvre au spectacle vivant et aux pratiques artistiques transversales. Créé en 1983, le festival se déroule pour l'essentiel à Strasbourg pendant les mois de septembre et octobre, tout en multipliant ses collaborations avec les partenaires culturels majeurs de la région du Rhin Supérieur (Alsace, Suisse, Allemagne). L'atmosphère festive et conviviale du festival séduit d'année en année des publics variés.



Concert, festival Musica



Spectacle « La Loi d'interaction », mise en scène Katy Hernan et Adrien Rupp, Suisse, festival Premières

### ❖ Premières

Premières est un festival de théâtre organisé par le Théâtre national de Strasbourg (TNS) et le Maillon à Strasbourg, ville où l'art théâtral a toujours occupé une place centrale. De premières mises en scène venues de différents pays d'Europe donnent à voir des individualités, des personnalités artistiques naissantes et des parcours divergents liés aux traditions nationales et aux identités propres aux écoles de théâtre dont ces jeunes metteurs en scène sont issus. Au-delà de ces premières mises en scène, des rencontres, des débats et des ateliers ponctuent le festival.

### ❖ Nouvelles

L'équipe de Pôle Sud fait vivre chaque printemps « Nouvelles », festival qui se fait l'écho d'un art en constante évolution. Il propose de porter un regard sur les courants, écritures et esthétiques les plus variés de la danse d'aujourd'hui. Il crée l'occasion de faire le point et de s'interroger sur les nouveaux mouvements de la danse à l'origine de voies artistiques différentes. Les spectacles venus du monde entier proposent une large gamme des orientations de la danse contemporaine.

### ❖ Giboulées de la marionnette

Les premières Giboulées furent créées en 1977, sous l'impulsion d'André Pomarat. Le festival donne l'opportunité d'interroger,

d'écrire et de décrire le monde dans son rapport au politique et au social, au travers de démarches singulières et déroutantes. À l'écoute de talents et d'artistes internationaux, les Giboulées reflètent l'évolution des tendances et s'attachent à privilégier la rencontre de la marionnette avec les publics, des plus petits aux plus grands. Durant deux semaines, la marionnette revêt tous ses atouts et toutes ses formes, des plus traditionnelles aux plus novatrices. Une programmation variée aux formes surprenantes et aux frontières d'autres disciplines artistiques investit une dizaine de salles durant les Giboulées.

### ❖ Symphonie des Deux-Rives

Chaque année au mois de juin, un concert gratuit de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg rassemble plusieurs milliers de personnes sur les berges du Rhin, au jardin des Deux-Rives. Pique-nique sur l'herbe, concert à la nuit tombante, tous les ingrédients sont réunis pour une échappée poétique, festive et populaire.

### ❖ Europhonies

Depuis 2012, les Europhonies accompagnent l'ouverture de la saison culturelle et musicale. Elles consistent en un événement urbain et populaire qui décline chaque année une thématique commune nouvelle. Cette



Affiche festival Nouvelles



Affiche festival les Giboulées de la Marionnette



Concert, *Symphonie des Deux-Rives*

manifestation permet d'illustrer la vitalité de la création musicale en plaçant cette discipline au cœur du projet. Elle regroupe de multiples créations artistiques présentées dans un lieu particulier ou en déambulation dans les rues de la ville. Chaque groupe d'interprètes est constitué par une équipe artistique et un opérateur (écoles de musique ou sociétés musicales, équipements culturels ou socioculturels, associations, ou collectivités) susceptibles de mobiliser une centaine de participants issus des quartiers et des communes de la Communauté urbaine de Strasbourg ou de l'Eurodistrict, autour d'un projet artistique de qualité.



Affiche 7<sup>e</sup> festival Strasbourg-Méditerranée

#### ❖ Strasbourg Méditerranée

Le festival Strasbourg-Méditerranée, créé en 1999, met en lumière la richesse intellectuelle, artistique et culturelle des peuples de la Méditerranée tous les deux ans et durant 15 jours. Spectacles, concerts, projections, expositions, débats, colloques, organisés dans toute la Communauté urbaine de Strasbourg, invitent les habitants à découvrir et à s'ouvrir aux cultures, à l'actualité et à la création de nos voisins du Sud.



Parades urbaines des Europhonies

C'est un moment privilégié de fête, de rencontre et de réflexion, un événement unique et singulier en Alsace dont une partie importante de la population est issue du pourtour méditerranéen.

En complément, les Rencontres Strasbourg-Méditerranée offrent des espaces de prise de paroles, de débats et d'expression artistique et de mise en réseau des actions des partenaires entre deux éditions du festival.



Vue extérieure, Conservatoire

## b. Une formation artistique ambitieuse

**La Ville renforce les moyens d'une éducation artistique et culturelle innovante et de qualité, en cohérence avec le plan éducatif local qu'elle met en œuvre dans le cadre périscolaire, et en lien avec le Rectorat et les acteurs et créateurs du territoire.**

### ❖ Conservatoire de Strasbourg

Le Conservatoire de Strasbourg a pour vocation l'accès aux pratiques musicales, chorégraphiques et théâtrales, associées à la création et à la diffusion. Lieu ouvert sur la ville, son objectif essentiel est de former des musiciens, des danseurs et des comédiens complets par un enseignement riche et exigeant et par des actions leur permettant de côtoyer des artistes en résidence et de participer à des spectacles de haut niveau. Chaque année, de septembre à juin, le Conservatoire propose une saison de spectacles, fruit du travail des élèves avec leurs enseignants, des partenaires, et des artistes invités.

### ❖ Écoles de musique

Strasbourg soutient activement les 17 écoles de musique associatives implantées dans les différents quartiers de la ville. Chaque structure d'enseignement développe sa spécificité, proposant ainsi une palette de pratiques musicales très variée. Près de 200 professeurs et 3 500 élèves évoluent au sein de ces écoles de musique. Tous les styles de musiques sont représentés.

Les 17 écoles de musique strasbourgeoises sont signataires d'une charte qui garantit un enseignement de qualité dispensé par des professeurs qualifiés. Elles tissent une toile dense et répartie de manière



*Concert des écoles de musique*

homogène dans les quartiers strasbourgeois. Outre leur rôle pédagogique de l'enseignement musical, ces structures s'impliquent dans la vie des quartiers par l'organisation et la participation à des animations locales.

### ❖ Centre chorégraphique

Le centre chorégraphique de la Ville de Strasbourg est un établissement public d'enseignement artistique classé conservatoire à rayonnement communal depuis 2008. Il accueille les enfants à partir de



*Répétition, centre chorégraphique*

quatre ans et les adultes pour une pratique amateur de qualité, de la danse et des techniques corporelles. Le centre chorégraphique offre également aux danseurs professionnels un entraînement régulier en classique et contemporain ainsi que des ateliers et stages, ce qui lui permet d'être un lieu de rencontre et de travail privilégié à Strasbourg. De plus, un pôle danse unique en France a été créé en favorisant le rapprochement et la complémentarité du centre chorégraphique municipal et du département danse du Conservatoire.

De manière générale, la Ville de Strasbourg encourage ses institutions (médiathèques, l'OPS, les musées, les archives, les TAPS...) dans la mise en œuvre de volets éducatifs.

### c. La musique au cœur

La musique est fortement présente à Strasbourg, sous toutes ses formes ; objet d'une programmation riche et variée, elle s'apprend, se pratique et s'écoute dans les nombreux lieux d'enseignement ou de concerts.

La pratique musicale en amateur est particulièrement bien représentée en Alsace, elle constitue une richesse réelle, visible notamment dans le monde associatif et lors de manifestations qui s'échelonnent tout au long de l'année.

L'importance de la musique dans la vie culturelle strasbourgeoise

s'exprime tant dans le quotidien, à travers les pratiques amateurs et la culture populaire, qu'au travers de grands festivals et des salles de concert prestigieuses proposant une programmation de qualité. Mais cette facette de l'identité locale s'exprime particulièrement par l'existence de nombreuses chorales et harmonies. Ces ensembles d'instruments à vent, héritage du mouvement orphéonique dont l'origine remonte au XIX<sup>e</sup> siècle, induisent des pratiques musicales mais aussi sociales. L'Harmonie de l'Électricité de Strasbourg en est un exemple. À ces traditions musicales s'attachent aussi des traditions artisanales : l'Alsace est une terre de facteurs d'instruments qui ont largement contribué au développement des pratiques musicales. Strasbourg compte notamment plusieurs orgues de qualité, comme celui de l'église protestante Saint-Thomas, de l'église Sainte-Madeleine ou du Palais des fêtes du fait de la présence de facteurs d'orgues, à l'exemple de la famille Silbermann au XVII<sup>e</sup> siècle.

En raison de l'histoire particulière de l'Alsace avec les tziganes et de la présence d'importantes communautés manouches et gitanes dans le quartier du Neuhof, la musique manouche tient une place importante dans la vie culturelle et les pratiques artistiques strasbourgeoises. De nombreux groupes proposent régulièrement des concerts ; le Michto Festival est organisé tous les deux ans à Strasbourg par l'association Lupovino : spectacles, animations, expositions, concerts et scènes ouvertes pour mettre à l'honneur la musique et la culture tzigane ; l'école de musique du Neuhof, installée à l'Espace culturel Django Reinhardt, propose des cours de guitare jazz manouche.



Harmonie de l'Électricité de Strasbourg



*Francko Mehrstein, jazz manouche*

# 2 | CAPITALE RÉGIONALE ET EUROPÉENNE

RICHE DE 2000 ANS D'HISTOIRE ET D'ÉCHANGES, STRASBOURG EST DEVENUE CAPITALE RÉGIONALE ET EUROPÉENNE. À CE TITRE, ELLE EST LE SIÈGE DE TRÈS NOMBREUSES INSTITUTIONS.

## 2.1 STRASBOURG DANS SA RÉGION ET DANS L'EUROPE

**Grande ville de l'est de la France, Strasbourg occupe une position privilégiée au cœur de l'Europe et sur le Rhin.**

### a. Situation géographique

Strasbourg se situe dans la plaine d'Alsace, au nord-est de la France. Son site, carrefour naturel de voies d'eau et de routes, fut occupé dès l'âge du bronze ancien. Placée sur une frontière, dans le couloir rhénan, Strasbourg a su exploiter sa position de carrefour qui a favorisé les échanges et son développement au cours des siècles. Grâce à cet emplacement stratégique, la ville occupe aujourd'hui une position centrale en Europe occidentale, au cœur d'un réseau de voies d'eau, de routes et de chemin de fer et sur une importante voie de passage nord-sud.

D'une altitude moyenne de 140 m au-dessus du niveau de la mer, Strasbourg est caractérisée par un relief relativement plat et l'importance de la présence de l'eau. La ville est construite sur l'Ill, le long de la rive gauche du Rhin. L'Ill est la colonne vertébrale de la ville, reliée au Rhin par des anciens bras désormais canalisés ou des bassins portuaires comme le Canal de jonction. Plusieurs affluents traversent les différents quartiers de la ville : la Bruche à la Montagne Verte et à Koenigshoffen, l'Aar aux Contades et au Wacken, le Rhin Tortu et le Ziegelwasser (anciens bras du Rhin) à la Meinau, au Neuhof et au Neudorf. Le canal de la Bruche, le canal de la Marne au Rhin au nord et le canal du Rhin au Rhône complètent le réseau de navigation.

#### ❖ L'Aéroport de Strasbourg-Entzheim

- À 10 mn du centre-ville (liaison par train)
- 1166 000 passagers
- Plus de 40 destinations, 200 destinations en correspondance dans le monde.

#### ❖ Les lignes ferroviaires

La mise en service depuis 2007, du TGV Est-Européen de même que la mise service du TGV Rhin-Rhône en décembre 2011, ont positionné Strasbourg au croisement stratégique des deux axes ferroviaires à grande vitesse qui structurent l'Europe : l'axe Londres-Paris-Strasbourg-Munich-Vienne-Bratislava et l'axe Mer du Nord et Méditerranée.

#### ❖ Le réseau routier

Au centre du réseau autoroutier européen, au croisement des axes autoroutiers Paris-Munich et Hambourg-Milan, la situation géographique de Strasbourg permet un accès rapide de l'ensemble des villes de l'espace transfrontalier du Rhin Supérieur ainsi qu'aux principales métropoles du Nord, de l'Est et du Sud de l'Europe.

### b. Ville et Communauté urbaine de Strasbourg

#### ❖ Ville de Strasbourg

- 78,27 km<sup>2</sup>
- 276 401 habitants
- Densité : 3531 hab./km<sup>2</sup>

La Ville de Strasbourg est la septième plus grande ville de France. Réputée pour sa qualité de vie, elle accueille nombre de services publics et d'institutions.

Comme toutes les communes de France, la Ville est administrée par un conseil municipal, organe délibérant, et par le maire, entouré des adjoints, organe exécutif de la commune. La Ville a développé un savoir-faire particulier et des expériences innovantes en matière de démocratie locale. Associer tous les citoyens à la décision publique, créer du débat, apporter des expertises à chaque projet : telle est l'aventure citoyenne, politique et humaine proposée à Strasbourg par les instances de démocratie locale. Les conseils de quartier, le conseil des résidents étrangers, le conseil des jeunes, les ateliers de projet, l'atelier urbain, les ateliers territoriaux de partenaires sont autant d'instances auxquelles les Strasbourgeois sont invités à participer.

### ❖ Communauté urbaine de Strasbourg

- Composée de 28 communes situées dans le département du Bas-Rhin
- 313,97 km<sup>2</sup>
- 475 634 habitants
- Densité : 1514,9 hab./km<sup>2</sup>

Créée en 1967, la Communauté urbaine de Strasbourg est une forme de coopération intercommunale qui introduit la notion de solidarité financière et de défense d'intérêts communs. Tout en préservant l'indépendance des communes, elle assure une meilleure gestion et ouvre un horizon de développement plus vaste dans les domaines qui relèvent de sa compétence. Les administrations communautaires et celles de la Ville de Strasbourg sont regroupées, depuis 1972, en une seule administration. Il s'agit d'un fonctionnement unique en France.

La Communauté urbaine assume un certain nombre de compétences obligatoires et facultatives en lieu et place des communes-membres. On distingue deux grands domaines d'intervention : l'aménagement et les services publics. L'aménagement concerne l'urbanisme, les services des logements, le développement économique, le rayonnement international tandis que les services publics recouvrent la voirie et la signalisation, les transports urbains (dont le tramway), l'eau, l'assainissement et le ramassage des ordures ménagères.

## c. Strasbourg dans sa région

### ❖ Région Alsace

Strasbourg est la capitale historique de l'Alsace et la représente fièrement. Chef-lieu du département du Bas-Rhin et de la Région Alsace, la ville accueille de nombreuses administrations et des services déconcentrés de l'État, dont :

- la Région Alsace ;
- le Conseil général du Bas-Rhin ;
- la préfecture de région et préfecture du Bas-Rhin ;
- la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) ;
- la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL).



La région Alsace



L'Eurodistrict



Rhin Supérieur/Oberrhein

### ❖ Pôle métropolitain Strasbourg-Mulhouse

Créé en 2011, le pôle métropolitain Strasbourg-Mulhouse rassemble deux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) : la Communauté urbaine de Strasbourg et Mulhouse Alsace Agglomération. Destiné à formaliser et resserrer les liens de coopération entre les deux agglomérations, ses missions s'organisent en trois volets :

- la définition et la promotion d'orientations stratégiques communes, essentiellement dans les domaines du développement économique et du rayonnement international, et en matière d'accessibilité ;
- la réalisation de projets communs dans différents domaines dont l'économie, la culture, le tourisme, ou le sport ;
- le partage d'expériences et de savoir-faire, notamment en matière de renouvellement urbain, de modes de déplacements, de plans climats territoriaux.

La création du pôle métropolitain a, par exemple, permis de rassembler l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Le Quai - École supérieure d'art de Mulhouse et l'Académie supérieure de musique de Strasbourg dans un établissement commun : la Haute École des arts du Rhin.

### ❖ Eurodistrict

- Composé de 79 communes dont 28 communes situées dans la CUS et 51 communes dans l'Ortenaukreis
- 900 000 habitants
- 2 200 km<sup>2</sup>
- Densité : 409 hab./km<sup>2</sup>

L'Eurodistrict est l'assemblée constitutive du Groupement européen de coopération territoriale (GECT) créée le 4 février 2010. Siégeant à Strasbourg, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau est une nouvelle forme de gouvernance transfrontalière de proximité. Il travaille sur des projets et des réalisations concrètes dans divers domaines dont la santé publique, la culture, les formations professionnelles, les transports collectifs ou le bilinguisme.

### ❖ Rhin Supérieur

- 5,9 millions d'habitants
- 21 518 km<sup>2</sup>
- Densité : 274 hab./km<sup>2</sup>

Le Rhin Supérieur est une région métropolitaine tri-nationale (RMT) associant le canton de Bâle, le Bade-Wurtemberg et l'Alsace. Situé au centre de l'Europe, cet espace franco-germano-suisse constitue un bassin de vie commun pour ses habitants. Les différentes cultures et traditions constituent la richesse de cette région située au cœur de l'Europe. La coopération transfrontalière du Rhin Supérieur est portée par les structures et réseaux suivants :

- la Conférence franco-germano-suisse du Rhin Supérieur, structure de coopération étatique, compétente pour les affaires à portée régionale ;

- le Conseil rhénan, organe transfrontalier de concertation et d'information politiques regroupant les élus du Rhin Supérieur ;
- les espaces intermédiaires de coopération, essentiellement portés par les collectivités territoriales du Rhin Supérieur : Pamina (Palatinat, Mittlerer Oberrhein, Nord-Alsace), Centre (Centre Alsace, Südlicher Oberrhein), RegioTriRhena (Sud-Alsace, Südlicher Oberrhein, Suisse Nord-Ouest).

Le Pass Musées, l'échange théâtral, le cadre d'orientation pour l'aménagement de l'espace du Rhin Supérieur, le portail internet pour la qualité de l'air, le système d'information géographique du Rhin Supérieur sont quelques-uns des fruits de cette coopération.

En tant que métropole rhénane, Strasbourg joue un rôle moteur dans le développement de l'espace trinational du Rhin Supérieur, qui figure parmi les régions les plus dynamiques et innovantes d'Europe.

## d. Capitale européenne

Ville frontière occupant une position géographique stratégique au cœur de l'Europe, Strasbourg est devenue après 1945 une des trois capitales européennes. L'Europe vit à Strasbourg à travers la présence d'un grand nombre d'institutions, comme le siège du Parlement européen, du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'Homme. Elle est également la deuxième ville diplomatique de France, après Paris.

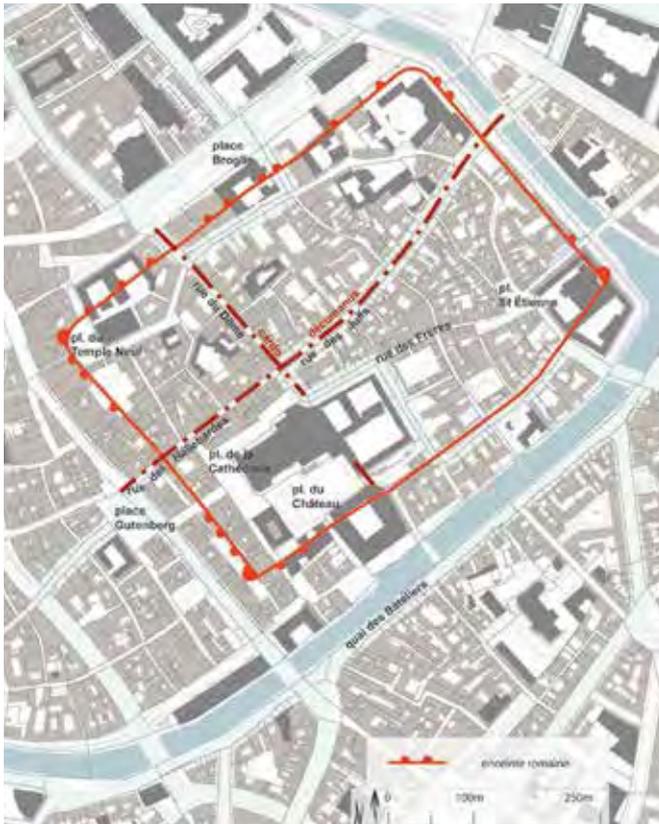
Strasbourg a développé des partenariats avec les institutions dont elle est le siège. Depuis mai 2010, la ville a noué un partenariat étroit avec le Conseil de l'Europe afin de porter des actions communes dans les domaines tels que :

- la promotion de la démocratie (Forum mondial) ;
- les droits de l'Homme ;
- l'éducation à la citoyenneté.

Par ailleurs, Strasbourg s'inscrit dans de nombreux réseaux internationaux et est jumelée avec cinq villes en Europe et dans le monde : Boston, Leicester, Stuttgart, Dresde et Ramat Gan. Chacun de ces jumelages a ses caractéristiques propres et son originalité.



Drapeaux européens dans la mairie



Plan d'Argentorate

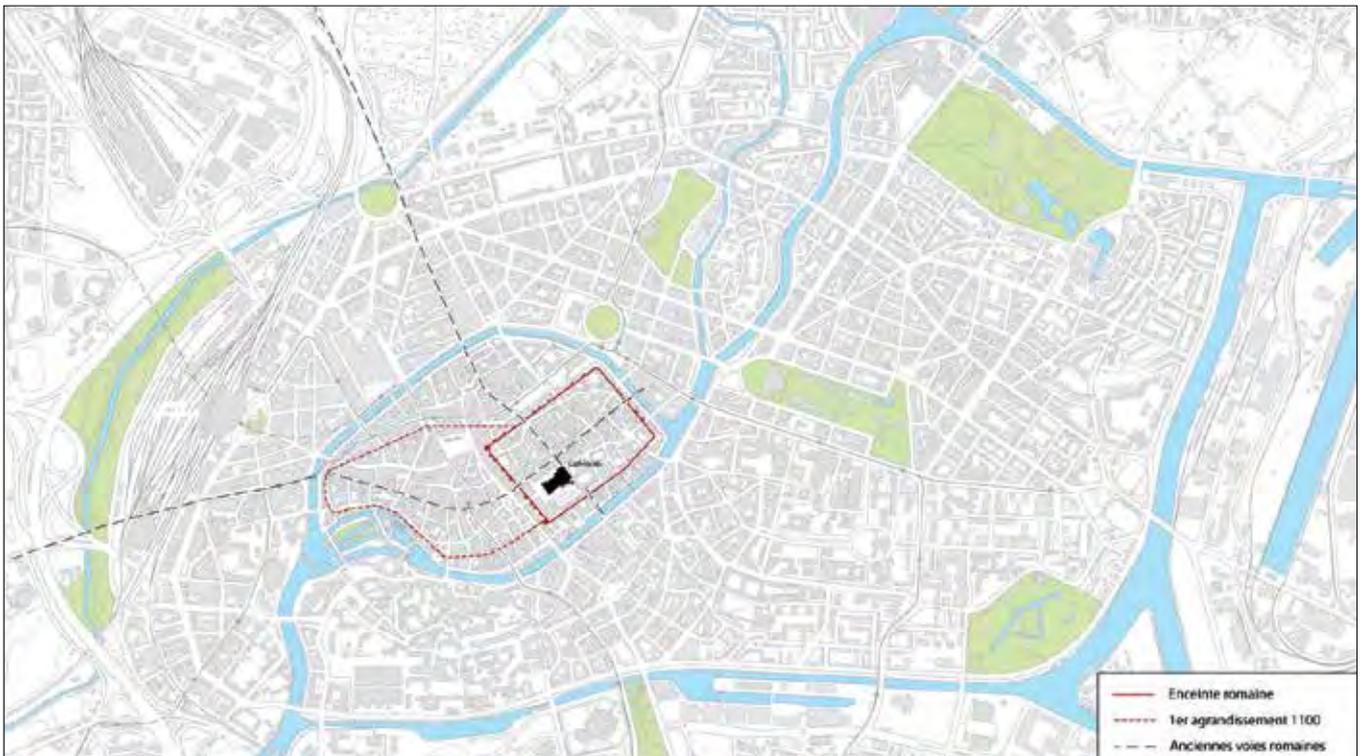
## 2.2 VILLE DES ROUTES

Ville carrefour et ville frontière, la situation géographique de Strasbourg a joué un rôle majeur dans son histoire, en favorisant notamment les échanges.

### a. Histoire de la ville

#### ❖ Camp romain

Vers 12 avant J.-C., un îlot du domaine alluvial marécageux du Rhin, de l'Ill et de la Bruche est choisi pour y installer un des nombreux fortins des légions romaines établis le long du Rhin pour surveiller et assurer les arrières des légions qui guerroient jusqu'à l'Elbe. Simple fort de surveillance à l'origine, cet établissement devient sous Tibère, vers 20 après J.-C., un camp fortifié destiné à une légion entière et joue alors un rôle de centre militaire et civil. Le castrum romain s'étendait sur 18 ha, tandis que la superficie totale de l'agglomération d'*Argentorate* peut-être estimée à deux ou trois km<sup>2</sup>. Plusieurs fois détruit et reconstruit, le camp légionnaire s'abrite au IV<sup>e</sup> siècle derrière une double rempart de pierre et de brique, ponctué de tours arrondies. Le camp est une nouvelle fois détruit en 406, date à laquelle l'Empire moribond abandonne définitivement la ligne du Rhin au flot de l'invasion.



Plan du castrum romain à la cité épiscopale

### ❖ Ville libre du Saint-Empire romain germanique

Après plusieurs siècles de repli, Strasbourg, siège d'un évêché depuis l'époque mérovingienne, connaît une renaissance grâce à sa situation géographique et à la fécondité de la plaine d'Alsace. À la fin du X<sup>e</sup> siècle, l'évêque Eckenbald obtient de l'empereur Othon II la pleine autorité sur la ville. C'est dans une certaine mesure la naissance de la ville moderne. Le développement de la ville et sa prospérité se concrétisèrent dans la construction à partir de 1015, par l'évêque Wernher, de la cathédrale romane, puis par une série d'agrandissements urbains. En 1262, les bourgeois, qui ont pris une part de plus en plus importante à la gestion de la ville, se libèrent de la tutelle temporelle de l'évêque lors de la bataille de Hausbergen. Strasbourg devient Ville libre du Saint-Empire romain germanique. Défendue par d'imposantes murailles et célèbre pour ses canons, elle possède également le privilège de battre monnaie et de tenir une foire annuelle. À partir de 1332, le gouvernement de la ville est tenu par des corporations qui rassemblent nobles et bourgeois. Le fameux plan-vue de Conrad Morant nous restitue la forme de la ville en 1548 : des quartiers d'habitat dense au centre mais parsemés de jardins en périphérie. Strasbourg connaît, à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, un véritable âge d'or.

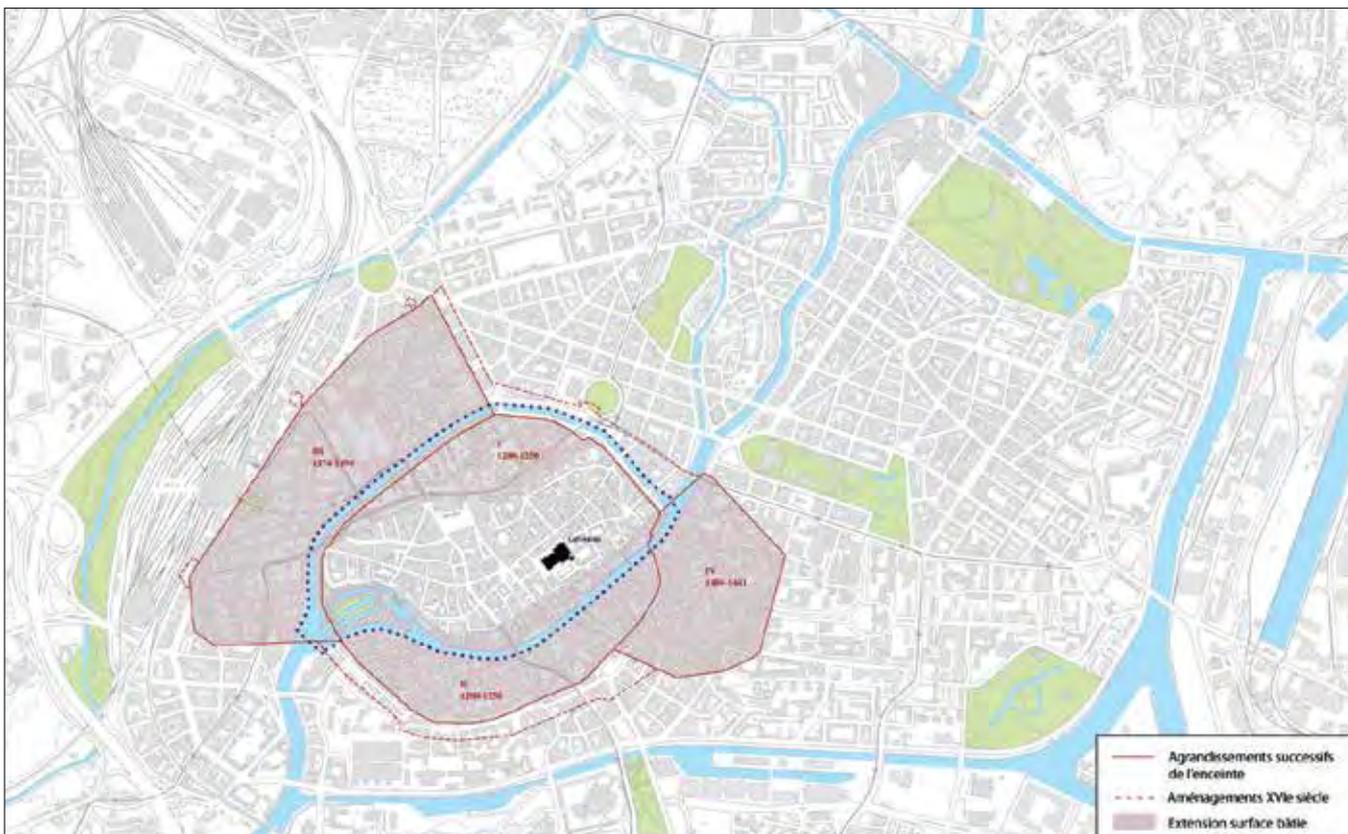
### ❖ De la ville libre royale à la ville d'Empire

À l'issue de la guerre de Trente Ans en 1648, les possessions habsbourgeoises en Alsace passent sous l'autorité du roi de France Louis

XIV. Devenue française en 1681, Strasbourg garde un certain nombre de prérogatives religieuses et économiques. Ainsi la cathédrale est rendue au culte catholique et l'évêque revient vivre à Strasbourg. Cependant, la révocation de l'Édit de Nantes ne s'applique pas à la ville. Strasbourg conserve des liens économiques privilégiés avec le Saint-Empire. En revanche, l'autorité du Magistrat est considérablement réduite au profit du Prêtre Royal qui transmet les ordres royaux et les doléances de la Ville. Strasbourg devient une place forte à la frontière du royaume ainsi qu'une grande ville de garnison. La construction du Palais Rohan, destiné aux évêques du même nom, marque l'arrivée du goût français à Strasbourg. Les hôtels particuliers édifiés par la suite dans la rue Brûlée et rue de la Nuée-Bleue permettent l'organisation d'une petite vie de cour.

La loi du 1<sup>er</sup> décembre 1790, portant sur la contribution foncière, a conduit la Ville de Strasbourg à se délimiter avec précision en divisant ses banlieues en 12 sections composées de 231 divisions. Ce territoire correspond à peu de choses près aux données d'aujourd'hui.

Les années de la Monarchie de Juillet furent des années de prospérité matérielle en même temps qu'une période de modernisation de la cité : percement de canaux, éclairage des rues au gaz, développement du chemin de fer. Toutefois, Strasbourg devint progressivement une place forte dépassée, aux défenses désuètes et aux armements insuffisants.

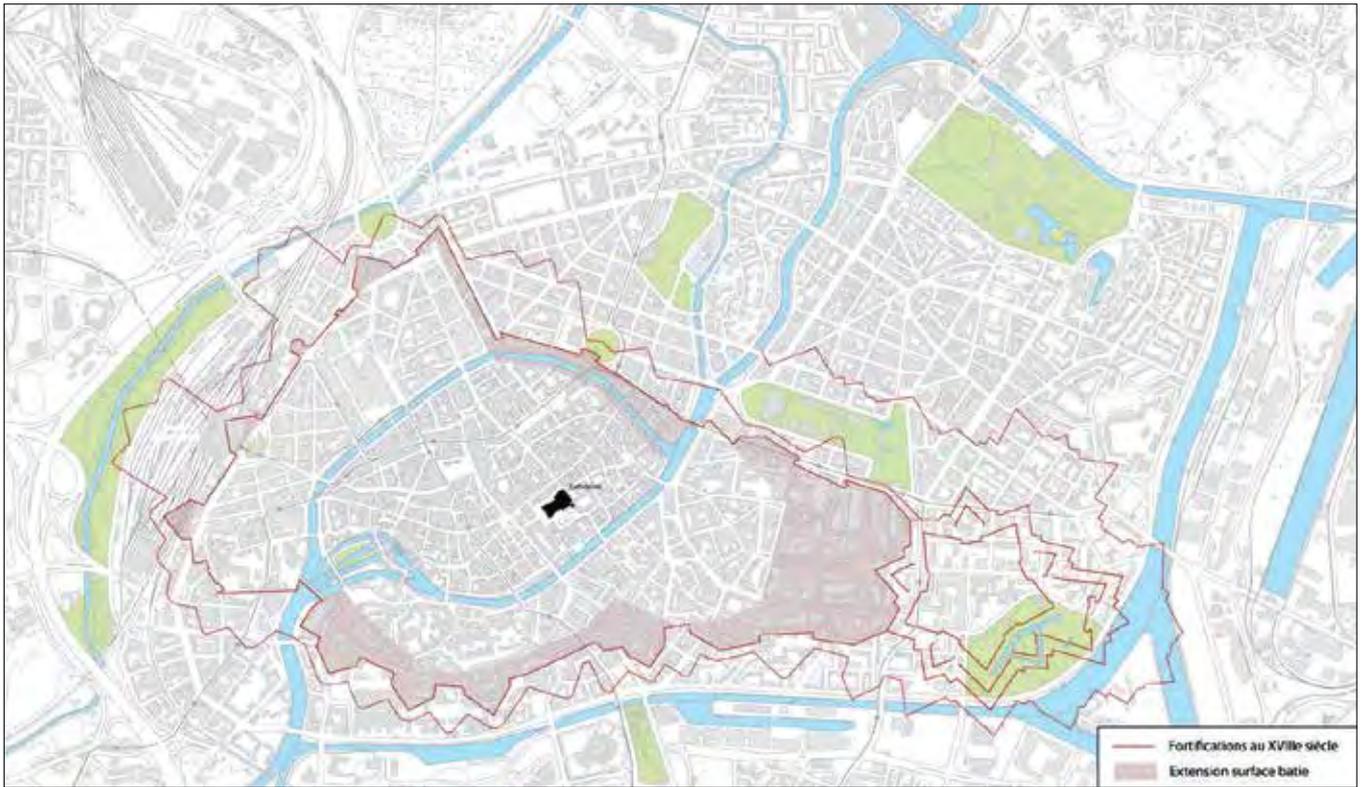


La Ville Libre du Saint-Empire romain germanique



Plan Morant : copie de A.Camissar (1900). L'original figure au Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg.





La ville libre du royaume de France



Plan de la ville de Strasbourg et de la citadelle avec ses environs

### ❖ Capitale du Reichsland (1871-1918)

En 1870, Strasbourg est assiégée et bombardée. La défaite française devant la Prusse provoquera l'annexion de l'Alsace-Lorraine. En 1871, l'Alsace et la Moselle sont intégrées à l'Empire allemand. Strasbourg devient alors la capitale du nouveau « *Reichsland Elsass-Lothringen* » : la ville s'en trouvera totalement transformée. Une ville nouvelle est créée au nord-est de la Grande-Île : elle permet d'assurer le développement de la nouvelle capitale en préservant le centre ancien. La ville, restée jusque là enserrée dans les murailles de Vauban, voit sa superficie tripler. À partir des années 1880, sous l'égide des autorités allemandes, un vaste chantier débute. Les autorités municipales en conçoivent le plan d'urbanisme sur la base des projets présentés par Jean-Geoffroy Conrath, l'architecte de la Ville et August Orth, un architecte berlinois et Hermann Eggert, l'architecte du Palais du Rhin. L'espace sera structuré de voies orthogonales, selon les principes haussmanniens, ou radioconcentriques organisées autour de places ponctuées de bâtiments publics ou de parcs.

Dans le même temps, les faubourgs s'étoffent, ils sont dotés d'églises et d'écoles.

Une enceinte moderne, couplée à une ceinture de forts avancés, vient remplacer l'ancien système de défense. Une ceinture de boulevards menant à la nouvelle gare prend la place des anciennes fortifications.

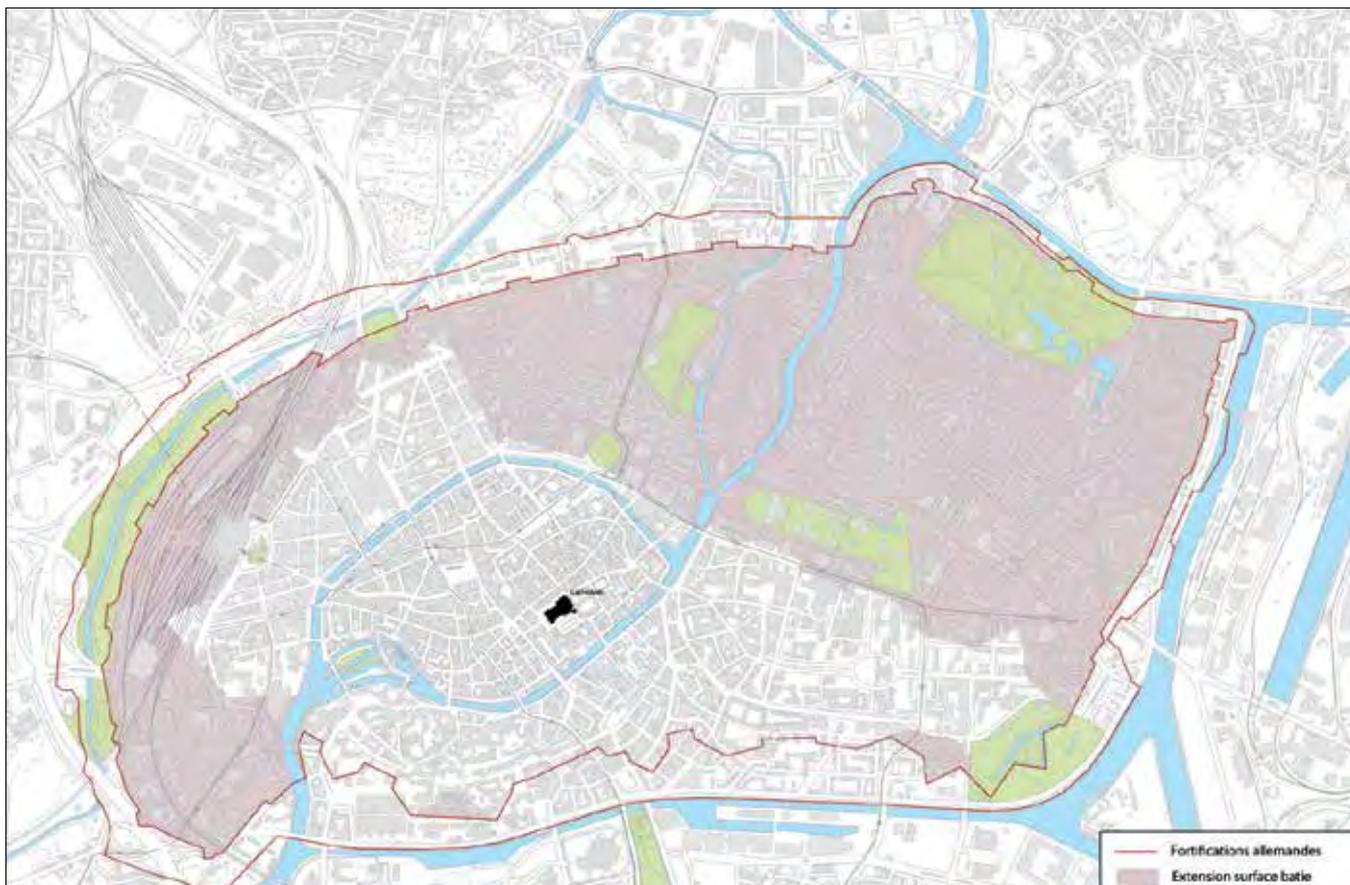
De son côté, l'Esplanade conserve son rôle de cité militaire.

Entre 1871 et 1914, la population strasbourgeoise passe de 90 000 à 180 000 habitants.

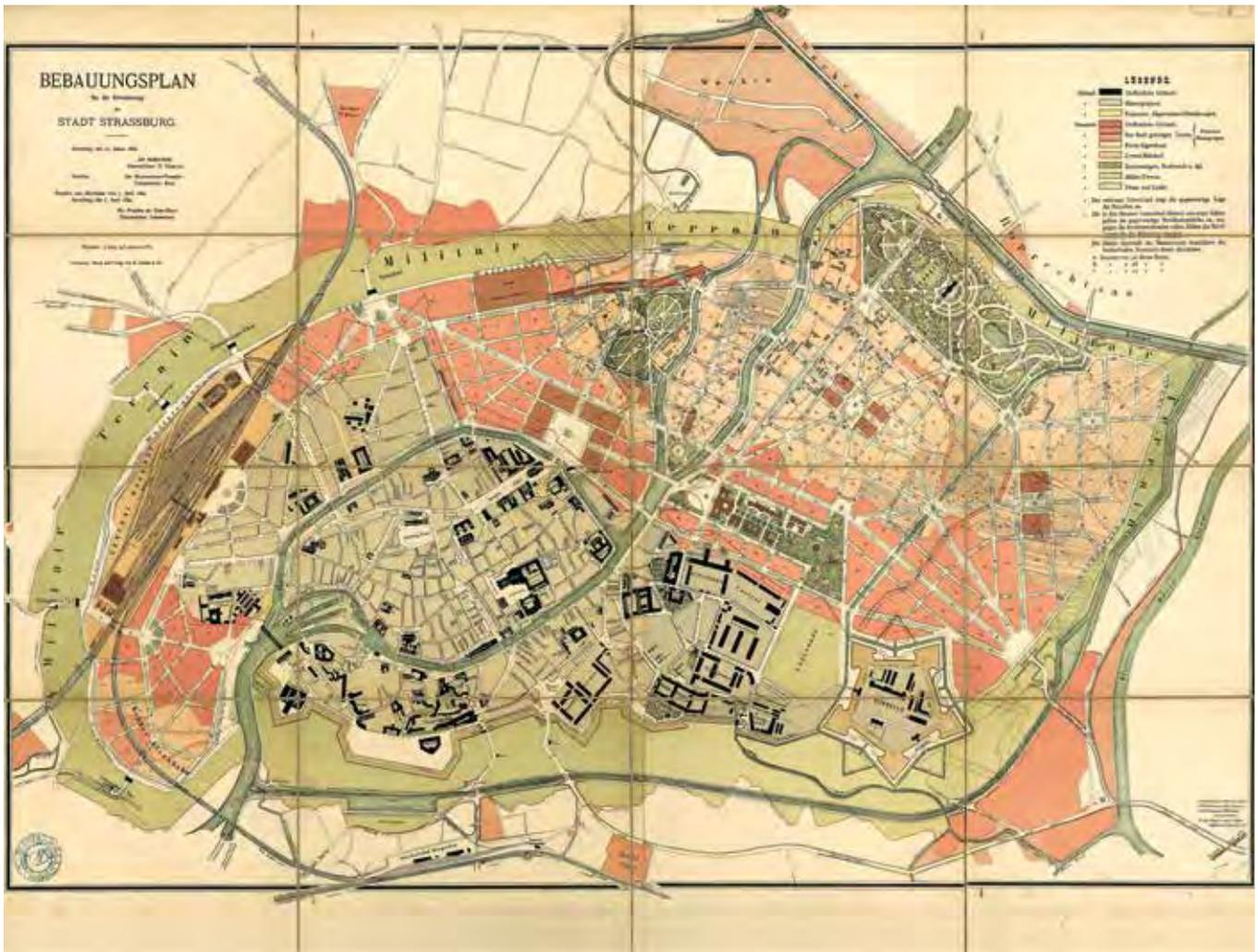
### ❖ L'entre-deux-guerres

Dans le domaine de l'urbanisme, les travaux de la Grande Percée et de la *Neustadt* se poursuivent. L'entre-deux-guerres est marqué par le développement des activités portuaires, notamment par la création du Port autonome de Strasbourg en 1924.

Sous l'impulsion du maire, Jacques Peirottes, ces années sont aussi celles d'une politique volontariste en matière de logement social. En effet, l'introduction de la législation française et la création d'offices d'habitation à bon marché (HBM) vont permettre la réalisation de nombreux ensembles de logements d'un confort exceptionnel pour l'époque. Leur implantation s'effectue en bordure intérieure de l'enceinte de l'annexion, dans les faubourgs et le long de la Grande Percée. La loi de déclassement de l'enceinte de Strasbourg, promulguée en 1922, constitue une rupture dans l'histoire du développement urbain de Strasbourg. Elle libère de nouveaux territoires de projet à l'échelle de l'agglomération.



Capitale du Reichsland



Bebauungsplan - Plan de construction - Strassburg -1880



Plan de la Grande percée

## ❖ Capitale européenne

Ville humaniste et ville européenne, Strasbourg devient après-guerre capitale européenne. Le Conseil de l'Europe s'y installe dès sa création en 1949. Cette vocation est confirmée par l'implantation d'institutions communautaires comme le Parlement de l'Union européenne, la Cour européenne des droits de l'Homme, ou l'Eurocorps. Elles donnent naissance à un nouveau quartier où elles sont majoritairement implantées, à proximité du parc de l'Orangerie et du Wacken.

Strasbourg paie un lourd tribut lors du second conflit, en particulier lors des bombardements de 1943 et 1944. Dans le centre historique, notamment près de la place Gutenberg, les reconstructions respectent le tissu urbain ancien. Tirant profit de la destruction d'îlots entiers, des places, comme celle des Tripiers, sont conçues afin d'aérer le tissu urbain très dense. De même l'aménagement de la rue du Noyer et de la place de l'Homme de Fer constituent un prolongement de la Grande Percée. Alors que des milliers de logements ont été détruits par les bombardements alliés, la reconstruction s'engage par la construction des grands ensembles. Elle se poursuit jusque dans les années 1970.

Deux nouveaux plans d'urbanisme vont permettre de planifier la ville et l'agglomération strasbourgeoise à une échelle plus large. Le plan

Calsat de 1969 fixe les grands axes de circulation. Le plan d'urbanisme directeur (PUD), dit plan Vivien, arrêté en 1965 mais jamais approuvé, fut cependant la base du développement de Strasbourg pour les années suivantes. Il permit notamment d'étendre les fonctions centrales de la Ville jusqu'à la Ceinture Verte issue du déclassement des terrains de l'enceinte de 1922. Le centre-ville ainsi redimensionné se développe vers le sud où s'implante en 1976 du centre administratif de la Ville et de la Communauté urbaine, puis les Fronts de Neudorf et plus largement l'axe Strasbourg-Kehl, et vers le nord avec le Wacken et le quartier des institutions européennes. Une opération de rénovation urbaine « les Halles » s'implante en vis-à-vis de la Grande-Île, à l'emplacement de l'ancienne synagogue et du marché couvert.

La réhabilitation de la Petite France dans les années 1960 témoigne d'une politique d'assainissement des quartiers anciens, doublée d'une volonté de préservation du bâti. Les dernières décennies sont celles d'un nouvel usage partagé de l'espace public, rendu en grande partie aux piétons et aux cyclistes. Depuis 1994, la réalisation du tramway a relié efficacement la Grande-Île au reste de la ville, confortant ainsi le cœur vivant de l'agglomération dans son rôle central et rapprochant les quartiers périphériques du centre.



La rue des Hallebardes, depuis la place Gutenberg, après le bombardement du 11 août 1944



Partage de l'espace public, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons



Quartiers de Strasbourg

## b. Quartiers de Strasbourg

### ❖ Centre

266 ha (3,4 % du territoire communal)  
 23 630 habitants (8,55% de la population strasbourgeoise)  
 13 817 logements (10,42 % du parc strasbourgeois)

Le quartier centre recouvre l'est de la Grande-Île, la place de la République et la ville du XIX<sup>e</sup> siècle au nord, le quartier Finkmatt et l'île Sainte-Hélène. Il regroupe les quartiers historiques et les bâtiments les plus prestigieux de la ville, ainsi que l'essentiel des fonctions commerciales et administratives. Principalement dévolu aux



Rue du Dôme

fonctions tertiaires, cet ensemble urbain est relativement peu habité dans son centre alors que les secteurs Saint-Etienne et avenue des Vosges sont plus résidentiels. La présence de logements sociaux y est très faible.

### ❖ Gare-Kléber

238 ha (3 % du territoire communal)  
 21 311 habitants (8 % de la population strasbourgeoise)  
 14 183 logements (10,7 % du parc strasbourgeois)



Place Kléber

Le secteur Gare-Kléber correspond à la partie ouest du centre-ville :

- l'ouest de la Grande-Île, qui comprend le quartier de la Petite France et la place Kléber, carrefour commercial et de transport ;
- un territoire en forme de croissant qui s'est développé autour de la gare et de la ceinture des boulevards réalisées après 1871 ;
- le quartier du Finkwiller, quartier historique et résidentiel situé au sud-ouest de la Grande-Île ;
- la vaste enclave de l'Hôpital civil au sud.

Cette mosaïque de quartiers et de populations joue le rôle de point d'échange majeur entre le centre-ville, le réseau autoroutier et les faubourgs ouest de Strasbourg.

#### ❖ Conseil des XV

2 384 ha (3 % du territoire communal)  
22 047 habitants (8 % de la population strasbourgeoise)  
11 665 logements (8,7 % des logements strasbourgeois)

Situé au nord-est du centre-ville, le secteur Orangerie-Conseil des XV est principalement résidentiel. Il se compose de quatre grandes entités aux spécificités suivantes :

- un arc nord-ouest, depuis l'extrémité de l'île Sainte-Hélène au quartier des XV, regroupe des ensembles de villas et d'immeubles cossus ;



Marché boulevard de la Marne

- le secteur de l'avenue de la Forêt-Noire et du boulevard de la Marne est le lieu de résidence d'une population plus diversifiée. Il abrite les principales fonctions commerciales du quartier, ainsi que la partie historique du campus centre de l'Université de Strasbourg ;
- la partie est regroupe d'importants ensembles de logements sociaux et, notamment, les cités Spach et Rotterdam.

#### ❖ Bourse / Esplanade / Krutenau

174 ha (2,2 % du territoire communal)  
 23 614 habitants (9 % de la population strasbourgeoise)  
 14 444 logements (10,8 % des logements strasbourgeois)

Des berges de l'Ill au Port du Rhin, ce secteur recouvre le sud-est du centre-ville et regroupe trois ensembles urbains distincts aux identités fortes :

- la Krutenau, quartier historique et ancien quartier populaire, rénové dans les années 1970 et réhabilité dans les années 1980, est aujourd'hui habité majoritairement par des étudiants et des couches sociales aisées ;
- le quartier Bourse (ou quartier Suisse) est construit sur l'emplacement d'anciennes casernes entre 1910 et 1950, dans le respect du tracé d'origine établi à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en continuation de la *Neustadt* ;
- l'Esplanade, quartier moderne des années 1960, est la dernière extension du centre-ville vers l'est, construite sur l'emplacement d'anciennes casernes. Elle laisse une large place au nouveau campus universitaire et valorise les vestiges de la citadelle de Vauban.

#### ❖ Cronembourg / Hautepierre / Poteries / Hohberg

703 ha (9 % du territoire communal)  
 41 773 habitants (9 % de la population strasbourgeoise)  
 16 878 logements (12,7 % des logements strasbourgeois)

Situé au nord-ouest de Strasbourg, ce quartier regroupe plusieurs secteurs :

- le quartier de Cronembourg s'organise en quatre grandes entités aux caractéristiques affirmées : le Vieux Cronembourg aux aspects de faubourg, Saint-Antoine, quartier résidentiel à dominante pavillonnaire, la Cité nucléaire, grand ensemble réalisé dans les années 1960 (2184 logements) et le secteur d'activités du Marché-Gare ;
- le quartier de Hautepierre a été édifié à partir de 1969 selon les préceptes de l'urbanisme moderne ; il est structuré en mailles. Parmi les huit mailles, cinq sont consacrées à l'habitat (essentiellement locatif) et trois à des activités : Centre hospitalier universitaire (CHU), centre commercial et loisirs ;
- au sud de l'A351, le quartier des Poteries s'est développé à partir de 1984 puis de 1993 selon une conception plus traditionnelle sous forme d'îlots bâtis qui dessinent les espaces publics.



Rue de Zurich à la Krutenau



Centre socio-culturel de HautePierre

### ❖ Meinau

491 ha (6,3 % du territoire communal)  
 16 617 habitants (6,3 % de la population strasbourgeoise)  
 7 490 logements (5,6 % des logements strasbourgeois)

Située au sud de Strasbourg et à l'ouest du Neuhof, la Meinau se structure à partir de l'avenue de Colmar, axe de circulation majeur vers le sud. Elle est délimitée à l'ouest par le canal du Rhône au Rhin, au nord par la voie ferrée vers Kehl, à l'est par le Rhin Tortu et au sud par la limite communale d'Illkirch-Graffenstaden.

Le quartier s'organise en quatre entités :

- au nord, un ensemble hétérogène constitué d'espaces libres, vestiges de l'ancien glacis, et d'équipements d'agglomération (lycée, stade de la Meinau...);
- à l'ouest de l'avenue, la Plaine des Bouchers, zone d'activités du début du siècle en voie de tertiariation depuis 15 ans ;
- à l'est, un ensemble de villas cossues construites entre 1920 et 1950 et la Canardière, grand ensemble de plus de 3 000 logements sociaux, réalisé dans les années 1960 ;
- au sud, le plan d'eau du Baggersee (propriété de Strasbourg mais situé sur la commune d'Illkirch-Graffenstaden) et les équipements sportifs attenants qui constituent l'une des plus importantes zones de loisirs de l'agglomération.

### ❖ Koenigshoffen / Montagne Verte / Elsau

707 ha (9 % du territoire communal)  
 32 058 habitants (11,59 % de la population strasbourgeoise)  
 13 787 logements (10,40 % des logements strasbourgeois)

Situé à l'ouest de la ville centre, ce quartier rassemble trois faubourgs.

- installé sur une terrasse de loess, Koenigshoffen est l'un des faubourgs les plus anciens de Strasbourg. Il s'est urbanisé le long de la route des Romains, axe antique reliant la ville à Saverne. De nombreuses activités industrielles se sont installées dans ce quartier au XIX<sup>e</sup> siècle ;
- dans une boucle de l'III, délimité à l'est par l'autoroute A35 et le canal du Rhône au Rhin, l'Elsau est un petit quartier contrasté. Du point de vue du paysage urbain, d'anciens développements villageois côtoient un grand ensemble réalisé dans les années 1970 et d'importants équipements d'agglomération (maison d'arrêt et dépôt tramway) ;
- au sud-ouest de Strasbourg, le quartier de la Montagne Verte s'étire sur trois kilomètres, le long de la route de Schirmeck, depuis l'ancien glacis qui ceinture la ville centre, jusqu'à Lingolsheim. La présence des cours d'eau et de nombreuses infrastructures ferroviaires contribue au morcellement de ce quartier qui s'organise en petites unités résidentielles.



Vue aérienne du quartier de la Meinau

## ❖ Neudorf / Musau / Port du Rhin / Schluthfeld

962 ha (12,3 % du territoire communal)  
40 000 habitants (15 % de la population strasbourgeoise)  
22 514 logements (16,99 % des logements strasbourgeois)

Situé en bordure sud du centre-ville, le quartier de Neudorf est délimité au nord par la place de l'Étoile et par les terrains en cours de reconversion des anciens bassins portuaires, au sud par la voie ferrée vers Kehl et, au-delà, par la Ceinture Verte de l'ancien glacis militaire. Neudorf, le quartier le plus peuplé de Strasbourg, présente de multiples facettes : d'anciens noyaux villageois côtoient de grands ensembles modernes, des villas cossues, et des espaces industriels ou naturels. Grâce à la densité de ses constructions et par la diversité de ses fonctions, une centralité s'organise autour de la place du Marché ;

- au sud-est, la Musau apparaît comme un faubourg isolé du quartier par un important faisceau ferroviaire ;
- situé à l'extrémité est de la ville, le secteur du Port du Rhin est la seule porte d'entrée



Cronenbourg, route de Mittelhausbergen

de Strasbourg depuis Kehl. Il est occupé pour près des deux tiers par des activités portuaires. Aux abords et au sud du pont de l'Europe s'est développé un secteur hétérogène composé du quartier d'habitat social de l'île aux Épis, d'hôtels et d'une auberge de jeunesse, d'équipements de sports et de loisirs autour du jardin des Deux-Rives. L'extrémité sud de l'île est occupée par un espace boisé, vestige de la forêt rhénane.

## ❖ Neuhof

2 224 ha (28 % du territoire communal)  
19 693 habitants (7,5 % de la population strasbourgeoise)  
7 848 logements (6 % des logements strasbourgeois)

Situé à l'extrême sud de Strasbourg, le quartier du Neuhof s'étire du nord au sud sur près de quatre kilomètres, entre des espaces naturels et des espaces non bâtis : les abords du Rhin Tortu et la forêt d'Illkirch à l'ouest, l'aérodrome du Polygone et la forêt du Neuhof à l'est. Au nord, la voie ferrée de Strasbourg à Kehl marque la séparation avec le quartier du Neudorf.

Constitué en apparence de deux entités très contrastées, le « village » et les « cités », le Neuhof est en fait une mosaïque de quartiers et de cités :

- au noyau villageois, s'est greffée, au début du siècle, la Cité-jardin du Stockfeld ;
- au nord et à l'est du quartier, des cités HLM ont été bâties à partir de 1950 : avec 4 800 logements, elles constituent aujourd'hui la plus forte concentration de logements sociaux de l'agglomération ;
- à l'est des quartiers d'habitation, au-delà de la forêt du Neuhof (vestige de la forêt primaire rhénane) et de l'aérodrome du Polygone, s'est développée la zone d'activités du port sud avec, notamment, le terminal à containers.



Place du marché à Neudorf



Carrefour Reuss, PRU NeuhoF

### ❖ Robertsau-Wacken

1810 ha (23 % du territoire communal)  
 22567 habitants (8,5 % de la population strasbourgeoise)  
 10168 logements (7,67 % des logements strasbourgeois)

Situé au nord-est de Strasbourg, le secteur Robertsau-Wacken est composé de cinq entités majeures :

- l'ancien faubourg maraîcher de la Robertsau qui s'organise autour de la rue Boecklin, le centre du quartier, et de la route de la Wantzenau ;
- le Wacken qui accueille des équipements de rayonnement régional et international : parc d'expositions, quartier d'affaires, institutions européennes, hôtel de région ;
- un important ensemble d'habitat social, la cité de l'III qui a été réalisée dans les années 1950 dans sa partie nord ;
- le port aux pétroles qui accueille, notamment, des activités classées SEVESO ;
- la forêt de la Robertsau, vestige de la forêt primaire rhénane, adossée au Rhin qui se prolonge, au nord, par la forêt de la Wantzenau.

### c. Démographie

Strasbourg, ville des routes et capitale européenne, est une ville cosmopolite ouverte sur le monde. Définie par son identité régionale forte, elle puise également sa richesse dans la diversité des langues et des cultures présentes sur son territoire et dans leur interaction permanente.

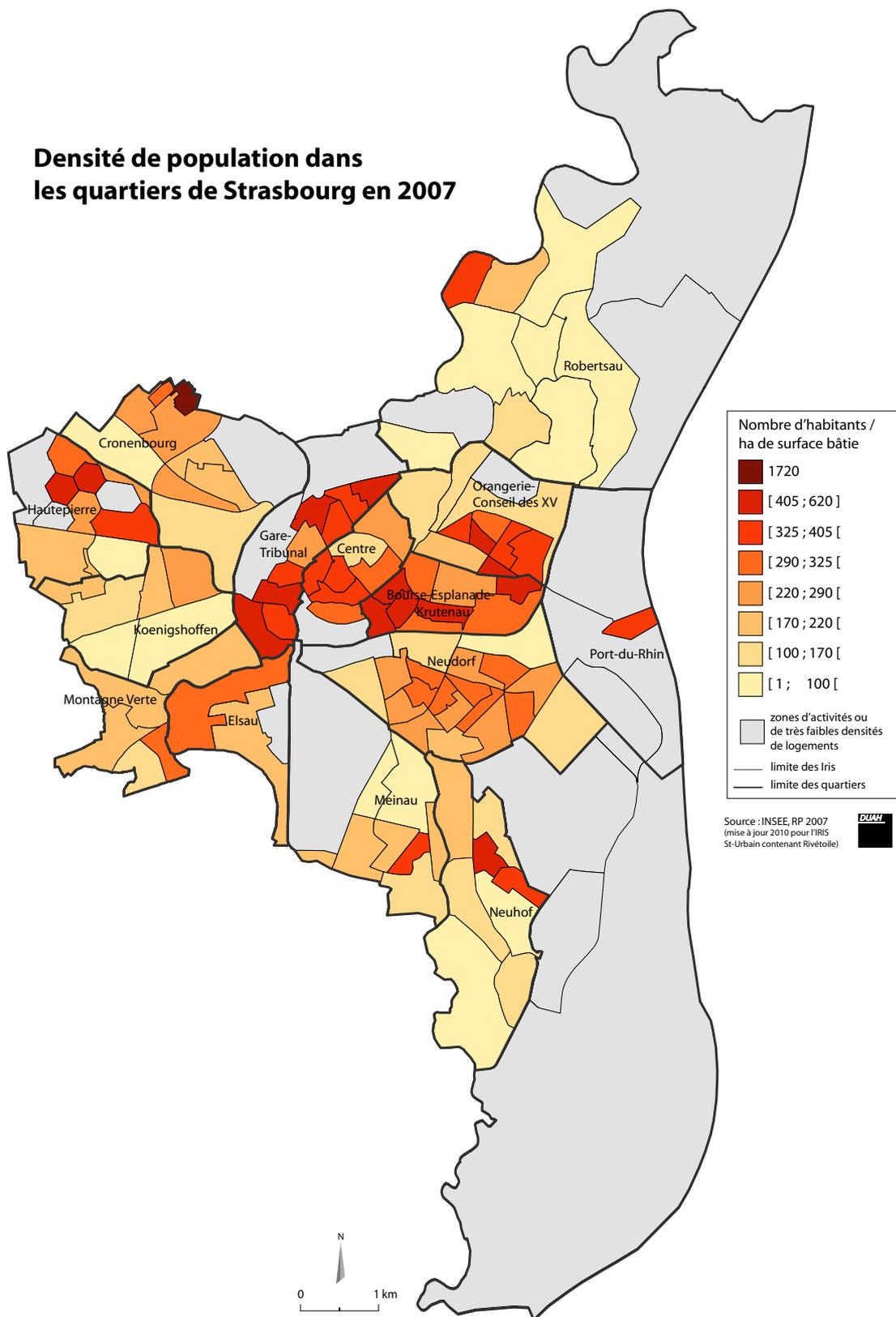
La population strasbourgeoise se caractérise par une croissance continue (0,3% par an), la ville confirmant ainsi son attractivité.

Cette population est plutôt jeune : l'âge moyen des strasbourgeois s'élève à 36 ans et 45,77 % de la population a moins de 30 ans. Ce phénomène s'explique en partie par la forte présence étudiante. Comme beaucoup de grandes villes, Strasbourg compte une forte proportion de ménages de petites tailles : 2,1 personnes par ménage alors qu'au niveau régional la taille des ménages est de 2,4. 46,1% des ménages sont constitués par une seule personne, les familles avec enfant(s) ne représentant qu'un ménage sur cinq.

Le taux d'activité des strasbourgeois augmente et s'élève désormais à 67,1% contre 64,5% en 1999. Ville aux activités essentiellement tertiaires, Strasbourg compte 29,5% d'employés, 28,8% de professions intermédiaires et 21,4% de cadres ou professions intellectuelles supérieures. Le nombre de chômeurs représente désormais 10,7% de la population de 15 à 64 ans.

Avec 3531 hab./km<sup>2</sup>, Strasbourg est une commune relativement dense même s'il on observe de grandes disparités selon les quartiers. La majorité des strasbourgeois vivent en logement collectif (91,5%) ; 70,9% d'entre eux sont locataires. Le taux de vacance est de 6,99% des logements. Le centre se caractérise par une proportion plus forte de petits logements (moins de 40 m<sup>2</sup>) et plus faible de grands logements (100 m<sup>2</sup> et plus), une surreprésentation des locataires, un taux de vacance plus élevé (10,4%), en lien avec une rotation plus forte des habitants et un poids important d'étudiants et enfin par une très faible part de logements sociaux. Afin de corriger ce déséquilibre, le programme local de l'habitat prévoit la construction de 3 000 logements par an.

## Densité de population dans les quartiers de Strasbourg en 2007



# 3 | MÉTROPOLÉ DYNAMIQUE

MÉTROPOLÉ CRÉATIVE ET ATTRACTIVE, STRASBOURG ATTIRE GRÂCE À SA POSITION GÉOGRAPHIQUE STRATÉGIQUE, SON PATRIMOINE REMARQUABLE ET SON ESPRIT D'INNOVATION.

## 3.1 ÉCONOMIE

La ville s'appuie sur une économie tournée vers l'innovation et une offre d'accueil immobilière complète. «Eurooptimist», elle a tous les atouts pour s'engager dans une dynamique de développement économique innovant, responsable et résolument tourné vers l'Europe définie dans la feuille de route «Strasbourg éco 2020».

### a. Les grands traits de l'économie strasbourgeoise

Grâce à son emplacement géographique, Strasbourg est depuis toujours un lieu de passage pour les biens et les personnes. Au centre de l'Europe, la ville se situe au carrefour d'un axe nord-sud historiquement très utilisé et d'un axe est-ouest. Son emplacement sur le Rhin favorise les échanges par voie fluviale. Le secteur d'activité prédominant est le secteur tertiaire, bien que l'industrie représente encore une part non négligeable des emplois, notamment dans les communes alentour. Strasbourg accueille plusieurs grands sièges sociaux, notamment Wienerberger France, le Crédit mutuel et Steelcase.

#### ❖ Les pôles de compétitivité

Les pôles de compétitivité sont des clusters reconnus par l'État dont la mission est de mettre en œuvre des «projets de développement économique pour l'innovation». La CUS a la chance

d'avoir sur son territoire cinq des 71 pôles de compétitivité français : Alsace Biovalley, Véhicule du Futur, Hydréos, EnergieVie, et Fibres naturelles Grand Est. Ils représentent de véritables leviers pour rendre l'économie plus compétitive, créer des emplois et rapprocher la recherche publique et les entreprises. À ce titre, la CUS soutient et finance ces acteurs ainsi que les projets collaboratifs (entre entreprises et laboratoires de recherche) labélisés.

#### ❖ Les quatre secteurs clés de l'économie strasbourgeoise

Strasbourg affirme son attractivité dans les technologies médicales, les mobilités innovantes, le tertiaire supérieur et les activités créatives.

#### Technologies médicales et thérapies nouvelles : technologies médicales, bio-médicaments, TIC et santé

Les pôles de compétitivité et notamment Alsace Biovalley stimulent les grands acteurs industriels et le monde de la recherche pour relever les défis de l'innovation et de la mondialisation. Le développement de plateformes technologiques et la création d'un pôle de technologies médicales au sein de l'hôpital s'inscrivent dans un projet unique en Europe. Strasbourg soutient également le domaine du médicament, des biotechnologies et de la bioproduction.

#### Mobilités innovantes et multimodales : logistique multimodale, véhicules propres, transports collectifs doux

Strasbourg est une ville pionnière dans le domaine des mobilités douces avec le tramway, l'auto-partage et le vélo. Elle est aujourd'hui devenue le lieu de référence pour l'expérimentation des mobilités innovantes et multimodales, comme le véhicule hybride de Toyota ou le projet Cristal de véhicule public en libre service.

#### Tertiaire supérieur international : rencontre économique, propriété intellectuelle, management public européen, place tertiaire et financière

Strasbourg est le siège des grandes institutions européennes : Parlement européen, Conseil de l'Europe, Cour européenne des droits de l'Homme, Pharmacopée et de nombreuses ambassades.



Logo d'Eurooptimist



Alsace Biovalley



Perspective du projet Wacken-Europe

La ville est également un carrefour international pour les affaires et accueille de nombreux grands groupes internationaux : Bayer, Delphi, Lilly, Heineken, Johnson Controls... Dans ce contexte, la Communauté urbaine a décidé de conforter la présence du tertiaire supérieur international. De grands projets urbains, comme le futur quartier d'affaires international viendront conforter cet axe.

l'initiative collective des habitants et l'innovation. Pour appuyer cette démarche, un conseil de l'ESS a été créé en 2010 pour co-construire la politique avec les acteurs du domaine.

### Activités créatives : multimédia et applications, production culturelle, artisanat d'art

Le secteur de l'image est très présent dans le paysage strasbourgeois avec notamment le siège d'Arte, Eurimages ou l'Observatoire européen de l'audiovisuel. Il est structuré autour du pôle Image Alsace, un réseau de 425 entreprises, 20 équipes de chercheurs et de 30 formations. Strasbourg a mis en place des dispositifs d'appui au développement des entreprises créatives et constitue un pôle de production culturelle majeur, avec notamment des formations artistiques de haut niveau.

### ❖ Économie sociale et solidaire

La Ville de Strasbourg et la Communauté urbaine soutiennent l'économie sociale et solidaire (ESS) depuis de nombreuses années : chantiers d'insertion, associations, coopératives d'activités et d'emploi, Alsace Active, clauses dans les marchés publics. Les collectivités ont souhaité formaliser en septembre 2010 leur soutien au secteur de l'ESS, dans le cadre d'une politique globale, en se fixant des objectifs : développer l'entrepreneuriat social et solidaire et l'emploi, promouvoir le secteur de l'économie sociale et solidaire, augmenter sa visibilité, et favoriser



Association Libre Objet, chantier solidaire de design

### ❖ Wacken-Europe : un futur quartier d'affaires international

L'objectif de la Ville et de la Communauté urbaine est de créer sur le secteur du Wacken un pôle économique métropolitain, dédié à deux axes de développement : la rencontre économique et le tertiaire supérieur. Le projet doit également consolider les fonctions européennes de Strasbourg. Ce quartier d'affaires nouvelle génération accueillera une mixité d'activités permettant que le quartier soit actif et vivant tout au long de la journée et toute la semaine.

Le projet Wacken-Europe comprend la restructuration et l'extension du palais de la musique et des congrès, la construction d'un nouveau parc des expositions et l'aménagement d'un complexe tertiaire de grande ampleur composé de bureaux, centres d'affaires, hôtels, services et commerces. Ce projet comprend deux étapes : 100 000 m<sup>2</sup> entre 2013 et 2017 et 120 000 m<sup>2</sup> de 2017 à 2023.

### b. Le Port autonome de Strasbourg (PAS)

Premier fleuve commercial en Europe avec un trafic global d'environ 300 millions de tonnes par an, le Rhin offre à l'Alsace une place privilégiée au cœur de l'espace fluvial européen. Il est la colonne vertébrale du vaste réseau fluvial européen à grand gabarit.

Né d'une convention entre l'État et la Ville de Strasbourg, le Port autonome de Strasbourg est un établissement public doté de l'autonomie financière. Il est chargé d'assurer l'aménagement et la gestion de la circonscription portuaire. La zone portuaire de Strasbourg, zone principale, abrite 320 entreprises et 11 000 emplois. Située sur un axe

nord-sud de 10 km le long du Rhin sur 1 km de large, la circonscription de Strasbourg (propriété, pour l'essentiel, du Port autonome) représente une superficie de 1 050 ha, dont 200 ha de bassins et 200 ha d'infrastructures (150 km de voies ferrées et 34 km de routes) et d'équipements publics. Strasbourg devient progressivement un « hub », une plate-forme d'échanges multimodaux à l'échelon européen et en lien avec les plus grands ports maritimes. Le PAS dispose également de trois zones portuaires annexes à Lauterbourg, Beinheim, et Marckolsheim, qui accueillent essentiellement des unités de production industrielle (environ 100 ha par zone).

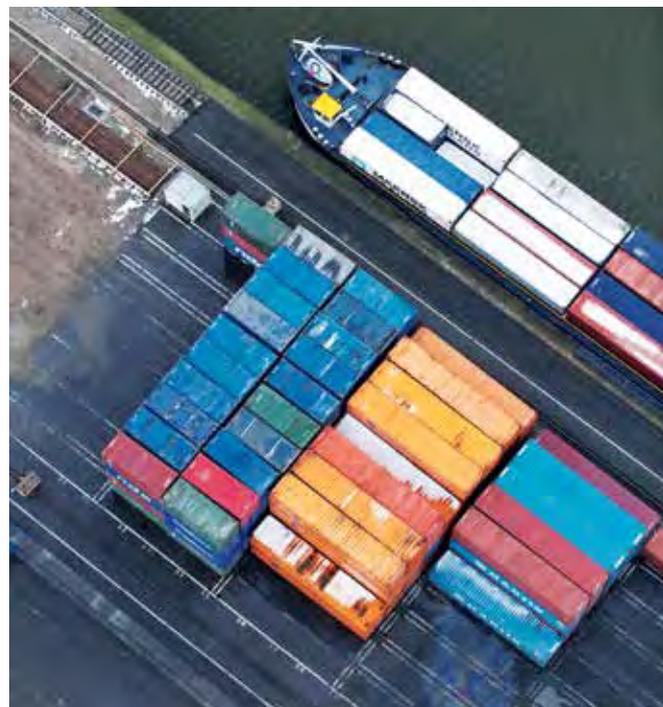
Le Port autonome de Strasbourg, deuxième port fluvial français, est un atout majeur de la métropole dans le développement du transport de marchandises par voie d'eau. En 2011, le port de Strasbourg a généré un trafic de 7,6 millions de tonnes par voie d'eau, 2 millions de tonnes par voie ferrée et environ 18 millions de tonnes par route. Strasbourg est également le siège de la 1<sup>re</sup> compagnie européenne de croisières fluviales et port de départ et d'escale de croisières générant un flux supérieur à 150 000 passagers par an.

Le PAS développe différents projets pour assurer son développement, autour de grandes orientations :

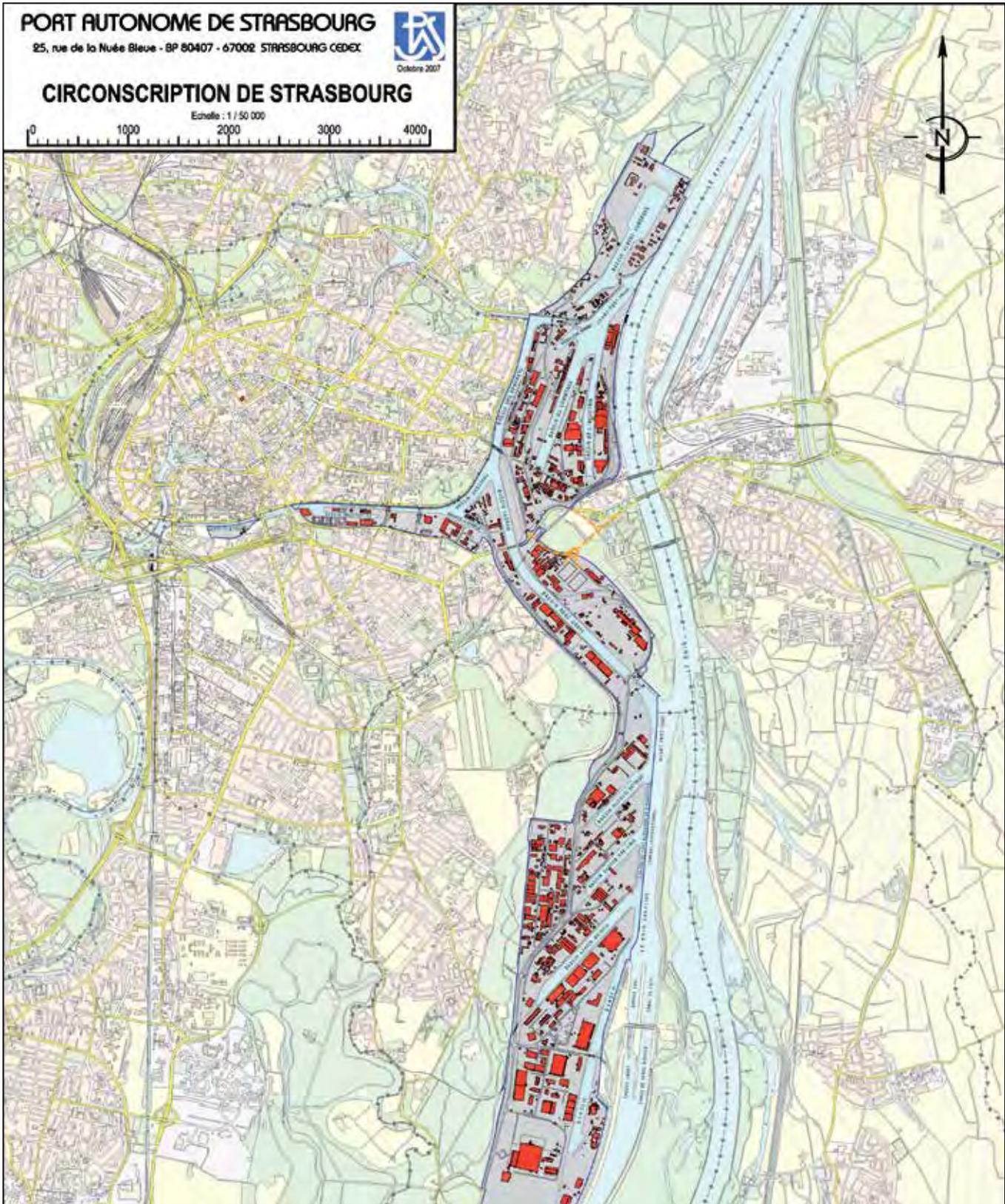
- poursuite du développement de la zone portuaire strasbourgeoise, développement du rôle de plate-forme logistique et de centre de transport combiné ;
- création de nouvelles capacités d'accueil ;
- amélioration des services aux entreprises ;
- optimisation de l'intégration ville-port ;
- valorisation du réseau fluvial strasbourgeois.



Carte du port sud figurant les différents secteurs d'activité



Le Port autonome de Strasbourg



Carte du port de Strasbourg

## 3.2 VALORISATION TOURISTIQUE

**Strasbourg est une destination phare du tourisme qui tient une place importante dans son économie. Destination de tourisme urbain, culturel et patrimonial, la ville fait valoir ses atouts auprès d'environ six millions de visiteurs chaque année.**

### a. Le patrimoine, premier facteur de l'attractivité touristique de Strasbourg

L'agglomération strasbourgeoise est aujourd'hui une grande destination de tourisme urbain : elle possède une forte notoriété, en particulier dans le domaine touristique. L'image de Strasbourg est intimement liée à celle de l'Alsace, région qui bénéficie elle-même d'une forte notoriété touristique.

La qualité du patrimoine de la ville est reconnue, notamment grâce à l'inscription de la Grande-Île sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. L'offre est également constituée d'un nombre important de musées et de sites de visites.

L'attractivité touristique de l'agglomération repose sur un gisement essentiellement culturel et patrimonial.

Les visites s'organisent autour de deux quartiers phares : la Grande-Île et le quartier européen. Le quartier impérial pourrait devenir rapidement un troisième point phare.

### b. Équipements et offre touristiques

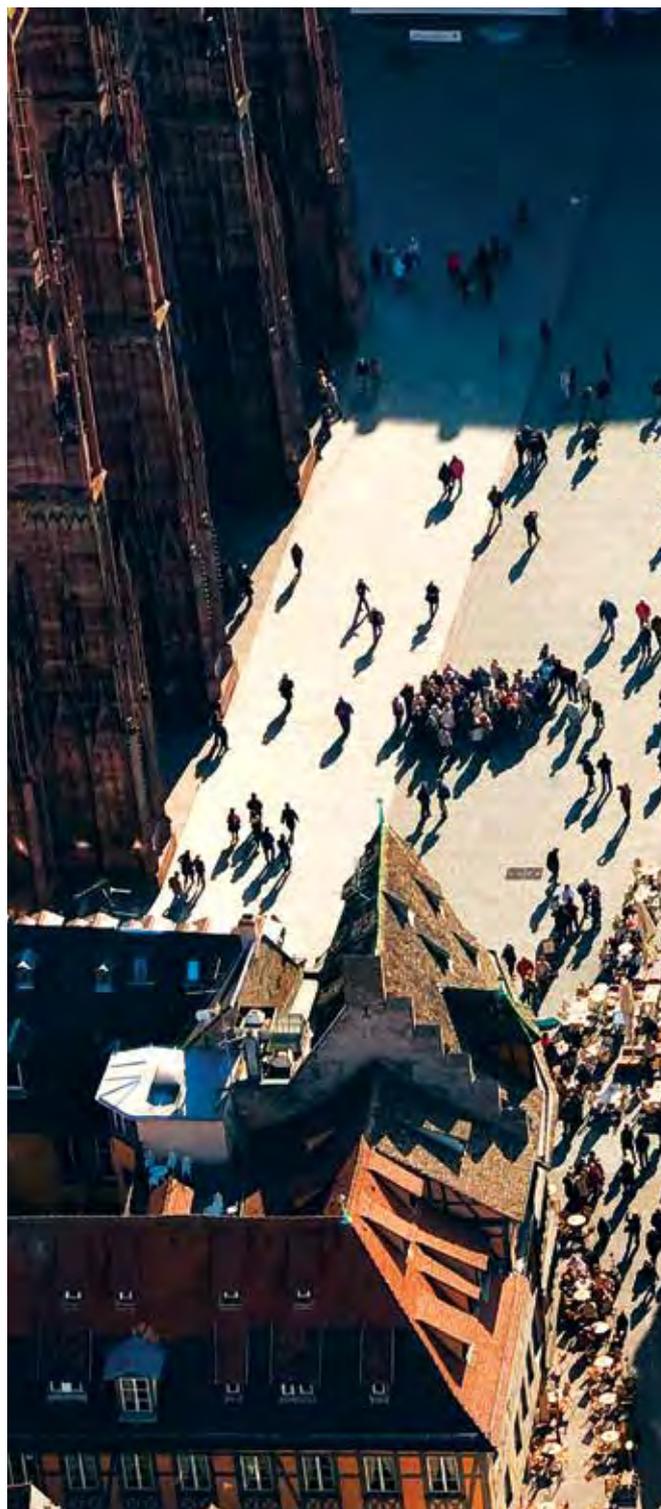
#### ❖ Office de tourisme de Strasbourg et sa Région (OTSR)

L'OTSR a pour objet d'assurer l'accueil des touristes et visiteurs ainsi que la promotion touristique de Strasbourg et sa région. Il contribue ainsi à l'essor économique et au rayonnement culturel de l'agglomération. Il prend notamment en charge les missions suivantes :

- conception, réalisation et diffusion de documentation contribuant à mieux faire connaître les atouts touristiques de Strasbourg et sa région ;
- mise en œuvre de prospection et communication en France et à l'étranger tendant à favoriser le tourisme individuel et collectif à Strasbourg.

Par ailleurs, l'OTSR assure le montage et la commercialisation de produits touristiques : visites guidées, Strasbourg pass, réservation hôtelière et objets souvenirs.

Une convention pluriannuelle d'objectifs entre l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, la Ville de Strasbourg et la Communauté urbaine de Strasbourg a été signée pour l'exercice 2010-2012. Cette



Vue aérienne de la place de la Cathédrale

convention témoigne de la volonté de la collectivité d'inscrire ses relations avec l'OTSR dans un partenariat durable et des objectifs partagés.

### ❖ Points d'accueil

L'OTSR compte deux points d'accueil pour renseigner le public. Le bureau d'accueil principal se situe place de la Cathédrale, au cœur de l'activité touristique. Un point d'accueil complémentaire se trouve à l'arrivée des touristes, dans la gare ferroviaire.

### ❖ Strasbourg pass et Strasbourg pass junior

L'Office de tourisme propose des pass touristiques adulte et junior : ces chéquiers proposent des visites et activités prépayées, à moitié prix : musées, promenade en bateau ou en mini-tram, montée sur la plate-forme de la cathédrale, horloge astronomique principalement. Coût du pass adulte : 13,40 euros, 30 507 pass vendus en 2010, Coût du pass junior (3-18 ans) : 6,70 euros, 4 588 pass vendus en 2010.

### ❖ Chiffres clés de la fréquentation

#### Données 2011

L'agglomération accueille d'importants flux de visiteurs (touristiques et excursionnistes) :

- 2,3 millions de nuitées hôtelières ;
- une estimation de 6 millions de visiteurs (source : Observatoire régional du tourisme d'Alsace) ;
- 3 243 autocars de tourisme, soit 162 000 personnes en excursion durant le marché de Noël ;
- 427 364 visiteurs accueillis dans les bureaux de l'OTSR

### ❖ Visites guidées

Outre les visites pour individuel, l'OTSR propose des visites guidées à destination des groupes : visites à pied dans le centre et visites en car.

PROMENADES EN BATEAUX	795 487
MUSÉES	505 697
PLATE-FORME CATHÉDRALE	208 457
VISITES GROUPES	4 318
HORLOGE ASTRONOMIQUE	89 509
MINI-TRAM	97 783
VISITES-DÉCOUVERTES	9 448

## c. Tourisme et économie

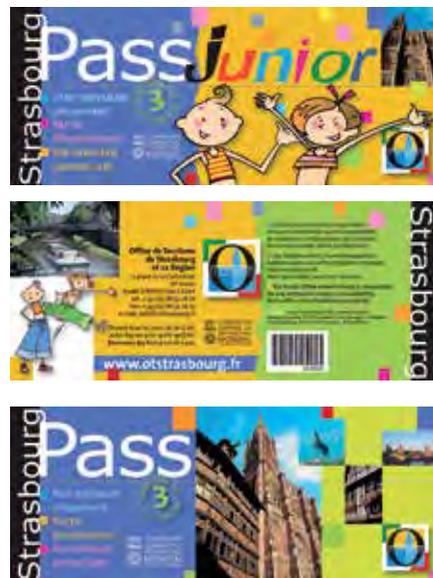
Les flux touristiques génèrent des retombées économiques considérables mais difficilement mesurables avec précision : on estime à 285 millions d'euros les retombées directes (source : étude du cabinet Détente Consultants, décembre 2010).

Ces flux économiques permettent de maintenir ou créer de nombreux emplois sur l'agglomération. L'hôtellerie représente par exemple 1100 emplois (données 2008), soit 6,3% des emplois sur le territoire de la CUS (source : Chambre de commerce et d'industrie). La zone d'emploi de Strasbourg concentre ainsi 65% des effectifs « hôtellerie et restauration » du Bas-Rhin et 41% de ceux de l'Alsace.

L'hôtellerie strasbourgeoise représente 37% des nuitées hôtelières alsaciennes (source : Observatoire régional du tourisme d'Alsace). Une importante capacité hôtelière (119 hôtels pour 6 800 chambres et 12 résidences de 1130 clés) ainsi que les nombreux professionnels du tourisme d'affaires font aussi de Strasbourg une importante ville de congrès internationaux avec plus de 830 000 visiteurs lors des 303 événements organisés au parc des Expositions et au palais de la musique et des congrès. Strasbourg occupe ainsi le 3<sup>e</sup> rang français (hors Paris) et le 20<sup>e</sup> rang mondial des villes de congrès.



Accueil de l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région



Pass Junior / Pass Adulte

### 3.3 APPRENDRE ET SE FORMER À STRASBOURG : ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

**L'offre de formation strasbourgeoise est très riche ; la ville se distingue dans l'enseignement supérieur et dans le domaine scientifique, avec une université et des pôles de recherche d'excellence.**

#### a. De la maternelle au lycée

**La politique de la petite enfance et l'éducation est une priorité qui vise à accompagner les parents, concilier vie familiale et vie professionnelle et garantir à chaque enfant un accueil de qualité, de manière à offrir des services qui répondent à la fois aux besoins des enfants et aux attentes des parents.**

#### ❖ Effectifs et équipements

##### Écoles primaires et élémentaires

135 écoles, dont 54 écoles primaires publiques  
Près de 23 000 enfants sont scolarisés dans les écoles de la ville, 7 500 ont recours à la restauration scolaire et plus de 10 000 enfants bénéficient chaque année des activités proposées après le temps scolaire : culturelles, artistiques, sportives, ou d'initiation à l'environnement.

##### Collèges

18 collèges publics  
13 collèges privés

##### Lycées

10 lycées publics, dont sept accueillent plus de 1 000 élèves  
8 lycées privés

#### ❖ Enseignement bilingue et international

En raison de la proximité de l'Allemagne, de la présence de nombreuses entreprises allemandes à Strasbourg et parce que la pratique de l'allemand constitue aussi un atout dans les relations économiques, sociales et culturelles, l'académie de Strasbourg répond à une forte demande en proposant un enseignement bilingue paritaire français/allemand, dont la pédagogie repose sur l'immersion dès le plus jeune âge. L'enseignement bilingue démarre dès la petite ou la moyenne section de l'école maternelle ; il repose sur la parité horaire dans les deux langues : 12h d'enseignement en français et 12h en allemand, ce qui permet d'acquérir une bonne maîtrise de la langue allemande,

écrite et orale. L'enseignement bilingue français/allemand est proposé dans 25 écoles publiques et privées (13 écoles maternelles et 12 écoles élémentaires), réparties sur le territoire communal.

La présence de sections internationales à Strasbourg est justifiée par la vocation européenne et par l'environnement culturel et économique international de la Ville. Ces sections internationales répondent aux besoins du personnel des représentations diplomatiques, des organismes européens et des entreprises internationales installés à Strasbourg. Six langues sont enseignées parallèlement au français : l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien dès l'école maternelle, le polonais à partir du collège et le russe au lycée.

À la rentrée de septembre 2008, à l'égard à la présence des institutions européennes communautaires, la première École européenne de France a vu le jour à Strasbourg. L'EES a pour vocation, à l'instar des autres écoles européennes, d'offrir une formation complète, inspirée par les valeurs de l'Europe, dans l'une des trois sections linguistiques (anglophone, francophone ou germanophone), allant du cycle maternel (scolarisation à quatre ans) au baccalauréat européen.



Bibliothèque de l'école Saint-Jean



Perspectives de l'école européenne

### ❖ Éducation et handicap

La Ville poursuit l'objectif de favoriser l'accueil et l'intégration scolaire des enfants en situation de handicap, dans le respect du principe du droit à l'éducation pour tous énoncé par la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, et la participation à la citoyenneté des personnes en situation de handicap. Ainsi, dans le cadre des travaux d'extension ou de restructuration, l'accessibilité de l'ensemble des locaux et services aux personnes à mobilité réduite est programmée. À la rentrée de septembre 2010, 40 écoles (soit 35% du parc) étaient accessibles, contre 32% à la rentrée 2009.

Les différentes formes d'accueil en milieu scolaire ordinaire sont :

- l'intégration individuelle en classe ordinaire, avec ou sans l'aide d'un auxiliaire de vie scolaire (AVS), 191 enfants dont 88 accompagnés d'un AVS (à temps plein ou partiel) ;
- l'intégration en CLIS (classe d'intégration scolaire) en école élémentaire. Strasbourg compte à ce jour 28 CLIS, réparties dans 19 écoles qui accueillent 181 élèves ;
- l'accueil en établissement médico-éducatif avec une scolarisation à temps partagé dans l'établissement et une école. Sont ainsi scolarisés des enfants suivis par cinq établissements (69 élèves).

### ❖ Enseignement de la musique et de la danse

Des classes à horaires aménagés en musique et en danse sont proposées, à compter du cycle élémentaire (classe de CE1) et jusqu'en troisième, aux enfants particulièrement motivés par ces disciplines dans quatre écoles et un collège publics de la ville. Dans ce cadre, le Conservatoire national de musique et de danse assure les cours d'enseignement artistique intégrés au temps scolaire des enfants. Afin de favoriser l'enseignement artistique à l'école, la Ville contribue également

au fonctionnement du Groupement d'intérêt public-Action culturelle en milieu scolaire d'Alsace (GIP-ACMISA) et des classes à « projet artistique et culturel », dispositifs qui attribuent des aides financières aux établissements scolaires pour le montage de projets artistiques.

### b. L'enseignement supérieur

**Ville étudiante, Strasbourg propose une offre très importante dans l'enseignement supérieur. Outre la première université pluridisciplinaire de France, la ville compte de nombreuses écoles d'enseignement supérieur dans des disciplines variées.**

#### ❖ Université de Strasbourg

Née d'une histoire singulière, traversée par deux cultures (française et allemande), l'Université de Strasbourg a été tout au long de son histoire une université ouverte et pluraliste. L'histoire de l'Université épouse celle de sa ville et de sa région. C'est ainsi, à l'appel de la Ville de Strasbourg, que Jacques Sturm crée, en 1538, le « Gymnase protestant », élevé au rang d'« Académie » en 1556 avant d'être transformé successivement en « Université » (1621), puis en « Université royale » (1631).

Pendant la période 1871-1914, l'Université connaît de grands développements : diversification des disciplines, accueil de professeurs et savants éminents, d'instituts scientifiques, constitution de collections, création d'une bibliothèque universitaire d'ampleur nationale. L'Université conservera de cette période impériale une tradition de recherche et d'ouverture sur le monde, qui l'anime encore.



Vue aérienne du campus centre

En 1971, l'Université de Strasbourg donne naissance à trois universités distinctes, qui ont fusionné en 2009 pour redevenir l'Université de Strasbourg, dans un souci de visibilité à l'international et d'interdisciplinarité dans les formations et la recherche.

Pluridisciplinaire, son activité de recherche et son offre de formation couvrent l'ensemble des principaux champs disciplinaires de l'enseignement supérieur : les disciplines juridiques, économiques et de gestion, les lettres et les sciences humaines et sociales, les sciences et technologies et les disciplines de santé. De plus, elle est un opérateur international de la recherche. Elle a accueilli, au fil du temps, des personnalités prestigieuses, dont 17 prix Nobel. Grâce à son potentiel humain, intellectuel et scientifique, elle a l'ambition de devenir l'un des pôles majeurs de la vie universitaire européenne.

Localisée sur quatre campus principaux répartis sur l'ensemble de la Communauté urbaine de Strasbourg, l'Université de Strasbourg est, aujourd'hui, l'université pluridisciplinaire la plus importante en nombre

d'étudiants et de personnels en France et occupe la 15<sup>e</sup> place dans le classement mondial de Shanghai 2009 pour la Chimie.

#### **L'Université de Strasbourg en chiffres :**

- 43 053 étudiants au 15 janvier 2012 (20,5% d'étudiants étrangers), dont :
  - 15 052 en arts, lettres, langues et sciences humaines et sociales (35%) ;
  - 12 755 en droit, économie, gestion et sciences politiques (29,6%) ;
  - 8 082 en sciences et technologies (18,8%) ;
  - 7 164 en santé (16,6%).
- 8 337 stagiaires en formation continue en 2011 ;
- 2 785 enseignants et enseignants chercheurs ;
- 2 060 ingénieurs, techniciens, ouvriers et personnels administratifs des bibliothèques (BIATSS) ;
- 4 749 intervenants professionnels extérieurs ;
- 38 unités de formation et de recherche (UFR), facultés, écoles et instituts ;
- 76 unités de recherche.

## ❖ Les écoles d'enseignement supérieur

**L'École supérieure des arts décoratifs de la Ville de Strasbourg (ESADS)** fait partie de la Haute École des arts du Rhin. Cette école forme à la création contemporaine à travers une diversité d'enseignements, unique en France, qui confère une couleur originale à ses enseignements. L'école accompagne les étudiants dans la construction de leur identité et de leur autonomie ; elle est à la fois un lieu d'apprentissage et un espace de création. L'ESADS accueille plus de 450 étudiants ; ils se répartissent en trois options après avoir partagé deux semestres en commun : art, communication, design et scénographie.



École des arts décoratifs

**L'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS)** fait partie des 22 établissements d'enseignement de l'architecture en France. L'école forme aux métiers de l'architecture dont les débouchés se multiplient. En plus de l'activité libérale traditionnelle de maîtrise d'œuvre, l'architecte intervient aussi dans de nombreux domaines : conception architecturale, urbanisme, aménagement, paysage, environnement, enseignement, recherche, réhabilitation, programmation, montage d'opérations, scénographie, conseil, architecture intérieure, expertises (judiciaires ou d'assurances), développement durable, design de produits, graphisme, communication, publicité... L'école accueille chaque année 700 étudiants et emploie plus de 120 enseignants (dont 34 titulaires) et 32 personnels administratifs.

**L'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Strasbourg** est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPCSCP). L'école, dont les origines remontent à 1875, a rejoint le groupe INSA en 2003. Grande école d'ingénieurs et



École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

d'architectes sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ses formations d'ingénieurs sont accréditées par la commission des titres d'ingénieur, celle d'architecte est accréditée par la commission culturelle, scientifique et technique du ministère de la Culture et de la Communication. L'INSA de Strasbourg accueille 1300 étudiants dans ses locaux, sur le campus universitaire de l'Esplanade.

Créée par le général de Gaulle en octobre 1945, **l'École nationale d'administration (ENA)** est installée à Strasbourg depuis 1991. L'ENA a pour missions la formation initiale et continue des hauts fonctionnaires français et étrangers et la formation aux questions européennes. Grâce à son positionnement spécifique d'école d'application ouverte aux dimensions d'administration comparée, l'ENA est un modèle d'ingénierie pédagogique internationalement reconnu et sollicité. En 60 années d'existence, l'ENA a formé plus de 6500 hauts fonctionnaires français et près de 3000 étrangers. Plus d'une centaine de nationalités se côtoient à l'ENA chaque année.



Département architecture de l'INSA

**L'Institut national des études territoriales (INET)** a pour mission de former les cadres de direction des grandes collectivités territoriales. L'INET est le pôle de compétences « management stratégique de l'action publique territoriale » du Centre national de la Fonction publique territoriale (CNFPT).

## ❖ Autres écoles

**IEP** : Institut d'études politiques

**ERAGE** : École régionale des avocats du Grand Est

**ECPM** : École européenne de chimie, polymères et matériaux

**EM** : École de management de Strasbourg

**ENGEES** : École nationale du génie de l'eau et de l'environnement Strasbourg

**EOST** : École et observatoire des sciences de la Terre

**ESBS** : École supérieure de biotechnologie de Strasbourg

**École nationale supérieure de physique du globe**



Auditorium de l'ENA

ARCHITECTURE,  
URBANISME,  
PAYSAGE:

# LE PATRIMOINE, UN ATOUT POUR STRASBOURG



La ville, organisme vivant, est en perpétuelle évolution : elle doit s'adapter, se moderniser pour rester une capitale attractive et répondre aux besoins de ses habitants. Loin d'être une ville musée, Strasbourg de demain se construit à partir de son patrimoine en le valorisant. Sa richesse et sa singularité sont les garants de son identité et de son authenticité.

## **1. PATRIMOINE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN**

1.1 Un patrimoine bien identifié

1.2 Portraits de ville



## **2. UN PATRIMOINE PROTÉGÉ ET VALORISÉ CONSTRUIRE LA VILLE DE DEMAIN AVEC LE PATRIMOINE**

2.1 Politique urbaine et aménagement du territoire :  
une volonté affirmée de protection et de valorisation du patrimoine

2.2 Des outils de protection et de gestion du patrimoine adaptés



## **3. UNE POLITIQUE D'ANIMATION ET DE MÉDIATION EN PLEIN ESSOR**

3.1 Manifestations : des temps forts pour découvrir la ville,  
son patrimoine et ses projets

3.2 Médiation et sensibilisation de la population locale

3.3 Les associations à vocation patrimoniale

# 1 PATRIMOINE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

DEPUIS L'ÉPOQUE ROMAINE EN PASSANT PAR LE MOYEN ÂGE, LA RENAISSANCE, LA PÉRIODE DES LUMIÈRES, LES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES JUSQU'À AUJOURD'HUI, LA CAPITALE ALSACIENNE A DÉMONTRÉ SA CAPACITÉ À INTÉGRER ET VALORISER LES LEGS ANTÉRIEURS TOUT EN SE CONSTRUISANT UNE FORTE IDENTITÉ.

## 1.1 UN PATRIMOINE BIEN IDENTIFIÉ

Grâce à un ensemble d'études complémentaires et à une bibliographie extrêmement riche, la connaissance de l'histoire et du patrimoine de Strasbourg est très bonne, même s'il reste des sujets à explorer.

### a. État de la connaissance

Strasbourg a fait l'objet de nombreux travaux de recherche qui ont permis de développer la connaissance de la ville, qui reste plus exhaustive sur le centre. Strasbourg n'a pas encore fait l'objet d'un inventaire complet selon la méthodologie nationale de l'Inventaire général qui apporte une connaissance très fine du territoire. Cependant,



«Strasbourg, historique et pittoresque»  
Ad. Seyboth

nombreuses publications, dans la tradition régionale des alsatiques. Ces écrits, qui constituent en eux-mêmes un patrimoine livresque, attestent de l'intérêt renouvelé des strasbourgeois pour leur ville.

Les sources sur l'histoire et le patrimoine strasbourgeois sont d'une grande richesse qui reste en partie à exploiter. Des documents anciens, notamment les plans-reliefs et les cartes historiques, permettent de connaître avec précision le développement de la ville, en particulier de la Grande-Île. De plus, trois fonds sont particulièrement intéressants :

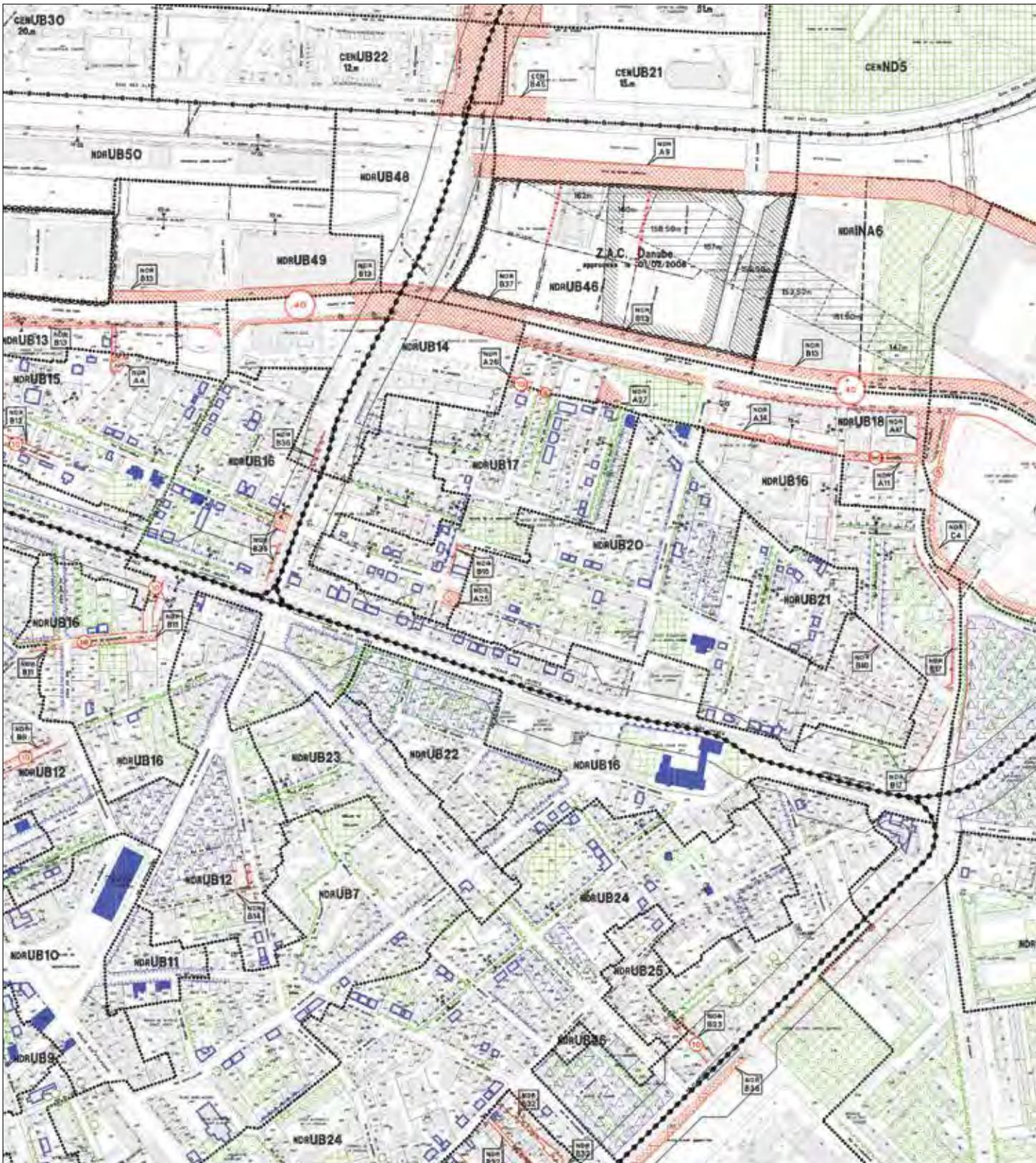
- les archives de Strasbourg conservent les dossiers de la police du bâtiment (permis de construire) depuis les années 1870 ainsi que les dossiers du service d'architecture ;
- les collections du Musée historique ;
- le *Denkmalarchiv* est un fonds documentaire unique relatif aux monuments et ensembles considérés comme patrimoniaux. Créé en 1901, il comprend des plans, dessins d'architecture, vues et photographies anciennes d'édifices du Bas-Rhin.

### ❖ Le plan-relief

Deux plans-reliefs de la ville ont été réalisés en 1727 (plan conservé au Musée historique de la Ville de Strasbourg) et 1836 (conservé au Musée des plans-relief à Paris). Réalisées dans une perspective militaire, ces maquettes à l'échelle 1/600<sup>e</sup> présentent un intérêt considérable, non seulement pour l'histoire des fortifications mais aussi celle de l'architecture, de l'urbanisme et de l'occupation des sols. Imaginée à l'origine par Vauban et son équipe, la mise en maquette des principales places fortes du royaume vise à documenter le souverain, ses généraux et ses ingénieurs sur la disposition des défenses, sur la nature du relief, du réseau hydrographique, sur l'existence et la

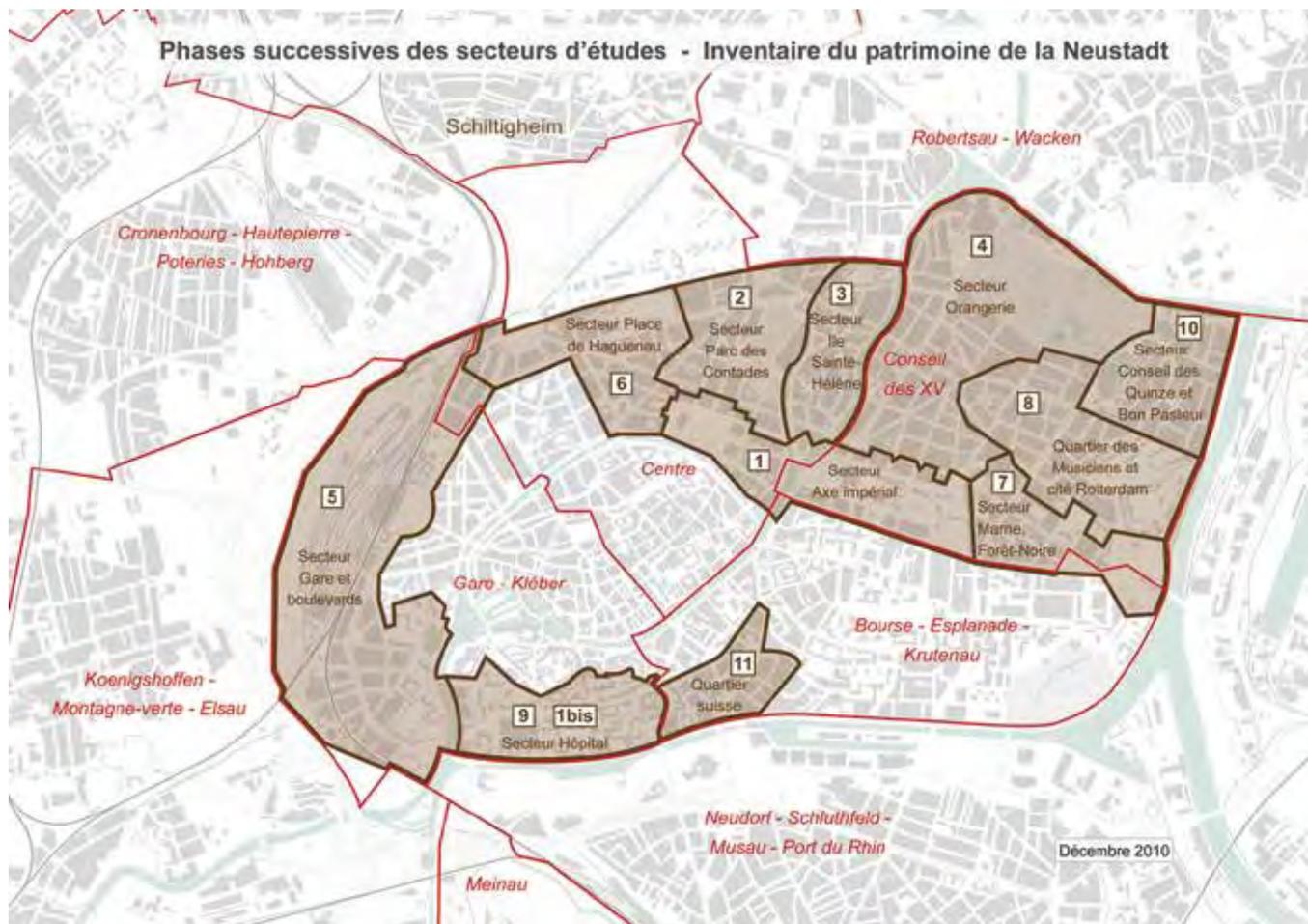


*Vue d'ensemble du plan-relief*



POS patrimonial de Neudorf-Musau





Inventaire du patrimoine de la Neustadt

forme des principaux édifices, en bref de donner un aperçu synthétique d'une forteresse et de son environnement. Les plans-reliefs sont aussi des objets de prestige, symboles de la puissance royale. Système défensif, fortifications, citadelles mais aussi maisons, rues, végétation, cours d'eau et espaces verts : c'est la ville dans son ensemble qui est reproduite. Outre son exceptionnelle valeur documentaire, l'intérêt majeur du premier plan réside dans sa date de réalisation : 1727 est une période charnière entre la Ville libre d'Empire et les transformations urbanistiques du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le plan-relief figure le bâti conforme à l'état existant. C'est un document d'une grande fiabilité et d'un degré de précision élevé. L'ensemble de la voirie, le bâti qu'il soit public ou privé, noble ou modeste est représenté en détails. Pour une meilleure lisibilité, les élévations des bâtiments officiels ou religieux sont représentés au 1/500<sup>e</sup> tandis que leurs projection reste au 1/600<sup>e</sup> afin de s'insérer avec exactitude au plan d'ensemble.

Le plan-relief de 1727 est aujourd'hui présenté au Musée historique de la Ville. Il est composé de 23 tables et mesure un peu plus de 12 m de long sur environ 6 m de large, soit une surface de 72 m<sup>2</sup>.

## b. Des projets de grande envergure

**La Ville de Strasbourg s'est engagée, aux côtés de la Communauté urbaine de Strasbourg et de la Région Alsace, dans des projets de connaissance de son patrimoine qui contribueront ensuite à son appropriation et à sa valorisation.**

### ❖ Identification du patrimoine dans le cadre du plan local d'urbanisme de la Communauté urbaine de Strasbourg

La Communauté urbaine de Strasbourg a mené des études dans le cadre de la mise en place du volet patrimonial du plan local d'urbanisme (PLU). Elles ont permis d'identifier les éléments du patrimoine strasbourgeois pour les protéger et les valoriser au travers du document réglementaire qu'est le PLU.

### ❖ Révision-extension du plan de sauvegarde et de mise en valeur de Strasbourg

Le plan de sauvegarde et de mise en valeur, en cours de révision-extension, est le document d'urbanisme qui s'applique au secteur sauvegardé. Outre des travaux de synthèse, il comprendra des études détaillées des immeubles, ensembles urbains et espaces publics majeurs.

### ❖ Inventaire du patrimoine urbain de la Neustadt

L'inventaire du patrimoine urbain de la *Neustadt* est mis en œuvre par le service de l'inventaire du patrimoine de la Région Alsace, en partenariat avec la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg. Il s'agit de recenser et d'étudier ce vaste ensemble architectural, élément marquant de l'histoire récente de Strasbourg, afin de mieux le connaître. On entend par *Neustadt*, le territoire planifié et conçu pendant l'annexion allemande (1871-1918) et dont la construction a duré jusqu'aux années 1950. Ce périmètre comprend les quartiers Centre, Gare-Kléber, Conseil des XV et Bourse-Esplanade-Krutenau.

L'inventaire permettra d'avoir une connaissance précise du « quartier allemand » et en particulier du secteur « dit » de « l'axe impérial » situé entre les actuelles places de la République et de l'Université. Ce travail constitue, pour la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg, une matière complémentaire pour préserver et valoriser la *Neustadt* à travers leur politique urbaine et culturelle dans le domaine du patrimoine. Le travail, mené par l'équipe du service de l'inventaire du patrimoine, est engagé depuis 2010 pour une durée de six ans et s'effectue en deux temps :

- une collecte systématique d'informations consistant en un recensement des immeubles et un dépouillement d'archives ;
- des recherches approfondies sur les éléments répertoriés les plus remarquables.

Les 11 zones d'étude déterminées, qui englobent l'ensemble du secteur conçu à l'époque de l'annexion et réalisé jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle,

soit environ 500 ha, sont étudiées successivement. Cette opération d'inventaire implique l'examen de l'architecture et de son décor mais aussi de la conception urbaine et paysagère du quartier.

### c. Les outils numériques au service de la connaissance du patrimoine

À côté des projets portés par les acteurs institutionnels, des acteurs associatifs ont développé des outils numériques participatifs de connaissance du patrimoine.

#### ❖ Archi-Strasbourg

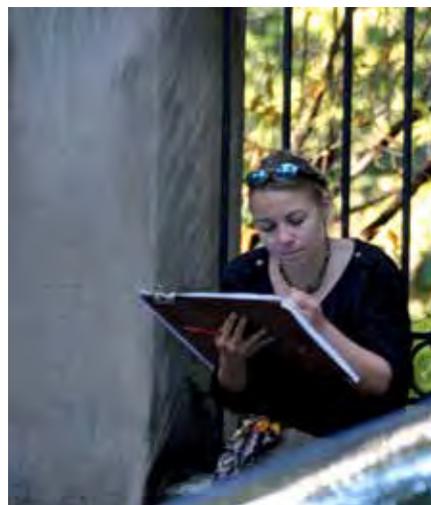
Le site internet [www.archi-strasbourg.org](http://www.archi-strasbourg.org) a été d'abord une initiative privée (2003), avant de devenir un site collaboratif (2008). Rejoint par une dizaine de contributeurs qui ont participé au succès du site, les internautes ont décidé de se constituer en association pour mieux développer et faire connaître leurs actions auprès des élus, institutions, chercheurs et du public.

Ainsi, l'association Archi-Strasbourg est née le 23 septembre 2011, avec l'objet suivant : « L'association est constituée pour faciliter l'accès à l'information historique, architecturale et patrimoniale de la Ville de Strasbourg et des communes environnantes. L'objectif est de constituer une base de données des bâtiments et lieux de Strasbourg, accessible au plus grand nombre, par internet ou tout autre support. Les bâtiments et lieux de Strasbourg, sont répertoriés quels que soient l'époque, le style et le type de bâtiment. L'association s'intéresse au Strasbourg disparu, aux bâtiments actuels et au futur de la ville. »

Le site compte aujourd'hui 7 880 adresses référencées dans la ville, avec pour chacune des informations plus ou moins complètes : dates de construction et nom de l'architecte, photographies, plans, articles de presse...



Extrait du site Archi-Strasbourg



Chercheur sur le terrain de la Neustadt



Périmètre du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial

### ❖ Maisons de Strasbourg

Le site internet « les Maisons de Strasbourg » présente l'étude historique de Jean-Michel Wendling sur le bâti de la commune de Strasbourg entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. Ce passionné constitue depuis plusieurs années une base de données qui répertorie les documents disponibles, classés par maisons. La plupart sont des actes notariés, d'autres des actes administratifs et plus rarement des plans ou des images.

Le but de ce site n'est pas de présenter toutes les maisons ni tous les documents consultés mais de donner une idée des résultats que permet le travail patient de la collecte documentaire. Le voyage à travers les documents présentés est une invitation à observer les rues et les bâtiments qui nous entourent, à lire leur passé et à comprendre comment l'architecture que nous voyons s'est constituée au fil du temps.

## 1.2 PORTRAITS DE VILLE

**Loin de se résumer à sa cathédrale et au quartier de la Petite France, le territoire de Strasbourg présente différentes ambiances d'une grande richesse. De la ville historique aux quartiers des faubourgs, l'identité de Strasbourg se révèle en de multiples portraits.**

### a. Strasbourg Grande-Île, patrimoine Unesco

Inscrit sur la liste du patrimoine mondial depuis 1988, le site de la Grande-Île est délimité par l'III d'une part et le canal du Faux-Rempart d'autre part. Reliée au reste de la ville par 21 ponts et passerelles, la Grande-Île constitue le noyau historique de Strasbourg et concentre une grande part des fonctions centrales et commerciales de la ville.

L'inscription de la Grande-Île sur la liste du patrimoine mondial est justifiée par trois critères sur les dix retenus par l'Unesco pour définir les sites présentant une valeur universelle exceptionnelle. Ainsi, la cathédrale de Strasbourg est reconnue comme une réalisation artistique unique (critère I, qui représente un chef-d'œuvre du génie créateur humain) et comme le vecteur de l'art gothique vers l'Est (critère II, qui témoigne d'un échange d'influences considérable). De plus, la Grande-Île est un ensemble urbain exceptionnel où se mêlent les influences françaises et germaniques depuis la fin du Moyen Âge jusqu'à nos jours (critère IV, qui présente un exemple éminent d'ensemble architectural illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine). Signalons enfin que le tissu urbain médiéval a été particulièrement bien conservé, même si les bâtiments se sont renouvelés au cours des siècles.

Ce périmètre restreint, dominé par la cathédrale, concentre un patrimoine d'une grande diversité : vestiges romains, églises médiévales,



Vue aérienne de la Grande-Île

édifices publics et demeures privées de la Renaissance, hôtels et palais du XVIII<sup>e</sup> siècle caractéristiques du « goût français », grands magasins et logements du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ville d'eau située au carrefour de multiples influences, Strasbourg s'est développée et enrichie au cours des siècles grâce à de nombreux échanges commerciaux, politiques et intellectuels. La circulation des formes et des idées et le statut particulier de Strasbourg ont ainsi doté la Grande-Île d'un ensemble patrimonial unique en Europe.

## b. Patrimoine urbain : la morphologie urbaine comme clé de lecture de la ville

**Les différentes étapes du développement urbain, de l'Antiquité à nos jours, ont façonné la ville et constitué son paysage urbain. Les tracés et la morphologie urbaine, les fortifications, les infrastructures, etc. ont structuré la ville et constituent aujourd'hui un patrimoine à part entière pour Strasbourg. Par ailleurs, la ville a été, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un laboratoire du logement social, dont les expérimentations témoignent des réflexions sur l'habitat et la ville. Ces ensembles constituent aujourd'hui un patrimoine urbain.**



Affiche de l'exposition Strasbourg Argentorate



Rue des Orfèvres

## TRACÉS URBAINS

### ❖ Argentorate

Le périmètre et les axes du camp romain (*cardo et decumanus*) sont encore en grande partie lisibles aujourd'hui dans le tracé de la ville et constituent des témoins de son histoire. Ainsi, le point le plus élevé de la Grande-Île – le secteur de la Cathédrale – se trouve à l'intersection des deux axes fondateurs du camp romain, le *cardo-decumanus*, actuelles rue du Dôme et rue des Hallebardes. De même, l'axe de sortie du camp en direction du *vicus* de Koenigshoffen à l'ouest est partiellement conservé dans le tissu parcellaire actuel : l'actuelle Route des Romains n'est autre que l'ancienne voie romaine vers Saverne.

### ❖ Ville libre du Saint-Empire romain germanique

De la Ville libre du Saint-Empire romain germanique, Strasbourg a notamment conservé les tracés médiévaux. Les rues étroites du centre-ville, en particulier autour de la cathédrale et de la Petite France, en témoignent, à l'exemple de la rue des Tonneliers, de la rue du Sanglier ou de la rue des Dentelles.

### ❖ Ville libre du Royaume de France

Les gouverneurs de Contades et de Broglie ont immortalisé leurs noms grâce à la création d'un parc et d'un cours indispensables à la forteresse corsetée de remparts. Afin d'améliorer la circulation des véhicules et de créer de nouvelles perspectives et places, Blondel établit entre 1765 et 1768 un plan d'embellissement qui propose la rectification des espaces publics : c'est dans ce cadre qu'est créée la place Kléber.

Les années de prospérité matérielles de la Monarchie de Juillet ont permis une période de modernisation de la vieille cité : le fossé des tanneurs devenu un égout à ciel ouvert est couvert, des quais pavés sont aménagés le long de l'Ill et le faux rempart est abattu.

### ❖ Période allemande

L'extension construite durant le rattachement de l'Alsace et de la Moselle à l'Empire allemand (1871-1918) constitue une réalisation d'urbanisme exceptionnelle. L'espace est structuré de voies orthogonales, selon les principes haussmanniens, ou radioconcentriques organisées autour de places ponctuées de bâtiments publics ou de parcs.

La place de la République, ancienne *Kaiserplatz*, constitue le centre de la *Neustadt*. Cette place monumentale avait vocation à être le nouveau centre politique et administratif de la ville, en concentrant de nombreux édifices officiels. Elle est également le point de convergence des grands axes qui structurent l'extension urbaine. Un axe de représentation, aujourd'hui appelé axe impérial, met en regard le Palais du Rhin, ancienne résidence de l'empereur, et le Palais universitaire. Parallèlement à celui-ci, l'axe Porte de Pierre – Porte de Kehl (avenues des Vosges, d'Alsace et de la Forêt-Noire) relie la ville – et ainsi tout le *Reichsland* – à l'Allemagne. Enfin, perpendiculairement à ces deux axes, l'avenue de la Paix, prolongée par une perspective vers la cathédrale, connecte la nouvelle ville à l'ancienne.



Plan Blondel 1765

À partir de 1910 s'engage la réalisation de la Grande Percée. Cette nouvelle voie dessinée à travers les ruelles tortueuses du centre était destinée à relier la nouvelle gare aux installations du nouveau port d'Austerlitz. La création de cette large artère répond aux nouvelles préoccupations hygiénistes et permet de moderniser le centre-ville avec la construction de grands magasins, d'hôtels et de nouveaux logements, vastes et lumineux.

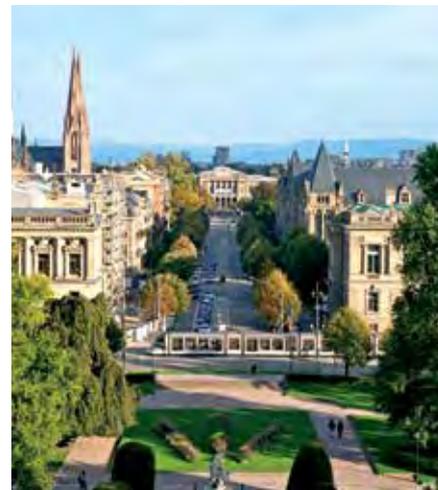
### FORTIFICATIONS ET OUVRAGES DÉFENSIFS

Les contraintes imposées par la défense militaire ont guidé le développement et la structuration de la trame urbaine de Strasbourg depuis ses origines : c'est ainsi qu'un certain nombre de constructions défensives – qu'elles soient antiques, médiévales, modernes voire contemporaines – ponctuent le territoire et font aujourd'hui partie de son patrimoine.

#### ❖ Les fortifications médiévales Enceinte Sainte-Madeleine inscrite sur la liste des monuments historiques en 1929

Les enceintes strasbourgeoises ont fait l'objet d'agrandissements successifs depuis le noyau antique dont la superficie était d'environ 20 ha. Les deux premiers agrandissements sont conçus sous la responsabilité du pouvoir épiscopal, mais les deux suivants le seront sous celle de la bourgeoisie locale. L'enceinte épiscopale, élevée au XIII<sup>e</sup> siècle, englobaient le castrum, la ville « neuve » et deux des anciennes paroisses périphériques, Saint-Pierre-le-Jeune au nord, et Saint-Nicolas au sud. Une partie de cette enceinte est conservée, en élévation, place Sainte-Madeleine. Un portail daté de 1576 et provenant d'un hôtel de la rue Brûlée, démoli en 1913, a été utilisé pour former un passage entre la place et la rue du Fossé des Orphelins. Deux tours-portes de cette enceinte sont également

conservées en élévation : le *Bünderthor*, intégrée dans un bâtiment de l'hôpital, et la porte de l'hôpital ou *Spitalthor*. Datée de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, cette dernière présente un plan quadrangulaire et s'élevait sur cinq niveaux.



Avenue de la Liberté (Kaiserwilhelmstrasse)



Grande Percée, rue du 22 novembre



Vestiges de l'enceinte médiévale au niveau de l'église Sainte-Madeleine



Vue aérienne des Ponts-Couverts et barrage Vauban

### ❖ Ponts-Couverts

Classés sur la liste des monuments historiques en 1928

La séparation de l'Ill en plusieurs bras au sud-ouest de Strasbourg constituait un front vulnérable dans l'enceinte mise en place au début du XIII<sup>e</sup> siècle autour de la ville. On décida donc de renforcer le système défensif par des ponts-galeries ponctués de quatre tours en briques. Trois tours subsistent aujourd'hui : la *Heinrichsturm*, la *Hans von Altheimturm* et la tour des Français. Ces ponts étaient protégés par un toit de tuiles, d'où le nom de Ponts-Couverts, et clos par une paroi en bois percée d'archères du côté assaillant. Les ponts-galeries disparaissent en 1784 et les ponts actuels en grès sont installés en 1865.

### ❖ Tour du Breuscheck ou Schloessel

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1985

Cette tour de brique est un vestige des fortifications avancées qui gardaient les faubourgs



Tour du Schloessel

de Strasbourg, en contrebas de la terrasse de loess. En effet, pour se protéger plus efficacement, la Ville avait décidé de construire 12 tours de guet dont une à Koenigshoffen : la tour du Schloessel, élevée en 1392. Après la Révolution, considérée comme un bien foncier, la tour devient propriété nationale. Le professeur de médecine Thomas Lauth la rachète en 1804 et entreprend de multiples transformations pour faire de la tour une partie de sa maison de campagne. Propriété de la Ville, la tour sera prochainement aménagée en maison du parc naturel urbain.

### ❖ Vauban : écluse de fortification et citadelle

Inscrites sur la liste des monuments historiques en 1971 et 1995

À l'issue de la guerre de Trente Ans, en 1648, les possessions habsbourgeoises en Alsace passent sous l'autorité du roi de France. Devenue française, Strasbourg atteint alors la superficie de 275 ha d'espace fortifié. Les aménagements de l'ingénieur militaire Vauban, commissaire général des fortifications de Louis XIV, réalisés par Jacques Tarade, son collaborateur, transforment la ville en forteresse ; d'importantes casernes sont construites et Strasbourg devient une ville de garnison.

En aval des Ponts-Couverts devenus obsolètes, Tarade construit, vers 1690, un barrage d'après les plans de Vauban. Cette écluse de fortification permettait non seulement d'empêcher l'entrée d'assaillants dans la ville mais également d'inonder tout son front sud, la rendant ainsi inattaquable. Remanié à plusieurs reprises, le barrage est aménagé en terrasse panoramique depuis 1965.

Construite à partir de 1681 face à l'Allemagne,

la citadelle, de forme pentagonale avec un bastion à chaque angle, était reliée à la ville par deux courtines bastionnées. Ses vestiges – il ne reste que deux branches de son plan en étoile initial et sa porte dite « de secours » – sont aménagés en parc en 1964. Le parc proprement dit est réalisé au-delà du mur d'enceinte de l'ancienne citadelle, comprenant les douves entourant un ouvrage militaire triangulaire construit en avant de la citadelle et le glacis.

### ❖ Défenses allemandes

Inscrites sur la liste des monuments historiques en 2009

Sous le gouvernement du *Reichsland* d'Alsace-Moselle, une enceinte moderne, couplée à une ceinture de forts avancés, vient remplacer l'ancien système de défense devenu obsolète. Une ceinture de boulevards menant à la nouvelle gare est aménagée à l'emplacement des fortifications de Vauban, tandis que l'Esplanade conserve son rôle de cité militaire. La nouvelle enceinte (1875-1884), précédée d'un fossé en eau, suit un tracé polygonal : courtines et bastions s'alternent, ces derniers étant fréquemment doublés d'une plate-forme appelée « cavalier ». Les portes qui le jalonnent ouvrent sur des poudrières, des entrepôts et plusieurs casernes. Ce système défensif est encore en place à l'arrière de la gare. Il comprend l'imposante *Kriegstor* (porte de guerre), la seule des portes monumentales qui subsiste encore de nos jours, des ouvrages de fortification pour partie réhabilités – le bastion 14 accueille notamment des ateliers d'artistes – et le glacis, aménagé en promenade.



Citadelle



Porte de guerre, Kriegstor



Pont Saint-Thomas

## INFRASTRUCTURES : TRANSPORT ET FRANCHISSEMENT

Strasbourg est née des eaux : fleuve, rivières, canaux et fossés structurent et divisent le territoire. Pour franchir ces obstacles, plus de 50 ponts et passerelles ont été construits à travers la ville.

### ❖ Pont Kennedy

Ancien pont de la Forêt-Noire aujourd'hui renommé pont Kennedy, cet ouvrage est réalisé par l'architecte de la ville Fritz Beblo dans un style Art nouveau. Situé sur un des axes majeurs de la *Neustadt*, il enjambe l'Ill pour relier l'avenue d'Alsace à l'avenue de la Forêt-Noire. Sur ses quatre culées, il est orné de figures monumentales d'Alfred Marzoff représentant des travailleurs du fleuve : deux pêcheurs avec leurs filets, un pelleeteur de gravier et un haleur.



Pont Kennedy

### ❖ Pont Saint-Thomas

Classé sur la liste des monuments historiques en 1995

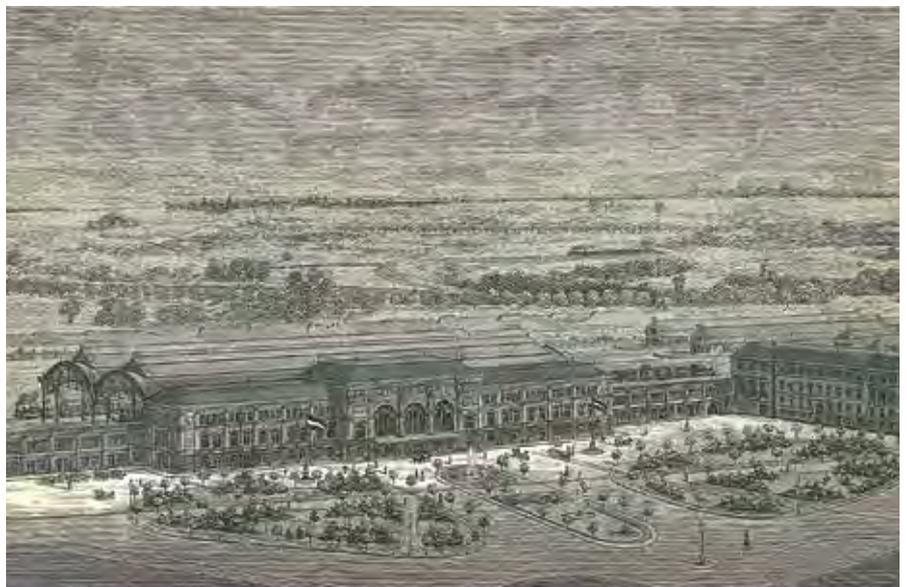
Reliant la Grande-Île au Finkwiller, le pont Saint-Thomas est reconstruit en 1841 par l'architecte municipal Jean-Nicolas Villot selon le procédé Polonceau et avec des éléments métalliques fournis par les établissements De Dietrich. Avec son arche unique, ses anneaux de fonte de diamètre décroissant qui reposent sur des arcs en tubes creux, il allie prouesse technique et beauté des formes. Il s'agit de l'un des plus anciens ponts en fonte conservés en France.

### ❖ Gare centrale

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1984

Destinée à remplacer l'ancienne gare du Marais-Vert, inadaptée au trafic, la nouvelle gare est mise en chantier en 1878 pour faire

face au développement du réseau ferré. C'est un des premiers édifices publics élevés par les autorités allemandes (1883). Le complexe fonctionnel conçu par l'architecte berlinois J.Eduard Jacobstahl s'organise en fer à cheval autour du hall principal – bâtiment voyageurs – desservant les voies. Il est encadré par deux bâtiments administratifs. De style néo-Renaissance, son décor abondant met en scène une iconographie magnifiant l'Alsace et la Lorraine en affirmant leur filiation au *Reich*. Ces décors ont été remplacés lors du retour dans le giron français. Outre les bâtiments, est préservée la suite impériale reliant directement la place au quai, un exemple rare de décor intérieur d'époque wilhelmiennne, et sur les quais, la double marquise néogothique qui abrite les voyageurs. De nombreuses installations techniques viennent compléter l'ensemble le long de la porte Blanche et de la porte de Cronenbourg, dont un château d'eau



Gare centrale

destiné à alimenter les locomotives à vapeur. En 2007, d'imposants travaux de reconstruction ont permis l'accueil du TGV au centre-ville, ainsi que la création d'un pôle d'échanges multimodal (train-tram-bus-vélo), tout en préservant l'architecture exceptionnelle de la gare historique, protégée au titre des monuments historiques. La réalisation d'une immense verrière convexe apposée devant la façade principale a permis de créer un espace d'accueil et de déambulation indispensable au fonctionnement d'une grande gare contemporaine (architecte : J.M. Dutilleul).

### ❖ Poste d'aiguillage (Neudorf)

Inscrit sur la liste des monuments historiques en 1988

Cet ouvrage du réseau ferroviaire d'Alsace-Lorraine est élevé vers 1905 sous le contrôle du *Reichseisenbahn* à Berlin. La construction de ce poste d'aiguillage accompagne la création d'une nouvelle voie ferrée sur remblai, qui constitue alors, au sud, une enceinte urbaine à part entière. Inspirée de l'architecture castrale de la Renaissance, l'édifice à trois niveaux se distingue par sa tourelle en pierre, son toit à croupes et son étage supérieur en pans de bois qui forment un ensemble particulièrement pittoresque.



Vue intérieure, gare centrale

### ❖ Dépôt de la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS) à Cronembourg

Le siège social de la CTS est situé dans le quartier de Cronembourg à proximité de l'ancienne gare de marchandises. Ce dépôt, bâti en 1931, a été agrandi et complètement rénové en 1993 à l'occasion de la réalisation de la première ligne du tramway moderne (après sa disparition dans les années 1960). La structure de ce dépôt mixte tram-bus a nécessité la mise en œuvre d'une technologie performante qui exprime la modernité du site et des infrastructures. La structure métallo-textile de la remise bus fait fonction de parapluie, elle libère des refends latéraux et favorise une ventilation naturelle optimum des locaux, nécessaire pour contrôler l'émission des fumées d'échappement, principalement lors des sorties massives du matin.

Elle comprend :

- une ossature métallurgique constituée d'un réseau de poutres croisées, reposant sur des poteaux et disposées suivant une trame carrée ;
- une couverture en membrane textile tendue en forme de chapeau chinois ;
- un ensemble porteur de mâts verticaux d'environ 30 m. Équipés de câbles de suspension et de câbles de stabilisation, ils supportent les différents modules.



Dépôt CTS à Cronembourg



Cité Spach

## LABORATOIRE DU LOGEMENT SOCIAL

### ❖ Cité Spach

À l'origine du projet, l'ancien secrétaire général de la mairie, Gustave-Louis Spach (1809-1895), lègue toute sa fortune à la Ville, à la condition qu'elle crée une fondation qui fasse fructifier ses biens et en utilise le bénéfice pour venir en aide aux employés municipaux dans le besoin. En 1898, cette fondation obtient de la Ville un terrain d'environ 6 000 m<sup>2</sup> à proximité de l'avenue de la Forêt-Noire pour édifier un ensemble de logements sociaux. La partie droite de l'ensemble, construite entre 1898 et 1900 sur les plans de l'architecte municipal Johann-Karl Ott, constitue l'une des premières réalisations de la Ville en matière de logement social. Le parti architectural retenu forme

un alignement sur la rue composé de 11 immeubles de trois étages accolés comprenant quatre commerces et 96 logements. La présence d'oriels d'angle et l'usage du pan de bois dans les parties hautes de la façade témoignent du soin particulier accordé à l'ensemble et s'inscrivent dans la tendance historiciste (Renaissance alsacienne). Dès 1903, la Société coopérative de logements populaires fait construire une extension de la Cité Spach, réplique de la cité d'origine, formant ainsi une cité-rue.

### ❖ Cité-jardin du Stockfeld

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1996

Pour reloger les habitants des immeubles démolis par la création de la Grande Percée – un nouvel axe de circulation reliant la gare centrale au port d'Austerlitz – la Cité-jardin est construite à partir de 1910 par la Société coopérative de logements populaires (SOCOLOPO). Elle est l'œuvre de deux architectes : Edouard Schimpf a conçu le plan d'ensemble et les maisons-types, auxquelles son successeur Ernst Zimmerlé a donné leur forme définitive. La Cité-jardin du Stockfeld développe sa trame verte sur un terrain de 12 ha situé en bordure de la forêt du Neuhof. Alignées en bordure d'îlots, les habitations (225 maisons abritant 457 logements) dessinent de vastes espaces centraux découpés en jardins potagers. La composition d'ensemble et la typologie architecturale d'une grande variété créent une atmosphère pittoresque de « village alsacien ». Avec celle de



Cité Jules Siegfried



Cité Rotterdam

Hellerau à Dresde, la Cité-jardin du Stockfeld est une des premières cités-jardins d'Europe continentale.

### ❖ Cité Jules Siegfried

Cette cité d'habitations de 314 logements est la première réalisation de logements sociaux de l'entre-deux-guerres (1927). Construite par la Société française d'habitations à bon marché sur les plans de l'architecte Paul Dopff, elle s'inspire des *Arbeitersiedlungen* (lotissements de travailleurs) viennois. La cité se distingue par ses qualités urbaines : la composition d'ensemble, orientée autour d'un parc arboré et d'amples perspectives, se ferme sur le bâtiment monumental de l'orphelinat, préexistant depuis 1910. Des équipements sanitaires, sociaux et commerciaux sont intégrés à l'opération d'habitat tandis que les logements s'ouvrent sur des jardins en cœur d'îlot. Cette opération de 332 logements, au décor soigné, est considérée comme l'une des plus belles réalisations de l'Office HBM strasbourgeois.

### ❖ Cité Rotterdam

La Cité Rotterdam est le premier grand ensemble construit en France dans le cadre de la seconde Reconstruction. Son programme a fait l'objet d'un concours lancé par le ministère de la reconstruction



Cité-jardin du Stockfeld



Vue aérienne du quartier de Hautepierre

et de l'urbanisme dans le cadre du projet « 1000 logements » destiné à reloger au plus vite les sinistrés ; il est remporté par l'architecte Eugène Beaudouin. La cité, qui compte en réalité 800 logements, a été bâtie en 1953. Elle est composée de 13 immeubles de tailles différentes, les plus hauts de 13 étages, tandis que les plus petits ne comptent que deux ou quatre étages. Le parc à l'anglaise, conçu comme partie intégrante du projet, accueille des aires de jeux ainsi qu'une école.

#### ❖ Esplanade

Dans le contexte de l'après-guerre et de la réconciliation franco-allemande, les autorités militaires décident de transférer leurs installations de l'Esplanade en dehors de l'agglomération. En 1958, la Ville achète l'esplanade militaire, ses nombreuses casernes et ses terrains d'exercices à l'armée. Sur une superficie totale de 170 ha, une zone de 75 ha est destinée aux fonctions d'habitation, de commerces et de bureaux, 17 ha sont attribués



Quartier de l'Esplanade

à l'Université et 13 ha à l'aménagement du parc de la Citadelle, qui devient désormais accessible aux Strasbourgeois. L'urbanisation de ce nouveau quartier est planifiée par l'architecte urbaniste Charles-Gustave Stoskopf autour de deux axes structurants : l'avenue du général de Gaulle, orientée nord-sud, reliant la *Neustadt* à Neudorf, et les rues René-Descartes et de Londres, d'ouest en est. Dans un contexte de pénurie de logements, l'opération Esplanade doit également valoriser la Ville qui accueille depuis peu les institutions européennes, à travers une opération pilote de plusieurs milliers de logements, du moyen au haut standing.

### ❖ **Hautepierre**

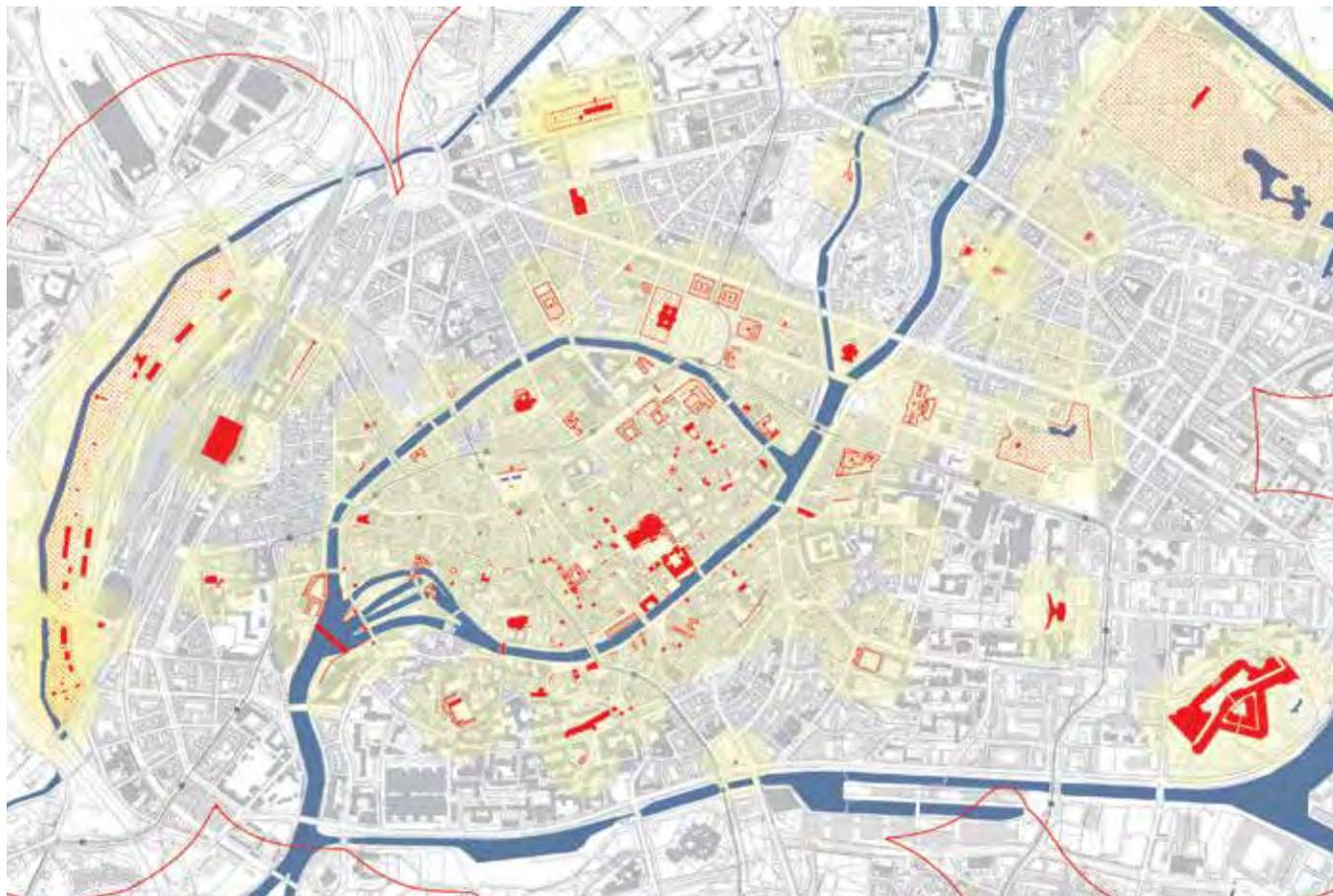
L'opération de Hautepierre débute en 1967 avec un programme de 6 000 logements, conçu par l'architecte Pierre Vivien. Ce quartier de 250 ha, qui compte aujourd'hui plus de 20 000 habitants, met en pratique le concept urbanistique des unités de voisinage inspiré des villes nouvelles anglaises. Il comprend huit mailles de forme hexagonale. Cinq d'entre elles sont composées d'immeubles d'habitation, deux sont dédiées aux commerces, tertiaire et loisirs et une au centre hospitalier universitaire. La circulation automobile est reportée à l'extérieur des mailles tandis qu'à l'intérieur sont aménagés des cheminements piétons et des espaces verts propres à chaque unité.

### c. **Bibliothèque de l'architecture**

Strasbourg compte de nombreux monuments historiques : 224 édifices strasbourgeois sont protégés au titre de la loi de 1913 : 52 sont classés, 158 sont inscrits, 11 sont mixtes. Une grande majorité d'entre eux se concentre dans le périmètre du secteur sauvegardé (sud de la Grande-Île).

L'essentiel des protections portent sur des édifices des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, et XVIII<sup>e</sup> siècle, périodes qui ont marqué le développement de la ville de Strasbourg, et en particulier celui de la Grande-Île. 38 protections concernent des édifices construits pendant l'Annexion allemande (1871-1914). Ces protections ont accompagné la reconnaissance progressive de ce patrimoine.

Ville frontière, ville rhénane et ville des routes, Strasbourg a connu une histoire politique partagée entre France et Allemagne. L'architecture strasbourgeoise s'est nourrie des échanges d'influences et présente aujourd'hui une « bibliothèque de l'architecture » qui lui est propre, un catalogue des styles et des techniques de construction du Moyen Âge à nos jours.

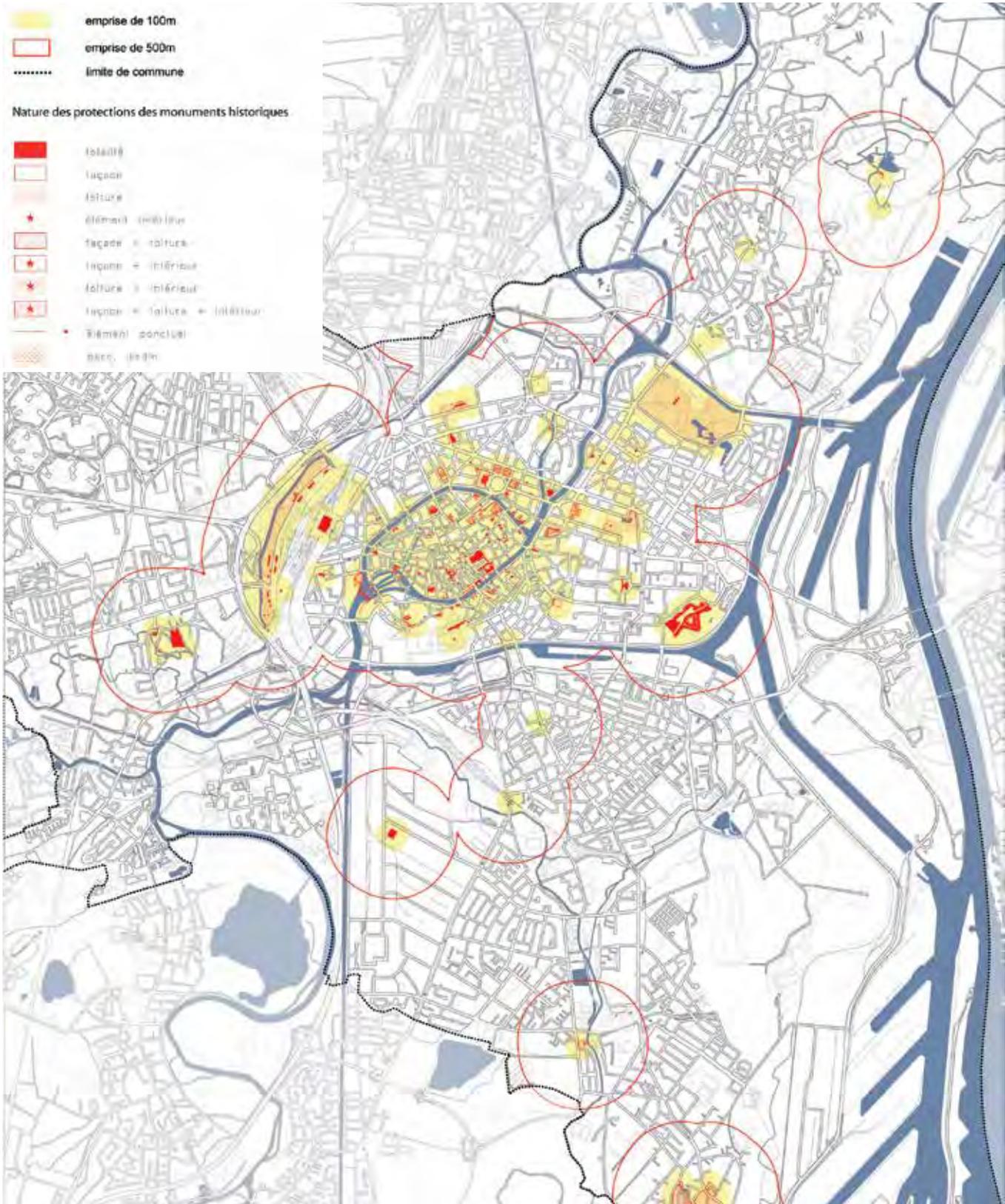


Monuments historiques dans le centre-ville

-  emprise de 100m
-  emprise de 500m
-  limite de commune

Nature des protections des monuments historiques

-  totalité
-  façade
-  toiture
-  élément mobilier
-  façade + toiture
-  façade + intérieur
-  toiture + intérieur
-  façade + toiture + intérieur
-  élément ponctuel
-  parc, jardin



Monuments historiques sur Strasbourg avec le périmètres de protection des abords



Maison de l'Œuvre Notre-Dame

## ARCHITECTURE MÉDIÉVALE

### ❖ Maison de l'Œuvre Notre-Dame

Classée sur la liste des monuments historiques en 1862

Le bâtiment comporte deux parties. L'aile est, de style gothique, avec ses pignons à redents chaperonnés, date de 1347. Elle a été complétée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par le bâtiment ouest, dont les pignons à volutes sont marqués d'une influence Renaissance. L'escalier à vis de la tour hexagonale témoigne du savoir-faire des tailleurs de pierre de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

### ❖ Ancien Hôtel Zorn de Bulach

Inscrit sur la liste des monuments historiques en 1929

Cet ancien hôtel particulier est situé au 120 Grand' Rue, l'une des plus anciennes rues de Strasbourg. En effet, à l'époque romaine, cette voie reliait le camp légionnaire, situé à l'emplacement de la cathédrale, à la route qui conduisait vers Saverne, l'actuelle Route des Romains. Principalement bâti par l'*Ammeister* (premier magistrat de la ville) Daniel Mûeg puis son gendre Ingold au XVI<sup>e</sup> siècle, cet hôtel a ensuite appartenu successivement à d'illustres familles alsaciennes, telles que



Ancien Hôtel Zorn de Bulach



Neubau

les Dietrich ou les Zorn de Bulach, qui lui ont donné son nom. La façade a gardé des éléments de style Renaissance, comme l'oriel rectangulaire qui prend appui sur un cul-de-lampe mouluré. Les bâtiments qui entourent la cour intérieure présentent des éléments du gothique tardif et de la Renaissance. La date de 1540 est gravée entre une porte et une fenêtrage moulurée au pied de la tourelle d'angle qui abrite un escalier à vis.

## ARCHITECTURE RENAISSANCE

### ❖ Neubau

Inscrit sur la liste des monuments historiques en 1995

Sur la place Saint-Martin, qui prend le nom de place Gutenberg en 1840, se concentraient au Moyen Âge et à la Renaissance les principaux lieux de pouvoir de la Ville libre : la monnaie, la chancellerie et l'hôtel de ville. C'est pour agrandir les locaux de ce dernier que l'on érige le *Neubau*, ou « nouveau bâtiment » entre 1583 et 1585. Plus ancien édifice Renaissance de Strasbourg, le *Neubau* se différencie nettement des autres constructions de la même époque, qui conservent un style architectural hérité du gothique. Ainsi, sa façade, seul élément du XVI<sup>e</sup> siècle qui soit encore conservé, se développe sur trois niveaux d'ordonnance classique surmontés d'un toit pentu percé de petites lucarnes. Saccagé en 1789, le *Neubau* est reconstruit après la Révolution dans le respect de son style d'origine. Le bâtiment est occupé par la Chambre de commerce et d'industrie de Stasbourg et du Bas-Rhin depuis 1808.

### ❖ Maison Kammerzell

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1929

Face à la cathédrale, ce bâtiment est représentatif de l'architecture civile de la Renaissance. Si cette maison porte le nom de l'épicier Kammerzell, son propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle, elle doit son aspect actuel à Martin Braun, marchand de fromage, qui l'acquiert en 1571. Il n'en conserve que le rez-de-chaussée en pierre, daté de 1467, et reconstruit la maison sur trois étages en encorbellement et trois étages de combles en 1589. L'accumulation du décor peint et sculpté puisant autant aux sources profanes que sacrées est révélatrice des aspirations culturelles d'un riche négociant strasbourgeois du XVI<sup>e</sup> siècle. Chaque façade développe son propre cycle



Maison Kammerzell



Palais Rohan

iconographique, avec un accent marqué sur les poteaux corniers superposant les vertus théologiques : Foi, Espérance et Charité.

## ARCHITECTURE MODERNE : STYLE CLASSIQUE FRANÇAIS

### ❖ Palais Rohan

Classé sur la liste des monuments historiques en 1920

L'ancien palais épiscopal des Rohan a été construit de 1732 à 1742 d'après les plans de Robert de Cotte, Premier architecte du Roi, pour le cardinal Armand-Gaston de Rohan-Soubise, prince-évêque de Strasbourg. Conçu sur le modèle des grands hôtels parisiens, le palais épiscopal de Strasbourg est l'une des plus belles réalisations architecturales du



Hôtel de ville

XVIII<sup>e</sup> siècle français tant par l'élévation noble et classique de ses façades que par ses somptueux décors intérieurs. Construite, décorée et meublée en l'espace de dix années, cette fastueuse demeure se distingue par son exceptionnelle unité de style. Le musée des Beaux-Arts de la ville s'y installe en 1889, suivi par le Musée archéologique en 1913 et celui des arts décoratifs en 1924.

#### ❖ Hôtel de ville

Classé sur la lites des monuments historiques en 1921

À cet emplacement s'élevait depuis le XIII<sup>e</sup> siècle l'hôtel des nobles d'Ochsenstein, acquis en 1573 par le comte de Hanau. Le dernier descendant de la famille, Régnier III de Hanau-Lichtenberg, entend la construction d'une nouvelle résidence en 1728. Il choisit Joseph Massol, architecte de l'Évêché pour conduire les travaux. De style Régence, le nouvel hôtel est ordonné selon le plan type des hôtels parisiens : un bâtiment situé entre cour et promenade – la place Broglie – qui se déploie en forme de fer à cheval autour de la cour. Des sculptures inspirées de la chasse, de la guerre et de la mythologie ornent les extérieurs. Le décor intérieur exprime les centres d'intérêt de ses occupants : guerre, géographie, navigation, musique, peinture et sculpture. À la mort de Régnier en 1736, l'hôtel est légué à son gendre Louis VIII de Hesse-Darmstadt. Confisqué pendant la Révolution, il abrite l'hôtel de ville depuis 1806.

#### ❖ Aubette

Classé sur la liste des monuments historiques en 1929

À la demande de Louis XV, l'architecte Jean-François Blondel établit un plan d'embellissement de la Ville de Strasbourg, comprenant de nouveaux axes de circulation et de grandes places d'ordonnance classique. Le plan est approuvé en 1768 mais la conjoncture prérévolutionnaire entrave sa réalisation et seul un bâtiment monumental à destination militaire est réalisé place Kléber vers 1770. Les ordres pour la garnison y étaient donnés à l'aube, d'où le nom – Aubette – qui lui est resté. Incendié pendant les bombardements de 1870, alors qu'il abrite le premier musée



Aubette

municipal de peinture (dont la collection est entièrement détruite), l'édifice est restauré en 1874 et des sculptures sont ajoutées sur la façade néo-classique.

#### ❖ Haras

Classé sur la liste des monuments historiques en 1922

Créée en 1621, l'académie d'équitation s'installe en 1752 sur le site du *Birkenwaldischerhof*. Elle est bientôt rejointe par le haras royal. Le complexe architectural est réalisé en deux étapes, bien lisibles dans l'architecture. La première campagne de travaux confiée à Jacques Gallay concerne les ailes sud-ouest du corps de logis, prolongées au nord par une petite écurie et un grand manège couvert. Le mouvement tournant imprimé à la vaste

toiture de l'angle sud-ouest témoigne de la maîtrise du maître charpentier. Le chantier acquiert une autre dimension en 1756, avec le programme royal du haras, sous la houlette des architectes Clinchamp et Christiani. On élève alors l'écurie en grès rose, fermant la cour au nord, véritable « hôtel du cheval » dans la grande tradition classique. Six hautes arcades en plein-cintre réparties autour d'un avant-corps central matérialisent la façade principale. Entre ce bâtiment et le monumental portail sur rue s'étendait l'esplanade de la carrière où évoluaient les cavaliers. Le Haras national a quitté le site en 2006. La Ville a décidé d'en confier la gestion à l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (IRCAD). Un ambitieux programme de reconversion est en cours de réalisation.



Haras national



Palais du Rhin

## ARCHITECTURE DE LA PÉRIODE DE L'ANNEXION : ÉCLECTISME, HISTORICISME, ART NOUVEAU

### ❖ Palais du Rhin

Classé sur la liste des monuments historiques en 1993

Initialement palais de l'empereur, le Palais du Rhin est le premier édifice à avoir été construit sur la *Kaiserplatz*. Il est l'œuvre d'Hermann Eggert, l'architecte berlinois qui a déjà conçu le plan général de l'ensemble universitaire de Strasbourg. Le palais de style néo-Renaissance est inauguré en 1889. L'architecture et le décor mettent en exergue la grandeur et la légitimité de l'empire allemand : casques guerriers, armoiries impériales, blasons des villes allemandes, allégories des richesses économiques de l'Alsace et de la Lorraine s'épanouissant sous l'égide du pouvoir impérial. Situé en face du Palais universitaire, il établit un dialogue entre le pouvoir impérial et le pouvoir du savoir.

### ❖ Palais des fêtes

Inscrit sur la liste des monuments historiques en 2007

Édifié au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, le Palais des fêtes associe des éléments Renaissance à un décor *Jugendstil*. Il s'organise sur une parcelle d'angle, autour d'une haute tour polygonale, véritable proue du



Palais des fêtes

bâtiment. Les hauts pignons des façades latérales contribuent également à son animation. C'est un des premiers édifices strasbourgeois construit en béton armé. Commandé par la société des chanteurs strasbourgeois (*Strassburger Männergesangverein*), le Palais des fêtes est resté pendant plusieurs décennies la principale salle de concert de la ville.

### ❖ Villa Osterloff

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1985

Cette villa pittoresque est construite de 1901 à 1902 par l'architecte Albert Nadler pour l'entrepreneur Otto Gunderloch. Son architecture mélange les références historicistes du Moyen Âge et de la Renaissance : pans de bois et faux mâchicoulis dialoguent avec les lignes courbes et la vaste loggia. Il s'agit d'une des dernières villas parmi celles qui bordaient autrefois le parc Contades, aménagé en 1764 ; elle porte le nom de la famille de l'architecte Osterloff, devenu propriétaire de la construction en 1929.

### ❖ Bains municipaux

Inscrits sur la liste des monuments historiques en 2000

Les Bains municipaux sont l'un des fleurons de la politique sociale et hygiéniste de la ville. Construit entre 1905 et 1908 d'après les plans de Fritz Beblo, architecte municipal, l'édifice

dispose de deux bassins de natation et de nombreux bassins chauds et froids, de saunas et de bains romains (initialement appelés bains irlando-russo-romains), tous richement décorés, qui étaient alors des modèles de modernité. Toujours en activité, l'édifice est depuis 2010 inscrit sur la liste supplémentaire des monuments historiques. Sa façade en rotonde monumentale et la noblesse des matériaux à l'intérieur (marbre, cuivre, laiton, faïence, bois) en font un bâtiment remarquable.



Villa Osterloff



Bains municipaux, grand bassin

### ❖ Petites Boucheries

L'édifice construit en 1901 a conservé le nom de *Kleine Metzger* (*petites boucheries*), en souvenir des constructions qui occupaient précédemment le site. Cet immeuble éclectique de l'architecte Gustave Oberthur emprunte des éléments au style gothique et à la Renaissance allemande. Les façades sont animées par des bulbes en cuivre, des pignons, un bestiaire sculpté, ainsi que des personnages fantastiques issus du répertoire médiéval. Le passage traversant est décoré d'une mosaïque aux armes de Strasbourg. Deux statues en pied d'Alfred Marzollff ornent la façade : celle de Daniel Specklin (1536-1589) et celle de Jacques Sturm (1489-1553).

### ❖ Hôtel des postes

L'Hôtel des postes est érigé en style néo-gothique entre 1896 et 1899. La délocalisation de la poste centrale de Strasbourg, auparavant située place de la Cathédrale, permet



Petites Boucheries

au gouvernement impérial de confirmer la *Neustadt*, et plus particulièrement le secteur dit « axe impérial », comme le nouveau centre politique et administratif de la ville. Le décor glorifiait l'Empire allemand. Ainsi, la façade principale, entre les fenêtres du premier étage de l'avant-corps central, était ornée des statues de trois rois et empereurs du Saint-Empire romain germanique (Frédéric Barberousse, Rodolphe de Habsbourg et Maximilien I<sup>er</sup>) et trois empereurs du II<sup>e</sup> Reich (Guillaume I<sup>er</sup>, Frédéric III et Guillaume II), légitimant ainsi, au nom de l'histoire, le rattachement de l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand.



Hôtel des postes

### ❖ Maison égyptienne

La Maison égyptienne de Strasbourg, datée de 1905, témoigne de l'éclectisme architectural de cette époque, marquée par le développement de l'Art nouveau tout autant que par l'intérêt pour les formes et les couleurs de l'Orient. Cet immeuble surprenant est appelé « maison égyptienne » en raison du décor qui orne sa façade. Il a été réalisé en 1905 par Franz Scheyder, un architecte alsacien autodidacte, amateur d'insolite. Au-dessus de la porte d'entrée, une peinture murale d'Adolf Zilly (restaurée en 1995) représente deux personnages égyptiens, un homme et une femme, au milieu de fleurs de lotus et d'oiseaux. Encadré par des colonnes peintes de motifs géométriques, ce décor est complété par la polychromie de certains éléments architecturaux, au niveau du portail et dans les parties supérieures de l'édifice. Des silhouettes de chauves-souris ornent les garde-corps des balcons.



La Maison égyptienne



Villa Schranz

## ARCHITECTURE ART DÉCO ET MODERNE

### ❖ Villa Schranz

Classée sur la liste des monuments historiques en 1992

La villa est construite en 1934 par l'architecte de Colmar, Jules-Pierre Haas, pour Georges-Louis-Nicolas Schranz, négociant en huiles et essences. Située dans le quartier de la Meinau, en bordure du Rhin Tortu, le site

comprenait un parc et un petit port de plaisance, son commanditaire étant passionné d'aviron. La poupe de la villa, ses ponts-terrasses, ses bastingages évoquent un navire amarré à la rivière. Son style paquebot, critiqué par ses contemporains, lui a donné le surnom de « *Narreschiff* », la nef du fou. C'est l'un des rares exemples d'architecture moderne à Strasbourg. Elle évoque les villas construites par Le Corbusier ou Mallet-Stevens à la même époque.

### ❖ Le Scala

De nombreux cinémas de quartier ont ouvert dans l'entre-deux-guerres. Le Scala, situé dans le quartier de Neudorf, rivalisait en nombre de places (520) avec ceux du centre. Ce bâtiment phare est construit en 1938 par les architectes strasbourgeois Charles Edouard Mewes, Gaspar Koenig et Pierre Félix. Le parti pris architectural s'éloigne

des modèles de cinémas du début du siècle, période où les cinémas reprenaient la typologie des théâtres (comme l'Odyssee). Le nom de « Scala » reste néanmoins une référence au théâtre. Sa haute façade moderne est rythmée par un jeu de lignes horizontales et verticales. Faute de public, le Scala ferme ses portes en 1975. Bâtiment emblématique du quartier, il fut transformé en commerce avant de devenir l'un des théâtres de Strasbourg : le TAPS Scala.

### ❖ Aubette

Classée sur la liste des monuments historiques en 1985

En 1922, André et Paul Horn, sollicités respectivement en tant qu'architecte et promoteur de la modernisation immobilière de la ville, louent l'aile droite de l'Aubette, construite en 1765 par l'architecte Jacques-François



Le SCALA



Gaz de Strasbourg



L'Aubette, pièce intérieure

Blondel, pour y créer un complexe de loisirs. Ils souhaitent faire de l'ancienne caserne « *un monument public d'intérêt général [...], doter la Ville de Strasbourg de magnifiques salles des fêtes* ».

En 1926, les frères Horn en confient l'aménagement intérieur aux artistes d'avant-garde Hans Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp. Le couple s'associe au peintre et architecte hollandais Theo Van Doesburg. En concevant les décors, le mobilier ainsi que la typographie du projet, les trois artistes vont créer l'une des réalisations artistiques majeures du début du XX<sup>e</sup> siècle, considérée comme la « chapelle Sixtine » de l'art moderne. Le complexe de loisirs comprend alors quatre niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée, entresol et premier

étage) dont les trois artistes se répartissent la décoration.

Les espaces du 1<sup>er</sup> étage, accueillant le ciné-bal et la salle des fêtes aux décors géométriques réalisés par Van Doesburg, ainsi que le foyer-bar de Sophie Taeuber-Arp, disparus avant la Seconde Guerre mondiale, ont pu être restitués, de 1985 à 2006, et sont aujourd'hui classés au titre des monuments historiques.

#### ❖ Gaz de Strasbourg

L'immeuble a été construit sur le site de la première usine à gaz dans le quartier du Marais Vert. Siège de la société Gaz de Strasbourg, il est réalisé d'après les plans de l'architecte Gustave Oberthur, en 1933.

L'immeuble se distingue particulièrement par le traitement de l'angle : trois oriels aux formes anguleuses s'élançant sur la façade. Cet immeuble moderne comprend un décor de qualité : vitrail Art déco dans la cage d'escalier, sculptures de l'Alsacien Marzloff (*Jeune femme apportant la lumière*, 1932).

#### ❖ Maison de la radio

Classée sur la liste des monuments historiques en 1983

Édifiée entre 1956 et 1961 par les architectes Tournon, Devilliers et Verdier, la Maison de la radio de Strasbourg est située place de Bordeaux. La vaste verrière de l'auditorium, ouverte vers la place sur toute la longueur de la façade, laisse voir une composition en



Maison de la radio

céramique de 25 m de long sur 6 m de haut, exécutée en 1961 par le céramiste Gumersind Gomila d'après des cartons de Jean Lurçat. Surtout associé au renouveau de la tapisserie après 1939, Jean Lurçat a mis en scène une évocation de la création du monde : dans un univers en devenir s'ébauchent les six étapes de la Création. On y retrouve les thèmes emblématiques de l'artiste : l'eau, le feu, les étoiles. Grâce à la transparence sur la place de Bordeaux, l'œuvre participe simultanément au décor monumental du hall et à l'animation urbaine. Cette céramique a été classée monument historique en 1983. La Maison de la radio est actuellement le siège de France 3 Alsace.

#### d. Architecture et art contemporains

**Strasbourg est riche de son patrimoine. Des projets de créations contemporaines le font vivre. Ils établissent un dialogue avec le patrimoine historique : architectures contemporaines autant qu'œuvres d'art dans l'espace public témoignent de ce dialogue.**

### ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

#### ❖ Hôtel du Département

Conçu par l'architecte Claude Vasconi et achevé en 1989, l'hôtel du Département est le siège du Conseil général du Bas-Rhin. Ce bâtiment de granit et de métal, d'une grande modernité est situé le long des berges de l'Ill, à proximité de la Petite France, à l'emplacement d'anciennes casernes. Son volume imposant et massif dialogue avec le barrage Vauban et le musée d'art moderne situé en vis-à-vis. L'horizontalité des trois bâtiments compose un ensemble harmonieux. Pour respecter cet environnement marqué par la présence de l'eau, l'architecte a donné au bâtiment des allures de vaisseau amarré à quai.



Conseil général

#### ❖ Cinéma UGC

Le conseil municipal, présidé par Catherine Trautmann, décide en 1997 d'autoriser la création d'un cinéma multiplexe : le complexe doit être construit le long de la route du Rhin, dans un quartier encore en friche et être « irréprochable architecturalement ». L'appel d'offres est remporté par l'Union générale cinématographique (UGC), qui confie la construction du cinéma aux architectes Denis Valode et Jean Pistré. Le multiplexe est inauguré le 27 novembre 2000 : c'est alors le plus grand UGC Ciné cité d'Europe puisqu'il compte 22 salles et une capacité de



UGC



Hall du Pôle européen de gestion et d'économie (PEGE)

5400 places. Par son volume et le choix de ses matériaux, l'édifice évoque le passé portuaire du site, dialoguant avec la silhouette horizontale des entrepôts d'Austerlitz (ancien armement Seegmuller) construits en béton et brique. Les toits de cuivre oxydé évoquent aussi l'architecture régionale.

#### ❖ Pôle européen de gestion et d'économie (PEGE)

Le pôle européen de gestion et d'économie s'est installé en 1999 dans d'anciens magasins des subsistances militaires. Construits en 1888 d'après les plans du ministre allemand de la Guerre, ils sont affectés à la logistique de l'armée et deviennent « la Manutention » après la Première Guerre mondiale puis « la Nouvelle Manutention » à partir de 1945. À la fin des années 1990, ils sont réhabilités pour un usage universitaire par l'architecte Jean-Michel Wilmotte qui met en valeur, dans son projet, le dialogue entre le moderne et l'ancien. Ainsi, la structure des murs extérieurs en

brique rouge et pierre de taille est soigneusement conservée, comme écran, et les nouveaux bâtiments s'y insèrent. Une cheminée d'origine signale l'édifice. L'entrée monumentale, avec son auvent et ses colonnes, donne sur une galerie vitrée qui distribue les différents espaces et sert de lieu de rencontre des usagers. L'utilisation d'anciens locaux militaires proches du campus a permis d'une part de réaffirmer la place de l'Université au cœur de la ville et d'autre part de se réapproprier son histoire, mouvement qui passe depuis les années 2000 par la reconnaissance du patrimoine de la *Neustadt*.

#### ❖ École Schoepflin

L'école Schoepflin, construite par l'architecte municipal Conrath en 1876 dans le style néo-Louis XIII, a fait l'objet d'une extension en 2001. L'Espace Schoepflin réunit désormais sur un même site, un centre médico-social, un gymnase, une école maternelle, une école élémentaire, une cantine scolaire et un parking

souterrain. Conçu par les architectes strasbourgeois Patrick Weber et Pierre Keiling, l'ensemble du projet se compose du bâtiment existant en équerre, totalement restructuré, et d'une extension de volume compact comprenant un gymnase et en étage, une école maternelle dont la cours de récréation, en attique, offre un belvédère ensoleillé sur la ville. Le bâtiment de l'extension, largement vitré, est revêtu d'un parement de terre cuite qui crée une continuité avec l'école historique.



Extension de l'école Schoepflin



Médiathèque Malraux

### ❖ Médiathèque Malraux

Le projet de la médiathèque Malraux s'inscrit dans la reconversion urbaine du site portuaire d'Austerlitz, et en particulier des anciens armements Seegmuller. À l'abandon depuis les années 2000, le silo est choisi en 2003 pour accueillir une médiathèque communautaire. Le concours de maîtrise d'œuvre est remporté par les architectes Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart, qui ont également signé l'extension du Palais des Beaux-Arts de Lille. L'entrepôt initial a été rehaussé de trois niveaux, complété par une extension habillée d'un parement de verre, dans le prolongement exact de l'existant. Les façades d'origine, en briques rouges, sont recouvertes d'inscriptions, autant d'invitations à la lecture conçues par le plasticien Ruedi Baur. À l'intérieur, le silo vidé constitue un vaste hall d'entrée. La structure de béton a été mise

en valeur par une résine brillante. Le vécu du bâtiment industriel est mis en exergue, sobrement et efficacement. Les espaces intérieurs sont parcourus par un ruban rouge, fil conducteur déployé en angles vifs sur les sols, les plafonds et les rayonnages, à travers tout le bâtiment.

### ❖ École nationale d'administration (ENA)

L'édifice est au Moyen Âge occupé par l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. La Commanderie Saint-Jean est ensuite transformée en prison Sainte-Marguerite. Devenue vétuste, la prison est fermée en 1989 pour laisser place à l'École nationale d'administration, délocalisée à Strasbourg. La réhabilitation de la commanderie est conduite par les architectes Altorfper et Moretti et l'ENA inaugurée en 1993. Pour

améliorer les conditions d'accueil des étudiants, un nouvel amphithéâtre est construit par les architectes Denis Valode et Jean Pistré en 1997. L'extension réalisée en 2010 par l'agence d'architecture Strasbourgeoise Patrick Schweitzer et Associés est un nouvel exemple de l'intégration réussie d'un bâtiment contemporain dans un site historique.

### ❖ Maison de la petite enfance de Cronenbourg

La Maison de la petite enfance de Cronenbourg, construite par le cabinet d'architectes DWPA en bordure du parc de la Bergerie a été mise en service en septembre 2010. Intégrant l'activité de la halte-garderie du quartier initialement en fonction au centre socioculturel, cet établissement permet d'offrir sur un même site 60 places d'accueil collectif (dont dix en horaires atypiques)



Extension de l'ENA



Maison de la Petite enfance de Cronenbourg



Extension de l'ENSAS

et également l'activité de la crèche familiale du quartier dont le siège se trouvait auparavant au centre médicosocial. Pour ce bâtiment labellisé HQE et BBC, les architectes ont recherché le confort des utilisateurs, du choix des matériaux (bois non traité, lino, liège) au décor intérieur.

#### ❖ Magasin Le Printemps

Situé sur la place de l'Homme de Fer, ces grands magasins dominent la plus grande station du réseau strasbourgeois de tramway, dans un îlot hétéroclite entre le complexe commercial des Halles et la place Kléber. Pour moderniser l'édifice à l'architecture commerciale désuète, l'architecte d'origine alsacienne Christian Biecher a proposé de désosser l'édifice et de le parer d'une nouvelle façade plissée de verre et d'aluminium anodisé. Cette métamorphose a donné de la cohérence à

l'îlot et reflète le luxe et la modernité que cette grande enseigne souhaitait véhiculer. L'ensemble comprend 12 500 m<sup>2</sup> dont 7 500 m<sup>2</sup> de surfaces de vente, dans un ensemble immobilier issu de trois bâtiments.

#### ❖ Extension de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS)

Le concours pour l'extension et la réhabilitation de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg a été remporté par l'architecte-ingénieur Marc Mimram. Le nouvel ensemble, ancré dans la ville, permettra de doubler la surface utile de l'école. Le bâtiment s'inscrit dans les stratifications urbaines et les juxtapositions du quartier de la gare, les enchevêtrements de l'histoire de l'école et du garage qui la précédait. Tirant parti au maximum de l'enveloppe des

gabarits réglementaires, l'édifice présente des volumes qui se fondent sur les alignements, le maintien des gabarits de 12 m et de 18 m, l'épaisseur constructible dans la largeur des 20 m, et les attiques en retrait préconisées. Ces trois unités morcelées forment trois unités constructives structurellement superposées, unifiées par une enveloppe commune variant au gré des orientations, du mouvement des lumières.

#### ❖ Bibliothèque nationale universitaire (BNU Nouvelle) Extérieur classé et intérieur inscrit en 2004

Conçue par l'Empire allemand comme une bibliothèque modèle, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg édiflée entre 1889 et 1895 par Neckelmann. Réflexion amorcée à la fin des années 1990, le projet



Nouvelle façade du Printemps

architectural « BNU Nouvelle » est en cours de réalisation. Le projet confirme la « centralité » et la forte symétrie initiales du bâtiment tout en opérant sa métamorphose complète : un escalier monumental desservant les quatre niveaux accessibles au public s'insère directement sous le dôme, à la place de la salle de lecture. Dans les étages inférieurs, le positionnement central de l'auditorium et de la salle d'exposition permettra une utilisation de ces espaces à vocation culturelle élargie au-delà des heures d'ouverture des services de bibliothèque proprement dits. La réouverture au public est prévue pour le premier semestre 2014.

### ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE DU TRAMWAY

À l'occasion de la réalisation des premières lignes du tramway de la Ville de Strasbourg, dès 1994, une commande artistique associant l'État, la Communauté urbaine de Strasbourg et la Société des transports de Strasbourg a été lancée et de nombreux artistes ont ainsi été sollicités.

Pour la plupart, ces œuvres sont encore en place et marquent toujours les stations de leur empreinte. Le souhait était d'allier fonctionnalité et projet artistique, et de placer l'art au cœur de la ville. Aux côtés des arts plastiques, la littérature avec l'OU.LI.PO. et la musique avec Rodolphe Burger ont également été mises à contribution afin de créer une dynamique artistique au cœur d'un ensemble touchant une grande partie de la population.



Perspective du projet de réhabilitation : création d'un escalier central et d'un atrium, Projet BNU Nouvelle

### ❖ Woman Walking to the Sky (1994)

Station place des Halles  
 Cette œuvre de Jonathan Borofsky (1942) répond à une œuvre précédente que l'artiste a réalisée à Kassel en 1992 – *Man Walking to the Sky*. Ces deux réalisations existent

séparément et conjointement. Sur un mât oblique de 25 m est fixée une figure marchant vers le ciel. À partir d'elle, le passant pourra être amené à regarder autour, à relativiser son emplacement dans un rapport plus complexe à l'espace urbain.



Woman walking to the sky

### ❖ Le bar des plantes (2006)

Station Alt Winmärck

Le bar des plantes fonctionne comme une serre. Ce projet de Jean-Luc Vilmouth s'inscrit dans une réflexion sur la commande publique en général et sur la pérennité fonctionnelle des œuvres réalisées dans ce cadre. Aussi, l'artiste a souhaité inclure une dimension économique, permettre une circulation d'énergies sociales, économiques et artistiques. La serre crée une sorte de microclimat : humide, liquide et un environnement verdoyant qui s'épanouit au cœur de la ville. Une plantation rêvée, une portion d'exotisme au bord d'un arrêt de tramway, animée par une fleuriste.

### ❖ La Spirale Aby Warburg (2002)

Station République

La commande passée à l'artiste Bert Theis portait sur la création d'un point de dissymétrie sur une place réputée aujourd'hui intouchable, encadrée de monuments historiques et au point de divergence des lignes de tramway. Sa réponse prend la forme d'un banc en forme de spirale ascendante réalisée en lattes de bois laquées blanc. Hommage à l'historien de l'art Aby Warburg, qui étudia à Strasbourg, cette spirale se développe sur une douzaine de mètres de long. Au centre se trouve une placette sur laquelle est planté un bananier japonais.



Spirale Aby Warburg



Bar des plantes

### ❖ L'allée des sculptures (2000)

Station Esplanade

Jean-Marie Krauth a conçu les socles de l'allée de sculptures, ses volumes orthogonaux de couleur jaune, rouge ou bleu rappellent l'architecture environnante. Ils font à la fois office de piédestal et de banc. Les socles sont habités par des sculptures du passé, d'amis ou disciples de Hans Jean Arp et invitent le passant à entrer dans la composition.



L'allée des sculptures



Ligne indéterminée



Pierre trouée



Il bosco guarda e ascola

## L'ART DANS LA VILLE

Les œuvres d'art disséminées dans l'espace public transforment la ville en un véritable musée d'art contemporain à ciel ouvert dont chacun peut profiter librement chaque jour.

### ❖ Ligne indéterminée (1990)

Bernar Venet a installé, au milieu de la place de Bordeaux, une Ligne indéterminée matérialisant le geste spontané de l'artiste esquissant un croquis. Elle prend la forme d'une

spirale aléatoire à l'aspect brut, en acier peint en noir. Le travail de l'artiste s'appuie sur les écarts entre chaos et ordonnancement.

### ❖ Pierre trouée (1992)

Commande artistique du CEAAC, cette pierre de métal place du Marché Gayot, œuvre de Daniel Pontoreau, se présente comme une météorite tombée du ciel. L'artiste joue sur le décalage entre signe et objet, entre ce qui est nommé et ce qui est véritablement visible.

### ❖ Il bosco guarda e ascola (1990)

« Il bosco guarda e ascola : la forêt regarde et écoute » est une création de l'artiste italien Claudio Parmiggiani. Cette œuvre onirique compose avec la nature dans le parc de Pourtalès : les yeux apparaissent sur les arbres (cicatrices des coupes) tandis que de grandes oreilles de bronze s'appuient sur leurs racines.

---

## e. L'Europe à Strasbourg

---

L'histoire de Strasbourg s'écrit, depuis l'implantation du premier camp romain, dans une histoire européenne, notamment à travers les échanges ininterrompus opérés entre France et Allemagne. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la ville est choisie comme capitale européenne et accueille des institutions telles que le Conseil de l'Europe et le Parlement européen. En un demi-siècle, le quartier de l'Orangerie devient celui des relations internationales et des missions diplomatiques. Un quartier européen se construit entre le parc de l'Orangerie et le Wacken. Il est composé de bâtiments prestigieux élevés par les institutions, offrant à Strasbourg des édifices contemporains d'une grande qualité.

---

## LES LIEUX DE MÉMOIRE DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE ET DE LA RÉCONCILIATION FRANCO-ALLEMANDE

---

### ❖ L'Aubette

En marge des premiers travaux parlementaires qui se tiennent à Strasbourg – à l'hôtel de ville et au Palais universitaire – en août 1949, différentes manifestations populaires furent organisées. La Section-Alsace du Mouvement européen rassembla près de 20 000 Strasbourgeois sur la place Kléber. Du haut du balcon de l'Aubette, différentes personnalités locales et européennes prirent la parole. Winston Churchill acheva son discours en français sous les ovations du public en déclarant : « *Dans cette ville si souvent blessée par les guerres, je me réjouis de voir naître cette première Assemblée qui deviendra, peut-être un jour, le Parlement de l'Europe !* »



Vue aérienne, Pont de l'Europe



Vitrail européen

### ❖ Pont de l'Europe

Afin de remplacer le précédent pont détruit durant la Seconde Guerre mondiale, la construction d'un nouveau pont routier sur le Rhin est convenue en 1951. Il est inauguré en 1960 et dénommé « pont de l'Europe » pour signifier le retour de la paix en Europe et notamment la réconciliation franco-allemande. L'ouvrage repose sur deux piles reliées par un tablier voûté de 245,4 m.

### ❖ Vitrail européen

Dans la cathédrale, la baie centrale de l'abside est occupée par un vitrail représentant la Vierge aux bras étendus qui ornait jadis la bannière de la Ville de Strasbourg. L'Enfant assis sur ses genoux tient à la main un lys. Réalisé par le maître-verrier Max Ingrand, ce vitrail a été offert par le Conseil de l'Europe en 1956.

### ❖ Passerelle du jardin des Deux-Rives

Au moment du cinquantenaire du Conseil de l'Europe, en 1999, naît le projet d'un parc paysager transfrontalier, le jardin des Deux-Rives. Trait d'union entre la France et l'Allemagne, ce vaste parc de 150 ha s'étend de part et d'autre du Rhin. Son tracé circulaire comme



Passerelle du jardin des Deux-Rives

la frontière naturelle qui se transforme en lieu de passage.

Dans l'esprit de la coopération transfrontalière qui avait présidé à l'aménagement du jardin confié au paysagiste allemand Rüdiger Brosk, un architecte français, Marc Mimram, est choisi pour lancer, d'un pays à l'autre une passerelle suspendue, dédoublée à usage des piétons et cyclistes. Objet symbolique et esthétique, avec son système arachnéen de câbles suspendus, l'ouvrage d'art ponctue de manière magistrale le jardin transfrontalier. Quatre tabliers se rejoignent pour former au sommet du pont une plate-forme de détente et un point de vue inédit sur le Rhin.

## LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

### ❖ Conseil de l'Europe

La vocation de capitale européenne de Strasbourg se formalise en 1949 lorsque cette nouvelle organisation y établit son siège afin de symboliser le rapprochement franco-allemand. Au cœur du quartier européen de Strasbourg, le Conseil de l'Europe, symbole international de la démocratie, contribue par ses bâtiments et ses sculptures à la richesse artistique et architecturale de la ville. Au-delà de leur modernité et de leurs

qualités artistiques intrinsèques, ces monuments illustrent le projet européen et l'histoire récente de notre continent.

### ❖ Palais de l'Europe

Rassemblant 47 pays et représentant plus de 800 millions de citoyens, le Conseil de l'Europe, installé à Strasbourg depuis sa fondation en 1949, avait besoin d'un siège à sa mesure. Conçu par l'architecte français Henry Bernard et inauguré en 1977, le Palais de l'Europe est le bâtiment principal du Conseil de l'Europe. Le palais, dont l'entrée est flanquée de drapeaux de l'ensemble des États membres, se présente comme une forteresse, qui contraste avec l'intérieur, aux lignes plus fluides. Son architecture a été conçue pour porter les valeurs d'unité, de force, de confiance et de cordialité qui caractérisent le travail réalisé dans ses murs. Ses façades sont rythmées par les lignes et les couleurs des matériaux : le béton de ses contreforts, l'aluminium qui recouvre sa façade et de grandes baies vitrées.

### ❖ Agora

Inaugurée en avril 2008 et conçue par les cabinets d'architectes bruxellois Art & Build et strasbourgeois Denu et Paradon, l'Agora



Palais de l'Europe



Agora



Ancien Palais des droits de l'Homme



Consulat d'Allemagne



Palais des droits de l'Homme

( « lieu de réunion ouvert » en grec ancien) est le bâtiment le plus récent du Conseil de l'Europe. Élué par les professionnels « meilleur immeuble de bureaux » pour l'année 2008 (prix MIPIM), l'Agora est d'une conception qui allie modernité, efficacité et respect de l'environnement. Sa grande façade vitrée délimite deux atriums intérieurs autour desquels s'organisent les salles de conférence habillées de cuivre prépatiné. Ces espaces tampons sont couverts d'une toiture métallique dont le porte-à-faux invite le visiteur vers l'entrée principale. De cette toiture émergent deux cheminées solaires en toile qui permettent la ventilation naturelle des atriums.

### ❖ Ancien palais des droits de l'Homme

Situé à l'arrière du palais de l'Europe, ce bâtiment a été construit par les architectes B. Monnet et J. Aprill en 1965. Cet édifice bas, de plan carré, est un témoignage de l'architecture moderne. Les motifs rectangulaires de béton, conçus comme futuristes, font saillie, enserrant une cour fermée, visible depuis le côté sud.

### ❖ Palais des droits de l'Homme

Inauguré en 1995, le Palais des droits de l'Homme épouse le cours de l'Ille. Il est le siège de la Cour européenne des droits de l'Homme, dont la mission est de veiller au

respect de la Convention européenne des droits de l'Homme par les états signataires : c'est le juge européen du respect des libertés. Le palais est l'œuvre de l'architecte britannique Lord Richard Rogers. Les deux tours cylindriques, qui abritent les salles d'audience, évoquent « la balance de la justice », tandis que le hall, couvert par une grande verrière, symbolise l'accessibilité de la Cour à tous les citoyens : l'architecte a souhaité « réaliser un bâtiment aux lignes résolument contemporaines et symboliques qui associent le droit au principe de transparence ».

### ❖ Parlement européen

Le Parlement européen a été achevé en 1998. Son hémicycle, d'une capacité de 750 places, est destiné à abriter les sessions mensuelles des députés de l'Union européenne. L'architecture de l'immeuble, conçue par Architecture-Studio Europe, s'organise en différents volumes : un arc, un dôme et une tour, qui encerclent une agora elliptique. Pour ses concepteurs, cette architecture formalise « des systèmes de relations ouverts [...] à l'image de la démocratie, une et composite, en devenir et vivante ». La tour, en verre et en grès, est haute de 60 m ; son sommet,



Bâtiment d'Arte



Parlement européen

qui semble inachevé, évoque le projet européen, en continuelle construction. L'arc du bâtiment longe les rives de l'Ill et du canal de la Marne au Rhin : il accueille des espaces de travail, de communication et de détente. Il est coiffé d'un dôme sous lequel se trouve l'hémicycle monumental, le plus vaste d'Europe, où siègent les députés. Ce vaste ensemble architectural s'ouvre vers l'extérieur par son immense façade vitrée de 13 000 m<sup>2</sup> qui symbolise la transparence démocratique de l'Union européenne.

#### ❖ Arte

Arte, la chaîne culturelle franco-allemande, a été créée à Strasbourg le 30 avril 1991. Elle a partagé dans un premier temps les locaux de France 3 Alsace, mais rapidement, les activités de la chaîne ont nécessité de nouveaux espaces. En 1998, la direction entreprend la construction d'un nouveau bâtiment, au cœur du quartier européen de Strasbourg, symbolisant la vocation européenne de la chaîne. Le nouveau bâtiment est le fruit d'une collaboration franco-allemande (Jund et Hans Struhk / Maechel et Delaunay). Achevé en 2003, l'édifice se situe en bordure de l'Ill. Sa façade entièrement vitrée s'intègre

naturellement à l'environnement du quartier. Le rez-de-chaussée et le premier étage accueillent les deux studios de télévision, le plateau technique, des salles de conférences ainsi qu'une salle de projection. Le deuxième et le troisième étage rassemblent les bureaux, soit 450 postes de travail.

#### ❖ Représentations diplomatiques

Strasbourg compte plus de 70 consulats, ambassades et représentations diplomatiques. Elle est la deuxième ville diplomatique de France après Paris. Ces présences étrangères participent directement aux échanges économiques, culturels et commerciaux avec les pays présents et contribuent fortement à la notoriété internationale de la Ville. Ces représentations diplomatiques investissent des villas et immeubles cossus dont la décoration intérieure est souvent repensée selon le style de leur pays. Le consulat général d'Allemagne est installé dans l'ancien siège de l'Union charbonnière rhénane, édifice moderne, tandis que le consulat de Pologne occupa une villa néo-Renaissance au bord de l'Ill.



*Vue aérienne de la cathédrale*

## f. Ville des savoirs

**Strasbourg est depuis le Moyen Âge un lieu d'échanges des savoirs et des idées. Ville de rencontres, elle a très tôt accueilli des institutions importantes et des chercheurs et penseurs de leur temps. Son patrimoine et son architecture universitaire, hospitalière et religieuse témoignent de la richesse de ces échanges dans une ville qui se revendique encore aujourd'hui humaniste.**

### PATRIMOINE RELIGIEUX

#### ❖ Cathédrale

Classée sur la liste des monuments historiques en 1862

La construction de la cathédrale de Strasbourg débute en 1015, près du croisement des deux axes de l'ancien camp romain. Achevée en 1439, cette réalisation unique est une véritable encyclopédie de l'architecture médiévale. Le croisillon sud, avec le pilier du Jugement Dernier, marque l'introduction vers 1230 des formes gothiques venues du royaume de France. La nef, par exemple, illustre l'adaptation du gothique rayonnant champenois. La façade occidentale en grès rose, avec sa résille d'arcatures et sa grande rose de 13,60 m. de diamètre, confirme par son audace la prééminence du chantier strasbourgeois à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Les trois grands portails illustrent respectivement l'Enfance du Christ, sa Passion et le Jugement Dernier. Au début du XV<sup>e</sup> siècle, une modification est apportée au projet initial qui prévoyait deux tours jumelles pour lui préférer une flèche unique. Achevée en 1439, cette flèche, véritable prouesse technique, est avec ses 142 m. de hauteur, la plus haute de la chrétienté jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. La loge des tailleurs de pierre de Strasbourg est alors à la pointe de la création architecturale en Occident. La date d'achèvement de la cathédrale correspond également à l'apogée de la Ville libre de

Strasbourg. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Goethe la considère comme la cathédrale gothique par excellence. Dès sa construction, elle est le vecteur de l'art gothique vers l'Est.

#### ❖ Église Saint-Thomas

Classée sur la liste des monuments historiques en 1862

La fondation de l'église Saint-Thomas remonte aux origines de la communauté chrétienne strasbourgeoise, mais l'édifice actuel a été bâti entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle. Cette église, la plus vaste de la ville après la cathédrale, est un des rares exemples européens de quintuple nef-halle, ce qui la rend plus large que longue. Saint-Thomas est aussi le berceau du protestantisme local : on y célèbre en 1524 le premier culte luthérien et le réformateur et humaniste Martin Bucer en devient le pasteur en 1531. Véritable musée de sculpture funéraire, on peut y admirer le mausolée du Maréchal de Saxe (1777), chef d'œuvre de J.-B. Pigalle.

#### ❖ Église protestante Saint-Pierre-le-Jeune

Classée sur la liste des monuments historiques en 1862

Édifiée à l'emplacement d'une chapelle mérovingienne, cette église forme un ensemble médiéval unique à Strasbourg. En effet, la première collégiale, dont il reste quelques vestiges, est élevée par l'évêque Guillaume en 1031. À partir du XII<sup>e</sup> siècle, d'importantes campagnes de travaux se succèdent. Le clocher occidental roman, élément le plus ancien de l'église, précède la construction du chœur vers 1290, puis de la nef, achevée vers 1320, date de la consécration de l'église. On peut aujourd'hui y admirer un jubé gothique du XIV<sup>e</sup> siècle, surmonté d'un orgue Silbermann (1780) et visiter le cloître qui abrite environ 80 pierres tombales, principalement datées du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Sous l'influence de la Réforme, l'église devient protestante en 1524. En 1681, Louis XIV restitue le chœur au culte catholique, jusqu'à ce que soit construite, en 1893, l'église catholique éponyme. En 1897, l'église et le cloître sont intégralement restaurés par l'architecte allemand Carl Schäfer.



Église Saint-Thomas



Église protestante Saint-Pierre-le-Jeune



Église Saint-Vincent de Paul



Église de la Très Sainte Trinité

### ❖ Église catholique Saint-Pierre-le-Jeune

Cette église en grès rouge a été conçue entre 1888 et 1893 par Auguste Hartel et Skjold Neckelmann, les architectes de la Bibliothèque nationale et de la Diète. Elle devait accueillir la paroisse catholique Saint-Pierre-le-Jeune, qui partageait l'église médiévale avec la paroisse protestante depuis 1681. De style principalement néo-roman, cette église à deux clochers rectangulaires s'inscrit dans la tradition des églises rhénanes.

Cependant, la grande coupole haute de 35 m rappelle davantage les églises latines.

### ❖ Église Saint-Paul Classée sur la liste des monuments historiques en 1998

L'église Saint-Paul est située à la pointe de l'île Sainte-Hélène, entre les deux cours d'eau - l'Ill et l'Aar, avec lesquels elle forme un ensemble paysager remarquable. Elle a été bâtie entre 1892 et 1897 selon les plans de l'architecte

Louis Muller, pour devenir l'église protestante de la garnison de Strasbourg. Église-halle de plan basilical, elle peut accueillir plus de 2000 fidèles. De style néo-gothique, elle comprend deux flèches jumelles de 76 m de hauteur et une grande rose de 8 m de diamètre. L'église a conservé une partie de ses vitraux d'origine, qui représentent notamment des allégories de l'Empire et les armes des régions qui le composent. Certains d'entre eux ont cependant été soufflés pendant la Seconde Guerre mondiale et remplacés par des compositions modernes.



Église du Christ ressuscité



Église Saint-Paul de Koenigshoffen



Église Saint-Paul

❖ **Église Saint-Paul de Koenigshoffen**  
Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1997

Réalisée par l'architecte strasbourgeois Edouard Schimpf en 1911, cette église est conçue comme une œuvre d'art totale, dont l'architecte a dessiné à la foi l'église, le décor et le mobilier. L'église forme un grand vaisseau rectangulaire orienté est-ouest, et couvert d'un toit à deux pans. Le volume intérieur unitaire est celui d'une *Breitsaalkirche*, architecture spécifiquement adaptée à la liturgie

protestante. Elle se caractérise par une vaste salle dont les tribunes entourent l'autel et la chaire du prédicateur, qui pouvait ainsi être vu de tous.

Les lignes simples et le clocher massif de cette église en font un édifice atypique dans l'histoire de l'architecture, qui préfigure nombre d'églises élevées après 1918. Entièrement construite en briques apparentes et offrant une façade dépouillée, l'église présente un grand volume animé par des décrochements.



Église catholique Saint-Pierre-le-Jeune

❖ **Église du Christ ressuscité**

Dans le cadre du nouveau quartier de l'Esplanade, une nouvelle église catholique est construite à partir de 1969 sur le site d'un ancien château d'eau de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dont les fondations ont été utilisées comme soubassement de la nouvelle église, elle-aussi de plan circulaire. Cette construction originale présente un aspect sculptural. Sa toiture descend sur les arcades extérieures qui forment un préau enveloppant le sanctuaire, tandis que le clocher évoquant un double glaive imprime à l'ensemble son élan ascensionnel. À l'intérieur, cette verticalité est soulignée par un haut vitrail. Trois architectes (Adrion, Lévy et Prévôt) ont uni leur talent pour réaliser cette œuvre qui compte parmi les plus remarquables de son époque. La première messe y sera célébrée le 11 juin 1971.

❖ **Église de la Très Sainte Trinité**

L'église a été érigée de 1965 à 1966. Située dans le quartier de l'Esplanade, elle est l'œuvre de l'architecte Joseph Belmont, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux. De plan ovale, la nef forme un volume de 18 m de haut, que jouxtent une chapelle,



Miqvé



Synagogue de la paix

une salle paroissiale et un baptistère. Ce sanctuaire élancé est soutenu par des tripodes extérieurs qui rappellent les structures gothiques du Moyen Âge. Ses volumes sont reliés par des portiques qui, par leur horizontalité, contrastent avec les lignes verticales scandées par les tripodes. L'église est décorée de « murs-lumière » réalisés par François Chapuis en 1963.

#### ❖ Église Saint-Vincent de Paul

Les premiers grands immeubles de la cité de la Canardière à la Meinau ont commencé à être édifiés en 1956. Cette église catholique est élevée à partir de 1962 pour les besoins du culte des nouveaux habitants de la cité et peut accueillir jusqu'à 800 personnes. Construite par l'architecte parisien André Le Donné, l'église forme un parallépipède d'une grande sobriété. Son campanile lui sert de signal. Cette église-halle en béton

se compose d'un narthex et d'une nef dans laquelle le chœur est marqué par une estrade. Les vitraux ont été réalisés par Léon Zack.

#### ❖ Synagogue de la paix

La communauté juive strasbourgeoise se mobilise dès la fin de la guerre pour remplacer la grande synagogue de style néo-roman détruite par les nazis le 12 septembre 1940. La construction de la synagogue de la Paix débute en 1954 ; elle est inaugurée le 23 mars 1958. Réalisé d'après les plans de l'architecte Claude Meyer-Lévy, l'édifice est construit en béton sur un plan basilical. La synagogue de la Paix emprunte un style résolument moderne tout en reprenant des symboles traditionnels. La voûte dans la nef principale est ainsi portée par 12 colonnes de béton représentant les 12 Tribus d'Israël. Des motifs de ferronnerie décorent l'extérieur : la grande claire-voie étoilée de la façade, le

portail dont des motifs symbolisent les 12 Tribus d'Israël, l'Arche Sainte...

#### ❖ Miqvé

C'est lors de la rénovation d'un îlot urbain du centre qu'a été découvert ce miqvé, bain rituel juif : il se trouve dans une cave voûtée en berceau et était alimenté en eau par la nappe phréatique, dont le niveau a aujourd'hui baissé. Il s'agit du plus ancien bain rituel connu en Europe (vers 1200) et il constitue l'un des seuls vestiges médiévaux de l'importante communauté juive de Strasbourg, alors réunie dans ce quartier. Il a probablement été désaffecté après le pogrom de 1349.

#### ❖ Grande mosquée de Strasbourg

Dans le droit local d'Alsace-Moselle, issu du Concordat, demeurait une part d'ombre. Les cultes catholiques, luthériens, réformés et



Grande Mosquée de Strasbourg

israélites bénéficient d'un financement public. Les musulmans, 10% de la population actuelle, étaient le parent pauvre du système. La mise à disposition par la Ville de Strasbourg d'un terrain de 10 187 m<sup>2</sup> par le biais d'un bail emphytéotique et la participation des collectivités locales (la Ville à hauteur de 10%, le Conseil général du Bas-Rhin et le Conseil régional d'Alsace à hauteur de 8% chacun) au financement de la Grande Mosquée ont comblé le fossé séparant les cultes.

L'association portant le projet a organisé un grand concours d'architecture dont le but était « d'offrir à la Capitale européenne un bâtiment à sa dimension ». C'est finalement le projet imaginé par l'italien Paolo Portoghesi – déjà auteur de la mosquée de Rome au milieu des années 1970 – qui rallie les suffrages. La première pierre est symboliquement posée en 2004. La Grande Mosquée de Strasbourg, inaugurée en 2011, est coiffée

d'une coupole métallique, élément traditionnel de l'architecture musulmane, qui mesure 17 m de diamètre et 10,50 m de hauteur. Ses 135 tonnes sont supportées par les piliers extérieurs, s'ouvrant comme huit pétales de rose, et des tirants aériens qui les relient. Couverte de cuivre, elle s'oxydera pour prendre une teinte verte, dans la tradition locale. Le grès des Vosges ancre l'édifice dans son environnement, mariant ainsi traditions locales, arabes et maghrébines.

## PATRIMOINE SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

### ❖ Gymnase

Le gymnase Jean Sturm fut fondé sous le double signe de l'Humanisme et de la Réforme, c'est-à-dire pour des raisons à la fois pédagogiques et confessionnelles. En adoptant la Réforme, le Magistrat de la Ville

libre de Strasbourg, qui détenait à la fois la haute autorité sur l'Église et les écoles, allait accélérer la fondation du gymnase.

Dès 1528, trois écoles classiques fonctionnaient à Strasbourg et dispensaient un enseignement varié. La plus importante se trouvait dans l'ancien couvent des Dominicains qui allait devenir le gymnase. La direction de l'école fut confiée à l'humaniste Jean Sturm : la Ville approuva son plan relatif à l'organisation de la nouvelle Haute École qui fut inaugurée le 22 mars 1538. Sa devise était « *Sapiens et eloquens pietas* », c'est-à-dire que l'on s'efforçait d'y concilier les exigences de l'Humanisme et de la Réforme. L'incendie de 1860 détruisit les anciens bâtiments. L'école fut reconstruite en 1863 par l'architecte Salomon dans le style néo-classique. Depuis 1919, le gymnase exerce son activité d'école secondaire assimilée à un collège et à un lycée, selon les principes des écoles d'État.



Gymnase Jean Sturm

### ❖ École Saint-Thomas

L'École Saint-Thomas a été réalisée par Fritz Beblo entre 1904 et 1907. Architecte municipal de Strasbourg depuis 1903, il renoue avec l'architecture traditionnelle alsacienne, remettant à l'honneur les formes locales comme les toits de tuiles à forte pente. L'école Saint-Thomas constitue ainsi, avec ses pignons et tourelles sur l'III, une relecture de la Renaissance alsacienne. Elle témoigne également des moyens mis en œuvre par la municipalité à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle pour doter Strasbourg d'écoles modernes et spacieuses, en lien avec une politique très active en matière d'éducation, d'hygiène et d'aide sociale. Jusqu'en 1914, Beblo et son équipe réalisèrent ainsi, en ville comme dans les faubourgs, un grand nombre d'écoles répondant à ces principes.



École Saint-Thomas

### ❖ Nouvelle école de la Musau

Le service municipal dirigé par Paul Dopff, disciple de Fritz Beblo, réalisa le nouveau groupe scolaire de la Musau implanté sur l'avenue Jean-Jaurès. Il était destiné à accueillir les enfants de la cité Georges Riesler. Cet édifice est un modèle d'application des théories hygiénistes dans l'architecture scolaire. Une piscine patageoire, élément de programme très novateur pour l'époque, et une salle de jeux sont implantées dans le bâtiment principal. La conception de ces différents projets s'inscrit dans la continuité des projets de Beblo, de par leur rationalité et leur fonctionnalité. Les corps de bâtiments correspondent de façon très lisible aux différentes composantes du programme : école maternelle, école élémentaire, salle de gymnastique, bains douches, cabinet médical, logements de fonction... Des préaux assurent les liaisons entre les différents bâtiments.



Nouvelle école de la Musau

### ❖ Lycée des Pontonniers

Conçu en 1903-1904 par Johann-Carl Ott, l'architecte de la Ville, ce lycée était initialement un lycée de jeunes filles. Mariant des styles gothiques et Renaissance et une influence orientale, cet édifice est un des exemples les plus éminents de l'éclectisme strasbourgeois. Il est composé de nombreuses tours, bulbes et décrochements évoquant les châteaux bavarois. De nombreux détails (gargouilles, rambardes et frises sculptées) témoignent du soin apporté à cette réalisation. La villa voisine (au n°3), construite en 1903 par Gustave Oberthur pour le sculpteur Alfred Marzoff, a été par la suite annexée au lycée.

### ❖ Campus universitaire du XIX<sup>e</sup> siècle

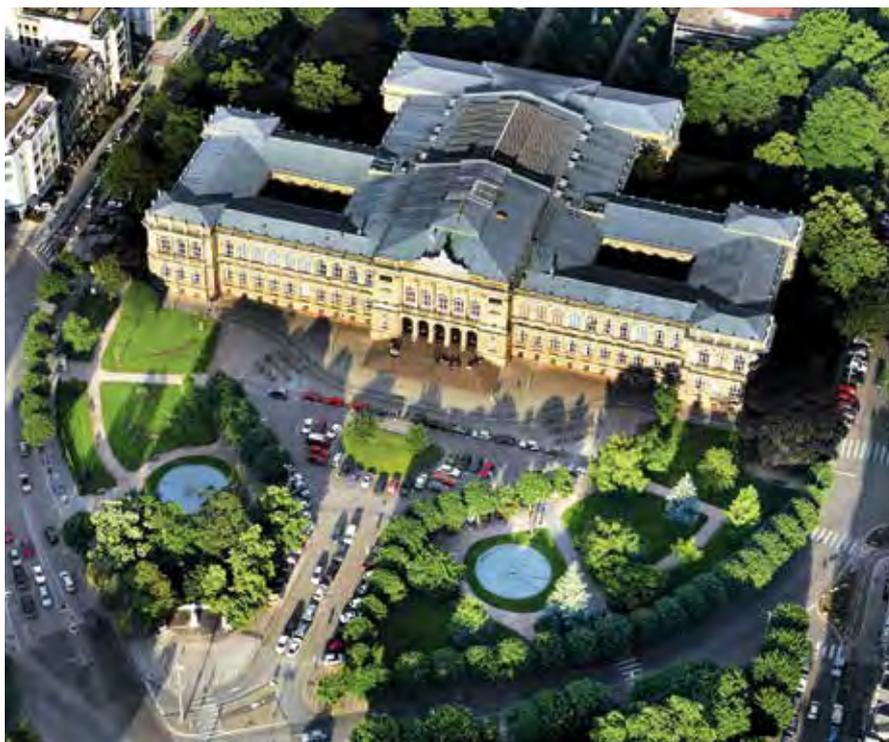
Au lendemain de la guerre de 1870 et du transfert à Nancy de l'Université française de Strasbourg, l'Empire allemand décide



Lycée des Pontonniers



Plan d'aménagement de l'Université soumis par Hermann Eggert et approuvé en 1877



Vue aérienne du Palais universitaire

de la création d'une nouvelle université. Inaugurée en 1872, elle a pour ambition d'être un établissement prestigieux et exemplaire, à même de faire rayonner la culture et la science allemandes. Installée dans un premier temps dans les locaux affectés à l'Université française avant 1870, la *Kaiser-Wilhelms Universität* se trouve rapidement à l'étroit dans ces bâtiments, répartis sur différents sites de la ville, qu'elle estime trop exigus et peu adaptés. En 1875, un jeune architecte berlinois, Hermann Eggert (1844-1920), est chargé de la conception d'un projet d'ensemble à même de réunir sur un site unique l'ensemble des instituts universitaires. Pour des raisons pratiques évidentes, la faculté de médecine obtient de rester à proximité de l'hôpital. Toutefois, faute de place et en raison de l'opposition de l'armée, qui ne souhaite pas modifier l'enceinte de l'hôpital, il n'est pas envisageable d'installer la totalité des bâtiments universitaires dans ce secteur. Deux projets voient donc le jour, le premier, « devant la Porte de l'hôpital » regroupe tous les instituts médicaux, tandis que le second réunit les autres facultés. Le site choisi pour

ce dernier est situé dans la future *Neustadt*, dont le plan est alors à l'étude, au lieu-dit « près de la porte des Pêcheurs ». L'absence de contrainte physique et l'important budget affecté par l'Empire à ce projet (près de 9 millions de marks) permettent l'élaboration d'un équipement fastueux. Le plan arrêté en 1877 prévoit un ensemble organisé autour de jardins et dominé par le bâtiment collégial (actuel Palais universitaire). Les travaux sont ensuite rapidement engagés et les premiers bâtiments universitaires s'élèvent sur des terrains alors complètement vierges. Ils constituent en effet les premiers édifices de la *Neustadt*.

### ❖ Palais universitaire

Classé sur la liste des monuments historiques en 1990

Le Palais universitaire, initialement dénommé « bâtiment collégial », constitue le pôle majeur de la nouvelle université. Destiné à abriter les services administratifs ainsi que les mathématiques, la philosophie, la théologie protestante, l'archéologie, l'histoire et l'histoire de l'art, il est conçu par l'architecte de

Karlsruhe Otto Warth et construit entre 1879 et 1884. La structure du palais, dont le style et le décor sont inspirés par la Renaissance italienne, s'inscrit dans la filiation des grands édifices d'enseignement de l'aire germanique, tels la *Technische Hochschule* de Berlin. Le plan symétrique en T inversé fait la part belle aux espaces de circulation, en particulier la cour couverte - l'Aula - qui, par sa monumentalité, constitue l'espace le plus significatif au cœur de l'édifice. Le décor extérieur fait référence au savoir mais aussi au prestige de l'Allemagne, à l'image des statues des savants sur les pavillons d'angle.

### ❖ Observatoire

Pour ce premier chantier de l'Université impériale, et comme ce sera le cas pour l'ensemble du campus, l'architecte Hermann Eggert travaille en concertation étroite avec les scientifiques pour imaginer des bâtiments répondant au mieux aux besoins fonctionnels de chaque discipline. Rompant avec la conception traditionnelle d'un bâtiment unique pour l'ensemble des activités, la disposition originale de l'Observatoire de Strasbourg



Observatoire

(1877-1881) s'inspire de l'observatoire russe de Poulkovo et s'articule autour de trois bâtiments distincts – la grande coupole, le bâtiment méridien et la maison du directeur – séparant ainsi les espaces d'observation de ceux de vie et de services. Derrière les élégantes façades de style néo-Renaissance, tout a été conçu, du système de fondation à celui des ouvertures des coupoles en passant par la structure des piliers des instruments, pour garantir la stabilité des observations.

❖ **École supérieure des arts décoratifs (ESADS)**

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1981

Édifice fonctionnel en brique, l'École des arts décoratifs est l'une des premières constructions officielles qui échappe au style historiciste. Inaugurée en 1892, elle est conçue par Ott, l'architecte de la Ville et Anton Seder, directeur de l'École, acquis aux nouvelles



École des arts décoratifs



Faculté de droit

formes artistiques diffusées par l'école de Nancy. Il dessine le décor en céramique polychrome, réalisé ensuite par un élève de l'École. Autour de la travée centrale, le programme iconographique exalte l'Alsace et la Lorraine. Les travées latérales, aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> niveaux, représentent des allégories des enseignements dispensés par l'École : architecture, peinture et sculpture. Au 2<sup>e</sup> niveau est symbolisée l'étude de la science, de l'archéologie et de la géométrie, sur lesquelles reposent les disciplines enseignées. Les allèges des fenêtres présentent un décor d'inspiration végétale dans l'influence *Jugendstil* donnée par Anton Seder.

#### ❖ Campus de l'Esplanade

Après la Seconde Guerre mondiale, les installations universitaires du XIX<sup>e</sup> siècle commencent à montrer leurs limites. D'une part, les techniques et méthodes d'enseignement et de recherche ont évolué, d'autre part, la démocratisation des études supérieures

associées aux effets du baby-boom ont fait croître la population étudiante de manière exponentielle. L'Université de Strasbourg a bénéficié d'une opportunité foncière unique : 72 ha de terrains militaires ont été libérés par l'armée à quelques pas du centre-ville. L'Université en achète 16 ha en 1957, pour bâtir son extension à proximité immédiate des installations historiques. Strasbourg devient ainsi une des seules villes françaises dont l'université est principalement installée en centre-ville. Dans le contexte de reconstruction et de modernisation d'après-guerre, l'extension universitaire se double d'un quartier de logements, destiné à étendre la ville vers l'est. L'opération immobilière de l'Esplanade, la plus importante de France à l'époque après celle de la Défense à Paris, est menée par Charles-Gustave Stoskopf pour la partie logement et Roger Hummel pour la partie Université. Roger Hummel conçoit ainsi le campus de l'Esplanade selon une logique similaire à celle du campus impérial : un

édifice monumental - la faculté de droit - tourné vers la vieille ville, assure par un jeu de perspective la liaison entre celle-ci et le nouveau quartier, à travers la rue René Descartes. Dans les années 1960, comme au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Université génère la construction d'un nouveau quartier relié au centre historique.

#### ❖ Faculté de droit

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 2005

Inauguré en 1962, le bâtiment de la faculté de droit de Strasbourg est la première réalisation du campus de l'Esplanade. Conçu par l'architecte Roger Hummel, cet édifice devait être le centre du nouvel ensemble universitaire. Sa façade courbe et animée de jeux de couleurs, caractéristique des années 1960, se déploie face à la cathédrale. À l'intérieur du bâtiment, un grand soin est apporté au choix des matériaux et des couleurs. La décoration ainsi que la création du mobilier de la salle des professeurs et du bureau du doyen sont



Institut de chimie

confiées à la prestigieuse entreprise Leleu. L'édifice était, au moment de sa construction, à la pointe des avancées technologiques en matière de techniques de construction et d'équipements pédagogiques. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2005, le bâtiment est labellisé « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle ».

#### ❖ Institut de Chimie

Achevé en 1963, l'institut de chimie a été réalisé par l'architecte Roger Hummel, assisté d'Abraham Weinstein et Maurice Bourstin. Il se développe selon un plan similaire à celui de la faculté de droit : deux bâtiments, dont un hexagonal, sont reliés par une salle des pas perdus, colonne vertébrale de l'ensemble. Alors que la faculté de droit compose une horizontale, ce bâtiment se développe dans la verticalité. La tour de chimie, d'une hauteur de 73 m, est la plus haute de Strasbourg



Vue aérienne de l'Hôpital civil

après la cathédrale ; elle constitue le point de repère de l'Esplanade. Un soin particulier a été apporté au choix des matériaux : façade en acier inoxydable et intérieurs en bois, résistant à l'acide. L'édifice a néanmoins souffert du temps et ne peut plus accueillir, aujourd'hui, les laboratoires de la faculté de chimie. La tour est en partie désaffectée et devrait prochainement accueillir des logements étudiants.

### PATRIMOINE HOSPITALIER

#### ❖ Ancien Hôpital civil

Inscrit sur la liste des monuments historiques en 1929

L'Hôpital civil de Strasbourg est une véritable « ville dans la ville » : il est composé de 45 bâtiments répartis sur plus de 23 ha. Implanté sur ce site depuis 1398, les premiers bâtiments ont été ravagés en 1716 par un

incendie. Seuls subsistent de cette époque le chœur de la chapelle Saint-Ehrard (XV<sup>e</sup> siècle), la cave avec ses nombreux tonneaux de vin (on y trouve encore un vin blanc mis en tonneau en 1477), la maison des sœurs (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) et la pharmacie, un vaste et remarquable édifice caractéristique du XVI<sup>e</sup> siècle, avec ses colombages et arcades. La partie la plus ancienne de cet édifice était autrefois la boulangerie de l'établissement. Un bretzel et un pain sculptés, près de la porte datée de 1572, témoignent de cette première activité. Le bâtiment a conservé une salle gothique, avec des voûtes sculptées et des boiseries.

Entre 1717 et 1725, l'hôpital est reconstruit par l'architecte de la Ville, François Rodolphe Mollinger. Conservant l'orientation de l'hôpital disparu, le nouvel édifice, d'une échelle plus importante, suit le tracé de l'ancien rempart



Pharmacie de l'Hôpital civil



Bâtiment principal de l'Hôpital civil



Institut d'anatomie

de la ville, intégrant deux portes médiévales dans sa façade sud. Première grande construction publique réalisée à Strasbourg depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le bâtiment principal de l'hôpital se distingue par son immense toiture renfermant trois étages de greniers et par l'asymétrie de ses façades. L'édifice mêle habilement les traditions héritées de la Renaissance rhénane et les nouvelles influences françaises.

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, l'hôpital ne cesse de s'agrandir. Durant la période de l'Annexion, il fait l'objet d'un véritable plan d'extension, qui témoigne de l'importance accordée par les autorités allemandes au développement des études scientifiques et médicales. Strasbourg devient alors un centre hospitalier et universitaire. L'extension, réalisée sur les anciennes fortifications et le glacis s'étendant vers le sud, comprend la construction de quatre instituts et cinq cliniques dont l'institut d'hématologie (1886), l'institut d'anatomie (1874-1877) ou encore l'institut de dermatologie (1908). L'institut d'anatomie, œuvre de l'architecte strasbourgeois Jacques-Albert Brion, constituait le centre de la nouvelle faculté. De plan trapézoïdal, l'édifice est construit dans un style néo-hellénistique. Un second agrandissement est engagé à partir de 1905, sous l'impulsion des autorités municipales, dans le cadre des grandes constructions sociales décidées par la Ville. L'édification de 11 grands bâtiments sur un terrain d'environ 18 ha est confiée aux architectes Paul et Karl Bonatz. Ces édifices sont construits dans le style régionaliste.

Des bâtiments plus récents, comme l'animalerie de l'institut d'hématologie, édifié par Patrice Bonnet en 1921 complètent



Animalerie

l'ensemble. Cet édifice pittoresque est animé par des décrochements, des toits pentus et de hautes cheminées. Une frise sculptée à motifs animaliers rappelle la fonction du bâtiment. Son romantisme historicisant lui donne des airs de cottage.

Dans les années 1970, la construction de l'hôpital de Hautepierre entraîne la fermeture totale ou partielle de plusieurs cliniques. La construction du nouvel hôpital civil, inauguré en 2008, a entraîné, à son tour, la fermeture de nouveaux sites devenus obsolètes. Le site de l'hôpital est en cours de restructuration et fait l'objet d'un projet urbain visant à l'ouvrir davantage sur la ville.

#### ❖ Nouvel hôpital civil

Mis en service en 2008 après huit années de travaux colossaux, le nouvel hôpital civil a été conçu par l'architecte Claude Vasconi, également auteur de l'hôtel du Département, situé à proximité. Prévu au départ pour accueillir les seules spécialités cardio-pulmonaires médicales et chirurgicales et s'intégrer au vaste ensemble « historique » de l'Hôpital civil (dont certains bâtiments datent du XV<sup>e</sup> siècle), le programme du nouvel hôpital civil s'est considérablement élargi en cours d'opération. Il



Nouvel hôpital civil

abrite 22 pôles de soin : 715 lits, 2 700 agents dont 500 médecins, sur une surface totale de 90 000 m<sup>2</sup> répartis sur huit niveaux, dont deux sont situés sous la surface du sol. Le visiteur est accueilli dans un vaste hall d'entrée. De part et d'autre, deux bâtiments délimitent un volume intérieur structuré par de nombreuses connexions. Il s'agissait pour Claude Vasconi de rompre avec l'architecture morcelée du système pavillonnaire classique, de privilégier la circulation et la lumière naturelle, tout en s'intégrant dans le site historique et la ville. Véritable prouesse architecturale et technique, le bâtiment répond pleinement aux objectifs de fonctionnalité et de sécurité imposés par le programme sans pour autant renier une créativité architecturale et une conception urbaine propre à l'architecte.

#### ❖ Hôpital de Hautepierre

Construit dans le cadre de la zone à urbaniser en priorité (ZUP) de Hautepierre, le centre hospitalier universitaire occupe une des mailles du projet. Il présente un volume imposant animé par des décrochements. Ouvert en 1979, cet hôpital monobloc est composé de deux parties principales de 12 et huit étages.



CHU de Hautepierre



Plaque de rue bilingue

### g. Cultures vivantes et identités

**Strasbourg, ville européenne, cosmopolite et ouverte sur le monde est riche de la grande diversité de sa population. L'histoire particulière de l'Alsace a développé une culture régionale qui marque fortement l'identité de la ville.**

## CULTURE RÉGIONALE À STRASBOURG

### ❖ Langue

L'alsacien est un dialecte bas-alémanique, dont l'espace linguistique dépasse les frontières nationales. C'est ainsi que « l'alémanique » se retrouve autant en Alsace qu'en Pays de Bade, en Suisse alémanique, au Liechtenstein et en Autriche (Vorarlberg), selon de nombreuses variétés locales propres aux dialectes. La langue régionale, patrimoine vivant, se compose de dialectes alsaciens dont l'expression écrite est l'allemand.

Même si l'alsacien est nettement moins parlé dans les trois grandes agglomérations (Strasbourg, Colmar et Mulhouse) que dans le reste de l'Alsace, il est présent partout à Strasbourg : il apparaît sur les plaques de rue, s'entend dans les annonces vocales du tramway mais aussi sur les marchés, sur les lieux de travail, sur les cartes des restaurants, dans les noms des plats cuisinés, comme dans l'argot actuel. De plus, l'alsacien est le support de traditions artistiques et culturelles très présentes à Strasbourg : le Cabaret et le Théâtre alsacien, le *stammtisch* (réunion autour d'une table dans un bar ou un restaurant)...

### ❖ Gastronomie et art de vivre

Les Alsaciens estiment que leur région est d'abord associée à la culture de la table (enquête OLCA/ED Institut 2012) : gastronomie, vin, bière. L'Alsace cultive en effet une tradition de bouche, dont Strasbourg incarne la richesse, en proposant des produits des terroirs



Kougelhopf

voisins. Cette tradition est notamment présente à Strasbourg à travers les *Winstub* et *Bierstüb*. Littéralement « pièce à vin », la *Winstub* est le restaurant typiquement alsacien, par son esprit terroir et bistrot. On y sert les spécialités régionales : les galettes de pommes de terre (*grumbeerekiechle*), les quenelles de foie (*lewerknaepfele*), le *baeckeofe* et la choucroute... Dans un cadre chaleureux avec boiseries et mobilier traditionnel, on mange au coude à coude sur des tables en bois recouvertes de nappes à carreaux rouges. La *Winstub* est un lieu où l'on prend le temps. Traditionnellement, on y sert uniquement du vin, contrairement à la *Bierstüb*.

Par ailleurs, à côté de l'emblématique *kougelhopf* (brioche aux raisins secs et aux amandes), les spécialités sucrées sont fort nombreuses en Alsace. À chaque fête correspond sa spécialité, préparée dans les familles comme chez les commerçants : *lemele* (brioche en forme d'agneau) à Pâques, *menele* (petit bonhomme en pain au lait) pour la Saint-Nicolas ou les incontournables *bredele* (petits fours sucrés) à Noël.

## TRADITIONS

### ❖ Traditions de Noël

Le marché de Noël de Strasbourg, dont les origines remontent à 1570, est le plus ancien de France. Le *Christkindelsmärik* est l'héritier d'une foire, le *Klausenmärik* ou marché de la Saint-Nicolas. Le 22 décembre 1570, le Conseil des XXI, conseil municipal de l'époque, prit la décision de maintenir le principe même d'une foire, au moment des fêtes, mais en la dédiant dorénavant au *Christkindel*, l'Enfant Jésus. Après 1870, le marché de Noël s'est installé place Broglie, où il se trouve toujours aujourd'hui. Depuis les années 1990 et le lancement de l'opération « Capitale de Noël », il s'est développé dans d'autres lieux : la place de la Gare, la place de la Cathédrale, la place du Château, ainsi que dans chacun des quartiers de Strasbourg. Au fur et à mesure, il s'est enrichi d'animations autour du thème de Noël (concerts, expositions, visites...). Des centaines de commerçants et d'artisans s'installent dans des chalets de bois accolés les uns aux autres. Les articles



Marché de Noël : Christkindelmärk

traditionnels sont les sapins, les décorations de Noël, les crèches, les santons, des objets de l'artisanat local, les confiseries et la restauration accompagnée de vin chaud.

Dans le cadre du marché de Noël, un grand sapin est mis en place chaque année sur la place Kléber, rappelant ainsi que l'Alsace s'enorgueillit d'être le berceau du sapin de Noël.

#### ❖ Droit local et identités

Le droit local « alsacien-mosellan » est applicable dans trois départements de l'Est (Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle) qui n'ont pas d'unité géographique ou linguistique, mais une histoire commune.

En 1648, après la guerre de Trente Ans, les traités de Westphalie ont rattaché l'Alsace et les trois évêchés de Metz, Toul et Verdun au royaume de Louis XIV. La guerre de 1870 opposa ensuite la France de Napoléon III au royaume de Prusse. La reconquête de l'Alsace

en fut l'un des enjeux. Après la défaite française, le traité de Francfort en 1871, entérina la cession de l'Alsace-Lorraine au nouvel Empire allemand qui venait de se constituer. En 1911, l'Alsace-Lorraine, *Reichsland* (région d'Empire) dès 1871, est dotée de sa propre constitution et bénéficie d'une autonomie administrative. Pendant les 47 années d'annexion, le droit français est, dans beaucoup de domaines, progressivement remplacé par les lois de l'Empire allemand, ainsi que par des dispositions locales émanant d'instances législatives propres au *Land* « Alsace-Lorraine ».

Lors du retour de l'Alsace-Lorraine à la France en 1918, le législateur préféra à une introduction brutale et massive de l'ensemble de la législation française, une introduction par matières, ainsi que le maintien de dispositions de droit local inconnues du droit français ou reconnues techniquement supérieures à la législation française équivalente.

Le droit local concerne aujourd'hui des domaines divers : le régime des cultes, celui de l'artisanat, le droit local du travail, la législation sociale, la chasse, les associations, la publicité foncière, la justice, le droit communal.

#### ❖ Concordat

Cet héritage est particulièrement présent à travers le Concordat. Signé par Napoléon avec le Saint-Siège en 1801, il confère aux églises un statut officiel. Ce statut a été abrogé dans le reste de la France par la loi de séparation de l'Église et de l'État, adoptée en 1905 alors que l'Alsace et la Moselle étaient rattachées à l'Allemagne. En 1918, les Alsaciens et les Mosellans ont obtenu le maintien du Concordat dans le droit local. Toujours en vigueur, il se traduit notamment par l'enseignement de la religion à l'école primaire et au collège, l'indemnisation des ministres du culte (catholique, protestant et israélite)



Tapissier d'art strasbourgeois

par l'État et la nomination, par décret présidentiel, de l'archevêque de Strasbourg, sur proposition du Saint-Siège. Par ailleurs, Strasbourg est, avec Metz, la seule université publique de France à proposer l'enseignement de la théologie.

#### ❖ Régime de l'artisanat

Les métiers de l'artisanat, de tout temps, ont été un moteur essentiel dans le développement de Strasbourg, notamment grâce aux corporations qui, longtemps, ont joué un rôle majeur dans l'organisation, l'approvisionnement et la défense de la ville. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, elles contrôlent la vie politique et économique. Supprimées lors de la Révolution française, les corporations, libres

ou obligatoires, sont réintroduites pendant la période allemande (1871-1918), métier par métier. En vertu des dispositions du droit local et plus particulièrement du Code local des professions, l'artisanat demeure structuré en corporations, qui constituent une partie intégrante de l'identité économique locale. Les corporations obligatoires sont des établissements publics de l'État créés par le préfet à l'initiative d'un regroupement volontaire de membres d'un même métier afin de développer des intérêts professionnels communs. Dans un esprit d'honneur et de solidarité, la corporation a pour missions légales la promotion et la défense de la profession. Lieux d'échanges et d'information, ces organisations professionnelles assurent également la

formation et la transmission des savoir-faire, veillent à l'évolution et à l'adaptation des métiers aux conjonctures et aux mutations, notamment dans le cadre de la gestion de l'apprentissage.

Le maire de Strasbourg exerce l'autorité de tutelle de l'ensemble des corporations d'artisans qui ont leur siège à Strasbourg : 31 corporations obligatoires relèvent de sa surveillance. Elles représentent plus de 5 500 entreprises.

Cependant, en novembre 2012, le conseil constitutionnel a jugé inconstitutionnel les corporations obligatoires d'Alsace et de Moselle, les considérant contraires à la liberté d'entreprendre.



Vue aérienne, bras d'eau dans le quartier de la Petite France

## h. Ville de nature

**Strasbourg est véritablement une « ville de nature ». Dessinée par et avec l'eau, ses trames vertes et bleues modèlent les ambiances et les paysages de la ville. Cette place importante de la nature en ville a également induit des pratiques sociales liées aux espaces naturels, qui participent de l'identité de la ville.**

### EAU ET PAYSAGES URBAINS HISTORIQUES

La trame bleue strasbourgeoise est constituée par un réseau hydrographique dense qui a structuré le développement de l'agglomération : l'eau est partout dans le paysage de la ville. Depuis son origine, elle est intimement liée au destin de Strasbourg.

Elle a également contribué à la constitution de ses paysages urbains et naturels.

En effet, Strasbourg vient de l'eau : construite autour de deux affluents du Rhin divisés en de multiples chenaux, elle s'est développée dans un terrain humide sujet aux débordements du fleuve.

Par ailleurs, la nappe phréatique n'est qu'à quelques mètres sous terre, et sa présence a joué sur les modes de construction, des fondations de la cathédrale jusqu'aux spectaculaires travaux de cuvelage réalisés pour la construction du parking de la place de la Gare.

#### ❖ Le Rhin

À l'origine, le lit du Rhin occupait plus de 1500 m de large, l'Ill et la Bruche rejoignant ses multiples chenaux. Le Rhin a été domestiqué progressivement, principalement au XIX<sup>e</sup> siècle. Large de 250 m, avec un débit moyen de 1100 m<sup>3</sup> à la seconde, il coule à l'est de la ville, marquant la frontière avec l'Allemagne. Un bras du fleuve, le Rhin Tortu, passe à travers la forêt du Neuhoef et les champs, avant de rejoindre



Le Rhin avant sa canalisation



Le Rhin avant sa canalisation

le canal du Rhône au Rhin. Il alimente d'autres bras du fleuve : le *Ziegelwasser*, le *Schwarzwasser* et le *Rheingiessen* aujourd'hui comblés.

Bien que la ville se soit jusqu'à présent construite en lui tournant le dos, le fleuve a dessiné ses limites, modelé ses paysages, guidé son développement industriel et urbain. Aujourd'hui, la ville se tourne vers son fleuve, au cœur de son projet de développement.

#### ❖ L'Ill et l'Aar

L'Ill, qui prend sa source dans le Jura alsacien, reçoit, comme affluent, la Bruche à la

Montagne Verte. À l'entrée de l'ellipse insulaire, la rivière se divise en quatre chenaux et alimente, au nord, le canal du Faux-Rempart. Ce fossé, dont on ignore dans quelle mesure il épouse la forme d'un ancien méandre de l'Ill ou s'il a été modifié par l'homme, était pourvu d'un rempart central. Il rejoint l'Ill à l'est de la Grande-Île, avant de se diviser à nouveau, autour de l'Île Sainte-Hélène pour former un bras appelé l'Aar. Un des anciens méandres de l'Ill, à la hauteur de la Petite France, alimentait le fossé des tanneurs, qui a été couvert puis asséché au XIX<sup>e</sup> siècle. Les quais aux abords de la Grande-Île composent

des paysages parmi les plus pittoresques de Strasbourg.

#### ❖ Canaux et bassins

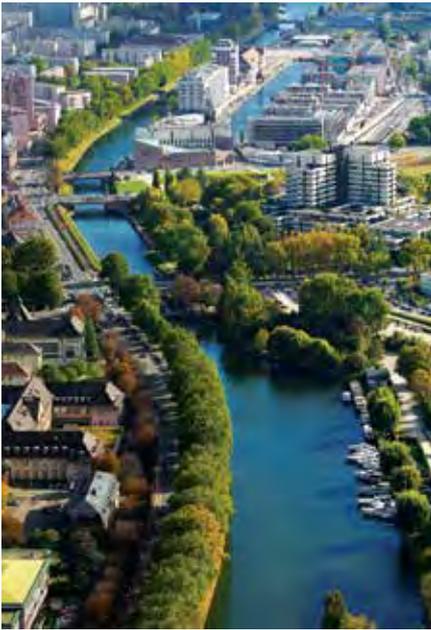
Strasbourg compte de nombreux canaux, bassins et autres voies et plans d'eau. Le Port autonome de Strasbourg dispose de 14 bassins creusés depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le canal du Rhône-au-Rhin est achevé depuis 1841, celui de la Marne-au-Rhin en 1953. Le fossé des Remparts qui contourne la gare est un témoignage des voies d'eau du système défensif de la ville.



Le Rhin au niveau du jardin des Deux-Rives



Quai Saint-Nicolas et quai des Bateliers



Vue aérienne du canal de Jonction

## BIODIVERSITÉ ET PATRIMOINE NATUREL

### ❖ Forêt rhénane

Strasbourg est la seule ville d'Europe à disposer de forêts périurbaines de type alluviales. Ces forêts ont fait l'objet de différents traitements sylvicoles mais présentent cependant des stades forestiers anciens et des secteurs qui n'ont plus été exploités depuis 1984.

Par le passé, les forêts rhénanes étaient régulièrement inondées par le Rhin. Il en modifiait la physionomie, déposant de nouveaux alluvions et arrachant par endroits quelques pans de forêt. Aussitôt les eaux redescendues, les espaces laissés libres étaient colonisés par des nouveaux peuplements d'arbres et de lianes.

L'exploitation forestière gérée depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et plus intensément depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que les grands travaux de régularisation et de canalisation du Rhin menés jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, ont mis à mal ce milieu naturel exceptionnel.

Aujourd'hui, ce patrimoine naturel, défini par l'écosystème des forêts alluviales rhénanes, n'a que peu de semblables à travers le monde. La valeur de cet écosystème est forte de par sa rareté, et son importance est prépondérante par rapport à celle d'un habitat ou d'une



Forêt du Neuhof

espèce pris indépendamment.

Les forêts rhénanes de Strasbourg se répartissent en trois massifs :

- la forêt de la Robertsau, au nord de la ville, couvre 493 ha, en voie de classement en réserve naturelle ;
- la forêt du Neuhof, au sud de la ville, couvre 757 ha, réserve naturelle depuis 2012 ;
- l'île du Rohrschollen, située au sud de la ville entre le canal d'Alsace et le Vieux Rhin, est classée en réserve naturelle depuis mars 1997. Elle a une superficie de 309 ha, dont 157 ha de forêts.

Les trois massifs forestiers présentent

aujourd'hui une richesse de 70 à 80 espèces ligneuses (arbres, arbustes, lianes). Certaines de ces espèces sont rares voire menacées telles l'orme diffus ou les pommiers et poiriers sauvages. De nombreuses lianes parmi lesquelles le lierre, la clématite, le houblon ou la rare et protégée vigne sauvage participent à la richesse floristique et contribuent à donner à la forêt un aspect luxuriant évoquant celui de la forêt tropicale.

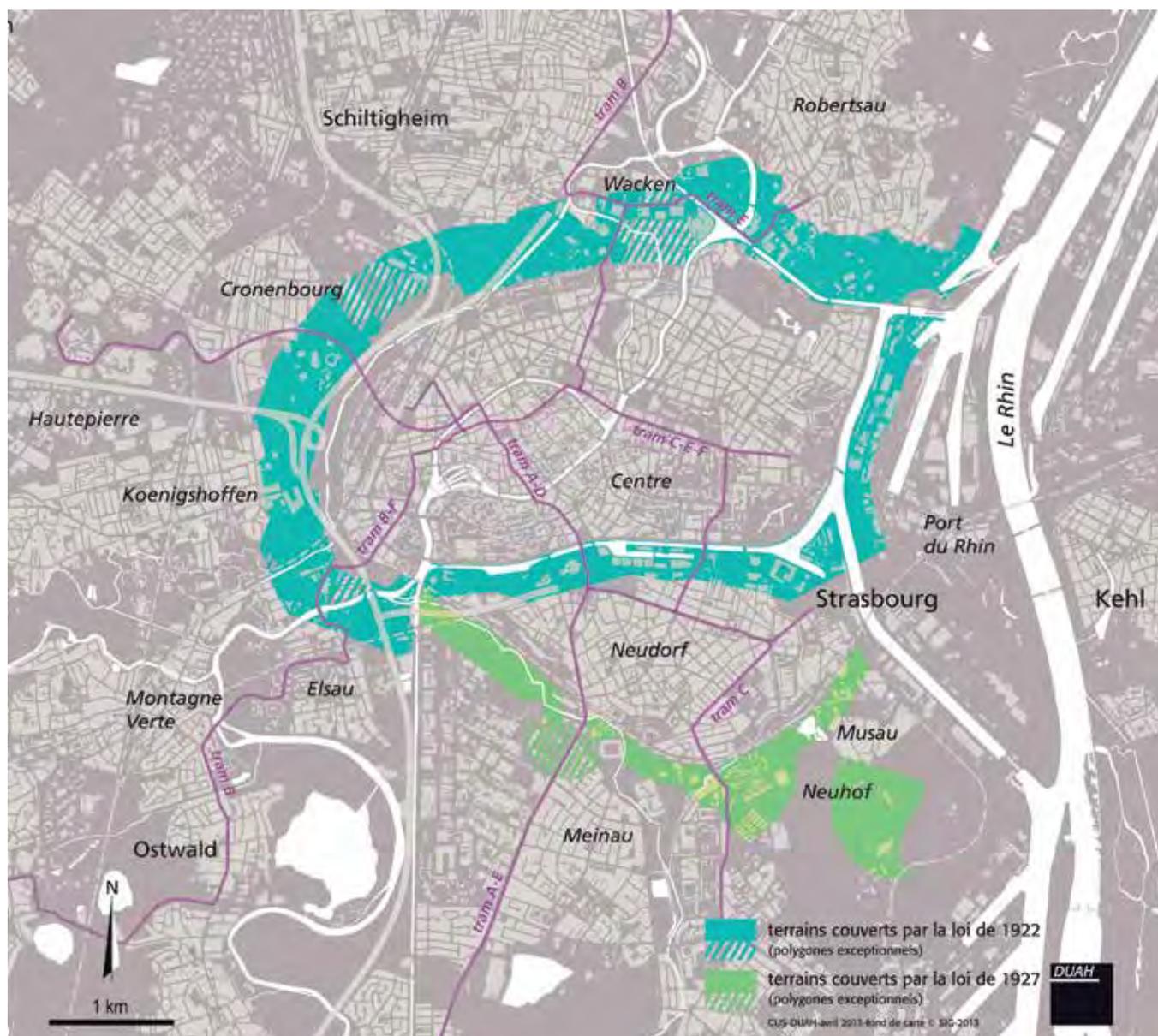
Le milieu particulier que constitue la forêt alluviale rhénane est le lieu de vie de nombreuses espèces forestières d'oiseaux nicheurs (54 espèces différentes sont observées sur la réserve naturelle de l'île du Rohrschollen).

### ❖ Ceinture Verte de Strasbourg

La Ceinture Verte est issue des anciens systèmes de défense de la ville. Il s'agissait de disposer d'un espace libre de toutes constructions devant les fortifications, d'où le terme de zone *non aedificandi*, c'est-à-dire, non constructible. Les emprises et les dispositions qui s'y appliquent sont mentionnées dans deux lois datant de 1922 et 1927, abrogées partiellement par la loi n°90-1079 du 5 décembre 1990 relative aux zones *non aedificandi* de la, qui a imposé des conditions de limitation de construction à 20% de surface bâtie au sol. Cette emprise constitue aujourd'hui une Ceinture Verte dans la ville, frontière naturelle autant que lieu de biodiversité. Protégée par le POS, elle a pu servir de réserve foncière pour des grands



Ile aux Tarpan, forêt de la Robertsau



Plan de la Ceinture Verte, Strasbourg

projets, à l'exemple du quartier du Heyritz qui intègre de nouvelles constructions dans un environnement naturel préservé. Les enjeux des années à venir pour cette Ceinture Verte concernent à la fois la préservation de la biodiversité et l'articulation entre les quartiers centraux et leur périphérie.

Le glacis ouest, protégé au titre des monuments historiques, a été aménagé en parc de promenade (jardin du rempart) et comprend également des jardins familiaux.

## PARCS ET JARDINS

### ❖ Parc de l'Orangerie (26ha)

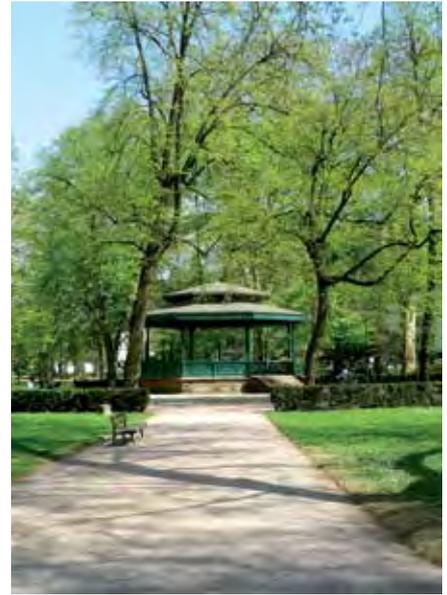
Classé sur la liste des monuments historiques en 1993, Pavillon Joséphine classé en 1929

En complément d'un parc d'allées classiques à la française dessiné en 1692 et devenu l'une des promenades favorites des Strasbourgeois, l'architecte Valentin Boudhors élève le bâtiment de l'Orangerie entre 1804 et 1807. Sous l'influence de

deux maires ouverts aux influences d'outre-Manche, Jean Frédéric de Turckheim puis Georges Frédéric Schutzenberger, le site prend des allures de jardin paysager romantique à l'anglaise par la création d'allées sinueuses autour de plantations savamment « désordonnées », à l'image de la nature elle-même. L'exposition « Industrie et Artisanat » qui se tient à l'Orangerie en 1895 occasionne un doublement de la superficie du parc qui est progressivement agrémenté de pittoresques maisons à colombage - comme le



*Ceinture Verte au niveau de la rue du Rempart*



*Kiosque à musique dans le parc du Contades*



*Vue aérienne du jardin de l'Orangerie avec le Pavillon Joséphine*



Jardin des Deux-Rives

*Buerhiesel* -, de folies - comme le temple de l'Amour -, de pièces d'eau, ponts, fontaines. Un petit zoo est implanté à l'ouest du parc.

#### ❖ Parc du Contades (8ha)

À l'origine, ce parc était une promenade « hors les murs » de la ville, créée en 1764 par le maréchal de Contades, alors commandant de la province d'Alsace, en lieu et place d'un champ de tir. Entièrement réaménagé, le parc du Contades est bientôt adopté comme lieu de promenade par la bonne société strasbourgeoise. Le parc s'étendait alors sur une superficie bien plus importante qu'aujourd'hui, mais la construction de la *Neustadt*, pendant la période du *Reichsland* (1871-1918), réduit notablement sa surface. Intégré dans le plan d'urbanisme, il structure et agrmente

l'un des quartiers résidentiels les plus luxueux de la « ville neuve ». Le kiosque en fonte, dont la scène accueille des concerts chaque été, date des années 1880. Il se trouvait auparavant place Broglie, d'où il a été déplacé en 1900.

#### ❖ Jardin des Deux-Rives (24ha)

Le jardin des Deux-Rives s'inscrit dans un vaste programme d'urbanisation couvrant 250 ha, depuis le quartier du Heyritz jusqu'à la ville de Kehl, en Allemagne, et visant à développer la ville vers son fleuve. La création du jardin des Deux-Rives, en 2004, a été confiée au paysagiste allemand Rüdiger Brosch, qui a choisi de donner une structure circulaire au vaste parc paysager transfrontalier comprenant 56 ha divisés par le Rhin et reliés par une

passerelle pour piétons et cyclistes. Symbole de l'amitié franco-allemande, il constitue un lieu de rencontre et de promenade unique où sont régulièrement organisées des manifestations culturelles. Ainsi, jardins éphémères, expositions florales, musique, danse et arts de la rue s'y succèdent pour le plus grand plaisir de ses visiteurs français et allemands.

#### ❖ Jardin botanique

Inscrit sur la liste des monuments historiques en 1990

Le jardin botanique de l'Université de Strasbourg a été créé en 1619. Son emplacement actuel date de l'installation de l'Université sur le site de la porte des Pêcheurs. Des constructions de tous types, à la pointe des innovations techniques du



Jardin botanique

moment, sont édifiées entre 1878 et 1882 par l'architecte Hermann Eggert pour abriter et cultiver les végétaux au sein du jardin botanique. Le complexe des serres – détruit suite à un orage de grêle en 1958 et remplacé en 1967 par l'actuel institut de botanique –, la serre aquarium ou *Victoriahaus*, aujourd'hui appelée serre Anton de Bary en hommage au fondateur de l'institut, ainsi qu'un *alpinum* et des bassins pour les plantes aquatiques constituent un ensemble entièrement intégré, dédié à la pédagogie de la botanique. Le jardin botanique expose au public plus de 6 000 espèces de plantes sur 3,5 ha. Il constitue pour tous un lieu de découverte et d'initiation à la nature.

## NATURE ET PRATIQUES SOCIALES

### ❖ Les jardins ouvriers et familiaux

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'exode rural et l'industrialisation poussent des milliers de familles à s'installer en ville, dans des logements souvent misérables. Dans ce contexte, en 1850, le docteur Schreber en Allemagne et en 1896 le député Lemire en France militèrent pour la création des jardins ouvriers, afin d'offrir « à chacun son coin de terre ». En octobre 1907, le docteur Adolphe Garcin, membre du Conseil de direction de l'assistance publique, négocie l'amodiation de terres situées à Cronembourg et au Heyritz pour y installer les premiers jardins ouvriers de Strasbourg.

Presque un siècle plus tard, cette « recette du



Jardins ouvriers à HautePierre

bonheur» est toujours d'actualité. Strasbourg compte aujourd'hui environ 4 800 jardins, pour une superficie de 162 ha, dont les 2/5 sont gérés par des associations. Les parcelles de terrain sont mises à la disposition des habitants par la municipalité.

Les « jardins familiaux » de Strasbourg constituent aujourd'hui un patrimoine vivant et une richesse pour les habitants, ils sont des refuges de détente et de loisir. Un jardin familial offre des possibilités de récoltes potagères ou fruitières. Mais derrière cette finalité première se cachent d'autres enjeux tout aussi essentiels. Un jardin contribue à créer des liens sociaux en favorisant les rencontres entre les habitants. Il représente aussi un maillon indispensable dans le lien et le rapport avec la nature. Ce sont bien ces nouvelles fonctions qui confèrent au jardin familial son succès sans cesse grandissant auprès des Strasbourgeois.

### ❖ Jardins partagés et jardinage collectif

Un jardin partagé est un jardin conçu, construit et cultivé collectivement par les habitants d'un quartier ou d'un village. À l'initiative d'un groupe d'habitants regroupés en

association, porteur d'un projet d'animation et de la volonté commune de gérer un terrain, la Ville met à disposition gratuitement la parcelle nécessaire à la création d'un jardin partagé. Cultivé à plusieurs, ce jardin est prétexte à échanger des graines, à apprendre comment faire pousser ses légumes. En bref, un lieu où le voisinage prend le goût de l'entraide et du partage. Les habitants gèrent le jardin au quotidien et prennent les décisions importantes collectivement. En ce sens, chaque projet est unique par son aménagement et son fonctionnement. Il se fonde sur des valeurs de solidarité, de convivialité, de lien et de partage entre les générations et les cultures, qui figurent dans la charte des jardins en partage.

Différents projets de ce type ont émergé à Strasbourg, autour de jardins partagés (HautePierre, Sainte-Madeleine...), de vergers collectifs ou de ruchers urbains, mais aussi autour du fleurissement des pieds d'arbre (rue du Faubourg-de-Pierre) et de la végétalisation de parcelles d'espace public. Ils s'inscrivent dans la continuité des jardins familiaux et des cités-jardins, et permettent de développer un rapport particulier à la nature autour de pratiques sociales.



Jardin partagé Sainte-Madeleine



Baldner, *Les joutes nautiques*

### i. Patrimoine portuaire, artisanal et industriel

**Strasbourg, ville des routes, bénéficie d'un site unique sur le Rhin, au confluent de l'Ill, et à la croisée des voies terrestres. La prospérité de la ville a reposé longtemps sur cette position géographique privilégiée, qui a favorisé le développement du port, mais aussi de l'artisanat et de l'industrie.**

#### PATRIMOINE PORTUAIRE

##### ❖ Poêle de la corporation de l'Ancre

Formée en 1331, la corporation des Bateliers était installée à l'angle de l'impasse de l'Ancre et du quai des Bateliers, de 1398 à 1791. Il s'agit de l'un des rares exemples où le nom du poêle (maison qui sert de siège à la corporation) est en lien avec les métiers qu'il héberge : les bateliers et les constructeurs de bateaux. Première dans l'ordre de préséance local, l'Ancre est une corporation très puissante et importante pour la prospérité de la ville car elle bénéficie du monopole de la navigation sur le Rhin entre Strasbourg et Mayence, jusqu'en 1681. Le bâtiment actuel date de 1758.

##### ❖ Ancienne Douane

Classée sur la liste des monuments historiques en 1948

Située au carrefour de nombreuses voies de communication, notamment fluviales avec le Rhin, l'Ill et la Bruche, Strasbourg devient dès le XII<sup>e</sup> siècle une importante place européenne de transit commercial qui nécessite des installations portuaires. En 1358, est décidée la construction d'un vaste entrepôt doublé d'un comptoir de revente pour les produits devant être taxés. Ce premier dépôt de douane est agrandi et complété jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. À l'ouest du bâtiment, près du pont Saint-Nicolas, un vaste débarcadère est installé en 1393. Il comprenait deux grues monumentales disparues en 1865. Ravagé pendant les bombardements de 1944, le bâtiment reconstruit au début des années 1960 « l'Ancienne Douane » élimine les ajouts des siècles postérieurs et restitue la silhouette médiévale de l'édifice.



« Wenzel Hollar, *L'Automne*. Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg »



Grande Boucherie

❖ **Ancienne Grande Boucherie**  
Classée sur la liste des monuments historiques en 1928

Construite en 1587 par la Ville face au bâtiment de la douane et en plein cœur du port médiéval, la Grande Boucherie serait l'œuvre de Hans Schoch, l'architecte municipal également auteur du *Neubau*. Cet édifice remplace l'ancien abattoir vétuste situé depuis le XIII<sup>e</sup> siècle au même emplacement. Achevé en 1588, le bâtiment se développe dans un plan en U autour d'une cour surplombant les berges de l'Ill. Le rez-de-chaussée, ouvert sur rue, était occupé au nord par les étals des bouchers, tandis que les ailes est et ouest abritaient les chambres froides voûtées. Le premier étage servait d'extension lors des périodes de foire et accueillait aussi, le reste du temps, des représentations théâtrales. Ce bâtiment utilitaire, exceptionnel témoin de la Renaissance, connaît diverses affectations au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Il accueille depuis 1919 le Musée historique de la Ville de Strasbourg.

❖ **Petite France**

Délimité par les Ponts-Couverts, l'Ill et la Grand' Rue, le quartier tient son nom de l'hospice des syphilitiques, qui s'y est installé en 1687. En effet, cette maladie vénérienne était aussi appelée « mal français ». La séparation de l'Ill en plusieurs bras en amont

des Ponts-Couverts a permis l'installation de moulins et attiré très tôt les tanneurs, grands consommateurs d'eau. Datées du XVI<sup>e</sup> siècle, leurs maisons sont reconnaissables à leurs galeries et toitures ouvertes permettant de faire sécher les peaux. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses activités industrielles s'implantent sur les canaux et les chutes d'eau, qui permettent de faire tourner des turbines. Entrepôts à bois, sable et charbon, laveries



Glacière à la Petite France

et bateaux-lavoirs, moulins à grains, huile ou épices, la chocolaterie Schall et les Glacières de Strasbourg occupent les quais jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

❖ **Commission centrale pour la navigation sur le Rhin**

Créée en 1816 à l'issue du Congrès de Vienne, elle est la plus ancienne organisation internationale. Elle réunit les États riverains du Rhin : l'Allemagne, la Belgique, la France, les Pays-Bas et la Suisse, dans le but de favoriser la prospérité et la sécurité de la navigation rhénane et européenne. En 1920, l'ancien palais impérial qui devient le siège de cette commission, prend le nom de « Palais du Rhin ».

❖ **Port du Rhin**

Strasbourg bénéficie d'une proximité unique avec le Rhin, au confluent de l'Ill, et à la croisée des voies terrestres. La prospérité de la ville a reposé longtemps sur cette position géographique privilégiée. Malgré sa présence discrète depuis le centre urbain et les grands axes de circulation, le port occupe une superficie de 1050 ha s'étendant sur 10 km du nord au sud. Strasbourg est une ville portuaire, avec un port d'importance majeure sur le Rhin (second port fluvial français).



Vue aérienne du port d'Austerlitz

### ❖ Port d'Austerlitz et môle Seegmüller

La Ville de Strasbourg n'a longtemps bénéficié que d'installations portuaires modestes, étirées le long de l'Ill. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le port de Strasbourg se situe en centre-ville, la liaison avec le Rhin restant très complexe. Strasbourg est reliée au réseau intérieur français par le percement des canaux du Rhône au Rhin et de la Marne au Rhin, ouverts respectivement en 1832 et 1853. La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle verront de grandes modernisations des installations portuaires, prémices du port moderne. Le canal de jonction ou *Verbindungskanal*, décidé en 1880, est mis en service en 1882 : il relie sur 5 km le canal du Rhône au Rhin à l'ouest au canal de la Marne au Rhin à l'est. Au lendemain de l'annexion de 1871, la ville cherche des débouchés sur le Rhin. Elle retient alors, dès 1886, le secteur de la porte d'Austerlitz pour installer des bassins plus fonctionnels. Ce secteur est bien desservi par le canal de Jonction et la voie ferrée. Il est situé à proximité de la gare de Neudorf, dans le glacis militaire, libre de toute construction

Le bassin d'Austerlitz - appelé à l'origine *Metzgerter Hafen* (port de la porte des Bouchers) - est inauguré en 1892, il permet d'accueillir les bateaux d'assez fort tonnage naviguant sur le Rhin, depuis le

canal de jonction. Sa création constitue la véritable origine du port rhénan d'aujourd'hui.

Aménagé dans la première zone des fortifications militaires allemandes, le bassin d'Austerlitz n'a pu être équipé à l'origine que de constructions légères et facilement démontables. Le 18 septembre 1928, un incendie ravage une partie des équipements. La reconstruction est menée par le Port autonome qui charge l'architecte Gustave Umbdenstock de la conception des nouveaux bâtiments : un entrepôt commercial flanqué d'une tour abritant les bureaux et les logements de service de l'armement Seegmüller, un silo à céréales et un dernier bâtiment associant un entrepôt commercial à un silo à céréales. Un soin particulier est apporté aux édifices en raison de leur proximité avec la ville. Les trois bâtiments sont élevés selon le même principe constructif : une structure béton avec un remplissage en briques rouges. Ils forment, avec les grues à portiques, le bassin et les quais qui bordent le site, un remarquable ensemble d'installations portuaires, représentatif de la façon de concevoir et d'agencer les surfaces de stockage du grain dans les années 1930.



Grands moulins de Strasbourg, bassin du commerce



Terminal container sur le bassin du commerce

### ❖ Bassins du commerce et de l'industrie

Dès 1896, la saturation des précédentes installations entraîne la construction de deux nouveaux bassins, cette fois directement en contact avec le Rhin : les bassins du commerce et de l'industrie. Ces deux bassins construits dans l'île aux épis en moins de deux ans deviennent le centre de l'activité portuaire dans les années 1900 et le moteur de nombreuses installations de production sur la plaine voisine. Greniers et usines forment, en l'espace de peu de temps, l'ébauche du port actuel.

### ❖ Terminal containers

Le Port autonome de Strasbourg a véritablement fait œuvre de pionnier en se dotant, dès 1969, d'un terminal à conteneurs situé dans la zone sud du port de Strasbourg. Arrivé à saturation, ce terminal a été complété, en 2004, par un deuxième terminal, trimodal, dans la zone nord du port de Strasbourg. La situation de ce dernier, sur le bassin du commerce et au nord du pont de l'Europe, lui permet d'accueillir des bateaux chargés à quatre couches de conteneurs. Une extension de ce terminal est engagée dès 2006 et un deuxième portique est inauguré en septembre 2010.

Le terminal conteneurs nord est équipé de :

- deux portiques (mis en service en 2004 et 2010) ;
- un parc de stockage de 902 boîtes au sol ;
- un atelier de réparation de conteneurs.

### ❖ Capitainerie

Siège de l'administration portuaire, la Capitainerie a été édifée en 1899 par l'architecte strasbourgeois Gustave Oberthur. Le bâtiment est entièrement parementé de grès. De veine historicisante, le bâtiment est construit dans un style néo-médiéval (pignons à redents, oriel, frise de trilobe sur la tour médiane...).

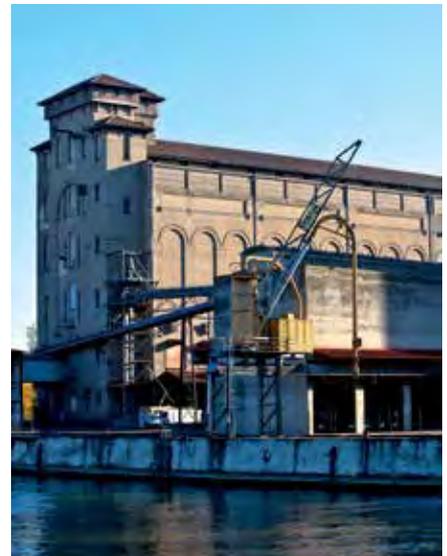
### ❖ Silos de la malterie

L'ancienne minoterie des Grands Moulins de Strasbourg (GMS) fut fondée au Port du Rhin en 1898. Installée sur le bassin du commerce, elle bénéficie d'un accès par voie ferrée. À la suite de dégâts subis par l'usine pendant la Seconde Guerre mondiale, les GMS décident de déplacer leurs activités sur un autre site

du Port du Rhin, place Henri Levy et de transformer l'ancienne minoterie en malterie. Les deux silos subsistant du complexe initial sont des témoins du noyau historique du bassin du commerce. Ils s'imposent par l'esthétique épurée de leurs élévations latérales (béton armé et briques), scandées de monumentales arcatures cintrées aveugles. Le plus allongé des deux silos, entièrement parementé de briques et orientant vers le bassin du commerce ses tourelles à mâchicoulis, serait l'œuvre des architectes Brion et Haug ; il aurait été prolongé de cinq travées à l'identique en 1933 pour se terminer par ce monumental mur-pignon lui donnant des airs de cathédrale de l'industrie. Ces silos s'inscrivent dans la lignée des *grain elevators* développés aux États-Unis à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Capitainerie



Malterie



Siège de la Coopérative



Détail de la façade du poêle de la corporation des vignerons

### ❖ Siège de la Coopérative

À l'étroit dans ses locaux historiques rue des Dentelles, au cœur de la Petit France, la Société coopérative de consommation de Strasbourg construit de nouveaux locaux au Port du Rhin en 1911 sur un site de 630 ares, dans un secteur en développement depuis 1898, acheté à la Ville en juin 1911. Le site forme aujourd'hui un ensemble de bâtiments industriels qui témoignent de différentes époques et représentent une collection d'objets industriels, entrepôts, ateliers, cuveries, quais, auvents, embranchements ferroviaires, cheminées.

### PATRIMOINE ARTISANAL

#### ❖ Corporations

Du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les corporations ont joué un rôle prédominant dans l'organisation de la vie politique, économique et sociale de Strasbourg. Leur présence demeure encore lisible aujourd'hui.

#### ❖ Poêle de la corporation des vignerons

Cette maison de style Renaissance, à pilastres ornementés et à colombages, hébergea le poêle des vignerons jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup>

siècle. Cette corporation regroupe les vignerons, les marchands de vin et, chose curieuse, les perruquiers. Elle est aussi appelée en français « corporation des gourmets », d'après l'ancien mot français « gourmet » (XIV<sup>e</sup> siècle) qui signifiait « courtier en vin » (*Weinsticher* en allemand). L'emblème le plus usité par les métiers du vin reste la grappe de raisin et la vigne. On le découvre ici sur la façade de l'ancien poêle ainsi que sur l'arcade de la porte d'entrée du 6 rue de l'Épine, ancien débit de vin « À la Grenouille ». Son enseigne, une grosse grenouille, est toujours en place dans une niche à gauche de la porte d'entrée.



Détail de la façade du poêle de la corporation des boulangers



Manufacture des tabacs



Maison des tanneurs

### ❖ Poêle de la corporation des boulangers

Cette belle maison Renaissance avec un oriel d'angle daté de 1589, abritait le premier poêle des Boulangers avant d'être transformée en pharmacie puis intégrée au bâtiment voisin, l'actuelle Chambre de commerce et d'industrie. La corporation des boulangers est la plus ancienne de la ville. Son existence est attestée dès 1264 et l'on sait qu'il en coûtait 12 sous de droit d'entrée pour les nouveaux membres. En 1471, les marchands d'huile rejoignent cette corporation. Un des principaux emblèmes de la corporation est le bretzel, comme on peut le voir au 21 de la rue du Coin-Brûlé. On le retrouve également sur le sceau de la corporation : un lion rampant tenant un bretzel.

### ❖ Maisons des tanneurs

Classée sur la liste des monuments historiques en 1927

Les activités de tannerie ont imposé leurs caractéristiques aux maisons du quartier de la Petite France, comme les toits ouverts, qui permettaient le séchage des peaux. La maison dites « des Tanneurs » est constituée de deux maisons accolées. La façade sur l'Ill présente une galerie, autrefois ouverte, qui permettait le séchage des peaux.

La maison du *Löhkas* tient son nom du résidu de l'extraction du tanin. Après emploi en tannerie, les écorces de chêne utilisées pour extraire le tanin sont compressées en galettes épaisses qui servent de combustible.

La plupart de ces maisons de tanneurs datent du XVI<sup>e</sup> siècle et sont construites sur le même

modèle, avec des pans de bois sans décor et des galeries ou toitures ouvertes. Elles ont été entièrement restaurées dans les années 1960 alors que le quartier était revalorisé.

## PATRIMOINE INDUSTRIEL

### ❖ Manufacture des tabacs

La manufacture des tabacs est un témoignage de l'architecture industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle et de la tradition strasbourgeoise de transformation et de commerce du tabac. Avec ses ateliers de torréfaction et de râpage, son organisation autour de la chaufferie de l'usine, la manufacture des tabacs de Strasbourg est pleinement représentative du modèle de manufactures dit « Eugène



Usine Junkers

Rolland » adopté de 1849 à 1902, dont il ne reste que 14 exemplaires en France. La manufacture, dédiée à la fabrication de cigares, s'organise autour d'une cour intérieure de plan rectangulaire. Le bâtiment principal, les bureaux, la cantine et le vestiaire sont en grès, avec une toiture couverte de tuiles plates. La chaufferie et l'atelier de réparation sont en brique, avec un étage carré et une terrasse. Après la fermeture de la manufacture des tabacs en 2009, des projets de réhabilitation sont en cours d'étude.

#### ❖ Usine Junkers Flugzeug und Motorenwerke AG

Inscrite sur la liste des monuments historiques en 1993

L'usine d'automobiles créée par Emile Mathis et implantée en 1911 marque le point de départ du développement industriel du quartier de la Plaine des Bouchers. De 1939 à 1945, elle sera réquisitionnée par la firme *Junkers Flugzeug und Motorenwerke A.G.* de Dessau, l'un des premiers avionneurs d'Allemagne, reconverti dans l'industrie de guerre pour le compte de la *Luftwaffe*. Le banc d'essai *Werk M* est réalisé en 1941 pour la production et la réparation des moteurs. Sa silhouette singulière, rythmée de tours quadrangulaires ouvertes dans

leur partie supérieure, exprime l'organisation interne du bâtiment regroupant des ateliers et des locaux d'évacuation de l'air nécessaire aux essais. Le fonctionnalisme épuré du bâtiment, sa modularité jointe à l'utilisation de la brique comme matériau unique, évoquent les principes issus de l'École du *Bauhaus*, fondée à Weimar, mais déménagée à Dessau - siège de Junkers - en 1926.

### PATRIMOINE BRASSICOLE

#### ❖ Brasserie Kronenbourg

C'est le 9 juin 1664, dans une brasserie située place du Corbeau à Strasbourg, que fut brassée la première bière de la société qui est à l'origine des Brasseries Kronenbourg. En 1850, l'entreprise quitte le centre et s'installe dans le quartier de Cronenbourg : c'est là qu'elle prend son nom actuel. En 1969, la brasserie transporte ses équipements de production à Obernai. Le site historique, à Cronenbourg, existe toujours. Il accueillait jusqu'à la fin de l'année 2012 le siège de la société et le musée de la bière.

#### ❖ Brasserie Gruber

David Gruber fonda la brasserie en 1855 en reprenant la brasserie artisanale Clausing qui

existait depuis 1839. De toutes les brasseries strasbourgeoises, la brasserie Gruber fut, en 1885, la toute première à s'être équipée d'une installation frigorifique, fournie par le constructeur Quiri de Schiltigheim. La société possédait 60 wagons glacières et produisait, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plus de 100.000 hl de bière. En 1901, le bâtiment administratif est reconstruit sur les plans de l'architecte Marcel Eissen. En pierre et brique, l'édifice est élevé dans le style néo-Louis XIII. La plupart des bâtiments de la brasserie sont modernisés et agrandis en 1907. Devenue une société anonyme en 1930, la brasserie fusionne en 1959 avec la brasserie du Pêcheur située à Schiltigheim. L'établissement de Koenigshoffen cesse ses activités en 1965 et le site s'ouvre progressivement à de nouvelles activités de nature commerciale.

#### ❖ Villa Schneider (école Mickaël)

Cette ancienne villa de la famille des brasseurs Gruber et Schneider, de style Renaissance française, a été construite en 1884 par l'architecte suisse Frédéric-Louis de Rutté (1829-1903). Elle accueille aujourd'hui une école privée, où l'on pratique la pédagogie de Rudolph Steiner (1861-1925). Elle est un témoignage du passé industriel du faubourg de Koenigshoffen.



Brasserie Kronenbourg

### ❖ Galeries

Pour conserver les marchandises et les productions, l'installation des brasseries s'accompagne du creusement d'un labyrinthe de galeries souterraines. Ces caves voûtées servaient notamment pour le mûrissement de la

bière en foudres de chêne. Rendues obsolètes avec le développement du froid industriel et l'implantation de glaciers à Strasbourg et Schiltigheim dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ces galeries sont ensuite utilisées

pour la conserverie, la champagnification, et comme abri anti-aérien pendant la Seconde Guerre mondiale.



Ancien siège de la brasserie Gruber



Villa Schneider

# 2 UN PATRIMOINE PROTÉGÉ ET VALORISÉ

## CONSTRUIRE LA VILLE DE DEMAIN AVEC LE PATRIMOINE

LA VILLE DE STRASBOURG, CONSCIENTE DE L'ATOUT QUE REPRÉSENTE SON PATRIMOINE, S'ENGAGE POUR SA CONSERVATION ET SA VALORISATION. IL S'AGIT DE CONSTRUIRE LA VILLE DE DEMAIN AVEC LE PATRIMOINE, SANS LA MUSÉIFIER, ET DE PERMETTRE À LA VILLE HISTORIQUE UN DÉVELOPPEMENT CONFORME À CELUI D'UNE MÉTROPOLE MODERNE, ATTRACTIVE, CRÉATIVE ET DURABLE.

### 2.1 POLITIQUE URBAINE ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : UNE VOLONTÉ AFFIRMÉE DE PROTECTION ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE

Le projet urbain strasbourgeois, en imaginant la ville de demain, s'attache à protéger et valoriser le patrimoine qui contribue à l'identité de la ville.

#### a. Documents d'urbanisme : des outils au service du patrimoine et du projet urbain

Les documents d'urbanisme, qui planifient les évolutions de la ville, intègrent pleinement la conservation et la valorisation du patrimoine.

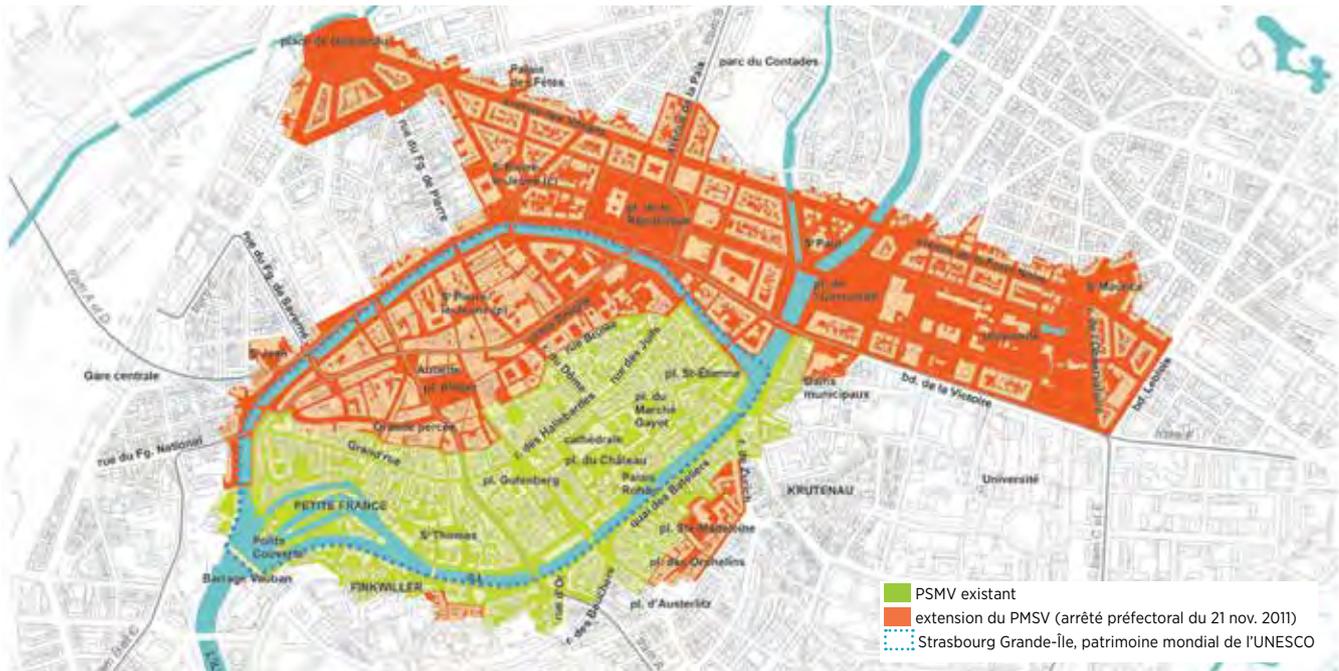
#### ❖ Secteur sauvegardé : le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV)

Un secteur sauvegardé est une zone urbaine soumise à des règles particulières en raison de son « caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles bâtis ou non » (Code de l'urbanisme, art. L. 313-1).

L'ancien secteur sauvegardé créé en 1974 couvrait un territoire d'environ 73 ha : le sud de la Grande-Île et une partie des quartiers de la Krutenau et du Finkwiller. Son plan de sauvegarde et de mise en valeur a été approuvé en 1985. Ce document d'urbanisme réglementaire s'applique dans le périmètre du secteur sauvegardé où il se substitue au plan local d'urbanisme (PLU). Le projet urbain strasbourgeois s'appuie sur cet outil, qui est le plus complet pour la protection, la gestion et la valorisation du patrimoine.

Le plan de sauvegarde et de mise en valeur est actuellement en cours de révision-extension (2011-2018), pour répondre à plusieurs objectifs :

- appliquer dans le secteur les orientations de la politique urbaine municipale et communautaire sur le périmètre du PSMV en adéquation avec le PLU ;



Périmètre de la révision-extension du Plan de sauvegarde et de mise en valeur de Strasbourg

- adapter le périmètre à l'ensemble urbain à caractère patrimonial majeur : la Grande-Île et le cœur de la *Neustadt* ; il couvre ainsi toutes les périodes historiques qui ont structuré le centre de la ville sur 210 ha ;
- valoriser la qualité du centre de Strasbourg en prenant en compte les évolutions urbaines, dans le but de développer son attractivité et d'améliorer le cadre de vie de ses habitants ;
- compléter et mettre en cohérence le périmètre du secteur sauvegardé avec celui du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

**Le plan d'occupation des sols (POS) patrimonial du quartier de Neudorf-Musau,** approuvé en 2002, a donné lieu à un travail d'identification du patrimoine, associant les associations et les habitants :

32 bâtiments exceptionnels dont la démolition est interdite, 22 ensembles urbains cohérents, 330 bâtiments intéressants sont portés au plan. Le patrimoine végétal est également pris en compte. Il fut un projet pilote, dont la démarche a été adaptée depuis 2008, pour couvrir l'ensemble du ban communal de Strasbourg dans le cadre de l'élaboration du PLU.



Affiche de la concertation du PLU

Le patrimoine végétal est également pris en compte. Il fut un projet pilote, dont la démarche a été adaptée depuis 2008, pour couvrir l'ensemble du ban communal de Strasbourg dans le cadre de l'élaboration du PLU.

**❖ Plan local d'urbanisme (PLU)**

Le plan local d'urbanisme (PLU) communal est en cours d'élaboration (2011-2016). Ce document

d'urbanisme doit traduire le projet de territoire de l'agglomération pour les années à venir.

Construit autour du projet d'aménagement et de développement durable (PADD), pièce essentielle du dossier qui fixe les grandes orientations de développement du territoire pour les 15 années à venir, le PLU communal s'attache à encadrer et organiser le futur développement urbain.

Les orientations générales du projet d'aménagement et de développement durable s'appuient sur des principes forts qui guident le développement durable du territoire communal.

La trame verte et bleue est considérée comme l'armature structurante de l'urbanisation, de la valorisation des espaces naturels et agricoles et d'un cadre de vie de qualité pour les habitants.

La trame des transports en communs et des modes actifs permet la mobilité de la proximité tout comme la grande accessibilité du territoire communal au monde qui l'entoure.

La trame sociale enfin, se caractérise par la prise en compte des besoins actuels et futurs des habitants et des usagers en termes de services, d'équipements, d'emplois. En effet, un développement urbain équilibré, équitable et durable, passe par la prise en compte de l'humain et notamment par l'anticipation de l'évolution des modes de vie à l'horizon du PLU.

**❖ Volet patrimonial**

Le PLU communal comprendra un volet patrimonial. Son objectif d'aboutir à des prescriptions fines sur le patrimoine architectural, urbain, paysager et naturel afin d'améliorer le cadre de vie, à l'échelle des quartiers, en favorisant un développement durable de la ville (construire la ville sur la ville). Cela comprend notamment la

protection des ensembles d'intérêt urbain et paysager, l'interdiction de démolir des bâtiments ou leur modification en préservant leur identité architecturale et les qualités urbaines, l'ordonnancement général de l'ensemble de façades remarquables, la conservation ou l'obligation de créer des jardins de devant, etc.

#### ❖ Identification, étude, protection et mise en valeur des patrimoines architectural, urbain, paysager et naturel

Le service prospective et planification territoriale, en lien avec l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS), a engagé une démarche de recensement des éléments du patrimoine. Les habitants – conseils de quartiers et les forces vives – ont été associés à ce repérage via une démarche participative qui a pris le nom de « démarche patrimoine ». Les patrimoines architecturaux et urbains, paysagers et naturels de l'agglomération souvent connus par les habitants n'avaient jamais été recensés systématiquement. La contribution des groupes d'habitants est complémentaire de l'identification menée par les professionnels de la Communauté urbaine et de l'ADEUS. Elle a abouti à une mise en cohérence des patrimoines recensés dans l'ensemble de la ville. Le travail développé permet de diffuser de l'information sur la richesse du territoire et de mettre en perspective l'évolution de la ville et des quartiers où, maintenant, les associations engagées dans la démarche prennent le relais en organisant elles-mêmes des visites et des expositions sur les éléments remarquables et structurants de leurs quartiers. Le travail conséquent d'identification du patrimoine mené en 2011 et 2012 permettra, à terme, d'avoir une fiche descriptive pour chaque élément dont les ensembles urbains patrimoniaux, les ensembles de façades remarquables, les bâtiments exceptionnels et intéressants, le patrimoine végétal en milieu urbain, etc. Il permettra également d'établir des points d'appuis pour la planification de la ville et les projets d'aménagement urbain. La phase d'étude fait partie de l'élaboration du PLU, à travers des prescriptions détaillées pour préserver la grande diversité d'ambiances qui constitue chacun des quartiers strasbourgeois à travers leur patrimoine, tout en permettant les transformations de la ville nécessaires aux besoins du XXI<sup>e</sup> siècle.

#### ❖ Rayons de protection

Il convient de souligner que les servitudes de 500 m qui délimitent les abords des monuments historiques couvrent presque intégralement le centre historique de Strasbourg.

### b. Une ville en projets : prendre en compte le patrimoine pour construire la ville de demain

**Strasbourg fait l'objet d'une concentration exceptionnelle et ambitieuse de projets qui s'engagent pour les deux décennies à venir. Cette transformation de la ville s'appuie sur le socle que constitue le patrimoine urbain.**

## UNE VILLE QUI SE TOURNE VERS LE RHIN

#### ❖ Démarche ÉcoCités

En répondant à l'appel à projet ÉcoCités lancé par le ministère de l'Écologie, la Communauté urbaine de Strasbourg, la Ville de Strasbourg et la Ville de Kehl ont souhaité donner un nouvel élan à leur politique de développement durable.

Le projet a l'ambition de replacer le Rhin au cœur du développement de l'agglomération, tourné vers la France autant que vers l'Allemagne. Il permet de passer d'un territoire traversé par le fleuve à une ville construite sur ses deux rives, à 360°.

L'ouverture au Rhin apparaît ainsi aujourd'hui comme un moteur capable de renforcer la position de Strasbourg, métropole rhénane et européenne, ainsi que d'assurer sa vitalité économique. S'appuyant sur une prévision de 50 000 habitants supplémentaires d'ici 20 ans, le projet ÉcoCités dessine les contours d'une cité transfrontalière et s'appuie sur la mise en œuvre de 24 projets leviers pour relever les défis actuels tout en préservant les ressources pour les générations futures.

#### ❖ Deux-Rives

Strasbourg-Kehl est aujourd'hui le cœur d'une aire métropolitaine transfrontalière de près d'un million d'habitants, de part et d'autre du Rhin : l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau.

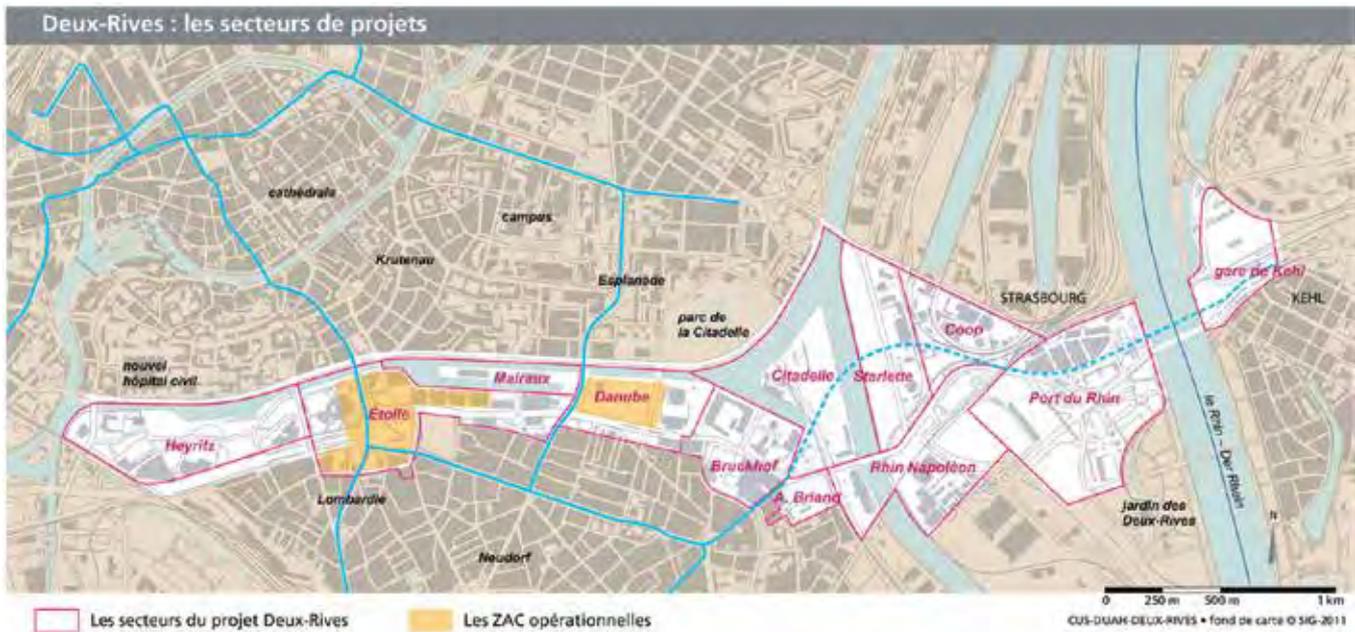
Le centre de Strasbourg, qui recouvre le cœur historique, abrite la plupart des établissements, services, commerces et équipements rayonnant bien au-delà de l'agglomération. Il a connu une grande stabilité dans sa localisation et sa forme au cours des siècles. Ce centre n'est plus à l'échelle de la région métropolitaine. La construction d'une nouvelle centralité attractive et ouverte sur le Rhin est au cœur des préoccupations de la Ville depuis maintenant 20 ans. Il s'agit également de répondre aux attentes de la population pour un cadre de vie de qualité et de proposer des services à la hauteur des ambitions internationales et universitaires de l'agglomération.

Le projet Deux-Rives est un des projets phares de la démarche ÉcoCités. Il prévoit la reconquête de 250 ha de friches portuaires. Aujourd'hui, le projet Deux-Rives est constitué d'un chapelet de projets articulés autour des bassins portuaires et de la route du Rhin. Ces projets rassemblent un potentiel de 1,5 M de m<sup>2</sup> de SHON (dont 600 000 m<sup>2</sup> ont déjà été réalisés ou sont programmés).

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU CŒUR DES PROJETS

#### ❖ Démarche Écoquartier

Les problématiques énergétiques et climatiques sont aujourd'hui au cœur des questions urbaines. La manière dont nous construisons la ville a un impact direct sur notre avenir commun. La démarche Écoquartier vise à imaginer un urbanisme à la fois respectueux de l'environnement, source d'attractivité économique et de solidarité, notamment en favorisant l'accès pour tous à un logement de qualité.



Deux-Rives : secteurs de projet

Une dizaine de projets d'éco-quartiers sont lancés sur le territoire de la Communauté urbaine. Ces projets intègrent différents critères : limiter les besoins en énergie des nouveaux bâtiments et développer les énergies renouvelables, encourager les mobilités durables, intégrer la nature en ville, faciliter le tri des déchets et favoriser la rencontre entre les habitants. Les premiers projets d'écoquartiers sont localisés à Strasbourg, Ostwald, Schiltigheim, Lingolsheim, Illkirch et Vendenheim. Ils préfigurent la ville de demain.

### ❖ Écoquartier DANUBE Strasbourg-Neudorf, un projet pilote

Le secteur Danube, une ancienne friche portuaire et industrielle, est destiné à la construction d'un nouveau quartier urbain au bord des bassins. Danube occupe une situation stratégique dans la ville : il est situé entre le quartier de Neudorf et le centre-ville de Strasbourg, et s'inscrit dans le grand projet de développement



Perspective projet Danube

des Deux-Rives. Début décembre 2010, une équipe d'urbanistes a été choisie autour de l'architecte Christian Devillers pour en superviser la réalisation. Le projet propose une grande diversité de formes urbaines : il se compose de venelles, d'esplanades, de constructions allant de deux à sept étages, d'îlots-jardins et des immeubles plus denses, l'ensemble étant largement ouvert sur la ville. Les quelques 650 logements et les activités seront construits sous forme d'immeubles collectifs. Le quartier proposera deux façades contrastées : un front urbain, sur le boulevard (route du Rhin) rassemblant l'essentiel des activités, et une façade largement ouverte sur l'eau, accueillant les logements.

Le projet d'Écoquartier Danube a été lauréat, dans la catégorie « Mobilité », parmi quelques 160 dossiers déposés dans le cadre de l'appel à projet « Écoquartiers » lancé par l'État, suite au Grenelle de l'environnement. Le projet proposera en effet une offre complète de modes de transport alternatifs à la voiture individuelle, pour inciter ses habitants et usagers à opter pour des déplacements plus écologiques (tram, bus, vélos et covoiturage...) et accompagner la très forte réduction de la place accordée à la voiture dans le quartier.

## LE RENOUVELLEMENT URBAIN

La Communauté urbaine de Strasbourg est engagée dans une Politique de la ville en direction des quartiers qui présentent des signes de fragilisation sociale et urbaine. Parmi dix secteurs inscrits en zones urbaines sensibles (ZUS), la Communauté urbaine de Strasbourg a choisi de retenir cinq territoires de projets de rénovation urbaine faisant l'objet d'une contractualisation avec l'agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU).

ANNEXE 1C: PLAN ETAT DU QUARTIER DE HAUTEPIERRE FIN DE PROJET 2009-2013



Rénovation urbaine de HautePierre : plan guide

Il s'agit des quartiers du Neuhof, de la Meinau-Canardièrre, de HautePierre, et de Cronembourg à Strasbourg, et du quartier des Hirondelles à Lingolsheim.

Ces projets visent à inscrire durablement ces quartiers dévalorisés mais possédant de nombreux atouts et qualités dans la dynamique de développement de l'agglomération. Les efforts portent particulièrement sur la diversification des modes d'habiter, le désenclavement à partir des transports en commun, la structuration des espaces publics et des trames vertes, et la requalification des pôles et centres de quartiers. La mise en œuvre de ces projets est emblématique des valeurs et des principes de l'ÉcoCité.

#### ❖ Le projet de rénovation urbaine de HautePierre

Le projet vise à créer les conditions d'une transformation durable du quartier en engageant un projet de requalification d'ensemble.

Le PRU se décline en cinq axes principaux :

- régler la question des espaces publics et collectifs ;
- faire de HautePierre un quartier jardin ;
- rendre accessible HautePierre en gardant les atouts d'un fonctionnement par maille ;

- développer la qualité de l'habitat ;
- renforcer la centralité de quartier et son développement économique en ouvrant HautePierre sur Cronembourg et les Poteries.

### RÉINTERPRÉTER LE PASSÉ : DEUX PROJETS EXEMPLAIRES

#### ❖ Extension de la Cité-jardin du Stockfeld

À l'occasion des 100 ans de la Cité-jardin, la Ville de Strasbourg a souhaité engager un projet exemplaire sur un terrain municipal de 9000 m<sup>2</sup>, rue de la Redoute, au Neuhof, proposant une opération de 55 logements. Le projet, situé à proximité immédiate de l'ensemble architectural réalisé par l'architecte Edouard Schimpf en 1910, est conçu comme une extension de la Cité-jardin et revisite ce concept, au regard des enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle, des nouveaux modes d'habiter et des relations entre ville et nature.

Pour favoriser la créativité architecturale, la Ville de Strasbourg a confié à deux sociétés coopératives le soin d'organiser un concours d'architecture ouvert à cinq équipes d'architectes. Le programme porte sur la réalisation de 19 logements locatifs sociaux (Socolopo, bailleur historique

de la Cité-jardin) et de 36 logements en accession sociale à la propriété (Habitat de l'III). En avril 2010, le jury a retenu le projet de l'équipe d'architectes Weber-Keiling et Seyler qui a proposé une réinterprétation pertinente de la Cité-jardin privilégiant le modèle de la « maison » et les relations avec la forêt. Le permis de construire a été accordé le 5 juillet 2011. Les travaux sont programmés de décembre 2011 à juillet 2013.



Rénovation urbaine au Neuhoef : aménagement d'une centralité au Carrefour Reuss



Perspective de l'extension de la cité-jardin du Stockfeld



Cours de la forêt, perspective des maisons inspirées du modèle des fermes alsaciennes

### ❖ Cours de la forêt

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine du Neuhoef, le Cours de la forêt a permis de créer une véritable centralité de quartier. Cet espace public a construit une nouvelle identité autour de l'arrivée du tramway, de la construction d'équipements commerciaux, de services et d'environ 560 logements neufs.

L'architecture des nouvelles constructions fait également référence à l'histoire du quartier. Pour guider la conception des nouveaux logements, les Ateliers Lion, qui portent le projet urbain, ont proposé une forme architecturale qui tranche avec celle des cités habituelles. Cette typologie est directement inspirée du modèle des grosses maisons de ville et de celui des fermes organisées autour d'une cour intérieure que l'on trouve au Neuhoef. La référence à la Cité-jardin du Stockfeld est également très présente dans ces nouvelles opérations : l'attention portée aux jardins, aux clôtures, aux locaux annexes est aussi importante que celle portée aux logements. Ainsi, le projet de rénovation est attentif aux éléments de patrimoine naturel et historique. Leur mise en valeur permet de construire la nouvelle centralité en respectant l'histoire des lieux.

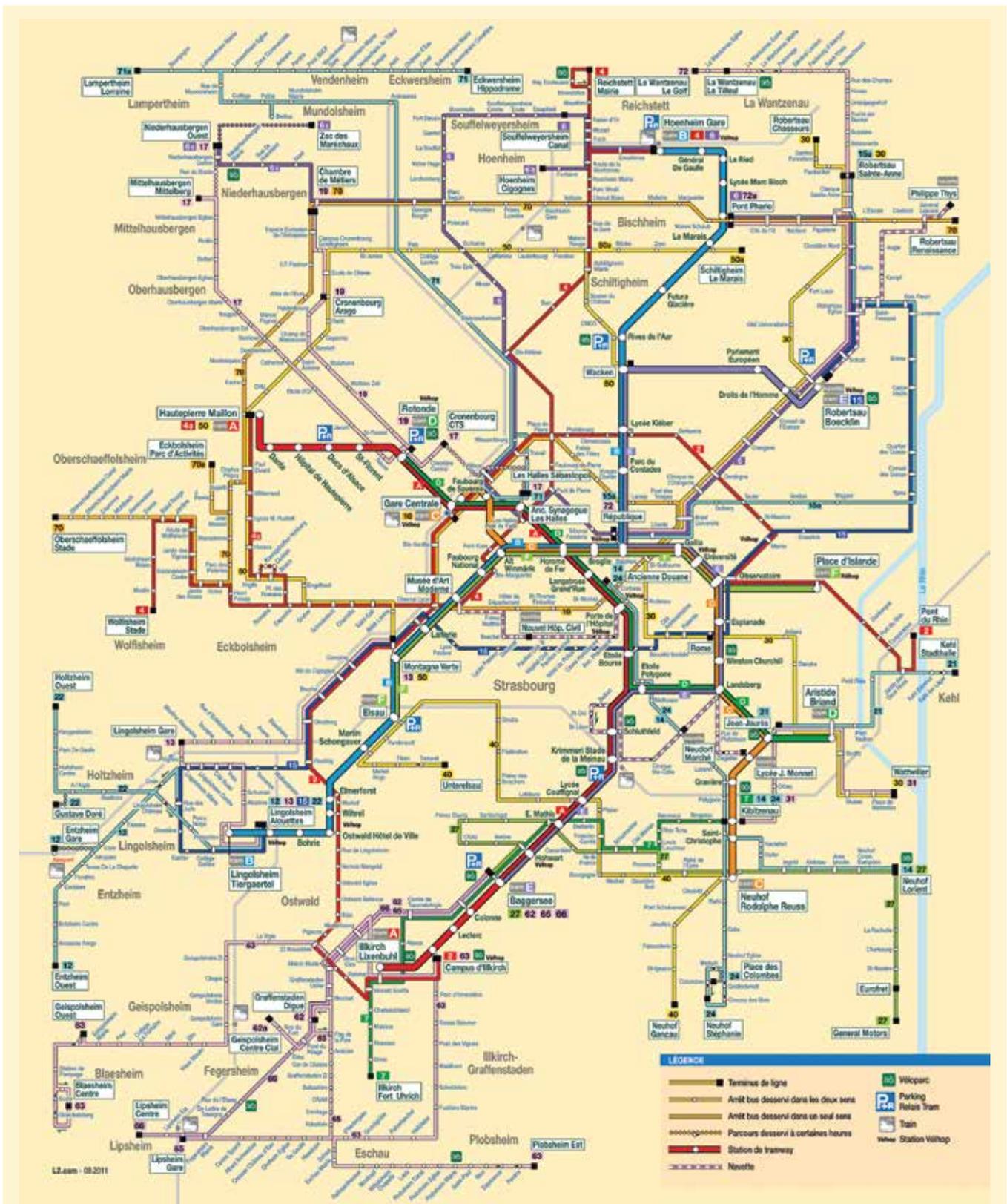
### c. Politique de mobilité : concilier les enjeux de développement et de conservation

**Strasbourg est une ville pionnière dans le domaine des mobilités. La conduite d'une politique de transport novatrice est un moyen de moderniser le centre historique et de maintenir son rôle moteur dans l'agglomération. La mise en place du tramway et la piétonisation du cœur de ville, en lien avec la meilleure gestion du stationnement et des accès, ont permis de concilier les enjeux de développement et de conservation du patrimoine. Depuis 1980, le nombre de voitures entrant au centre-ville de Strasbourg a diminué de 28%.**

### ❖ 1<sup>er</sup> réseau tramway de France

Dans les années 1980, la sur-fréquentation automobile en centre-ville est devenue problématique : l'usage de l'espace public était confisqué par l'automobile. En 1989, le projet de tramway est amorcé ; il sera mis en service en 1994. Sa réalisation a modifié en profondeur le paysage urbain de l'agglomération strasbourgeoise et remporté l'adhésion de la majorité des habitants. Depuis, le réseau a été développé : Strasbourg compte six lignes et représente le plus grand réseau de France. Plusieurs projets d'extension et de créations de lignes sont en cours pour le conforter.

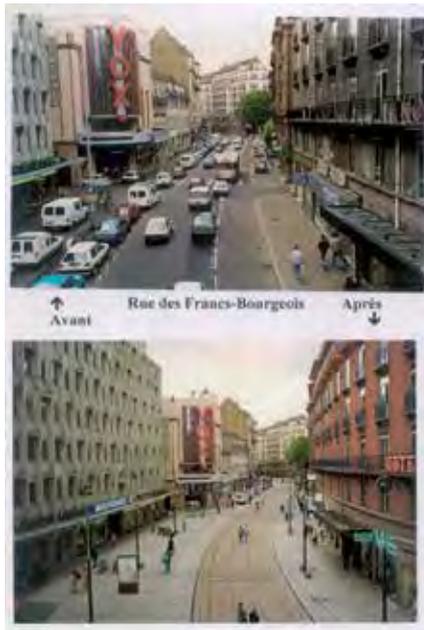
Au fil des 15 dernières années, le tram est devenu la clé de voûte d'une vaste politique de transports publics qui privilégie les alternatives à l'automobile et invite les usagers à multiplier les combinaisons entre différents modes proposés : tram-vélo, tram-marche



Plan du réseau urbain des transports urbains



Station Homme de Fer : nœud du réseau de transports



Avant-après le tramway et la piétonnisation du centre



Magistrale piétonne : perspective de l'aménagement de la rue du Maire Kuss

à pied, tram-bus, tram-train, tram-voiture en partage. Symbole de cette « éco-mobilité », le tram est aussi un formidable vecteur social et le gage pour certains quartiers de leur désenclavement et de leur pleine intégration à la ville.

L'insertion du tramway sur la voirie a permis une restauration et une redistribution de l'espace public entre les différents modes de transport, principalement piétons et cyclistes. De plus, l'aménagement du tramway a intégré une réflexion sur les paysages, les perspectives historiques et la conservation du patrimoine.

#### Le réseau en chiffres

- 6 lignes
- 56 km de voies
- 69 stations
- 300 000 voyageurs quotidiens

## MODES DE DÉPLACEMENTS DOUX

### ❖ Une ville en marche

Depuis la mise en place du tramway au début des années 1990, le noyau central de la ville est entièrement piétonnisé. Dans le centre, la marche représente d'ailleurs une part importante des modes de déplacement.

De tous les modes de déplacement qui permettent de se déplacer dans la ville contemporaine, on reconnaît à la marche à pied des avantages indéniables : intérêt écologique et économique, liberté et d'autonomie, santé publique. Le plan piéton 2012-2020 vise à développer une stratégie unifiée autour de la marche pour promouvoir ce mode de déplacement. Ce plan est composé de dix points que la

Ville s'impose d'appliquer pour toutes nouvelles opérations de voirie et d'urbanisme :

1. promouvoir la marche à pied ;
2. accorder plus de place aux piétons ;
3. désamorcer les conflits piétons-vélos ;
4. utiliser les documents d'urbanisme pour améliorer la perméabilité du territoire ;
5. instaurer un « 1% piéton » à l'occasion des projets de transports publics (tram, bus haut niveau de service...) ;
6. encourager la démarche « piédibus » dans les écoles de la Ville de Strasbourg ;
7. renforcer la perméabilité piétonne des axes 50 ;
8. mieux traiter les carrefours pour les piétons ;
9. traiter et planifier les ouvrages d'art stratégiques du réseau piéton ;
10. créer un réseau piétonnier magistral reliant les centralités de quartier.

### ❖ Ville cyclable

À Strasbourg, le vélo est roi. La ville compte 536 km d'itinéraires cyclables, ce qui en fait la ville la plus cyclable de France. En facilitant le déplacement des cyclistes, la capitale alsacienne défend une vision globale de la mobilité urbaine, visant à encourager l'abandon de la voiture au profit d'un ensemble d'autres modes de déplacement actifs. Afin de conforter sa politique cyclable et de rester innovant dans le domaine des modes actifs, la CUS a révisé, en 2011, son schéma directeur vélo, avec pour objectifs d'améliorer la structure du réseau principal assurant les liaisons entre les pôles générateurs et de mettre en œuvre des actions et des services permettant de développer l'usage du vélo.

De plus, Strasbourg a développé un système de vélo partagé,



*Œuvre mise en place dans le cadre du plan piétons*



*Velhop*



*VéloStras, un réseau complété en projet*

« Vélhop ». L'objectif de ce service est d'ancrer dans notre pratique un usage régulier du vélo. Avantageux pour tous, habitants de l'agglomération et visiteurs, le service « Vélhop » participe à l'amélioration de la qualité de vie à Strasbourg.

#### ❖ Code de la rue

Cette démarche vise un partage plus équilibré de l'espace public urbain en faveur des modes de déplacement les moins énergivores et polluants, et les moins consommateurs d'espace, à savoir la marche, le vélo et les transports publics. Ce code de la rue se décompose en

dix points dont les plus importants sont : la hiérarchisation du réseau viaire, la création de zones de rencontre, le plan directeur piéton, l'expérimentation de nouveaux aménagements et la sécurisation des établissements scolaires. La place de chacun en ville est ainsi repensée : l'espace public n'est plus segmenté pour chaque mode mais partagé harmonieusement par tous.

#### ❖ Nouvelles mobilités

En complément du développement des transports alternatifs à la voiture, Strasbourg s'engage dans les nouvelles mobilités : auto-partage, véhicules hybrides...

#### d. Plan lumière : mise en valeur de la ville par l'éclairage public

Le plan lumière actuellement en cours d'élaboration et de réalisation concerne la ville dans sa globalité. Il a pour objectif de donner davantage de cohérence à l'ensemble de l'éclairage public et de gérer durablement les ressources énergétiques : choix des emplacements, des teintes, du matériel et des dispositifs d'économie d'énergie. Le plan lumière modifiera, de nuit, l'aspect général de Strasbourg.

La richesse patrimoniale et historique de Strasbourg est un atout fondamental, qui forge son identité et constitue l'un des éléments d'attraction de la ville. Aussi, la Ville a souhaité revaloriser ce patrimoine en portant un plan lumière, qui comprend deux volets : un volet « éclairage public », et un volet « illumination et valorisation des édifices remarquables ». La première phase du plan lumière a été mise en œuvre en 2012. Les éléments les plus remarquables situés le long des berges de la Grande-Île, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, ont fait l'objet d'une nouvelle campagne d'illuminations : Palais Rohan, Ancienne Douane, barrage Vauban, Ponts-Couverts, place Benjamin Zix...

Jusqu'à présent, ces bâtiments étaient peu ou mal mis en valeur de nuit. L'objectif choisi est de les valoriser en respectant leur identité propre. Cette mise en lumière constitue un élément d'attractivité pour la ville et aussi un moyen d'identification et d'appropriation.



Mise en lumière du Palais Rohan

## 2.2 DES OUTILS DE PROTECTION ET DE GESTION DU PATRIMOINE ADAPTÉS

**Le patrimoine strasbourgeois est bien identifié et a fait l'objet de nombreuses mesures de protection mises en œuvre par l'État, en plus du plan de sauvegarde et de mise en valeur dont il a déjà été fait mention. En complément, la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg ont développé des outils de gestion du patrimoine performants, en accordant une place importante aux problématiques de préservation.**

### a. La restauration des édifices protégés

Les édifices protégés au titre des monuments historiques sont représentatifs de la richesse et de la diversité du patrimoine strasbourgeois.

Il convient de souligner que les politiques d'entretien et de restauration des monuments historiques inscrits et classés, et en espaces protégés, sont réalisées sous le contrôle de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) qui, non seulement apporte une expertise et des conseils mais joue un rôle de facilitateur en aidant au financement des chantiers sur les édifices protégés.

On peut citer les principaux chantiers publics ou privés suivants :

**Le parc de l'Orangerie** connaît un programme de requalification générale et notamment la restauration des plantations de l'allée Joséphine dans ses dispositions anciennes avec sa quadruple rangée de tilleuls en 2010. La maîtrise d'ouvrage est à la Ville de Strasbourg.

**L'Église Saint-Paul**, l'ancienne église luthérienne de garnison fait l'objet d'un programme de restauration de la façade occidentale. Cet ensemble occupe une place remarquable dans le paysage urbain de la *Neustadt*. Cette restauration intervient après un important chantier sur l'orgue monumental. La maîtrise d'ouvrage est à la Paroisse et la maîtrise d'œuvre de Ch. Bottineau, architecte en chef des monuments historiques.

**L'Église Sainte-Aurélie** est classée sur la liste des monuments historiques par arrêté du 05/05/1898. Cet édifice connaît une restauration générale engagée depuis 2005. Les travaux en cours concernent l'intérieur et l'orgue, après les toitures et façades du clocher médiéval et de la nef du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de retrouver le secours d'origine et leur polychromie afin de restituer l'ambiance originelle de l'édifice. La maîtrise d'ouvrage est à la Paroisse Sainte Aurélie et la maîtrise d'œuvre de Ch. Bottineau.

**L'Église Sainte-Madeleine** est classée pour ses parties anciennes sur la liste des monuments historiques par arrêté du 06/12/1989. Cet édifice largement reconstruit conserve toujours son chœur du XV<sup>e</sup> siècle. La couverture de la nef a été restaurée et les peintures murales subsistantes sont en cours de restauration. L'orgue Silbermann, autrefois conservé au Musée des arts décoratifs, a retrouvé une place dans l'édifice depuis 2011.

**Le château d'eau de la gare impériale** situé route des Romains est un édifice inscrit sur la liste des monuments historiques par arrêté du 28/12/1984. Cet équipement lié à la gare, doit connaître, après la restauration des façades, des couvertures et des aménagements intérieurs conservant partiellement les installations techniques, une vie nouvelle dans le cadre d'un projet de musée Vaudou. Le chantier est en cours en maîtrise d'ouvrage privée.

**La Bibliothèque nationale et universitaire** voulue dans le cadre du projet de l'Université impériale de Strasbourg a connu des réaménagements successifs avant sa protection. L'opération actuelle vise à mettre en conformité et à adapter le déficelé aux besoins des services étendus. Au titre des monuments historiques, les façades et les couvertures, dont le dôme domine la place de la République face au Palais du Rhin, sont en cours de restauration sous la maîtrise d'ouvrage de l'État et la maîtrise d'œuvre de Ch. Bottineau.

**Le barrage Vauban** est restauré à la suite des désordres causés par des infiltrations d'eau. Cette opération a été l'occasion d'améliorer l'intégration de la terrasse aménagée antérieurement à la protection et de la rendre accessible aux personnes à mobilité réduite. Par ailleurs, les travaux ont mobilisé des savoir-faire spécifiques avec l'aide du laboratoire de recherche des monuments historiques pour traiter la dégradation de la pierre par les sels. Le chantier en maîtrise d'ouvrage est à la Ville de Strasbourg et la maîtrise d'œuvre de Ch. Bottineau.

**Le Haras de Strasbourg** est en cours de restauration afin de permettre la réutilisation de cet ensemble du XVIII<sup>e</sup> siècle composé d'écuries, manège et logis. Les travaux en cours d'achèvement ont porté sur les toitures, les façades et sur des aménagements intérieurs. La maîtrise d'ouvrage est privée et la maîtrise d'œuvre est assurée par Jacques Fabbri, architecte du patrimoine, assisté d'un restaurateur pour les éléments de menuiserie.

**L'Hôtel Klinglin** est classé sur la liste des monuments historiques par arrêté du 15/05/1970. Il s'agit d'un ensemble monumental majeur à

Strasbourg incendié en 1871 puis reconstruit. Le chantier achevé en 2012, a toutefois porté sur la couverture d'une aile conservant l'essentiel de ses dispositions anciennes car non touchée par les destructions du XIX<sup>e</sup> siècle. La maîtrise d'ouvrage des travaux a été assurée par l'État, et la maîtrise d'œuvre par Ch. Bottineau.

**Les Ponts-Couverts et fortifications** connaissent une opération de restauration des bastions fortifiés avec leurs bouches à feu, les parements en briques ou pierres et les fondations en partie immergées. Ce chantier technique et de conservation permet de percevoir cet ensemble complexe dans un paysage urbain très animé d'architectures et d'eau. La maîtrise d'ouvrage est assurée par la Ville et la maîtrise d'œuvre par Ch. Bottineau.

**La gare de Strasbourg et les salons impériaux**, auparavant convertis en bureau, ont été restaurés et mis en valeur comme le salon pour les voyageurs. Les décors primitifs ont été dégagés et l'ensemble témoigne aujourd'hui de la place du Chemin de fer dans le Strasbourg wilhelminien. La maîtrise d'ouvrage a été assurée par la SNCF en 2006 et la maîtrise d'œuvre par Jean Marie Dutilleul.

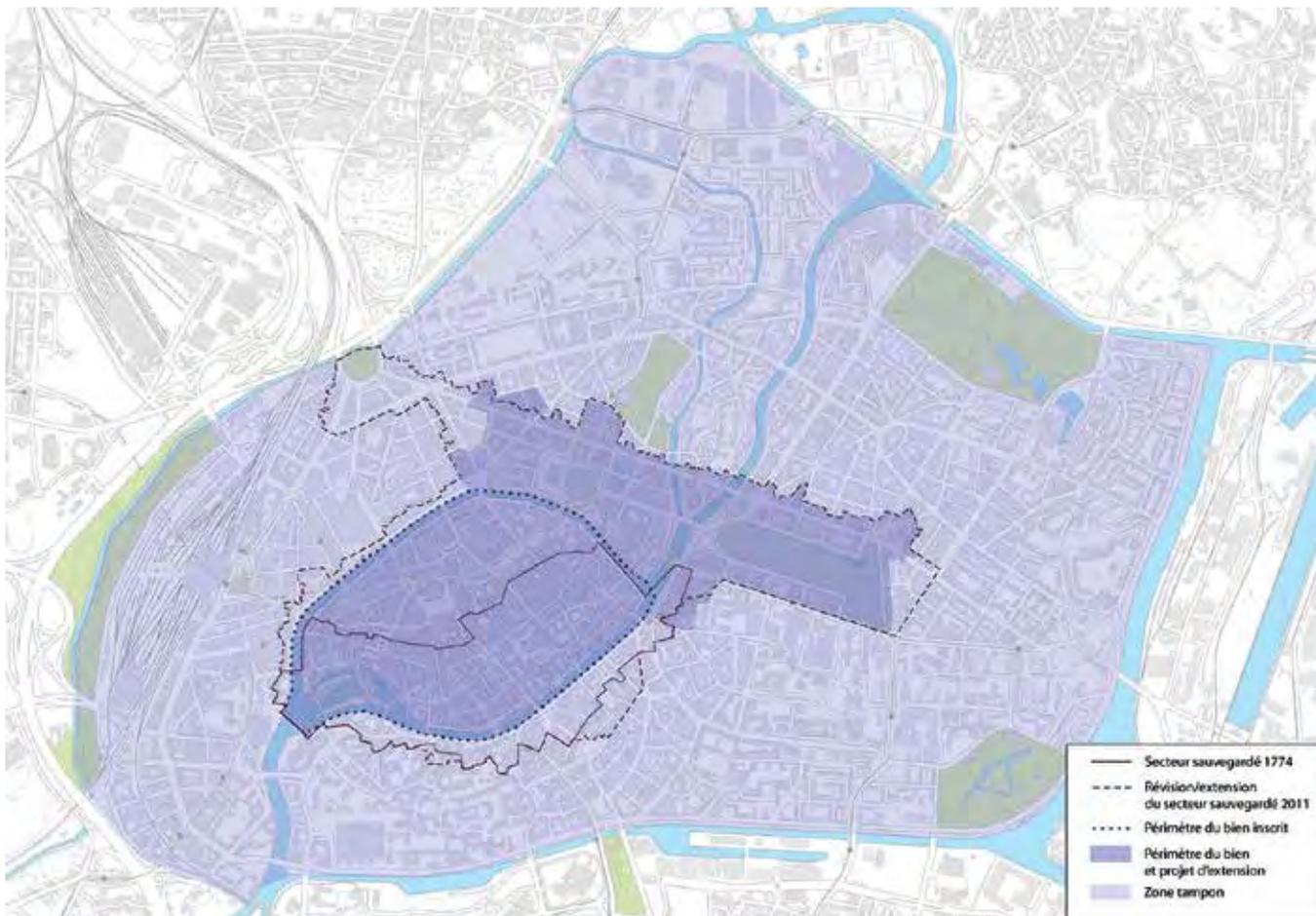
**La cathédrale** connaît des travaux de restauration très réguliers et les démarches actuelles, en particulier pour l'architecture et les vitraux, sont beaucoup plus conservatoires de la substance. À cet égard, le chantier des vitraux, la dernière grande opération après celui de la flèche en 2010, a particulièrement mis l'accent sur la conservation *in situ* des verrières très fragiles. Des verrières de doublage ont été mises en œuvre protégeant les vitraux médiévaux. La maîtrise d'ouvrage est assurée par l'État, sous la maîtrise d'œuvre de Christiane Schmuckle-Mollard.

## b. Plan de gestion de la Grande-Île

La déclaration de Budapest (2002) fixe des objectifs pour la gestion des biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial, auxquels le plan de gestion doit répondre :

- maintenir un juste équilibre entre la conservation, la durabilité et le développement, de façon à protéger les biens du patrimoine mondial ;
- établir des stratégies pour la communication, l'éducation, la recherche, la formation et la sensibilisation ;
- assurer à tous les niveaux, la participation active des communautés locales à l'identification, la protection et la gestion des biens du patrimoine mondial.

Le plan de gestion de la Grande-Île doit spécifier les mesures liées à la protection de la valeur universelle exceptionnelle du bien. Il constituera un outil de gestion pour la Grande-Île, puis la *Neustadt*, conformément au projet d'extension en cours. Il s'appuiera notamment sur



Carte figurant le projet de zone tampon du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial

le plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé. La réalisation du plan de gestion est en cours et doit aboutir en juillet 2013.

Un projet de loi en cours d'instruction prévoit que les documents d'urbanisme fassent référence aux biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial et soient en cohérence avec leurs plans de gestion.

### c. Gestion du patrimoine naturel

**En accord avec les actions menées dans le cadre du plan climat, la Ville de Strasbourg s'est engagée dans une gestion responsable de son patrimoine naturel.**

#### ❖ Réserves naturelles

Les trois forêts rhénanes strasbourgeoises sont des vestiges des forêts alluviales de la fin de l'ère tertiaire. Dès 1965, les scientifiques et les associations, mais aussi des habitants s'inquiètent du devenir des forêts alluviales alsaciennes. Pour conserver ce patrimoine, il est alors proposé de classer les forêts en réserves naturelles. La réserve

naturelle nationale (RNN) de l'île du Rohrschollen a ainsi été créée par décret ministériel en 1997, alors que celle de la forêt du Neuhoef (600 ha) n'est créée qu'en 2012. La forêt de la Robertsau (493 ha) est encore en attente de classement en réserve naturelle. Le statut de réserve naturelle a permis de mettre en œuvre une gestion planifiée et conservatrice de ce patrimoine naturel.

La Ville de Strasbourg est gestionnaire de ces réserves naturelles. La convention de gestion liant la Ville et l'État précise ses missions :

- la surveillance et le gardiennage de la réserve naturelle ;
- la protection et l'entretien général du milieu naturel ;
- la réalisation du suivi écologique de la faune, de la flore et du patrimoine géologique en relation avec le conseil scientifique ;
- la réalisation de travaux de génie écologique ;
- la réalisation et l'entretien des équipements permettant d'améliorer l'accueil et l'éducation du public ;
- l'élaboration d'un rapport d'activité annuel ;
- l'accueil du public, sa sensibilisation et son information.

La valeur de l'écosystème en lui-même est prépondérante par rapport



Entrée de la réserve naturelle de la forêt du Neuhof

à celle des espèces et des habitats considérés indépendamment. Les enjeux de conservation de la RNN du Rohrschollen sont donc liés au maintien du milieu et non pas à la protection d'une espèce naturelle en particulier. Aujourd'hui, la pérennité de ce milieu naturel rhénan est menacée, notamment par l'absence de crues régulières, qui détermine la fonctionnalité de ce type d'écosystème. Les enjeux de conservation se définissent donc selon quatre axes interconnectés :

- la fonctionnalité de l'hydrosystème de la réserve naturelle : concept fondamental régissant les relations espèces/milieu pour un milieu naturel viable ;
- la naturalité des milieux : concept du retour à la dynamique successionale, sans intervention de l'homme ;



Coquelicot sur un trottoir



Les étangs de pêche des Capucins

- la biodiversité : politique visant à maintenir la richesse en espèces végétales et animales ;
- l'intégration socio-économique de l'espace naturel : gestion écologique et sociale de la réserve périurbaine afin qu'elle réponde aux trois missions d'une réserve naturelle française (protéger et gérer le milieu tout en faisant découvrir la nature au public).

Ces quatre axes définissent les objectifs sur le long terme et sur la durée du plan de gestion.

### ❖ Parc naturel urbain III-Bruche

Le concept de parc naturel urbain (PNU) correspond à un projet de territoire visant à décliner une démarche de parc naturel régional (PNR) en milieu urbain. Il s'agit de valoriser et dynamiser un territoire à caractère historique et naturel situé à l'ouest de Strasbourg autour de l'III et de la Bruche. Le PNU III-Bruche s'étend sur plus de 300 ha entre Koenigshoffen, la Montagne Verte et l'Elsau à Strasbourg. L'objectif est de créer une nouvelle articulation entre la nature et la ville, en valorisant le patrimoine naturel, urbain et architectural de ces paysages, structurés par de multiples cours d'eau.

La charte du PNU regroupera le programme d'engagement politique et citoyen pour le PNU, partagé entre les élus, les habitants et



*Pied d'arbre fleuri*

les acteurs de ce territoire. Cette charte de gestion permettra de construire un mode de gestion durable de ce territoire, équilibré entre les dimensions sociales, économiques et environnementales, en collaboration avec les habitants et tous les acteurs du projet.

### ❖ Gestion des espaces verts et de la nature en ville

La Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg se sont engagées en 2008 dans un programme d'abandon total des pesticides pour l'entretien de leurs espaces publics. Cela concerne l'ensemble des 410 ha d'espaces verts et de nature, les 77 000 arbres recensés sur la ville ainsi que le 170 ha de jardins familiaux.

L'abandon des pesticides se traduit, pour les agents municipaux, par l'apprentissage de nouvelles techniques, plus manuelles mais aussi plus consommatrices de temps. Néanmoins, les bénéfices de ces méthodes

qui respectent la santé des agents sont si évidents que tous ont adhéré à la démarche.

Au quotidien, cela se traduit par :

- une gestion différenciée des espaces : à chaque espace son type d'entretien et d'aménagement ;
- des techniques alternatives au désherbage chimique (thermiques, mécaniques, manuelles) ;
- une meilleure gestion du monde végétal.

La démarche améliore également la qualité de l'eau de nappe phréatique qui alimente la ville en eau potable. Cela bénéficie donc à la santé de l'ensemble des habitants, et permet la protection et le développement de la biodiversité.

L'abandon de l'utilisation des pesticides construit une nouvelle esthétique de la ville. Le paysage urbain en a été modifié, laissant apparaître des prairies ou des plantes « sauvages » au coin des pavés. Cela permet aussi le retour d'une faune plus variée.



*Plan de gestion de la réserve naturelle de l'île du Rohrschollen*

#### d. L'Œuvre Notre-Dame, une institution exceptionnelle

Mentionnée pour la première fois dans un texte de 1246, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame est la structure chargée d'organiser les interventions des corps de métiers œuvrant sur le chantier de la cathédrale et de collecter les fonds nécessaires pour la poursuite de l'ouvrage. Indissolublement liée au destin de la cathédrale, son histoire ininterrompue est aussi celle de la diffusion en Europe des arts et des idées, des connaissances et des techniques. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame acquit, par son statut particulier et grâce à l'émulation d'artisans venus de l'Europe entière, une réputation incontestée dans tout le Saint Empire romain germanique. Elle bénéficia, à ce titre du statut de « loge suprême ». Des tensions extrêmes entre les pouvoirs laïques et ecclésiastiques, auront pour conséquence de la placer sous l'autorité municipale. Elle fonctionnera ensuite comme une sorte de fondation. Cette institution est maintenant rattachée à la direction de la culture de la Ville de Strasbourg. C'est une fondation de droit privé dont l'administrateur est le Maire de Strasbourg. Les revenus de son patrimoine, auxquels s'ajoute une subvention d'équilibre versée par la Ville de Strasbourg, constituent les ressources nécessaires pour remplir ses missions d'entretien de la cathédrale, dans le cadre d'une convention qui règle les relations entre l'Église, l'État et la Ville.

En complément de ses missions d'étude et de mise en œuvre des opérations de conservation, de restauration et d'entretien de la cathédrale, la fondation de l'Œuvre Notre-Dame se doit d'enrichir le fonds documentaire relatif au monument, d'accompagner les besoins liés à l'évolution de l'édifice à travers son savoir-faire technique, d'assurer une veille technique et technologique de l'édifice, de gérer le patrimoine de la fondation, et d'alimenter des échanges techniques et scientifiques. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame établit chaque année une convention avec l'État et réalise les travaux à sa charge grâce à son équipe de tailleurs de pierre et de sculpteurs, sous la maîtrise d'œuvre de l'Architecte en chef des monuments historiques qui est aussi Architecte en chef de la cathédrale.



Taille de pierre, OND



Taille de pierre, OND

# 3 UNE POLITIQUE D'ANIMATION ET DE MÉDIATION EN PLEIN ESSOR

EN PARALLÈLE À LA CANDIDATURE AU LABEL VILLE D'ART ET D'HISTOIRE ET POUR AMORCER UNE DYNAMIQUE AUTOUR DES PROJETS DE VALORISATION DU PATRIMOINE, LA VILLE DE STRASBOURG A ENGAGÉ DIFFÉRENTES ACTIONS DE SENSIBILISATION DES PUBLICS AU PATRIMOINE ET DE MÉDIATION. PAR AILLEURS, LES ACTIONS DÉJÀ MISES EN ŒUVRE DANS LE CADRE DE L'ANCIEN LABEL « VILLE D'ART », COMME LA VALORISATION TOURISTIQUE DU TERRITOIRE ET LA MÉDIATION AUTOUR DES PROJETS URBAINS, ONT POSÉ UN SOCLE SOLIDE, QU'IL S'AGIRA DE POURSUIVRE ET DE VALORISER.

## 3.1 MANIFESTATIONS : DES TEMPS FORTS POUR DÉCOUVRIR LA VILLE, SON PATRIMOINE ET SES PROJETS

Toute l'année, différentes manifestations permettent de découvrir le patrimoine strasbourgeois. La Ville de Strasbourg s'est investie dans des temps forts pour susciter le débat autour des projets et sensibiliser le public au patrimoine.

### a. Forum du patrimoine : un temps de partage autour des projets

Le forum du patrimoine est une manifestation locale, qui se veut un temps d'échange autour de projets en cours sur le territoire : politique patrimoniale, projets urbains et d'aménagement intégrant une dimension patrimoniale, restaurations d'édifices, projets de médiation ou d'expositions... Cette manifestation permet de présenter l'action de la Ville et de ses partenaires et d'échanger les points de vue de praticiens du patrimoine, experts ou citoyens, sur les questions d'actualité. Cet événement vise également à rendre plus visible et accessible au plus grand nombre la richesse patrimoniale de la ville. Ainsi, il s'adresse aux partenaires locaux qui travaillent sur la thématique patrimoniale, mais



Affiche du Forum du patrimoine 2012



Forum du patrimoine 2012 à l'ENA



Départ du jeu de piste de l'édition 2012 des Journées Européennes du Patrimoine

aussi au public strasbourgeois amateur et intéressé par le patrimoine. La manifestation, lancée en 2011, a rassemblé un public nombreux et a été pérennisée, avec chaque année un format adapté à l'actualité. Ainsi en 2012, les célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire de la loi Malraux et du 40<sup>e</sup> anniversaire de la convention du patrimoine mondial ont permis d'introduire les projets strasbourgeois en les replaçant dans un contexte plus large. L'édition 2013, quant à elle, sera consacrée au projet d'extension du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial, de la Grande-Île à la *Neustadt*.

### b. Journées européennes du patrimoine : une programmation renouvelée

La Ville de Strasbourg a souhaité s'investir davantage dans la programmation des Journées européennes du patrimoine, aux côtés de la direction régionale des affaires culturelles d'Alsace et des nombreux acteurs qui, chaque année, se mobilisent pour faire découvrir le patrimoine strasbourgeois au plus grand nombre. Aussi, en 2012, la mission patrimoine a coordonné les manifestations organisées par la Ville, en mobilisant les services autour de ces journées. De plus, elle a travaillé avec les partenaires locaux pour monter des animations et inviter des gestionnaires de sites à ouvrir leurs portes. Le programme 2012 témoigne de cet élan en proposant de nombreuses nouveautés, avec deux fois plus de manifestations que l'année précédente.

Les manifestations proposées à Strasbourg dans le cadre des Journées européennes du patrimoine ont fait l'objet d'un programme spécifique, édité à 15 000 exemplaires, en complément du programme régional publié par la DRAC dans les « Dernières Nouvelles d'Alsace » de manière condensée. Plus de 25 000 visiteurs ont participé aux

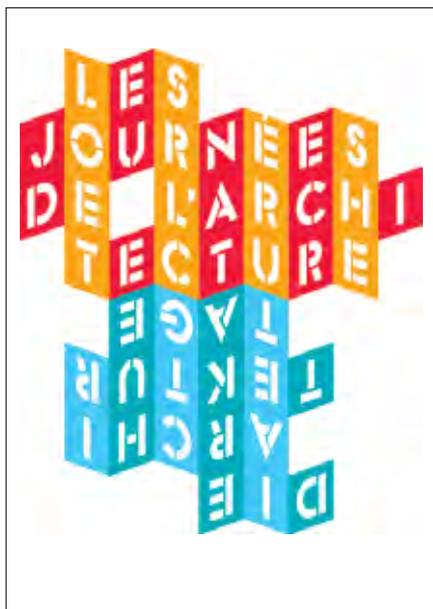
manifestations programmées par la Ville, sans compter le public des autres sites.

Ce nouvel élan se poursuivra pour les prochaines éditions, en adaptant la programmation à la thématique annuelle des journées européennes du patrimoine, mais aussi à l'actualité des projets portés par la collectivité.

### c. Journées de l'architecture : une manifestation qui confirme son succès

Le festival « Les Journées de l'architecture / *Die Architekturtag* » est né à Strasbourg en octobre 2000 à l'initiative et sous la conduite du Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Alsace. Après cinq éditions réussies, fédérant un nombre croissant de villes et des publics de plus en plus nombreux, l'association « la Maison européenne de l'architecture - Rhin Supérieur (MEA-RS) » est créée en octobre 2005, affirmant d'emblée sa dimension européenne et transfrontalière lors de son intégration au réseau national des Maisons de l'architecture. Son projet aspire à l'émergence d'un espace rhénan de l'architecture. Ceci implique une pérennisation de manifestations diversifiées autour de l'architecture, de ses problématiques, réalisations et ses acteurs. Fortes du succès des dernières éditions, « Les Journées de l'architecture / *Die Architekturtag* » confirment le caractère unique et exemplaire de cet événement transfrontalier. Leur montée en puissance en fait aujourd'hui le rendez-vous incontournable de la rentrée culturelle régionale, des deux côtés du Rhin, et en particulier à Strasbourg, où la programmation est particulièrement riche.

Chaque année, au mois d'octobre, le festival met l'accent sur un thème, une question, un aspect de l'architecture en proposant des



Journées de l'architecture 2012



Les RDV de la Neustadt, programme



Toute la ville en poche

manifestations diverses et variées : visites de bâtiments récents ou anciens, de chantiers, tables rondes et conférences, expositions, spectacles, cinéma et projections vidéo, ateliers et concours pour adultes, adolescents et enfants, promenades à vélo, à pied et en bateau... En complément de ce temps fort annuel, la Maison européenne de l'architecture - Rhin Supérieur développe maintenant une programmation annuelle.

#### d. Rendez-vous de la Neustadt

Engagé en fin d'année 2010, l'inventaire du patrimoine urbain de la Neustadt de Strasbourg s'étendra sur une durée de six ans au cours desquels l'intégralité des quartiers concernés sera examinée par le service de l'inventaire du patrimoine de la Région Alsace. Les Rendez-vous de la Neustadt, programmés par la Région Alsace en lien avec la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg, permettront, une fois par an, de donner un aperçu des résultats de ce travail et de son évolution, à travers des conférences, visites, expositions, concours photos et jeux de piste. L'édition 2012, consacrée à l'Université de Strasbourg, a rencontré un franc succès, démontrant l'intérêt des Strasbourgeois pour ce patrimoine longtemps délaissé.

#### e. Conférences

Tout au long de l'année, les associations et les institutions culturelles organisent des conférences qui permettent de diffuser la connaissance sur le patrimoine et de communiquer sur les projets.

Les associations proposent chacune leur cycle de conférence :

- les conférences organisées par les Amis du Vieux Strasbourg concernent principalement l'histoire de Strasbourg et son patrimoine ;
- les conférences de la société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace traitent de sujets en rapport avec le patrimoine alsacien, avec une prédominance des sujets sur Strasbourg ;
- les conférences organisées par la Société des Amis de la cathédrale ont pour sujet la cathédrale et l'art médiéval.

De plus, de nombreuses conférences sont proposées dans le cadre d'autres manifestations : autour des expositions, dans le cadre des Journées de l'architecture, de colloques, en lien avec la découverte des quartiers.

## 3.2 MÉDIATION ET SENSIBILISATION DE LA POPULATION LOCALE

**La Ville de Strasbourg, l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région et les différents acteurs du territoire ont développé des actions de médiation à destination des Strasbourgeois.**

#### a. Des outils de découverte de la ville

##### ❖ Plaquettes et guides

Les plaquettes de découverte de Strasbourg - plus d'une trentaine - présentent des contenus et des formes très divers : plaquette sur un



Plaquette Grande-île



Plaquette Université de Strasbourg et le campus centre



Plaquette sur les traces des corporations de métier



Plaquette la Neustadt de Strasbourg

**Strasbourg.eu**  
à l'urbanisme et à l'habitat

**Brève histoire urbaine de Koenigshoffen**

**Le village antique et médiéval devant Strasbourg**

Koenigshoffen naît avec Strasbourg, il y a plus de 2 000 ans, le long de la route antique qui mène au Castrum militaire romain d'Argentoratum. Une agglomération continue se développe le long de cette voie est-ouest appelée Decumanus Maximus. À l'ouest de l'actuel cimetière Saint-Gall, un important faubourg civil se développe, le Vicus. Il accueille des activités artisanales telles que des poteries et des balleries. Entre le Vicus et le camp militaire se trouve une nécropole. En contrebas du la terrasse, un port est créé sur un bras de la Bruche. Quant à la colline du Heberg, c'était un tumulus funéraire. Koenigshoffen n'a pas fini de nous livrer tous ses trésors archéologiques...

Le village subsiste après les invasions barbares des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles. Une cour royale mérovingienne (Gyris Regia) aurait été présente à Koenigshoffen au 6<sup>e</sup> siècle ; elle sera à l'origine du nom du quartier. Une communauté villageoise importante vivait d'agriculture, d'artisanat et d'élevage se développe à partir du 12<sup>e</sup> siècle. Plusieurs maisons sont implantées sur le cours du Mühlbach. Au 14<sup>e</sup> siècle le couvent de recluses de Saint-Gall et un prieuré de Chartreux (actuel couvent des Capucins) s'installent, ils subsisteront jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle.

**1350-1840 : le long sommeil**

Koenigshoffen est un fief de la famille Kurogel placé sous l'autorité de l'empereur et indépendant de Strasbourg. Sa présence sous les remparts de la ville devient un enjeu de sécurité pour la Ville qui l'achète en 1351 afin d'encroûter le contrôle militaire de sa proche banlieue.

Pendant la guerre de cent ans, Koenigshoffen est incendié en 1365 par les « Anglais » (une bande de pillards), et entièrement détruit en 1392, lors d'une bataille opposant la Ville à son évêque Friedrich von Blankenstein. Le faubourg est alors laissé à l'abandon.

**Les événements de l'urbanisme**

1. Plan de l'urbanisme de l'époque romaine (1<sup>e</sup> siècle)
2. Plan de l'urbanisme de l'époque mérovingienne (5<sup>e</sup> siècle)
3. Plan de l'urbanisme de l'époque carolingienne (8<sup>e</sup> siècle)
4. Plan de l'urbanisme de l'époque royale (10<sup>e</sup> siècle)
5. Plan de l'urbanisme de l'époque de la ville libre (12<sup>e</sup> siècle)
6. Plan de l'urbanisme de l'époque de la ville impériale (14<sup>e</sup> siècle)
7. Plan de l'urbanisme de l'époque de la ville royale (16<sup>e</sup> siècle)
8. Plan de l'urbanisme de l'époque de la ville impériale (18<sup>e</sup> siècle)
9. Plan de l'urbanisme de l'époque de la ville royale (19<sup>e</sup> siècle)
10. Plan de l'urbanisme de l'époque de la ville impériale (20<sup>e</sup> siècle)

**À la découverte des quartiers de Strasbourg**

**Koenigshoffen**

Guide de Koenigshoffen

édifice, une thématique, un quartier, un circuit à pied ou à vélo, une présentation succincte ou détaillée... Cette diversité tient en partie à la multiplicité des producteurs : Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, Ville et Communauté urbaine (direction de la culture, direction de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat ; direction des espaces publics et naturels, direction de l'environnement et des services publics urbains, service du protocole, direction de la construction et du patrimoine bâti, direction de la communication...), agence de développement touristique du Bas-Rhin, Région Alsace, CTS, associations (Garten-Jardin, CADR 67...).

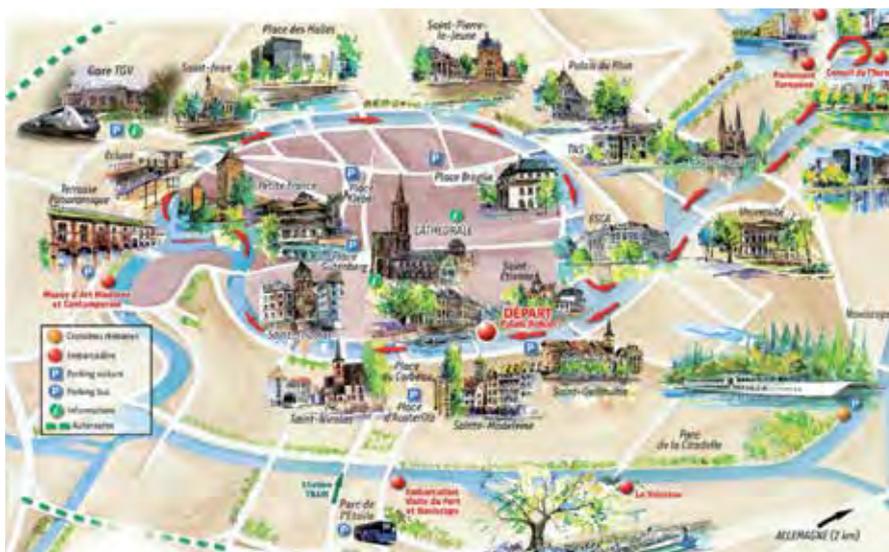
L'Office de tourisme propose un vaste panel d'éditions diffusées dans ses bureaux et pour certaines dans les hôtels, principalement à destination du public touristique. Parmi celles-ci, plusieurs plaquettes constituent des outils précieux d'aide à la visite :

- « le plan-guide pour se balader », propose une vue perspective du centre historique complétée par des notices (120 000 exemplaires/an, vendu 1 euro à l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, disponible en neuf langues) ;
- le guide des « Balades strasbourgeoises », rassemble six circuits, dont les étapes sont décrites par plus de 300 notices (1500 exemplaires/an, vendu 4,50 euros à l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, disponible en trois langues) ;
- le plan « Strasbourg, les Institutions européennes » propose un circuit dans le quartier européen (15 000 exemplaires/an, vendu 1 euro à l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, disponible en neuf langues).

En lien avec les projets et avec le travail d'identification du patrimoine mené dans chaque quartier dans le cadre de l'élaboration des



Signalétique « parcours historiques »



Plan du parcours des bateaux-mouche strasbourgeois

documents d'urbanisme et des projets urbains et d'aménagement, la direction de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat édite depuis 2000 une collection de guides « À la découverte des quartiers de Strasbourg », à destination des Strasbourgeois. Ceux des quartiers de Neudorf, de la Meinau, du Neuhof, de Koenigshoffen, du cœur de la *Neustadt*, et de la place de l'Étoile sont déjà disponibles (au centre administratif, en mairies de quartiers et à la Boutique culture).

La mission patrimoine de la Ville de Strasbourg s'est également engagée dans l'édition de plaquettes de découverte de la ville, dans la dynamique de la candidature au label Ville d'art et d'histoire. Ces plaquettes largement diffusées auprès des habitants proposent des circuits thématiques dans la ville et pourront ultérieurement se décliner sur des édifices. Selon les sujets, elles sont disponibles en plusieurs langues :

- Strasbourg Grande-Île (français, anglais et allemand)
- Université de Strasbourg et campus centre (français, anglais et allemand)
- Sur les traces des corporations de métiers (français, anglais et allemand)
- La *Neustadt* de Strasbourg, un patrimoine en projet (français et allemand)
- Grande-Île et *Neustadt* : les influences croisées d'un patrimoine exceptionnel (trilingue)
- Strasbourg et Neuf-Brisach, le patrimoine mondial en Alsace (trilingue).

#### ❖ Audioguides

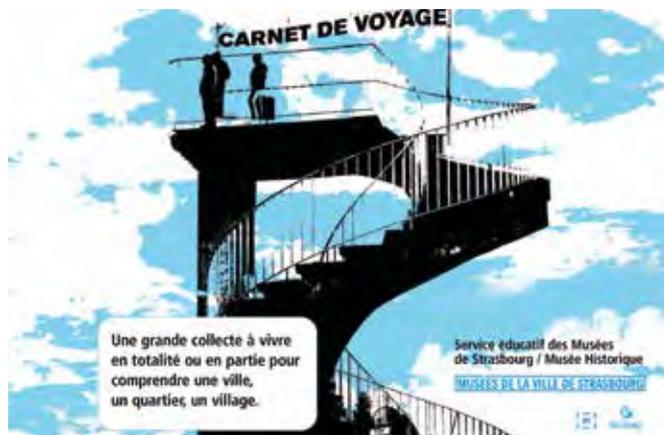
Ces outils touristiques tendent, depuis ces dernières années, à se renouveler grâce au développement de nouvelles technologies. À Strasbourg, ils sont disponibles à la location sous une forme classique à l'Office de tourisme qui propose un circuit dans la vieille ville

(quartier Cathédrale et Petite France). Ils peuvent aussi être téléchargés via des applications pour smartphone. Zevisit a développé deux circuits, « Strasbourg l'européenne » et « Strasbourg, promenade au cœur de la ville » (131 000 téléchargements en 2010), alors que l'agence de développement touristique du Bas-Rhin met à disposition des contenus sur une sélection de sites strasbourgeois via l'application interactive « 2000 ans d'architecture en Alsace ».

#### ❖ Signalétique

Strasbourg compte différentes couches de signalétique patrimoniale, outre la signalétique ponctuelle sur les édifices, qui répondent à des logiques et à des enjeux différents. Leur seul point commun est d'être mis en œuvre principalement dans la Grande-Île.

En lien avec le guide des « Balades strasbourgeoises » édité par l'Office de tourisme, 278 plaques émaillées discrètes ont été installées en 1996 pour permettre de repérer les édifices du guide papier. Leur graphisme permet d'identifier dans quel circuit le bâtiment s'inscrit. Il existe



Carnet de voyage : document pédagogique conçu par le service éducatif des musées

également une signalétique indiquant le bien Unesco, des plaques en cuivre posées en 1988 sur les 21 ponts permettant l'accès à la Grande-Île. Elles sont aujourd'hui en mauvais état et peu visibles. Par ailleurs, différents projets de signalétique dématérialisée se développent. La Ville et la CUS ont lancé l'application Strasplus, qui comprend un volet patrimoine. Les contenus (textes, images, vidéos...) sont déjà en ligne, avec la possibilité d'y accéder via un flashcode ou un tag NFC.

Afin de rendre la signalétique patrimoniale et touristique plus cohérente, harmonieuse et lisible, un projet de définition d'une nouvelle stratégie dans ce domaine est en cours. Il devrait se concrétiser en 2013, par la mise en place d'un parcours autour de la thématique européenne, avant de s'étendre progressivement à l'ensemble du territoire.

## b. Des visites variées

### ❖ Bateau-mouche

La croisière proposée par Batorama (Port autonome de Strasbourg) autour de la Grande-Île et jusqu'aux institutions européennes est la première attraction touristique payante de l'agglomération, avec plus de 750 000 personnes chaque année.

### ❖ Visites guidées

L'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, les guides adhérents ainsi que les guides de l'Association des guides interprètes de la Région Alsace (AGIRA) assurent l'essentiel des visites guidées.

L'offre de visites proposée par l'Office de tourisme est variée, avec chaque année une quarantaine de thèmes différents autour de la Grande-Île et de la *Neustadt*.

Par ailleurs, les visites (gratuites) organisées dans le cadre de manifestations ponctuelles proposent des itinéraires variés, y compris en dehors du grand-centre, qui mobilisent le public local.

## c. Des actions pédagogiques

### ❖ Patrimoine et architecture

Les animations pédagogiques autour du patrimoine sont principalement portées par le service éducatif des musées et le service éducatif des archives, qui développent des projets en lien avec leurs collections et leurs expositions, comme « Strasbourg en plans » ou le « musée de poche ». Ils intègrent une réflexion sur la ville.

Le service périscolaire de la Ville de Strasbourg propose aussi des activités en lien avec la ville : imaginer la ville de demain, éducation à l'environnement.

L'académie de Strasbourg organise chaque année une opération intitulée « Lire la Ville » en partenariat avec la Fondation du Crédit mutuel pour la lecture et le Crédit mutuel enseignant. Cette opération, qui fait l'objet d'un appel à projet, vise à susciter un travail pédagogique sur les diverses formes de signes urbains et la lecture de la ville. Les propositions des différentes classes, de la maternelle au lycée, font l'objet d'une exposition en fin d'année.

Dans le cadre des Journées de l'architecture, la Maison européenne de l'architecture organise chaque année, en lien avec la Commission architecture régionale et académique (CARA), un concours de maquettes qui mobilise nombre d'écoles strasbourgeoises autour d'un thème donné. L'Office de tourisme a également développé une offre « jeune public » et propose des visites adaptées, pour les groupes scolaires ou les familles (pendant les vacances scolaires), ainsi qu'un jeu autour de la découverte du centre historique.

### ❖ Nature et environnement

Le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement de la ferme Bussière développe sur son site et sur le territoire de la Communauté urbaine de Strasbourg des actions de sensibilisation à la nature et à l'environnement. Il propose à la fois des animations pour le public scolaire (ateliers pédagogiques) et pour le grand public (expositions, conférences, rencontres, projections de films, visites...). Un club nature reçoit aussi les enfants le mercredi après-midi.

Le jardin botanique accueille également des groupes scolaires et des jeunes individuels pour des visites et ateliers pédagogiques, conformément à sa vocation d'enseignement.



Programme du CINE de la ferme Bussière



La Muz', histoires d'une ville



Association Horizome, 40 ans de Hautepierre

Par ailleurs, la direction des espaces publics de la CUS possède également une cellule d'éducation à l'environnement, intervenant auprès des écoles en particuliers.

#### d. Mémoires des quartiers et patrimoine

**La mémoire de la ville et de ses habitants fait partie de l'identité strasbourgeoise. Son recueil et sa transmission se trouvent au cœur de projets menés dans les différents quartiers, interrogeant leur devenir.**

##### ❖ La Muz', histoires d'une ville

« La Muz', histoires d'une ville » est un projet commun des équipes du service éducatif des musées et de l'Atelier urbain de la Ville de Strasbourg, pour faire connaître l'histoire de la ville et interroger son devenir. Il s'agit d'un outil de travail et de connaissance à la disposition de tous. Cette cabane de chantier nomade est un point de départ pour des activités, des rencontres, des débats autour de la forme et des évolutions de la ville. Les habitants du quartier ainsi que les autres Strasbourgeois, sont invités à cerner ce territoire où la Muz' est installée, à comprendre son identité. La collecte des témoignages, récits, avis de chacun, la diversité des expériences de vie sont enrichissantes

pour tous et créent un patrimoine commun. La Muz' permet aussi aux musées de sortir de leurs murs et de communiquer de manière concrète et décentrée vers le grand public sur l'ouverture, à l'automne 2013, d'une nouvelle tranche du Musée historique. Elle sera consacrée à l'histoire de la ville, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Installée pour sa première étape au Port du Rhin, elle a pris ensuite ses quartiers d'été devant le Musée historique. Elle a poursuivi sa route dans les quartiers au Neuhof (octobre, novembre 2012), avant de s'installer dans le quartier de la *Neustadt* au printemps 2013.

##### ❖ Mission photographique de l'Atelier urbain

Parmi les outils et démarches pour susciter intérêt, curiosité et débat dans la ville dans le cadre de l'Atelier urbain, l'association La Chambre a proposé de mettre en place une mission photographique sur Strasbourg qui participe à la mise en valeur de la ville et de son territoire au travers de ses réalités sociales, économiques, historiques, patrimoniales et culturelles, par une approche se situant tantôt dans le réel, tantôt dans la fiction. La mission a pour vocation d'inviter en résidence un auteur photographe à découvrir le territoire strasbourgeois et à poser son regard sur la ville à l'occasion d'une résidence de cinq semaines. Elle a également pour but de documenter la ville et sa région sur un thème donné et enrichir son patrimoine visuel. Enfin, la question du statut de l'image et de sa diffusion dans l'espace public est un élément important du projet. Ce travail est restitué par une édition et une exposition. La première édition de cette mission photographique a permis au photographe Gilles Leimdorfer d'aller à la découverte de la ville. Présenté entre autres sur les colonnes Morris, son travail a marqué les esprits et donné à voir la diversité des quartiers et du patrimoine strasbourgeois. Cette mission photographique a été renouvelée en 2013 autour de l'Europe à Strasbourg et pourra l'être à nouveau en s'adaptant aux réflexions prospectives sur la ville animées par l'atelier urbain.

##### ❖ Rénovation urbaine du quartier, l'exemple de Hautepierre à 40 ans

Les projets de rénovation urbaine comprennent un volet humain très important. Aussi, ils s'accompagnent régulièrement d'un travail sur la mémoire du quartier et de ses habitants, qui peuvent prendre la forme de projets artistiques.

Dans le cadre des 40 ans de Hautepierre, un quartier construit dans les années 1970 actuellement en cours de rénovation urbaine, l'association Horizome a imaginé le projet HTP40. Il permet de travailler sur la mémoire de ce quartier populaire, de révéler sa complexité, mettre en valeur ses richesses, son potentiel humain, social et culturel, contribuant ainsi à sa déstigmatisation. Un ensemble d'actions permanentes est engagé sur le terrain, à partir des trois champs de compétences complémentaires de l'association – art/anthropologie/architecture & urbanisme. HPT40 permet l'émergence d'une connaissance du terrain et de propositions spécifiques ; elles doivent permettre aux pouvoirs publics d'opérer des choix adaptés et de conduire des projets ajustés aux besoins propres du quartier et de ses habitants.

### 3.3 LES ASSOCIATIONS À VOCATION PATRIMONIALE

Les associations locales jouent un rôle important dans la valorisation du patrimoine local. Plusieurs d'entre elles sont investies dans ce domaine et sont des interlocuteurs privilégiés de la collectivité au sein de la Commission municipale des sites, de la Commission de dénomination des rues et des instances de concertation. Aux côtés des associations de quartier, elles participent à la diffusion de la connaissance sur le patrimoine.

#### a. Les Amis du Vieux Strasbourg

L'association les Amis du Vieux Strasbourg s'est donnée pour mission la défense et la conservation du patrimoine historique de la Ville de Strasbourg. De plus, l'association étudie l'histoire de la ville et de son patrimoine et des documents et ouvrages s'y rapportant. Enfin, elle contribue au rayonnement de la ville dans son espace rhénan et européen. Pour mener à bien leurs missions, les Amis du Vieux Strasbourg mobilisent différents moyens d'action : des réunions de travail, des activités d'inventaire, d'analyse et d'expertise, des interventions auprès des décideurs publics et privés, des actions de sauvetage sur le terrain, des conférences, visites et voyages culturels, des échanges de vue... Dans ce cadre, l'association remet chaque année des prix qui récompensent des actions en faveur du patrimoine strasbourgeois dans les domaines du savoir et du savoir-faire.

#### b. La Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace

La Société œuvre en faveur de la sauvegarde du patrimoine écrit, archéologique et monumental de la région. Elle informe et sensibilise le grand public, le monde des érudits et celui des élus à tout ce qui concerne l'histoire de l'Alsace. Elle est ainsi représentée dans plusieurs instances officielles. Par ailleurs, ses activités permettent de diffuser l'histoire de la région et son passé artistique par :

- un cycle annuel de conférences aux thèmes variés (dont une majorité traite de Strasbourg) ;
- la publication annuelle des Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire et la publication du bulletin « Informations » (trois fois par an) comportant des études plus ciblées ;
- des sorties culturelles organisées chaque année, permettant la visite guidée de monuments ou de sites.

#### c. La Société des Amis de la cathédrale

L'association a pour but de susciter, parmi le public, un intérêt pour la sauvegarde de la cathédrale, pour la connaissance du monument, ainsi que pour la préservation des œuvres d'art qui y sont conservées. L'association organise des conférences destinées à mieux faire connaître la cathédrale. Elle propose à ses membres des visites et des voyages d'études. Elle fait paraître, tous les deux ans, le « Bulletin de la cathédrale de Strasbourg ». Les Amis de la cathédrale contribuent financièrement à l'acquisition ou à la restauration d'œuvres d'art en lien avec la cathédrale. Ils apportent leur soutien aux institutions chargées de son entretien.



Mission photographique menée dans le cadre de l'Atelier urbain

VILLE D'ART  
ET D'HISTOIRE,  
**UN PROJET  
DE VILLE**



Strasbourg, ville en perpétuelle évolution, souhaite développer une démarche de projet autour de la candidature au label Ville d'art et d'histoire.

## **1. CONTEXTE ET ENJEUX**

- 1.1 De la Ville d'art à la Ville d'art et d'histoire
- 1.2 Faire connaître le patrimoine strasbourgeois dans sa diversité
- 1.3 Mettre en œuvre un projet global de médiation et de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du paysage



## **2. LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET ET LA PROGRAMMATION CULTURELLE**

- 2.1 Les études et les recherches au service du patrimoine et du projet urbain et culturel
- 2.2 Conseil et expertise
- 2.3 Sensibiliser et animer : le patrimoine créateur de lien social et culturel
- 2.4 Des actions de médiation pour chacun



## **3. LES MOYENS**

- 3.1 Organisation administrative et scientifique
- 3.2 Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) : un équipement au cœur du projet Ville d'art et d'histoire

# 1 CONTEXTE ET ENJEUX

AUTREFOIS « VILLE D'ART », STRASBOURG S'EST ENGAGÉE DANS LA CANDIDATURE AU LABEL « VILLE D'ART ET D'HISTOIRE » POUR METTRE EN ŒUVRE UN PROJET GLOBAL DE VALORISATION DU PATRIMOINE, DE L'ARCHITECTURE ET DU PAYSAGE.

## 1.1 DE LA VILLE D'ART À LA VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

**Le label Ville d'art a permis à Strasbourg de développer une offre de visites qualitative dans la ville ancienne avec l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région. La candidature au label Ville d'art et d'histoire vise à fédérer les acteurs et les initiatives autour d'un projet partagé pour l'ensemble du territoire.**

### a. Strasbourg Ville d'art : rappel des actions mises en œuvre

Le label « Ville d'art » a été institué en 1965 pour accompagner la réhabilitation des centres anciens suite à la loi Malraux sur les secteurs sauvegardés. Il avait essentiellement pour objectif d'organiser des visites guidées de qualité conduites par des guides conférenciers agréés à l'attention des touristes. La Caisse nationale des monuments historiques et des sites, en charge de l'exploitation des ressources touristiques et culturelles du patrimoine, était alors en charge du label.

En 1978, la Ville de Strasbourg a été labellisée « Ville d'art ». La convention tripartite entre la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, la Ville de Strasbourg et l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région prévoyait une action de présentation et de mise en valeur du patrimoine monumental de la ville, et notamment des visites-conférences présentant au public les monuments et quartiers anciens de Strasbourg. De plus, des opérations de présentation, de mise en valeur et de sensibilisation du public, menées en faveur des quartiers et monuments anciens de la Ville de Strasbourg pouvaient être étudiées et organisées d'un commun accord entre la municipalité, le ou les organismes locaux compétents et la Caisse nationale des monuments historiques et des sites. Cette partie de la convention n'a été que très peu mise en œuvre. Par contre, les visites se sont poursuivies jusqu'en 2005, année où le label Ville d'art a complètement disparu suite à la création du label Ville d'art et d'histoire en 1985.

L'Office de tourisme était le principal acteur de la mise en œuvre de la convention « Ville d'art » à Strasbourg. Après la perte du label, il a maintenu, voire amplifié, la programmation des visites conférences, en proposant plus d'une quarantaine de thèmes chaque année dans le centre-ville. Depuis 1978, l'offre de visites proposée par l'Office a séduit le public touristique, mais aussi fidélisé un public local curieux de l'histoire et du patrimoine de Strasbourg.



Programme des visites-découvertes proposées par l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région

### b. Vers la Ville d'art et d'histoire : objectifs généraux et partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication

À partir de la création du label Ville d'art et d'histoire, le ministère de la Culture et de la Communication et la direction régionale des affaires culturelles ont régulièrement sollicité la Ville de Strasbourg pour qu'elle dépose un dossier de candidature à la nouvelle version du label. En effet, il apparaissait naturel que des territoires déjà engagés dans des actions de valorisation de leur patrimoine s'impliquent



Programme des Journées européennes du patrimoine 2012

Château de Pourtalès

encore davantage dans un projet de plus grande ampleur, renouvelant ainsi leur partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication.

Si le projet de candidature était en latence depuis de nombreuses années, il a fallu attendre le rôle moteur joué par la nouvelle municipalité à partir de 2008 pour le concrétiser, dans le cadre d'une politique globale de valorisation du patrimoine se déclinant en différents projets, dont :

- la rédaction du plan de gestion de la Grande-Île inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ;
- la candidature à l'extension du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ;
- la candidature au label Ville d'art et d'histoire ;
- la révision-extension du plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé ;
- le volet patrimonial du plan local d'urbanisme ;
- l'inventaire du patrimoine de la *Neustadt*, mené par la Région Alsace en partenariat avec la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg.

Pour porter ce projet culturel de territoire, la mission patrimoine a été créée en 2011 et rattachée directement à la direction de la culture. Composée de trois personnes, appuyées par un chef de projet patrimoine rattaché au Pôle culture, territoires et démocratie locale, elle a notamment en charge les dossiers Unesco, la candidature au label Ville d'art et d'histoire, la candidature au label du patrimoine européen et le suivi des dossiers patrimoine immatériel, mais aussi l'animation de temps forts sur le patrimoine : Journées européennes du patrimoine, Forum du patrimoine, et la contribution à des événements culturels, comme les Journées de l'architecture, les Journées de l'archéologie, des expositions...

L'action de la mission patrimoine s'inscrit en complément de celle des services existants, notamment de la direction de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat, de la direction du développement économique et de l'attractivité, de la direction des espaces verts et naturels et de la direction de la construction et du cadre bâti.

La collectivité a fait le choix de conduire la candidature au label en régie directe. Dans le contexte d'une structure administrative ou les services de la Ville et de la Communauté urbaine sont fusionnés, cette solution est apparue comme la plus à même de mobiliser les énergies et les acteurs.

Portée de manière volontaire par la collectivité, la candidature au label Ville d'art et d'histoire a pour objectif de mettre en œuvre un projet global de médiation et de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du paysage.

Partant du constat d'une base riche mais éclatée, cette démarche vise à fédérer les acteurs et initiatives autour d'un projet commun, en développant la transversalité et les synergies.

Le tourisme tient une place importante dans l'activité économique à Strasbourg, si bien que le discours et les acteurs ont souvent privilégié le public touristique. Aussi, la candidature au label Ville d'art et d'histoire a pour objectif de développer la médiation sur l'architecture et le patrimoine en prenant en compte la diversité des publics, avec des enjeux forts en termes de sensibilisation des Strasbourgeois, et en particulier des jeunes, à leur cadre de vie.

Enfin, la candidature au label Ville d'art et d'histoire s'inscrit sur tout le territoire strasbourgeois ; elle permettra de valoriser le patrimoine des différents quartiers dans leur diversité.

Si cette candidature est aujourd'hui portée par la Ville de Strasbourg, le projet présentant déjà une certaine ambition à l'échelle de ce

territoire, il est dès à présent envisagé de proposer dans les années à venir un dossier d'extension du label à l'échelle de l'agglomération, en intégrant l'ensemble de la Communauté urbaine de Strasbourg (28 communes). De plus, ce nouveau territoire pourrait prendre une dimension transfrontalière : la commune de Kehl, avec laquelle la Ville entretient des partenariats quotidiens, pourrait, dans une phase future, faire partie de l'agglomération labellisée.

### c. Associer les partenaires à la démarche : processus de candidature

La méthodologie de la candidature au label Ville d'art et d'histoire s'est construite de manière transversale, partenariale et participative afin d'inscrire la candidature Ville d'art et d'histoire dans un projet global en cohérence avec les initiatives et projets menés par la Ville et ses partenaires. Pour cela, différents espaces de travail ont été mis en place par la mission patrimoine, qui a piloté le dossier.

Un comité technique associant les services référents sur ce dossier, l'Office de tourisme et la direction régionale des affaires culturelles s'est réuni une fois par mois environ jusqu'à la rédaction du dossier, pour échanger régulièrement sur l'avancée de la candidature et le projet.

Pour valider les grandes étapes du projet, un comité de pilotage a été constitué. Composé du comité technique, de l'adjoint à la culture, de l'adjoint à l'urbanisme et de l'adjoint au tourisme, du cabinet du maire et du directeur de la culture, il a été invité à se prononcer sur la méthodologie de la candidature, le diagnostic, le projet Ville d'art et d'histoire et le dossier de candidature final.

Un comité technique élargi s'est réuni quatre fois en atelier pour des temps d'échange et de partage sur la candidature strasbourgeoise. Les élus, services et partenaires institutionnels et associatifs ont été invités à contribuer à la construction du projet. Après un temps d'information sur le label, organisé en partenariat avec l'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et Villes à secteurs sauvegardés et protégés, le comité technique élargi a pu travailler sur le diagnostic, des propositions d'action et le projet Ville d'art et d'histoire.

En complément, des groupes thématiques ont travaillé sur certains volets du patrimoine strasbourgeois peu valorisés jusqu'à présent :

- ville de nature ;
- patrimoine portuaire, industriel et brassicole ;
- ville des savoirs ;
- identités et cultures vivantes.

Deux réunions par groupe ont permis de préciser les contours de ces patrimoines, mais aussi de développer des propositions d'actions de sensibilisation et de médiation. Les groupes thématiques étaient composés de membres des ateliers Ville d'art et d'histoire et de personnes référentes sur les différents sujets abordés. Le comité technique a complété le travail par thématique sur des objets déjà identifiés.

Certains volets du projet nécessitaient des approfondissements avec les partenaires : des groupes projet se sont donc réunis autour des points suivants :

- la médiation en direction des Strasbourgeois ;
- le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ;
- le tourisme.

Pour associer les habitants à la démarche et leur proposer d'être des acteurs du projet, trois temps de travail avec des membres des conseils de quartier et trois temps de travail avec des jeunes issus de l'assemblée et du conseil des jeunes ont permis de développer des propositions concrètes en lien avec les préoccupations et expériences de terrain des habitants. Les jeunes comme les adultes se sont mobilisés autour de cette démarche de projet. Ce travail a également donné lieu à une série de témoignages personnels sur Strasbourg, mettant en lumière des lieux auxquels les Strasbourgeois accordent une importance particulière.

De plus, les Journées européennes du patrimoine et le Forum du patrimoine 2012 ont permis de communiquer sur le projet de candidature auprès des habitants, en présentant le label et les objectifs de la collectivité.

La candidature s'est déroulée en trois phases, qui ont chacune associé les acteurs du territoire à travers les différents espaces de travail :

- le diagnostic (août 2011 à avril 2012) ;
- la mise en place du projet (mai 2012 à novembre 2012) ;
- la rédaction du dossier de candidature (décembre 2012-mai 2013).

## 1.2 FAIRE CONNAÎTRE LE PATRIMOINE STRASBOURGEOIS DANS SA DIVERSITÉ

**Ville aux multiples facettes, Strasbourg souhaite mettre en valeur ses différents atouts, son patrimoine remarquable et son architecture contemporaine audacieuse.**

### a. Sortir des polarités touristiques « Cathédrale et Petite France »

Strasbourg est riche d'un patrimoine varié. Mais l'image de la ville est souvent résumée au quartier pittoresque de la Petite France et à la cathédrale gothique. De ce fait, l'offre se concentre autour de ces deux polarités, l'essentiel des visites portant sur ces éléments. Ce phénomène tient également à la concentration des activités commerciales et culturelles dans l'hyper-centre de Strasbourg. Du point de vue touristique, ces phénomènes provoquent une concentration des flux, en particulier aux périodes où la fréquentation est la plus importante (été et Noël).



Vue aérienne de la cathédrale

Si la cathédrale et la Petite France méritent l'intérêt qui leur est porté, il semble nécessaire, dans le cadre du projet Ville d'art et d'histoire, de réduire la disparité de l'offre et de la compléter en proposant des actions de médiation dans l'ensemble de la ville.

Pour les habitants, cette démarche s'intègre dans un projet plus large de sensibilisation au cadre de vie, mais aussi dans un accompagnement du projet urbain. Conçu à l'échelle de l'agglomération, les limites du centre historique ne sont pas la bonne échelle pour l'aborder. Ses limites s'étendent peu à peu vers un « grand centre », secteur qui fait l'objet d'un plan directeur et de nombreux projets autour de l'accessibilité, de la voirie, du cadre de vie ou du développement commercial. Cette extension correspond également à une évolution du territoire considéré comme centre historique, qui a progressivement intégré la Krutenau, le Finkwiller, l'Hôpital et la *Neustadt*. Aussi, il paraît important de sensibiliser les Strasbourgeois à ce patrimoine et d'accompagner les évolutions du cœur de ville par différentes actions de médiation.

Pour les touristes, l'enjeu tient à une meilleure diffusion des flux sur le territoire, mais aussi à l'image que l'on souhaite véhiculer de Strasbourg. Il conviendrait d'inviter le public touristique à découvrir l'ensemble des atouts de la ville. Deux quartiers ont plus particulièrement été ciblés

pour leur fort potentiel touristique : la *Neustadt* et le quartier européen. Si les visites en bus y passent déjà systématiquement, il conviendrait de développer l'offre à destination des individuels et les outils de compréhension de ces patrimoines.

De plus, le projet Ville d'art et d'histoire s'appuiera sur les thématiques patrimoniales développées autour du fil rouge de la ville européenne :

- Strasbourg Grande-Île, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ;
- patrimoine urbain : la morphologie urbaine comme clé de lecture de la ville ;
- bibliothèque de l'architecture ;
- l'Europe à Strasbourg ;
- patrimoine et création ;
- ville des savoirs ;
- ville de nature ;
- patrimoine portuaire, artisanal et industriel.

Ces thématiques permettront de développer la programmation et des outils en prenant en compte le patrimoine strasbourgeois dans sa diversité. Des propositions détaillées figurent dans le plan d'action annexé au dossier de candidature.

## b. Améliorer la gestion du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en proposant une médiation adaptée

L'ensemble de la Grande-Île de Strasbourg est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1988. Cependant, cette reconnaissance ancienne n'a pas fait l'objet d'une médiation et d'une communication adaptées à cet ensemble urbain exceptionnel. La gestion des biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial intègre les problématiques de conservation, de valorisation, mais aussi de transmission des valeurs du bien. Il s'agit d'expliquer aux différents

publics les fondements de la convention du patrimoine mondial – dont la notion de valeur universelle exceptionnelle –, mais aussi les valeurs de la Grande-Île à travers les trois critères retenus pour son inscription. Aussi, une médiation adaptée devra se développer dans les années à venir, selon les préconisations du plan de gestion de la Grande-Île de Strasbourg, qui sera remis au service de l'État pour transmission à l'Unesco en fin d'année 2013. Dans cette optique, le label Ville d'art et d'histoire paraît être le meilleur outil pour mettre en œuvre les actions de médiation nécessaires à une meilleure transmission des valeurs de la Grande-Île : visites, plaquettes, formation des guides, outils numériques, centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, ateliers pédagogiques appuieront la transmission du bien.



Vue aérienne de la place de la République



Vue aérienne de la Place Gutenberg/le Neubau

### ❖ L'extension de la Grande-Île à la *Neustadt* sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco

La Ville de Strasbourg porte le projet d'extension du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco – la Grande-Île (inscrite en 1988) – à une partie de la *Neustadt*, avec pour objectif de :

- documenter, protéger, valoriser et mieux faire connaître le patrimoine de Strasbourg auprès des habitants et des visiteurs ;
- favoriser une réappropriation de leur patrimoine par les habitants ;
- établir une nouvelle « déclaration de valeur universelle exceptionnelle » du bien conforme à l'évolution des connaissances et en adéquation avec la vision du patrimoine strasbourgeois ;
- affirmer le caractère européen de Strasbourg.

Ce projet s'adresse tant aux habitants, qu'aux visiteurs, aux professionnels, aux institutions, etc. Il s'inscrit dans le cadre d'une action commune de connaissance, de conservation et de valorisation portée par la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg, l'État et la Région Alsace, notamment par le projet de révision-extension du plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé (2011-2018) conduit conjointement par la Ville, la Communauté urbaine de Strasbourg, l'État et l'inventaire du patrimoine urbain de la *Neustadt* mené par le Service de l'inventaire et du patrimoine de la Région Alsace (2010-2016) en partenariat avec la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg.

### ❖ Les influences croisées de la « Grande-Île » et la *Neustadt*

Les échanges d'influences dont témoigne l'héritage bâti de Strasbourg s'expriment sur le plan de l'urbanisme, en particulier dans l'empreinte de l'enceinte romaine, en passant par la trame urbaine médiévale jusqu'à la grande ville du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et sur le plan de l'architecture, depuis les caractéristiques stylistiques rhénanes, l'appropriation locale de l'architecture française jusqu'à l'architecture historiciste et éclectique de la période allemande, témoignant du formidable terrain d'expérimentations que constituent la « Grande-Île » et la *Neustadt*.



Katholischer Bahnhof

### c. Valoriser le patrimoine des quartiers et animer la ville

La notion de patrimoine évolue constamment, le nombre et la nature des objets du patrimoine croissant régulièrement. Aussi, à côté des monuments historiques « d'intérêt national », est pris également en considération un patrimoine d'intérêt régional, plus récent ou représentatif de valeurs locales, mais aussi le patrimoine immatériel et naturel. À Strasbourg, la *Neustadt* a par exemple bénéficié d'un processus de patrimonialisation au cours de ces 20 dernières années, qui a transformé les représentations des touristes et des habitants. En 1996, la Cité-jardin du Stockfeld a été inscrite sur la liste des monuments historiques, engageant ainsi des recherches sur le logement social à Strasbourg, alors qu'émergeaient les projets de rénovation urbaine dans différents quartiers. Les espaces naturels revêtent désormais un caractère patrimonial fort, consacré dans les quartiers de Koenigshoffen, Montagne Verte et Elsau par la création d'un parc naturel urbain. Si le patrimoine immatériel n'a pas encore fait l'objet d'une identification scientifique, d'aucuns rêvent d'inscrire le cabaret alsacien et l'Œuvre Notre-Dame sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco. Aussi, ces évolutions de la notion de patrimoine ont défini la diversité des patrimoines strasbourgeois, présentés dans la deuxième partie. Il s'agit de la prendre en compte dans le projet Ville d'art et d'histoire.

Faire connaître le patrimoine des différents quartiers aux Strasbourgeois et aux touristes est un objectif porté par ce projet. Les actions projetées doivent permettre aux habitants de mieux connaître leur ville et de se l'approprier et aux touristes d'appréhender Strasbourg de manière plus complète. Ce travail, mené dans les quartiers et dans les lieux de passage, est conçu comme une éducation au regard et comme un appel à la découverte de l'autre. Pour cela, la programmation culturelle et l'offre pédagogique se développeront sur l'ensemble du territoire pour animer la ville, toucher les Strasbourgeois dans leur quotidien et inviter les touristes à sortir des sentiers battus.



Palais des droits de l'Homme

#### d. Sensibiliser les habitants à leur cadre de vie et à l'architecture

L'enjeu de la sensibilisation des Strasbourgeois à leur cadre de vie prend une dimension très forte au moment où la Ville implique les habitants dans les projets, au sein des différentes instances et temporalités de la démocratie locale. Dans le cadre des projets de rénovation urbaine par exemple, s'est engagé ce travail de sensibilisation, qui accompagne les projets urbains. Cette question est également le sujet d'ateliers territoriaux de partenaires dans différents quartiers. En effet, l'attention portée au cadre de vie joue un rôle très important dans les processus d'appropriation par les habitants, ils sont des acteurs incontournables pour la protection, la valorisation et la transmission du patrimoine. De plus, il paraît indispensable d'accompagner les évolutions de la ville. Le label Ville d'art et d'histoire donnera une dimension plus large aux actions de sensibilisation au cadre de vie sur l'ensemble du territoire, en proposant des boîtes à outils à destination des services, mais aussi une programmation annuelle.



Collège doctoral européen

Sensibiliser les habitants à leur cadre de vie peut également les engager dans la démarche de médiation et dans la transmission des connaissances, en devenant eux-mêmes des acteurs : guides, médiateurs ou ambassadeurs de la ville. Cet objectif comprend également une dimension de formation et d'informations aux problématiques de restauration, dans une ville où le secteur sauvegardé couvre, dans son périmètre étendu, 210 ha. Aussi, il est prévu d'informer les propriétaires et de les conseiller, en partenariat avec les partenaires dont c'est la mission.

Gage de vitalité et de créativité, l'architecture contemporaine de qualité doit trouver sa place tant dans le centre historique protégé que dans les autres quartiers. Dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, il est proposé de mettre en place une sensibilisation et une promotion de la qualité architecturale.

## 1.3 METTRE EN ŒUVRE UN PROJET GLOBAL DE MÉDIATION ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE, DE L'ARCHITECTURE ET DU PAYSAGE

À partir d'une base solide reposant sur des actions mises en œuvre par différents acteurs du territoire, la Ville de Strasbourg souhaite développer un projet global de médiation et de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du paysage.

### a. Coordonner les actions de médiation

Le diagnostic a montré qu'il existait à Strasbourg de nombreux projets de médiation portés par les différents acteurs du territoire, cela a été présenté dans la deuxième partie de ce document. Il a également soulevé la nécessité de fédérer les acteurs et initiatives dans un projet commun, en coordonnant les actions de médiation au sein de l'équipe Ville d'art et d'histoire. L'animateur de l'architecture et du patrimoine aura donc à charge de définir la programmation Ville d'art et d'histoire avec les acteurs locaux, en proposant des thématiques et des problématiques à développer.

Pour cela, il conviendra de créer des liens et des outils communs dans le cadre du projet Ville d'art et d'histoire. Dans le dispositif envisagé, le programme des visites prévu dans le label sera augmenté, en rassemblant l'ensemble de la programmation trimestrielle des différents acteurs : visites, conférences, colloques, ateliers pédagogiques en temps de loisir... Cet outil permettra de mieux diffuser l'information

pour le public, mais aussi entre acteurs. Ce programme des manifestations sur le patrimoine distinguera les actions mises en œuvre dans le cadre du label, organisées par la Ville de Strasbourg ou en partenariat, des actions portées par les autres acteurs du territoire, en utilisant le logo Ville d'art et d'histoire, gage de qualité scientifique, pour la programmation établie dans son cadre. De manière générale, une attention particulière sera portée à la qualité des manifestations annoncées. Seules les visites guidées proposées dans le cadre du label y seront mentionnées, pour garantir un contenu exigeant. Les partenariats envisagés et les espaces de travail nécessaires à la coordination des actions de médiation sont décrits dans la partie sur les moyens au service de la mise en œuvre du projet Ville d'art et d'histoire (III.3).

De plus, le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine est envisagé comme un lieu ressource rassemblant la documentation émise par les différents acteurs et aujourd'hui dispersée dans de multiples points d'information. Sa programmation mobilisera également les acteurs locaux.

### b. Développer la transversalité

Pour coordonner et animer ce réseau d'acteurs locaux, l'animateur de l'architecture et du patrimoine devra s'attacher à développer le dialogue et la coopération entre les différents acteurs, autour de temps de travail et d'échanges communs réguliers. Développer la transversalité est un objectif du projet Ville d'art et d'histoire pour travailler plus et mieux ensemble à l'échelle du territoire, mais aussi échanger autour des projets des différents partenaires.

Pour cela, l'animateur de l'architecture et du patrimoine sera également animateur d'un réseau local. Ce travail transversal permettra également de développer les partenariats.



Stammtisch du Foin. Installation d'œuvres d'art dans l'espace public par des étudiants de l'ENSAS dans le cadre de l'atelier urbain

# 2 LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET ET LA PROGRAMMATION CULTURELLE

LE PROJET VILLE D'ART ET D'HISTOIRE SE DÉVELOPPE À TRAVERS UNE PROGRAMMATION CULTURELLE ET LA CRÉATION D'OUTILS ET DE SUPPORTS ADAPTÉS À TOUS LES PUBLICS.

## 2.1 LES ÉTUDES ET LES RECHERCHES AU SERVICE DU PATRIMOINE ET DU PROJET URBAIN ET CULTUREL

**La connaissance du patrimoine constitue un préalable à sa préservation et à sa valorisation. Le projet Ville d'art et d'histoire s'inscrit donc dans le développement et la diffusion de la connaissance sur la ville.**

### a. Poursuivre les démarches de connaissance du patrimoine

Différentes démarches de connaissance du patrimoine ont été engagées par la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg :

- inventaire du patrimoine urbain de la *Neustadt* (2010-2016) ;
- identification du patrimoine dans le cadre du plan local d'urbanisme (2010-2013) ;
- étude du plan de sauvegarde et de mise en valeur (2011-2018).

Elles s'inscrivent dans différents projets urbains et culturels de la Ville. Ce socle de connaissance commun sera mobilisé dans le cadre du projet Ville d'art et d'histoire pour sensibiliser les publics au patrimoine et à l'architecture et concevoir différents outils de transmission des connaissances.

### b. Connaître pour valoriser

En complément des grands projets de connaissance du patrimoine, le projet Ville d'art et d'histoire lancera une politique d'études permanentes du patrimoine, pour développer des actions de médiation et de valorisation adaptées à la diversité des patrimoines strasbourgeois.

Des recherches seront menées tant pour servir à des applications très pratiques, par exemple dans le cas de travaux, qu'à des projets de médiation et de valorisation du patrimoine. La candidature à l'extension du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial mobilise, par exemple, un comité scientifique composé de chercheurs et de personnes qualifiées, qui ont contribué à la justification de la valeur universelle exceptionnelle du bien. De plus, un recueil de publication scientifique paru en septembre 2013 rassemble des articles venant étayer les arguments développés dans le dossier de candidature. Ces recherches sont valorisées dans la candidature et alimenteront ensuite la médiation sur l'ensemble urbain remarquable constitué par la Grande-Île et la *Neustadt*.

La candidature au label Ville d'art et d'histoire a également permis de faire émerger de nouvelles thématiques qui guideront les actions de médiation. Pour les construire, des recherches spécifiques seront menées afin de développer les connaissances de base et de créer des outils de qualité (plaquettes, visites, mallettes pédagogiques...). Elles pourront prendre la forme d'inventaires thématiques.



*Immeuble 22, rue du Général Castelnau dans la Neustadt*

La Ville de Strasbourg souhaite également améliorer la connaissance de son patrimoine immatériel. Autour des savoir-faire de l'Œuvre Notre-Dame et des satires du Cabaret alsacien s'amorcent des projets de reconnaissance des traditions et cultures vivantes.

La transmission des mémoires, en lien avec l'histoire sociale de Strasbourg, est également un enjeu important dans une ville qui revendique son interculturelité. Aussi, leur recueil est indispensable ; dans la continuité des actions engagées, en particulier dans le cadre de la rénovation urbaine, il s'agira de développer une méthodologie permettant leur collecte de manière plus systématique, puis leur conservation et leur transmission.

### **c. Promouvoir la recherche et développer des partenariats avec les chercheurs strasbourgeois**

En raison de la présence de l'Université de Strasbourg, mais aussi de l'École nationale supérieure d'architecture et de l'Institut national de sciences appliquées de Strasbourg, des chercheurs rattachés à ces établissements mènent des travaux en histoire de l'Alsace, histoire de l'architecture, architecture et urbanisme.

Alors que des projets de partenariats entre organismes de recherche

et collectivités se développent dans différents domaines, il apparaît nécessaire d'associer des « experts », des « scientifiques », aux projets de la politique patrimoniale strasbourgeoise. Des partenariats se sont déjà mis en place autour de la candidature à l'extension du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial, qui a mobilisé un comité scientifique, ou dans le cadre de l'Atelier urbain. Dans l'optique de développer la connaissance sur le patrimoine, mais aussi des actions de valorisation du patrimoine, le projet Ville d'art et d'histoire développera les partenariats avec les enseignants-chercheurs : travaux sur des thématiques communes, accueil d'étudiants, recherches appliquées. Ces partenariats se construiront également autour de la promotion de la recherche et de la transmission des connaissances au public : valorisation des travaux de recherches à travers la programmation culturelle : conférences, visites, expositions...

### **d. Favoriser l'accessibilité aux ressources du patrimoine**

Dans l'objectif d'améliorer la connaissance du patrimoine pour mieux le valoriser, il paraît indispensable de favoriser l'accès aux ressources du patrimoine tant pour le grand public que pour les chercheurs, avec des formes et contenus adaptés aux différents utilisateurs.

Un état des lieux des recherches et des publications existantes sur Strasbourg a été établi dans le cadre de la candidature au label Ville d'art et d'histoire. Pour faciliter les recherches à venir, il est envisagé de le formaliser et de compléter sous la forme d'une base de données rassemblant les références et les lieux de conservation des publications, études et archives sur l'histoire de Strasbourg et son devenir. Elle serait consultable en ligne et au centre de documentation du centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, mais aussi auprès des partenaires.



*Maison des cavaliers à Neudorf*

Par ailleurs, de nombreuses données existantes sont relativement peu accessibles au public. Il s'agira de renforcer leur accessibilité, notamment via les outils numériques. Le site de la collectivité [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu) présente déjà des contenus assez riches sur le patrimoine. Ils seront complétés dans les années à venir par la mise en ligne des données du recensement mené dans le cadre du plan local d'urbanisme et de l'inventaire, consultables par formulaire et par accès géographique. Le grand public aura ainsi accès à des informations très complètes sur le patrimoine et l'architecture locaux, en complément des contenus en ligne sur les sites associatifs et collaboratifs. De plus, les archives de Strasbourg ont commencé la numérisation de leur fonds, qui est progressivement mis en ligne sur leur site internet. Un effort particulier a été fait sur les documents d'architecture et d'urbanisme les plus consultés par le public. Enfin, les bases de données du ministère de la Culture et de la Communication, peu connues du grand public, pourraient être présentées et consultables au CIAP.

## 2.2 CONSEIL ET EXPERTISE

**Dans la mise en œuvre du projet Ville d'art et d'histoire, l'animateur de l'architecture et du patrimoine sera une personne ressource et pourra apporter conseil et expertise dans ses domaines de compétence.**

### a. Apporter une expertise sur les édifices et sites patrimoniaux

L'équipe Ville d'art et d'histoire a vocation à devenir un service ressource au sein de la collectivité, pour apporter conseils et expertises aux différents services confrontés au patrimoine et aux particuliers : relais vers les différentes institutions, information sur les procédures réglementaires attachées au patrimoine, informations et expertises sur des édifices et sites du patrimoine strasbourgeois...

Dans ce cadre, l'animateur de l'architecture et du patrimoine travaillera en lien avec les services de l'État (service territorial de l'architecture et du patrimoine et conservation régionale des monuments historiques), le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement du Bas-Rhin, et avec l'architecte conseil et le service police du bâtiment de la Communauté urbaine de Strasbourg, notamment pour toutes les questions relatives aux travaux. Différentes actions sont envisagées :

- des temps d'accueil du public et d'information au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ;
- un guide des procédures à respecter pour un édifice situé en secteur sauvegardé et/ou pour un monument historique ;
- un guide sur la restauration selon les techniques de construction (ex. : maison ou immeuble à pan de bois).

Parallèlement, la Ville de Strasbourg souhaite promouvoir le patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, ce patrimoine souvent méconnu des



Vue aérienne du quartier de l'Esplanade

Strasbourgeois peut jouer un rôle important dans l'appropriation du cadre de vie et dans l'image de la ville par la reconnaissance symbolique qu'implique la labellisation. Aussi, le service Ville d'art et d'histoire s'impliquera dans le groupe de travail sur le label Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle animé par la direction régionale des affaires culturelles, pour participer à l'identification des éléments labellisés, puis aux actions de sensibilisation des publics en lien avec la Conservation régionale des monuments historiques.

### b. Développer des boîtes à outils pour les projets de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du paysage

Au sein d'un service ressource, l'animateur de l'architecture et du patrimoine concevra des boîtes à outils mobilisables par les différents services de la collectivité, mais aussi par ses partenaires. Ces outils de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du paysage seront adaptables à différents projets selon les besoins des services. Guide-conseil sur la médiation et la valorisation du patrimoine dans le cas de travaux autant que documents sur des aspects généraux de la ville (développement urbain, eau, styles...), ils proposeront une méthodologie de base à décliner selon les contextes.

De plus, le service Ville d'art et d'histoire pourra accompagner les services et partenaires dans leurs projets, et décliner, en fonction de leurs besoins, des outils spécifiques.

### c. L'accompagnement et la formation des acteurs de la valorisation du patrimoine

Pour améliorer l'information des publics sur l'architecture et le patrimoine, le projet Ville d'art et d'histoire prévoit de mettre en place un cycle de formation à destination des acteurs du tourisme et du patrimoine.

En lien avec la direction régionale des affaires culturelles et éventuellement avec les autres territoires labellisés Ville et Pays d'art et d'histoire de la région, la Ville de Strasbourg participera à la formation des guides statutaires (formation en histoire de l'art notamment). La



Statue de Goethe

Ville de Strasbourg souhaiterait également proposer des formations spécifiques aux nombreux guides strasbourgeois et acteurs locaux sur les problématiques locales : formation sur les valeurs du patrimoine mondial et l'inscription de Strasbourg sur la liste du patrimoine mondial, formation sur les projets, formation sur des thématiques patrimoniales... De plus, il est prévu que l'animateur de l'architecture et du patrimoine propose aux guides une documentation leur permettant de préparer leurs visites.

En complément, il est prévu de sensibiliser, en relation avec les services en charge du droit du sol et de la construction, les services et les élus à la gestion et à la conservation du patrimoine à travers des temps d'information sur les projets et la réglementation, à l'exemple des formations sur les marchés publics mises en œuvre par la CUS.

## 2.3 SENSIBILISER ET ANIMER : LE PATRIMOINE CRÉATEUR DE LIEN SOCIAL ET CULTUREL

**Le patrimoine, parce qu'il induit la notion de transmission, est un élément de lien social et culturel. Actions de sensibilisation et animation s'attacheront à en faire un « patrimoine partagé ».**

### a. Sensibiliser au cadre de vie et à l'architecture : aller à la rencontre des habitants

Les processus d'appropriation du patrimoine et plus largement du cadre de vie jouent un rôle important dans l'animation des territoires. Sensibiliser les habitants à leur cadre de vie implique d'aller à leur rencontre et donc de développer une action de terrain qui touche les Strasbourgeois dans leur quotidien. La rue, les lieux publics, les transports en commun peuvent alors se faire le support d'actions de médiation : visites, expositions, rencontres et débats... Ces actions dans les quartiers, en lien avec les problématiques locales, ne peuvent se réaliser qu'en développant des projets qui associent les forces vives des



La Muz' dans les quartiers

quartiers et leurs habitants, à la fois dans la programmation, les relais de communication et dans la réalisation des animations. C'est le cas en particulier pour les projets de rénovation urbaine. En complément des actions déjà mises en place par les associations, les conseils de quartier ou l'atelier urbain, des visites guidées par ou avec des habitants sont par exemple envisagées.

### b. Dépasser les frontières : découvrir la ville et les voisins

Strasbourg compte dix quartiers qui se distinguent par leur diversité d'ambiances et par leur histoire. Entre frontières physiques (eau, glaciais, autoroute, voie ferrée) et frontières psychologiques (éloignement, méconnaissance, habitudes...), il existe un certain cloisonnement. Aussi, différentes actions sont envisagées pour encourager les publics à dépasser ces frontières et à découvrir l'ensemble de la ville. Dans un premier temps, il s'agira de développer l'offre de visites et d'animations dans les différents quartiers, en favorisant les circulations et les découvertes réciproques. Des visites régulières dans les différents quartiers seront notamment proposées, ainsi que des visites à vélo ou en transports en commun.

Ville frontalière, Strasbourg compte des parentés avec sa voisine allemande, Kehl. Des actions transfrontalières pourront donc se développer des deux côtés du Rhin autour du patrimoine (piste des forts, randonnée de l'Eurodistrict, jardins...) et des projets urbains communs comme par exemple le projet des Deux-Rives.

### c. S'appuyer sur la programmation et les acteurs culturels

Pour créer des synergies et donner une vraie dimension culturelle au projet Ville d'art et d'histoire, il est prévu de s'appuyer sur des temps forts de la vie culturelle strasbourgeoise et de proposer une programmation associant spectacle vivant et manifestations artistiques à la découverte de sites patrimoniaux. En effet, le projet Ville d'art et d'histoire s'inscrit au cœur de la politique culturelle et les actions du label dans celles de la direction de la culture.



*l'Ososphère 2011*

Les croisements et échanges induits par des manifestations conjointes permettent de mobiliser différents publics autour d'actions de sensibilisation au patrimoine et de concerts, spectacles, expositions... Cela permettra également de favoriser le dialogue entre création contemporaine et patrimoine et d'animer les sites. La programmation s'appuiera ainsi sur des événements locaux, à l'image de festivals – l'Ososphère propose à la fois une programmation musicale et festive, une exposition d'art contemporain, et une réflexion sur la ville – ou de la foire d'art contemporain St'art, qui pourrait trouver des prolongements dans la ville. Les Europhonies 2013 se sont inscrites dans le même calendrier que les Journées européennes du patrimoine avec l'ambition de mettre en musique des lieux emblématiques du patrimoine strasbourgeois. De plus, de grandes manifestations à l'échelle régionale, nationale ou internationale permettront d'installer le projet Ville d'art et d'histoire dans des dynamiques plus larges.

#### ❖ Journées européennes du patrimoine

Dans la continuité de l'action engagée en 2012 par la mission patrimoine, le service ville d'art et d'histoire aura pour mission de coordonner les manifestations strasbourgeoises organisées par la Ville de Strasbourg dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et de développer la programmation en lien avec les acteurs locaux, avec les lignes directrices suivantes :

- renforcer la programmation de la Ville en diversifiant l'offre ;
- programmer des manifestations dans les différents quartiers ;
- développer les partenariats ;
- proposer des circulations entre les sites ;
- créer des synergies entre les Journées européennes du patrimoine et la programmation culturelle (Europhonies,



*Lire la Ville*

Bibliothèques idéales, Festival européen du film fantastique...);

- étoffer la communication : développer des contenus rédactionnels dans le programme et mieux communiquer en direction de la presse.

#### ❖ Journées de l'architecture

Ces journées, proposées chaque année au mois d'octobre par la Maison européenne de l'architecture - Rhin Supérieur, sont un des temps forts de la rentrée culturelle. En plus des manifestations programmées par les différents services de la collectivité, le service Ville d'art et d'histoire pourra s'appuyer sur cette manifestation au succès croissant pour proposer des actions de sensibilisation à l'architecture, et en particulier à l'architecture contemporaine. La programmation du CIAP au mois d'octobre pourrait ainsi être réservée à des expositions consacrées à l'architecture contemporaine à Strasbourg.

#### ❖ Journées nationales de l'archéologie

Organisées par le ministère de la Culture et de la Communication, ces journées visent à sensibiliser les publics les plus divers à l'archéologie, à ses enjeux, à ses disciplines, ses méthodes. Il offre l'occasion de mieux faire connaître les territoires et leur histoire. La Ville de Strasbourg souhaite se mobiliser autour de cette manifestation pour valoriser son patrimoine archéologique et communiquer auprès des Strasbourgeois sur les chantiers de fouilles qui permettent régulièrement des découvertes remarquables. La direction régionale des affaires culturelles, le Musée archéologique, l'Université de Strasbourg et les opérateurs de fouilles seront des partenaires incontournables.

## 2.4 DES ACTIONS DE MÉDIATION POUR CHACUN

**Chaque public ayant des besoins différents, le projet Ville d'art et d'histoire développera des actions de médiation adaptées aux Strasbourgeois comme aux visiteurs, avec un objectif de mise en cohérence des outils existants.**

### a. Une démarche éducative pour le jeune public, un enjeu fort du projet

Les différentes institutions proposent des animations pédagogiques autour de leurs collections ou de leurs activités. Jusqu'à présent, elles traitaient peu d'architecture et de patrimoine. Aussi, développer une démarche éducative pour le jeune public est en enjeu fort du projet strasbourgeois. En effet, les jeunes jouent un rôle moteur dans les processus d'appropriation du cadre de vie, et il paraît nécessaire de leur donner les clés pour comprendre leur ville.

Cette démarche éducative visera la transmission des connaissances et incitera les jeunes à être acteurs et créateurs, autour d'animations et de jeux mobilisant leur créativité et leur réflexion, comme la réalisation de maquettes ou de photographies, la résolution d'énigmes ou la conception de visites pour leurs camarades.

Pour atteindre ces objectifs, une programmation jeune public sera mise en place, en proposant des ateliers pédagogiques en temps scolaire et en temps de loisir, mais aussi des jeux pour apprendre en s'amusant (chasse au trésor, jeu de piste...).

En complément de la programmation, des outils spécifiques à destination du jeune public seront créés. Des supports de visites et d'animations et des questionnaires de jeu seront proposés à destination du public individuel et des groupes, pour être utilisés avec ou sans l'accompagnement par un guide. De plus, il est envisagé de mobiliser davantage les nouvelles technologies, qui font partie du quotidien des jeunes, en développant des contenus en ligne accessibles via les téléphones portables en se promenant dans la ville (en s'appuyant sur le dispositif Strasplus existant) et en proposant des applications autour de la découverte du patrimoine. La scénographie du CIAP intégrera également cette dimension.

Pour que ces nouvelles actions soient connues du public et des acteurs locaux, il est prévu d'informer et de former les enseignants et les structures éducatives :

- sur la programmation proposée ;
- sur le patrimoine et ses enjeux (propositions de visites, mise à disposition de mallettes pédagogiques et de différents outils pour l'enseignement en histoire de l'art).

L'Éducation nationale sera un partenaire incontournable du projet et un relai pour les actions proposées au jeune public. En lien avec le Rectorat et en particulier avec la Délégation académique à l'action culturelle (DAAC), associés à la candidature strasbourgeoise au label, il est proposé de réactiver les dispositifs académiques dans le cadre du Groupement d'intérêt public Action culturelle en milieu scolaire d'Alsace (GIP-ACMISA) autour du patrimoine en Alsace avec un appel à projet spécifique auprès des enseignants. De plus, la programmation et les outils proposés s'attacheront à s'inscrire dans le programme d'histoire des arts de l'enseignement primaire et secondaire, dans le cadre du plan pour l'éducation artistique et culturelle. Des visites, des mallettes et des ateliers pédagogiques seront proposés à cet effet, en rattachant les exemples strasbourgeois aux domaines et grandes périodes de l'histoire de l'art. De plus, des documents ressources et des synthèses seront mis à disposition des enseignants, complétant ainsi la riche documentation déjà en ligne sur le site du CRDP.

De manière générale, le projet jeune public devra se construire avec les acteurs locaux, en s'appuyant sur les savoir-faire du service éducatif des musées, du service éducatif des Archives, du périscolaire, du jardin des sciences de l'Université de Strasbourg et des services éducatifs des différentes structures dans les domaines du patrimoine, de l'architecture et du paysage et sur l'expertise des chargés de mission de la DAAC et de la direction régionale des affaires culturelles. Des partenariats avec différentes structures sont déjà envisagés autour de projets communs et d'animations mutualisées, avec le service éducatif des musées sur le plan-relief par exemple.

### b. Des outils cohérents

**À partir des nombreux outils existants, il s'agira de développer de nouveaux outils de valorisation du patrimoine cohérents destinés aux habitants ainsi qu'aux six millions de visiteurs annuels qui découvrent ou redécouvrent Strasbourg.**

#### ❖ Signalétique

Certains éléments du patrimoine urbain strasbourgeois ont fait l'objet d'une signalétique. Un travail de recensement des divers supports existants a été mené en régie et a fait apparaître une grande diversité et hétérogénéité des supports, appelés à disparaître à plus ou moins long terme. Aussi, une étude de définition de la stratégie de la Ville de Strasbourg en matière de signalétique patrimoniale a été lancée en fin d'année 2012, avec l'objectif de :

- valoriser le patrimoine ;
- raconter l'histoire de la ville en proposant des parcours d'interprétation sur diverses thématiques ;
- favoriser une meilleure lisibilité du patrimoine strasbourgeois tant pour les habitants que pour les publics touristiques.

Portée par le service tourisme, en lien avec les services concernés,



Plaquette Grande-Île et Neustadt: les influences croisées d'un patrimoine exceptionnel

cette étude vise à identifier les besoins en matière de signalétique pour proposer des orientations à long terme ainsi qu'une gamme de mobilier et une charte graphique adaptables à différents contextes et projets.

Compte-tenu du nombre important de visiteurs étrangers à Strasbourg, cette signalétique sera trilingue, tout du moins dans les quartiers centraux. Par ailleurs, en plus de la signalétique physique, des contenus dématérialisés viendront compléter les informations disponibles sur site : photographies, vidéos, documents audio, biographies ou plans seront, en complément, consultables depuis un *smartphone*.

#### ❖ Des publications pour comprendre la ville

Dans le respect de la charte graphique et de la série Villes et Pays d'art et d'histoire, différentes plaquettes présentant la ville, un quartier ou un édifice seront éditées chaque année, en proposant des contenus didactiques et de qualité. À travers l'inscription dans cette charte graphique se jouent les questions de mise en cohérence des publications de la Ville de Strasbourg, dont la diversité pose des problèmes de visibilité pour le public.

Une réflexion sera engagée sur les publics cibles pour proposer différentes approches et adopter des versions françaises ou trilingues. Ces plaquettes permettront de diffuser la connaissance sur le patrimoine et serviront d'outils d'aide à la visite dans la ville ou les monuments.

#### ❖ Outils d'information et de communication

Pour s'inscrire pleinement dans le réseau des Villes et pays d'art et d'histoire, la communication strasbourgeoise adoptera les éléments

de la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire : logo, formats et lignes graphiques permettront d'identifier le label et de communiquer sur la labellisation dans les documents papier, mais aussi sur le site internet ou la signalétique patrimoniale et touristique. Le site internet de la collectivité, qui a fait l'objet d'une refonte complète en 2012, est un outil de communication très important tant pour les Strasbourgeois que pour les visiteurs. Il comprend désormais des contenus importants sur l'histoire de la ville, les édifices remarquables mais aussi sur les projets de valorisation du patrimoine. Des contenus spécifiques sur le label seront mis en ligne pour présenter la démarche, la programmation et proposer la documentation en téléchargement. Des expositions virtuelles et éléments interactifs compléteront les contenus proposés.

### c. Des espaces de transmission et de dialogue autour du patrimoine

Dans la continuité de l'action engagée en 2011, il est prévu de pérenniser le Forum annuel du patrimoine, temps d'échange et d'information ouvert à tous sur les projets touchant au patrimoine et portés par les différents acteurs du territoire. Afin que les habitants puissent y participer plus nombreux, il est proposé de l'organiser en soirée et/ou le week-end.

Pour élargir le public assistant aux conférences, il est prévu d'améliorer la communication sur leur programmation, en les intégrant au programme trimestriel Ville d'art et d'histoire. De plus, un cycle de conférences itinérant et grand public sera mis en place, afin de transmettre les connaissances sur l'architecture et le patrimoine autour de l'actualité de la recherche et des projets.

Strasbourg est une ville pionnière en matière de concertation et de démocratie locale. Aussi, les démarches de projet sont participatives. Dans cette dynamique, le label Ville d'art et d'histoire serait un outil d'accompagnement des projets pour inclure encore davantage les questions de patrimoine et de qualité architecturale et paysagère. Visites de terrain, expositions sur site, travaux pédagogiques avec les écoles de quartier pourraient compléter les dispositifs existants.

### d. Des visites adaptées aux différents publics

Pour amener les différents publics à découvrir le patrimoine strasbourgeois, des visites adaptées seront proposées. Elles s'appuieront sur l'offre actuelle proposée par l'Office de tourisme, en mettant en avant des thèmes pointus ou d'intérêt plus local s'adressant prioritairement aux Strasbourgeois, et des visites très grand public. En plus de l'augmentation de l'offre dans la *Neustadt* et dans le quartier des institutions européennes, des visites dans les différents quartiers de la ville seront programmées le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois, en s'appuyant sur des temps déjà identifiés pour la découverte du patrimoine, les musées ouvrant gratuitement leurs portes. L'objectif est de sensibiliser

les habitants à leur cadre de vie à travers des visites gratuites associant les acteurs de quartier, mais aussi d'inviter à la découverte de secteurs de la ville moins connus.

Par ailleurs, le dispositif proposé aux nouveaux arrivants à Strasbourg sera agrémenté d'une visite leur permettant de mieux connaître la ville où ils sont amenés à vivre : son histoire, ses quartiers vivants et ses secrets. En effet, cela apparaît indispensable de sensibiliser les nouveaux venus à leur cadre de vie pour qu'ils se l'approprient.

Enfin, il est prévu de développer des visites pour les publics spécifiques, afin de proposer une offre la plus large possible.

D'une part, il s'agira de construire des propositions structurées à destination des familles, pour les inviter à se joindre à des groupes, ce qui

d'ordinaire leur est difficilement accessible. L'Office de tourisme s'est engagé dans cette voie à travers des visites familles du centre historique durant les vacances scolaires. Cette nouvelle offre a rencontré son public. La programmation devra s'étoffer dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, à la fois en termes de thématiques et de fréquence. D'autre part, l'offre à destination des publics handicapés est très peu développée à Strasbourg : elle comprend uniquement des visites accessibles aux personnes en fauteuil roulant. Elles sont très peu nombreuses alors que le centre-ville est en grande partie piéton. Pour les développer, il est proposé de travailler avec les associations et la commission intercommunale d'accessibilité aux personnes handicapées (CIAPH) en prenant en compte les différents handicaps : traduction en langue des signes ou visites tactiles permettraient d'élargir l'offre à destination de ce public.



Visite guidée dans la Neustadt

# 3 | LES MOYENS

## LA VILLE DE STRASBOURG DÉVELOPPE LES MOYENS HUMAINS ET MATÉRIELS NÉCESSAIRES À LA RÉUSSITE DU PROJET VILLE D'ART ET D'HISTOIRE.

### 3.1 ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET SCIENTIFIQUE

**Afin de mettre en place un projet ambitieux au service des publics, une équipe administrative et scientifique sera constituée autour de l'animateur de l'architecture et du patrimoine.**

#### a. Rôle et place de l'équipe Ville d'art et d'histoire

Au sein de l'administration de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg, l'équipe Ville d'art et d'histoire sera rattachée à la mission patrimoine, service de la direction de la Culture. Elle s'inscrira ainsi dans un service chargé de valoriser le patrimoine du territoire à travers le label Ville d'art et d'histoire, ainsi que par la gestion du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et une série de grands projets et événements visant à reconnaître les spécificités du patrimoine local.

Afin de mettre en place un projet ambitieux au service des publics, l'équipe administrative et scientifique se constituera, dès 2014, avec le recrutement de l'animateur de l'architecture et du patrimoine.

#### ❖ Un animateur de l'architecture et du patrimoine

L'animateur de l'architecture et du patrimoine aura pour mission de mettre en œuvre le projet Ville d'art et d'histoire selon les termes de la convention :

- développer un projet global de valorisation du patrimoine ;
- coordonner et mettre en place des actions de valorisation du patrimoine et de sensibilisation à l'architecture dans le cadre du label ;
- déterminer la programmation Ville d'art et d'histoire, en s'appuyant sur des thématiques communes aux différents acteurs et en accord

- avec les grandes orientations de la politique culturelle ;
- d'assurer la communication et la visibilité du label dans le respect de la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire ;
- conduire des formations à l'attention des professionnels ;
- créer puis animer le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ;
- animer un réseau d'acteurs dans la transversalité.

Ce département s'étoffera progressivement en fonction des actions déployées et avec l'ouverture du centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.

#### ❖ Un chargé de mission

Le chargé de mission assistera l'animateur de l'architecture et du patrimoine dans ses missions et sera notamment en charge :

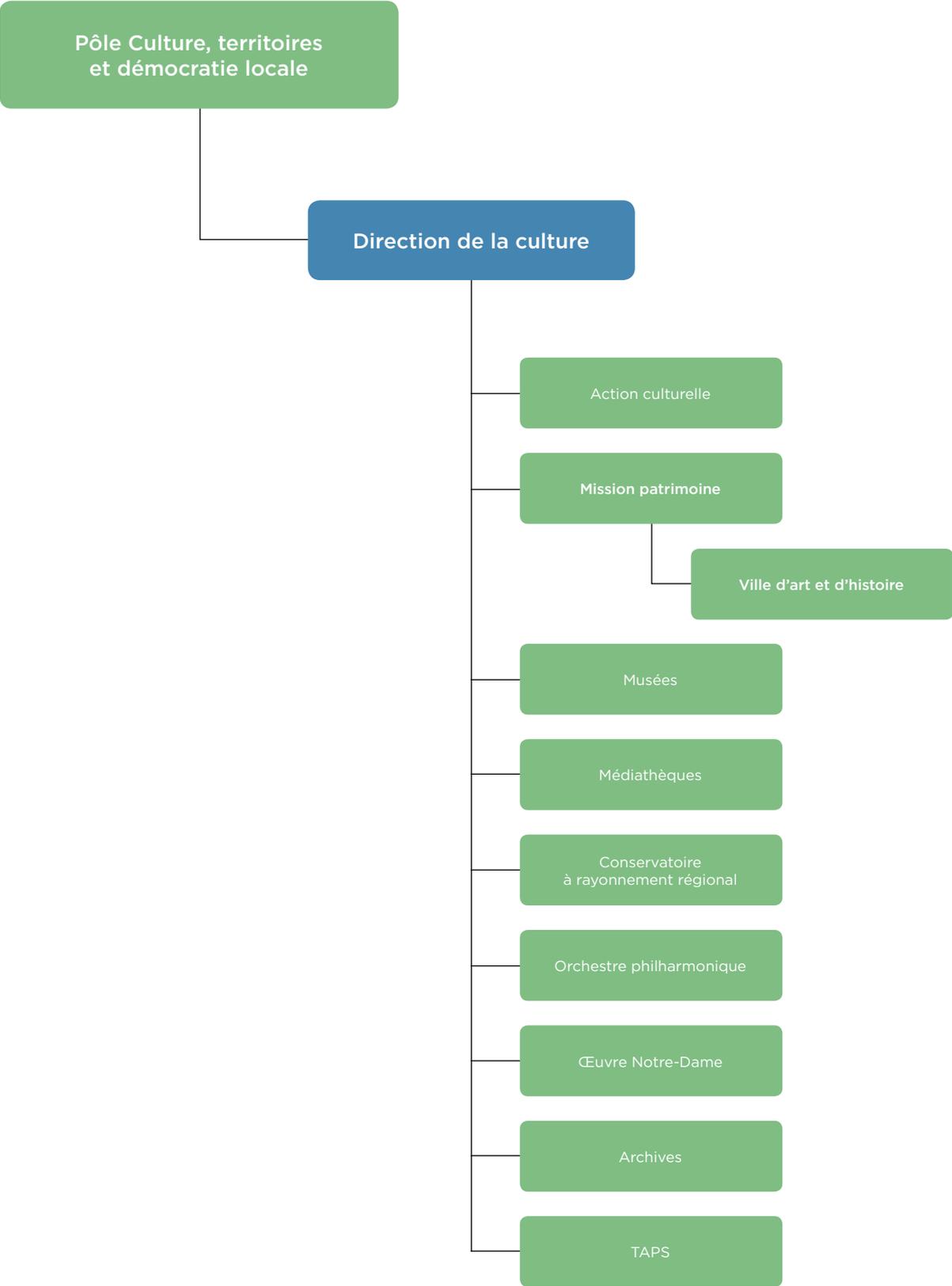
- des actions éducatives ;
- de l'organisation des Journées européennes du patrimoine et autres temps forts annuels (Journées de l'architecture, Journées nationales de l'archéologie ou expositions temporaires).

La création du CIAP nécessitera le recrutement de personnels d'accueil et de médiation pour le faire vivre. De plus, des stagiaires et vacataires renforceront l'équipe pour des manifestations, animations et événements ponctuels.

#### b. Mise en réseau et partenariats

Le projet Ville d'art et d'histoire est un projet transversal qui nécessite la mise en place de partenariats et l'animation d'un réseau. Amorcés durant la phase de candidature au label, leur confortement et leur pérennisation seront indispensables à la réussite du projet.

Au niveau local, un groupe de suivi associant largement les acteurs du territoire sera mis en place, dans la continuité du comité technique



élargi de la candidature. Associant les services de la collectivité, des élus, des partenaires et des habitants, il permettra de faire vivre le projet en définissant de grandes orientations et en proposant des thématiques pour la programmation culturelle. Ce groupe de suivi préparera les réunions de la commission de coordination présidée par le Maire, chargée d'évaluer les actions menées et de décider de celles à engager. De plus, l'animateur de l'architecture et du patrimoine aura pour mission d'animer un réseau d'acteurs locaux, de les coordonner et de les fédérer autour du projet Ville d'art et d'histoire. Pour cela, des échanges réguliers avec les différents porteurs de projets seront organisés pour trouver des synergies et développer des actions communes, susciter et poursuivre les partenariats.

Au niveau régional, la Ville de Strasbourg souhaite développer des partenariats avec les Villes et Pays d'art et d'histoire d'Alsace et de Lorraine (Mulhouse et Metz pour les villes, Pays de Guebwiller et Val d'argent pour les pays). En effet, ces territoires possèdent des traits communs avec Strasbourg, de par leur histoire et leurs traditions architecturales. Ce réseau local permettrait les échanges de bonnes pratiques sur des projets de médiation, par exemple sur l'architecture à pan de bois avec les villes et pays d'Alsace, ou sur l'architecture et l'urbanisme de la période du *Reichsland* avec Mulhouse ou Metz. Il permettrait également de créer des itinéraires touristiques de qualité autour de spécificités régionales.

Au niveau national, la Ville souhaite s'investir dans le réseau des 166 Villes et Pays d'art et d'histoire, animé par le ministère de la Culture et de la Communication, et bénéficier ainsi de l'expérience de ces territoires dans la mise en œuvre du projet Ville d'art et d'histoire. Les expériences des services éducatifs seraient par exemple très profitables à la construction d'une démarche éducative à Strasbourg ; la création du CIAP et la rédaction de son projet scientifique et culturel nécessiteront également des échanges avec des territoires déjà passés par ces étapes. Sur des problématiques à enjeux pour les collectivités territoriales, la Ville de Strasbourg pourra également s'appuyer sur l'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et Villes à secteurs sauvegardés et protégés (ANVPAH & VSSP), dont elle est déjà membre au titre de son secteur sauvegardé. Les formations proposées par l'association permettront aux personnels du département Ville d'art et d'histoire d'échanger avec des membres du réseau et de compléter leurs connaissances et compétences.

#### ❖ Les services de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg

La Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg ont fusionné leurs administrations en 1972 pour une meilleure efficacité. Aussi, piloté par une direction générale commune, l'ensemble des services est regroupé au sein d'un même organigramme. Ces ressources internes permettent de mettre en œuvre des actions remarquables. De nombreux services sont impliqués dans le projet, de manière plus ou moins directe et régulière.

Au sein de la direction de la culture, plusieurs services et équipements sont concernés par la démarche, et en particulier les musées, les archives, les médiathèques et le service de l'action culturelle. Ils seront des partenaires quotidiens dans la définition de la programmation culturelle Ville d'art et d'histoire.

D'autres services seront des partenaires incontournables à différents titres :

- la direction de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat, en lien avec les projets urbains, d'aménagement et les documents d'urbanisme réglementaires et de valorisation du patrimoine (PLU, PSMV) ;
- le service marketing territorial et tourisme, qui met en place des projets de valorisation touristique du territoire en lien avec l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région ;
- la direction de la construction et du patrimoine bâti qui gère le patrimoine municipal et s'engage pour la qualité architecturale à travers les nouvelles constructions et les restaurations ;
- la direction des espaces publics et naturels, qui gère le patrimoine naturel (parcs et jardins, forêts) et pilote les opérations d'aménagement de l'espace public ;
- le service environnement et écologie urbaine, qui développe des outils de gestion plus respectueux de la nature et des actions de sensibilisation à l'environnement ;
- l'Atelier urbain, qui au sein des instances de la démocratie locale, anime une réflexion prospective sur la ville de demain ;
- la direction de l'éducation, qui coordonne les activités périscolaires proposées par la Ville de Strasbourg dans les écoles.

#### ❖ Les partenaires structurels

Le projet Ville d'art et d'histoire appelle des partenariats structurels. La direction régionale des affaires culturelles sera un interlocuteur privilégié à différents titres. Tout d'abord, elle veillera à la mise en œuvre du projet dans le respect de la convention, le service des publics et des territoires suivant les dossiers Villes et Pays d'art et d'histoire. De plus, le service du patrimoine (conservation régionale des monuments historiques, service régional de l'archéologie...) et le service architecture et cadre de vie (STAP 67 et STAP 68) seront des partenaires réguliers car ils ont pour mission la conservation et la valorisation du patrimoine.

D'autres institutions seront des partenaires structurels, comme l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, le service de l'inventaire du patrimoine de la Région Alsace, qui mène actuellement une étude sur le territoire de Strasbourg, le conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement du Bas-Rhin, ou l'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire.

#### ❖ Les partenaires de projets

Des partenariats de projets compléteront l'organisation en réseau ; ils s'inscriront dans la programmation culturelle aussi bien que dans le volet éducatif, en associant des acteurs locaux tels que les associations (Amis du Vieux Strasbourg, Maison européenne de

l'architecture – Rhin Supérieur...), le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg ou l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

### c. Coordination des actions avec l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région : conforter le dynamisme touristique par la valorisation de l'offre patrimoniale

L'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région sera un partenaire indispensable et privilégié du projet Ville d'art et d'histoire. En effet, l'Office, structuré en association, a pour objet « d'assurer l'accueil des touristes et visiteurs ainsi que la promotion touristique de Strasbourg et sa région, contribuant, pour sa part, à leur essor économique et leur rayonnement culturel. » Lieu ressource tant pour les touristes que pour les Strasbourgeois, l'Office a vocation à devenir un acteur essentiel de la mise en œuvre du projet. Pour formaliser ce partenariat, il est proposé d'établir une convention indiquant le rôle et les missions des deux parties, en complément de la convention entre la Ville et le ministère de la Culture et de la Communication.

Les engagements de l'Office de tourisme comprendront notamment :

- l'intégration du logo Ville d'art et d'histoire dans les outils de communication de l'office lorsque cela est pertinent (documents de présentation de la ville ou programme de visites par exemple) ;
- la diffusion de la documentation Ville d'art et d'histoire ;
- l'élargissement de l'offre de visites à de nouvelles thématiques et à de nouveaux territoires ;
- le développement de la politique de promotion du patrimoine.

Les visites guidées représentent une part importante de ce partenariat. En effet, elles seront toujours prises en charge par l'Office de Tourisme. Leur programmation sera établie par l'animateur de l'architecture et du patrimoine et l'Office de tourisme, en renouvelant régulièrement les thèmes et les secteurs géographiques.

Pour assurer la qualité scientifique du contenu des visites, le département Ville d'art et d'histoire proposera des formations à destination des guides, qui leur donneront les connaissances nécessaires sur l'architecture et le patrimoine strasbourgeois, mais aussi sur les politiques conduites pour le valoriser et le conserver. De plus, des documents préparatoires aux visites seront mis à disposition des guides pour les thématiques les plus souvent proposées : cathédrale et vieille ville, Grande-Île de Strasbourg, Neustadt, Institutions européennes. En plus des visites assurées par les guides-conférenciers de l'Office de Tourisme, des visites pourront être proposées par les services de la Ville de Strasbourg pour des événements, le premier dimanche de chaque mois et pour des groupes scolaires.

## 3.2 CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE (CIAP) : UN ÉQUIPEMENT AU CŒUR DU PROJET VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

**Le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine est envisagé comme un outil au service du projet Ville d'art et d'histoire. Lieu ressource sur la ville, il complètera le maillage culturel du territoire.**

### a. Le CIAP, objectifs et état des lieux

#### ❖ Objectifs

Le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine sera un lieu ressource pour les Strasbourgeois comme les touristes, tant sur les patrimoines que sur la ville en projet : nouvelles constructions, projets urbains, projets environnementaux. Cette double dimension de médiation du patrimoine et de maison des projets permettra au public de comprendre la ville d'aujourd'hui comme un espace global en perpétuelle évolution.

Lieu ressource sur le patrimoine, le CIAP proposera une exposition permanente retraçant les grandes étapes de formation du territoire de manière pédagogique, pour comprendre la ville d'aujourd'hui, et une découverte thématique du patrimoine, en invitation à la promenade et à la découverte *in situ*. Des expositions temporaires sur des thèmes ou sur des périodes clés de l'histoire de la ville accompagneront l'exposition permanente pour apporter des éclairages sur des sujets plus précis.

Strasbourg est aussi une ville en projet et souhaite pouvoir présenter les évolutions de la ville aux habitants. L'idée d'une maison des projets était dormante depuis quelques années. Cette dimension serait donc pleinement intégrée dans le CIAP, qui offrira un espace destiné à des expositions temporaires offrant un socle aux débats sur la ville de demain.

Les dispositifs scénographiques seront complétés par un accueil physique, un centre de documentation et une programmation culturelle et pédagogique, pour faire du CIAP, selon les préconisations du label, un équipement vivant et ouvert sur la ville, et un véritable lieu ressource pour tous les publics.

#### ❖ État des lieux

Le CIAP fait partie intégrante du projet Ville d'art et d'histoire strasbourgeois. Ce nouvel équipement devra s'intégrer dans l'offre culturelle existante, ainsi que dans le maillage des équipements culturels. Compte-tenu des fonctions qu'il remplira, son articulation avec les équipements existants a été étudiée dans le cadre de l'état des lieux.

Différents équipements muséographiques pourraient dialoguer avec le CIAP. Le Musée historique évoque l'histoire urbaine de Strasbourg, comme son histoire politique, économique, sociale et culturelle. Ses riches collections égrènent le fil du temps : maquettes, tel le plan-relief de 1727, peintures et arts graphiques, armes et uniformes militaires ou objets de la vie quotidienne. Des visites et ateliers pédagogiques y sont régulièrement organisés autour du plan-relief, exceptionnel outil de compréhension de la ville. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame propose pour sa part une muséographie succincte sur la construction de la cathédrale.

De nombreuses expositions temporaires traitent de thèmes en lien avec l'histoire de la ville, son patrimoine et ses projets. Pour autant, aucune salle n'est principalement identifiée pour ces contenus. Le CIAP aura donc toute sa place, en complément et en synergie des expositions organisées par les partenaires incontournables que sont les musées et les archives, et les autres acteurs locaux.

L'accueil et l'information du public sur le patrimoine et les projets sont partagés entre l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, le centre administratif et les mairies de quartier, la Boutique culture... La documentation est dispersée dans différents lieux selon l'émetteur et souvent difficile à trouver. Le CIAP sera alors un lieu ressource dans les différents domaines pour renseigner les publics et mettre à disposition la documentation.

Différentes bibliothèques composent des fonds d'une grande richesse consacrés à l'histoire de la Ville de Strasbourg et de l'Alsace, dans la tradition des Alsatiques : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, archives de Strasbourg, médiathèque Malraux, bibliothèques des Alsatiques du Crédit mutuel. Constituer un nouveau fonds complet pour le CIAP ne paraît pas opportun dans ce contexte.

Les différents équipements qui proposent des animations pédagogiques accueillent en général les jeunes dans des salles dédiées. Celles-ci sont largement occupées par les propres besoins de ces structures (musées, archives...).

Strasbourg compte un certain nombre de salles de conférence et de débat, réparties dans les différents quartiers de la ville : salle de conférence des archives, auditorium des musées, amphithéâtres de l'Université et des écoles d'architecture, grande salle de l'Aubette, salle de conférence du CAUE, auditorium de la CCI, du Conseil régional... Leur maillage permet de mobiliser des salles différentes en fonction du sujet de la rencontre et du public auquel elles s'adressent.

## b. Une logique de mutualisation et de mise en réseau

Le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine devra s'articuler avec les équipements existants. Aussi, sa création intègre une

logique de mutualisation et de mise en réseau à différents niveaux.

Le CIAP proposera un centre de documentation conçu comme un lieu ressource pour trouver les brochures produites par le service Ville d'art et d'histoire et ses partenaires, ainsi que quelques ouvrages généraux sur Strasbourg. Il trouvera des prolongements en renvoyant le public souhaitant approfondir des recherches vers les fonds très riches des archives de Strasbourg (bibliothèque et fonds d'archives) et de la médiathèque Malraux (Alsatiques et fonds patrimonial).

Cette forme de réseau sera également utilisée pour la fonction lieu de débat, en mobilisant des salles existantes en fonction des sujets et du public cible pour une programmation « hors les murs » plus proche du quotidien des Strasbourgeois.

Les autres fonctionnalités sont envisagées dans un site unique (exposition permanente et temporaire, centre d'information, ateliers pédagogiques), en conservant le principe d'expositions sur dans les territoires.

La programmation « hors les murs » et le travail partenarial avec les autres équipements du territoire, ont pour objet de créer des circulations dans la ville et d'inviter à la découverte de nouveaux lieux.

Les mutualisations envisagées pourraient porter sur le site mais aussi sur la programmation. En effet, les expositions temporaires du CIAP pourraient valoriser les riches collections des musées et des archives de Strasbourg, tandis que certaines animations pédagogiques mises en place par ou avec le service éducatif des musées et le service pédagogique des archives pourraient être mutualisées. De manière générale, le CIAP sera l'outil d'un projet transversal et différents partenariats d'y développeront.

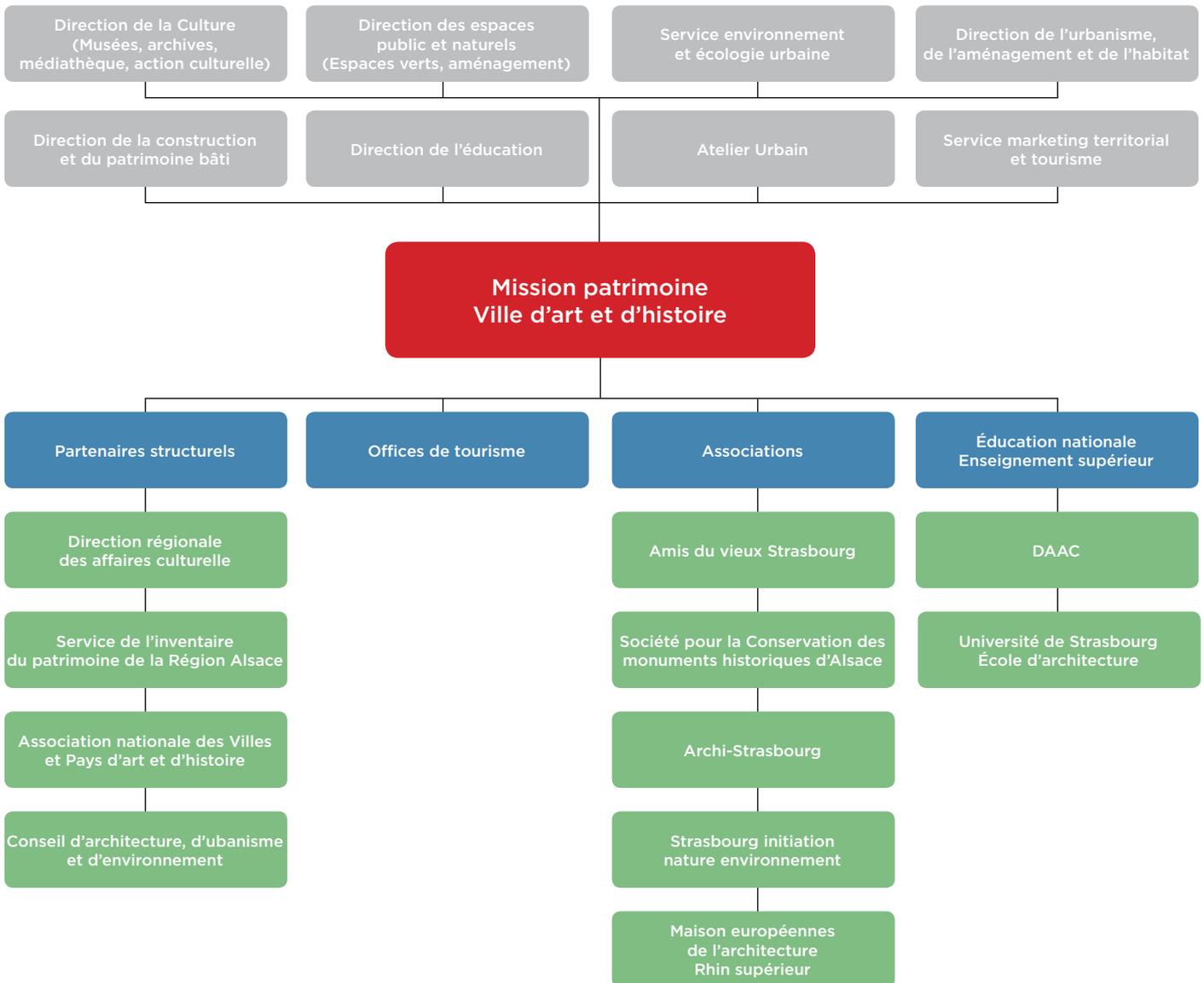
## c. Projet scientifique et culturel : 1<sup>es</sup> pistes

L'animateur de l'architecture et du patrimoine aura la mission de créer cet équipement puis de l'animer en travaillant dans la transversalité avec les services et partenaires qui portent la dynamique de projet Ville d'art et d'histoire.

Pour développer le projet scientifique et culturel du CIAP, il sera accompagné par un comité scientifique et technique, qui travaillera sur le contenu de l'exposition permanente du CIAP mais aussi sur la scénographie et la médiation.

L'exposition permanente comprendra différents volets :

- une approche historique sur le développement du territoire ;
- une approche thématique composant des portraits de ville ;
- une maquette du territoire (éventuellement cette actuellement présentée au centre administratif de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg).





Perspective du projet de réaménagement de la place du Château avec l'immeuble du 5 au centre

En écho au pôle créatif et culturel Seegmuller dédié aux arts et techniques numériques, qui ouvrira à l'horizon 2014, la scénographie du CIAP intégrera les nouvelles technologies et des dispositifs interactifs, ludiques et pédagogiques pour permettre aux différents publics de comprendre le territoire strasbourgeois.

En complément des expositions temporaires présentées au CIAP, il est envisagé de proposer progressivement un catalogue d'expositions itinérantes et empruntables à destination des équipements des quartiers.

Le CIAP proposera une programmation culturelle dans et hors les murs. Tous les publics seront accueillis pour des visites des expositions permanentes et temporaires, mais aussi à l'occasion d'animations spécifiques (débats, conférences...). Des animations pédagogiques seront en outre proposées pour le jeune public en temps scolaire et en temps de loisir.

#### ❖ En attendant le CIAP

Avant que l'équipement ne soit opérationnel et dès la labellisation obtenue, différents projets de préfiguration du CIAP se mettront en place, en amorce du projet scientifique et culturel. Cette programmation prendra par exemple la forme d'expositions « hors les murs ». Le futur centre d'art numérique Seegmuller devrait proposer une exposition ludique et interactive sur la *Neustadt* en 2015, en écho au projet d'extension du bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco de la Grande-Île à la *Neustadt*. Par ailleurs, des expositions itinérantes et sur l'espace public pourraient accompagner les projets de valorisation du patrimoine et les projets urbains dès 2014.

#### d. Le site

La création d'un tel équipement constitue l'aboutissement de la démarche de projet Ville d'art et d'histoire. La future localisation du CIAP n'est pas connue avec certitude au moment de rendre le dossier de candidature au label Ville d'art et d'histoire. En effet, les enjeux liés à la création d'un tel équipement sont grands et des études plus détaillées sur son implantation méritent d'être menées. Toutefois, les critères définissant sa future localisation ont d'ores et déjà été arrêtés dans le cadre des recherches de sites :

- édifice patrimonial ;
- centralité et visibilité ;
- site permettant d'accueillir l'ensemble des fonctions principales du CIAP.

Compte-tenu de ces critères et suite à de premières études et visites de terrain, deux lieux potentiels ont été sélectionnés pour éventuellement accueillir le futur centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. Étant chacun dans un bon état de conservation mais pas ou mal exploités, leur aménagement en CIAP permettrait de valoriser des édifices de valeur et contribuerait à la mutation de secteurs à enjeux dans le centre-ville. Suite aux études d'opportunité menées début 2013, les études de faisabilité seront lancées dès l'obtention du label afin d'évaluer la pertinence d'installer le CIAP dans l'un de ses deux sites et d'affiner les coûts afférents.

#### ❖ 5, place du Château

Ce bâtiment d'abord occupé par l'École impériale de santé militaire fut construit en 1861 par Gustav Klotz, architecte en chef de la cathédrale, dans le cadre d'un projet de modernisation et d'assainissement du



5, place du château

secteur de la Cathédrale. L'immeuble s'inscrit dans l'ensemble constitué par la place du Château : les édifices qui l'entourent illustrent les périodes déterminantes de l'histoire de l'architecture de la ville. La façade de style néo-classique du « 5 » répond à celles du Palais Rohan et du lycée Fustel de Coulanges. Dans le cadre du réaménagement de la place du Château et de la réaffectation des locaux servant précédemment de réserves aux musées, il est envisagé d'installer le CIAP au 1<sup>er</sup> étage de cet immeuble.

- situé place du Château, dans un environnement patrimonial très qualitatif : vue directe sur la cathédrale, espace piéton au cœur du centre historique, à proximité immédiate des principaux musées ;
- d'une surface de 600 m<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> étage, les locaux disponibles permettrait d'accueillir tous les espaces dédiés au CIAP dans des volumes confortables ;
- l'accueil serait mutualisé avec celui des musées au rez-de-chaussée, les salles pédagogiques du CIAP pouvant également être mutualisées ;
- la couverture de la cour permettrait d'avoir des locaux d'appel en rez-de-chaussée ;
- le bâtiment, inadapté aux réserves des musées qui l'occupent actuellement en partie, est en attente d'un projet ambitieux qui permette de le valoriser et de l'inscrire dans la dynamique de projet que connaît actuellement le secteur.

L'intérêt du site tient à sa localisation, sur une place qui témoigne de l'histoire de la ville, à ses volumes, mais aussi aux possibilités de mutualisation qu'il offre. En effet, la présence des musées dans l'immeuble permettrait de mutualiser certaines fonctions, et notamment l'accueil et les salles pédagogiques. De plus, cette implantation formaliserait le partenariat engagé entre le service Ville d'art et d'histoire et le réseau des musées de la Ville de Strasbourg, qui pourrait aussi se concrétiser dans les expositions temporaires.

### ❖ Ancienne banque, 2, rue Brûlée

Cette ancienne banque construite en 1904 constitue un témoignage de la période de modernisation de la ville durant l'Annexion allemande, mais aussi des échanges d'influences entre architectes français et allemands. En effet, cet édifice est construit dans le style néo-rococo dans le quartier d'hôtels particuliers élevés par la noblesse française au XVIII<sup>e</sup> siècle.

- situé en face du bâtiment de l'hôtel de ville et à proximité immédiate de la place Broglie et de la rue du Dôme, à 50 m de l'arrêt de tramway place Broglie ;
- d'une surface de 410 m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée, son grand volume sous verrières permettrait d'accueillir tous les espaces dédiés au CIAP tout en réalisant peu de travaux (mise aux normes, rafraîchissement et scénographie) ;
- une surface équivalente en sous-sol permettrait de proposer une salle pédagogique supplémentaire et/ou une salle d'exposition temporaire, et d'avoir des locaux de stockage pour la documentation et les expositions temporaires ;
- le bâtiment, actuellement vide, est en attente d'un projet ambitieux qui permette de le valoriser.

Ce site a l'avantage d'être situé en centre-ville à proximité des flux, mais dans un secteur où la concentration des équipements culturels est moins importante. Dans cette hypothèse, l'installation du CIAP s'inscrirait dans une progressive mutation du quartier, qui passe notamment par une nouvelle voirie laissant plus de place aux piétons.



Perspective du projet, rue Brûlée



---

# CONCLUSION

---

## NOUVELLES PRATIQUES, NOUVEAU TERRITOIRE ?

Le projet « Ville d'art et d'histoire » de la Ville de Strasbourg a pu prendre forme grâce à un socle riche et solide, tant au niveau du territoire et de son potentiel matériel inestimable, que des institutions, des pratiques et des acteurs.

Si l'écriture et la construction du dossier nous ont engagés à dresser un état des lieux de nos pratiques et modes d'intervention, elles nous ont permis de prendre du recul et de porter un regard constructif qui dépasse les champs d'action de chacun. Les ateliers ont été l'occasion de moments d'échange et de partage entre disciplines. Ils ont permis d'engager la construction d'un travail commun et d'une vision d'ensemble. En effet, la réussite du projet repose autant sur l'établissement de connexions entre les acteurs, leurs actions et les projets que sur la mise en œuvre d'un dispositif innovant.

Bien que le projet « Ville d'art et d'histoire » concerne aujourd'hui le territoire de la commune de Strasbourg, la diversité et la richesse des 28 autres communes qui composent la Communauté urbaine permettent d'envisager une prochaine étape qui pourrait prendre en compte l'ensemble de ce territoire. Enfin, en cohérence avec la place de Strasbourg dans la construction d'un territoire européen qui dépasse les frontières nationales autant qu'avec les projets d'aménagement actuels de la ville vers Kehl, il n'est pas interdit d'imaginer dans quelques années, la construction d'un futur projet transnational.



---

# ORIENTATIONS

## BIBLIOGRAPHIQUES

---

- *1400 l'Alsace dans l'Europe gothique*, Lieux Dits, 2008
- ADEUS,  
*Strasbourg des quartiers vivants*, Illkirch-Graffenstaden : Le Verger Éditeur, 2008
- *Atlas historique des villes de France, Strasbourg*, Paris : Hachette, Centre de cultura contemporanea de Barcelona, 1996
- Georges BISCHOFF, Richard KLEINSCHMAGER,  
*L'université de Strasbourg : Cinq siècles d'enseignement et de recherche*, Strasbourg : La Nuée Bleue, 2010
- *Brochure de communication*, Strasbourg, 2012
- Philippe DOLLINGER,  
*Strasbourg du passé au présent*, Strasbourg : Editions des dernières nouvelles, 1962
- Mgr Joseph DORE (Dir.),  
*La grâce d'une cathédrale, Strasbourg*, Strasbourg : La Nuée Bleue, 2007
- Denis DURAND DE BOUSINGEN,  
*L'architecture à Strasbourg, 1903 à 1918, Styles, Écoles et Hommes*, Strasbourg : Annuaire de la Société des Amis du Vieux Strasbourg, 1985
- Georges FOESEL et al.,  
*Strasbourg : Panorama monumental et architectural des origines à 1914*, Strasbourg, Contades, 1984
- Guy HILBERT, Christophe BERGEOLLE  
*Architecture contemporaine, Bas-Rhin 1980-2000*, CAUE du Bas-Rhin, 2001
- *Jardins en Alsace, quatre siècles d'histoire*, Lieux Dits, 2010
- Jean-Pierre KLEIN,  
*Strasbourg, urbanisme et architecture, des origines à 1870*, Strasbourg : Musées de Strasbourg, 1987
- Georges LIVET et François RAPP (Dir.),  
*Histoire de Strasbourg des origines à nos jours*, 4 tomes, Strasbourg : Dernières Nouvelles d'Alsace, collection Histoire des villes d'Alsace, 1980-1982
- Elisabeth LOEB-DARCAGNE,  
*Sept siècles de façades à Strasbourg*, Bernardswiller, I.D. l'Édition, 2012
- Maurice MOSZBERGER,  
*Dictionnaire historique des rues de Strasbourg*, Strasbourg : Le Verger Editeur, 2012
- Elsa NAGEL,  
*Petite France et Grand Rue, mémoires d'un quartier de Strasbourg*, St Cyr sur Loire : Alan Sutton, 2008
- Klaus NOHLEN,  
*Construire une capitale, Strasbourg impérial de 1870 à 1918, les bâtiments officiels de la place Impériale*, Strasbourg : Publication de la société savante d'Alsace, collection Recherches et documents, tome 56, 1997 (éd. Allemande 1982)
- Marie-Christine PERILLON,  
*L'invention perpétuelle de Strasbourg*, Strasbourg : Editions du Signe, 2012
- Marie-Christine PERILLON,  
*Strasbourg l'européenne*, Hoëbeke Paris, 2003
- Frédéric PITON,  
*Strasbourg illustré, panorama pittoresque, historique et statistique*, Strasbourg : chez l'auteur, 1855
- Roland RECHT, Jean-Pierre KLEIN, Georges FOESEL,  
*Connaitre Strasbourg*, Colmar : Editions Alsacia, 1988
- Théodore RIEGER, Georges FOESEL,  
*Strasbourg, 2000 ans d'art et d'histoire*, Strasbourg, 1987
- Adolph SEYBOTH,  
*Strasbourg historique et pittoresque, depuis son origine jusqu'en 1870*, Strasbourg, 1894
- *Strasbourg, 10 ans d'archéologie urbaine*, Strasbourg : Musées de Strasbourg, 1994
- *Strasbourg, 1900, naissance d'une capitale*, Strasbourg : Musées de Strasbourg, 2000
- Jean-Jacques SCHWIEN,  
*Strasbourg : document d'évaluation du patrimoine archéologique urbain*, Paris : association pour les fouilles archéologiques nationales, 1992
- Dominique TOURSEL-HARSTER, Jean-Pierre BECK, Guy BRONNER,  
*Dictionnaire des Monuments Historiques d'Alsace*, Strasbourg : La Nuée Bleue, 1995
- Karl J. TRUBNER,  
*Strassburg and seine Bauten*, Strasbourg : publié par l'association des architectes et des ingénieurs d'Alsace-Lorraine, 1894
- Bernard VOGLER, Elisabeth LOEB-DARCAGNE,  
*Strasbourg secret, les trésors cachés de la « ville des routes »*, Paris : Les Beaux Jours, 2008



---

# TÉMOIGNAGES : **STRASBOURG** **VUE PAR...**

---

AU COURS DE LA CANDIDATURE AU LABEL VILLE D'ART ET D'HISTOIRE, UN GROUPE DE TRAVAIL COMPOSÉ DE MEMBRES DES CONSEILS DE QUARTIER S'EST RÉUNIS À TROIS REPRISES POUR CONTRIBUER AU PROJET STRASBOURGEOIS. TRÈS IMPLIQUÉS DANS LA DÉMARCHE, ILS ONT PU APPORTER DES PROPOSITIONS CONCRÈTES REPRENANT SOUVENT DES ACTIONS MENÉES DANS LES DIFFÉRENTS QUARTIERS. LEUR PARTICIPATION AU PROJET A ÉGALEMENT PRIS LA FORME DE PETITS TEXTES QUI PRÉSENTENT DES ÉDIFICES OU DES SITES DE LEUR QUARTIER AUXQUELS ILS SONT ATTACHÉS.

# GARE-KLÉBER



## L'ANCIENNE SYNAGOGUE

Le 19 juin 1940, les troupes allemandes entrent dans Strasbourg qui a déjà perdu une partie de ses habitants évacués vers la Dordogne, l'Indre et la Haute-Vienne. Il ne reste que quelques centaines de personnes.

Le 12 septembre 1940, la belle synagogue de Strasbourg, construite dès 1895 en grès gris extrait des carrières de Phalsbourg est en flammes ! Les pompiers, vite débordés par cet énorme brasier demandent des renforts mais reçoivent l'ordre d'arrêter par crainte de voir s'écrouler le dôme. On protège plutôt les bâtiments alentour et on laisse brûler la synagogue.

Le lendemain, ne restent que des ruines fumantes. Le plus odieux – si c'est possible – est encore à venir : la presse locale ne dira pas un mot sur l'incendie. La première mention sera faite en mars 1941 – soit six mois après le sinistre – et encore sera-t-elle suivie

d'une venimeuse diatribe contre les Juifs. Les ruines seront ensuite dynamitées et l'emplacement complètement rasé.

Aujourd'hui, ne subsiste qu'une minuscule esplanade plantée de quelques arbres où l'on vient d'inaugurer une Allée des Justes à la mémoire des résistants et des déportés et une stèle rappelant que là s'est élevée la Synagogue Consistoriale de Strasbourg.

Je ne suis pas juive mais en passant tous les jours à cet endroit qui fait partie de ma vie, j'ai mal à la Synagogue comme on a mal à un membre arraché. Elle est mon membre fantôme.

*Liliane Breuning*

*(je remercie Monsieur Guy Trendel à qui j'ai emprunté un peu de sa science)*

**Conseil de quartier Gare-Kléber**



## LE GRENIER À GRAIN

Cette superbe bâtisse de style gothique du XIV<sup>e</sup> siècle est la plus ancienne maison du Moyen Âge qui subsiste à Strasbourg. Elle servit de réserve à grains du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Hormis le grand grenier d'abondance situé à côté de l'Opéra, le grenier Sainte Madeleine est le seul encore debout parmi tous ceux qui existaient à l'époque auprès des principales paroisses de la ville. Il s'agit d'un édifice dont l'intérêt architectural et historique est évident.

De plus, à ses pieds se trouve un jardin partagé mis en valeur depuis mars 2009 par l'AHBAK. Les habitants du quartier peuvent s'y retrouver pour jardiner et composter. Ils apprécient cet endroit convivial d'autant plus qu'il est mis en valeur par le grenier à grains et les magnifiques arbres de la place Strass –le grand platane mérite lui aussi une attention particulière car remarquable par son ampleur et, semble-t-il, sa bonne santé.

Les membres de l'AHBAK s'interrogent sur le devenir et de l'utilisation future du grenier à grains : ce bâtiment est désaffecté du fait notamment du coût important des travaux à réaliser.

***Association des habitants Bourse-Austerlitz-Krutenau***

# LA MEINAU



## L'EMPREINTE DE SCHULMEISTER

Le quartier de la Meinau s'est nourri de l'imaginaire que l'espion de Napoléon et sa famille ont laissé dans le quartier : la famille Schulmeister y vécut de 1806 à 1815.

Le domaine de la Canardière existait depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, au milieu de marécages et sur le territoire occupé aujourd'hui par la cité de la Canardière.. En 1806, Charles-Louis Schulmeister achète ce domaine, construit un château au centre du terre-plein de la place de la Meinau, et aménage un parc. Son ambition était aussi de participer au développement économique : il draina les marécages, en creusant un étang, et développa l'agriculture et l'industrie sucrière

Le château a été démoli en 1870, mais les anciennes écuries existent toujours, ainsi que le parc avec son étang, et l'obélisque situé à l'entrée de la route de la Meinau, que Schulmeister avait érigé pour signaler son domaine. C'est d'ailleurs Schulmeister qui donne son nom au quartier : « mein Au = ma prairie ».

Schulmeister était l'espion de Napoléon. Il se mit à son service au moment où la grande armée partait à la conquête d'une partie de l'Allemagne et de l'Autriche. Il se déguisait pour obtenir des informations stratégiques pour l'armée française. L'espion s'est lui-même dessiné en renard déguisé en paysan sur l'obélisque de la route de la Meinau.

Le parc de la Meinau a été rénové en 2010 ; on l'appelle maintenant le parc Schulmeister. Il dessert directement les deux quartiers de la Meinau et du Neuhoef, et est relié au reste de l'agglomération par les promenades aménagées le long du Rhin Tortu et du Ziegelwasser. La place de la Meinau avec ses deux écuries constitue une entrée privilégiée pour le parc et est un lieu fédérateur entre la cité de la Canardière et le quartier des villas. La fête du parc Schulmeister est devenue un rendez-vous annuel en juin, portée par la Ville et animée par les associations des deux quartiers riverains.

**Conseil de quartier Meinau**

## RAYMOND WAYDELICH : HOMMAGE DE LYDIA JACOB AUX JARDINS FAMILIAUX, 1999

*Cabane de jardin en bronze. Hauteur 300 cm / 195 cm de long / 145 de large ; Banc 143 / 32 cm ;  
Table 133 / 57 / 73 cm de haut*



Cette œuvre d'art contemporaine symbolise à elle seule l'histoire du quartier et le patrimoine qui en découle. Il s'agit d'une œuvre de Raymond Waydelich, qui a été implantée au milieu des jardins familiaux de la rue de la Fourmi.

Intitulée Hommage de Lydia Jacob aux jardins familiaux, cette œuvre est la reproduction, à taille humaine, faite de bronze, d'une maisonnette que l'on peut trouver traditionnellement dans les jardins ouvriers.

Ce symbole fort rappelle à la fois le passé maraîcher du quartier et le prolongement de cette activité, à travers les jardins familiaux. Un bel exemple qui permet de mettre en concordance nos velléités de mise en valeur des éléments d'art et d'histoire au sein des quartiers.

*Franck Leduc*

**Conseil de quartier Robertsau**



## LE LYCÉE DES PONTONNIERS

Non, cette maison alsacienne à colombage ne se trouve pas dans le « Vieux Strasbourg » ! D'ailleurs ses proportions, ses multiples pignons, son porche sculpté, son oriel en grès et sa gargouille en cuivre ne correspondent pas au style traditionnel des vieilles maisons alsaciennes.

En réalité, elle n'a guère plus de 100 ans et est située à la limite entre la vieille ville et la *Neustadt* : Elle fait partie de l'ancien « Lycée Impérial de Jeunes Filles ». Cet édifice a été construit à la mode du début du XX<sup>ème</sup> siècle, époque où, en particulier en Allemagne, on aimait reproduire dans les constructions neuves les styles antique, renaissance ou, comme ici, du Moyen-Âge. Une rencontre entre l'art de la construction et l'histoire mouvementée de l'Alsace !

*Claude Fruhinsholz*

**Conseil de quartier Bourse-Esplanade-Krutenau**

# ELSAU



Ch. Hamm / Ville et Communauté urbaine de Strasbourg

## L'ÎLE GUTENBERG

L'île Gutenberg se trouve dans la rue des Imprimeurs, dans le quartier de l'Elsau. Elle rend hommage à Jean Gensfleisch, dit Gutenberg (1397-1468) originaire de Mayence, qui séjourna sur le site du jardin de l'ancien couvent Saint-Arbogast à la Montagne Verte de 1430 à 1444. Il y aurait exécuté, dans le plus grand secret, des travaux de recherches et les premiers essais de son procédé d'imprimerie, d'où le nom de la rue des Imprimeurs. Depuis 1840, suite à l'inauguration de la statue de Gutenberg à Strasbourg, les corporations de travailleurs du Livre strasbourgeois, venaient en barques sur cette île, rendaient les honneurs à Gutenberg et cela tous les ans le 24 juin, jour de la Saint-Jean, jusqu'en 1939. En 1876, Ferdinand Reiber (1849-1892), entomologiste, collectionneur, dessinateur, chroniqueur, bibliophile, humoriste de cœur et d'esprit, et marchand de houblon de profession, acquiesça l'île Coléo. Avec un groupe d'amis, ils s'y réunissaient pour des débats humoristiques. Par testament, il légua l'île à la Ville de Strasbourg, et l'île reçut le nom de Gutenberg. Le monument en l'honneur de Gutenberg a été installé en exécution de ses dernières volontés avec les inscriptions :

**« C'EST ICI À LA MONTAGNE VERTE QUE L'IMPRIMERIE FUT INVENTÉE PAR JEAN GUTENBERG ET C'EST DE CE PÔLE QUE PAR ELLE LA LUMIÈRE RAYONNE DANS LE MONDE ».**

L'île a été restaurée en 1991-92, par M. Malboze, habitant de la Montagne Verte et une stèle a été érigée avec une sculpture de l'effigie de Gutenberg réalisée avec la participation d'adolescentes handicapées mentales de l'île de la Montagne Verte.

*Maurice Moszberger*

**Atelier territorial de partenaires Koenigshoffen-  
Elsau-Montagne Verte**

# CRONENBOURG-HAUTEPIERRE



## PERSPECTIVES DANS LA CITÉ DE CRONENBOURG

Le quartier de la cité de Cronenbourg, aussi appelé Cité des Sciences, est en plein renouveau depuis peu de temps. Immeubles vétustes réhabilités ou démolis, espaces verts et aires de jeux créés, nouvelles rues et nouveaux commerces, transports en communs repensés : c'est non seulement le visage du quartier qui est recomposé, mais aussi son fonctionnement même.

A l'origine créé sur d'anciens terrains d'exercice pour les militaires et sur les pâturages d'une bergerie, l'aspect général du quartier reste typique de l'urbanisme des années 1960 et 1970. Cet urbanisme a parfois mal vieilli, mais ses habitants y sont attachés, car ils ont souvent pu y trouver un équilibre ou un point d'attache.

Les urbanistes de l'époque avaient souhaité associer l'image très valorisante du C.N.R.S. tout proche à celle de la Cité, et lui avaient donné le nom de « Cité nucléaire ». Ils ont également donné aux rues et aux places des noms de scientifiques.

Malgré les bouleversements des rénovations actuelles dans le quartier, il demeure un fil conducteur porteur de l'unité de la Cité : des alignements d'arbres remarquables, presque taillés à la manière du parc du château de Versailles, et qui créent des effets de perspective saisissants d'un bout à l'autre des rues du quartier.

Rue du Rieth, rue Langevin, rue Curie, rue du Champ de manoeuvre, ils sont de véritables corridors géants sculptés dans le végétal, soigneusement entretenus chaque année, et qui font la fierté des habitants et des usagers du quartier. Place Lavoisier, ils rompent avec l'ordonnement circulaire de l'arène des habitations.

Rectilignes, courbes, ils soulignent les cheminements et font écho à la rigidité minérale des façades de béton.

**Conseil de quartier Cronenbourg-Hautepierre-  
Poterie-Hobberg**

# CRONENBOURG-HAUTEPIERRE



## L'ÉCOLE ET BAINS POPULAIRES À CRONENBOURG

Le 27 juillet 1892 la ville de Strasbourg acquiert un terrain de belle dimension situé rue des Renards. Cette transaction vise à bâtir une nouvelle école : la première rue Neuve, la seconde route de Mittelhausbergen ne suffisent plus à accueillir la population scolaire grandissante.

En 1902 est approuvé le projet d'un ensemble « école et bains populaires » doté d'une chaufferie commune. Les bains sont le fruit d'une exigence pressante de la population. L'architecte de la ville, Monsieur Ott, conçoit un édifice somptueux rappelant le style de l'église Saint-Sauveur rue Jacob de 1904. Achévé au printemps 1905, école et bains publics, forment un ensemble architectural

harmonieux et grandiose, grès et ferronneries sont travaillés traditionnellement selon l'expression exubérante de ce début de siècle. La monumentale grille de fer forgé du portail - hélas aujourd'hui disparue annonçait l'opulence voulue par l'architecte. Est incrustée dans les pilastres de la porte de l'édifice, avec un brin de malice, une subtile invitation au travail.

*MJ Duval Rotach*

**Conseil de quartier Cronenbourg-HautePierre-  
Poterie-Hobberg**

# CRONENBOURG-HAUTEPIERRE



## LE PARC DES POTERIES

Quand on ne vit pas dans le quartier des Poteries, quand on n'y travaille pas, quand ne doit pas y déposer ses enfants ou quand on n'a pas à le traverser pour se rendre ailleurs, on n'a que peu de raisons de connaître cet endroit.

Et pourtant, ce parc recouvre quatre hectares en pleine ville. Et pourtant, il est remarquable par sa biodiversité. Et pourtant, il est propice à la rêverie et aux jeux des enfants. C'est un grand parc paysagé, planté en 1996 au milieu de nulle part et désormais entouré d'immeubles, qui a encore la faiblesse de sa jeunesse mais déjà la force de ses grands arbres.

Je le traverse pour aller prendre mon bus ou pour chercher le pain le dimanche matin. C'est d'abord une parenthèse forestière qui me transporte en pleine nature pour quelques mètres. Les saisons s'y accrochent, les chaussures s'y salissent, presque comme en pleine forêt. Et ça fait un bien fou.

J'emprunte ensuite une allée pavée qui traverse le parc de part en part. Mon regard vagabonde du verger aux pelouses tout à côté. On devine au bord de la rue un ruisseau planté de roseaux, de l'autre côté un terrain de foot improvisé par les enfants du quartier.

Un vaste théâtre de verdure entourant un plan d'eau enfin, un poétique potager tout près d'une aire de jeux très fréquentée, et une esplanade arborée pour les boulistes amateurs. Le cheminement est vite parcouru mais les images se succèdent et restent, tenaces. On se prend à rêver que ce parc s'agrandisse par-delà les hautes façades et les voitures en stationnement.

*Nicolas Zilliox*

**Conseil de quartier Cronenbourg-Haute-pierre-Poterie-Hobberg**

# MONTAGNE VERTE



## L'ÉGLISE CATHOLIQUE SAINT-ARBOGAST, RUE DES MÉROVINGIENS STRASBOURG-MONTAGNE VERTE

Edifiée en 1910 pour un faubourg qui compte 4 000 habitants dont 57% de catholiques, l'église Saint-Arbogast est située dans « le 2ème Rayon des fortifications », zone militaire où tout bâtiment doit être rasé par son propriétaire si la ville est en état de siège. C'est pour cette raison que l'architecte Joseph Beck de Frankenthal (Palatinat) conçoit une église à colombage, faite de bois et de briques. En six mois, l'église sera bâtie, au milieu des prés, sur un terrain bordé par la route de Schirmeck et le Grünewarthbaechel.

Malgré son statut précaire, l'église est un édifice digne d'intérêt, avec sa façade abritant la statue du saint tutélaire, évêque de Strasbourg au VI<sup>ème</sup> siècle, avec une triple nef se terminant par un chœur droit et avec un clocher haut de 25 m. Les fresques et l'autel en bois qui ornaient le chœur ont disparu ; restent un

chemin de croix en bois sculpté et quelques statues de même facture dont une remarquable « Piéta », œuvres des frères Moroder d'Offenburg ; deux châsses contiennent des ossements de Saint Arbogast ; l'orgue Roethinger date de 1916.

L'église vient de fêter ses 100 ans : elle a traversé le XX<sup>ème</sup> siècle et ses vicissitudes malgré son caractère provisoire grâce aux bons soins des paroissiens et reste ainsi un témoin rare de l'architecture dite de « glacis », méconnue ou disparue.

*Jean-Paul Meyer*

*Atelier territorial de partenaires Koenigshoffen-Elsau-Montagne Verte*





Stèle de Sankson Jakubowski né à Kowno en Pologne en 1801, inventeur de l'harmonica de bois dit xylophone qui se trouve au cimetière israélite de Strasbourg Koenigshoffen. (Photo Jean Daltroff)

## LE CIMETIÈRE ISRAÉLITE DE STRASBOURG KOENIGSHOFFEN

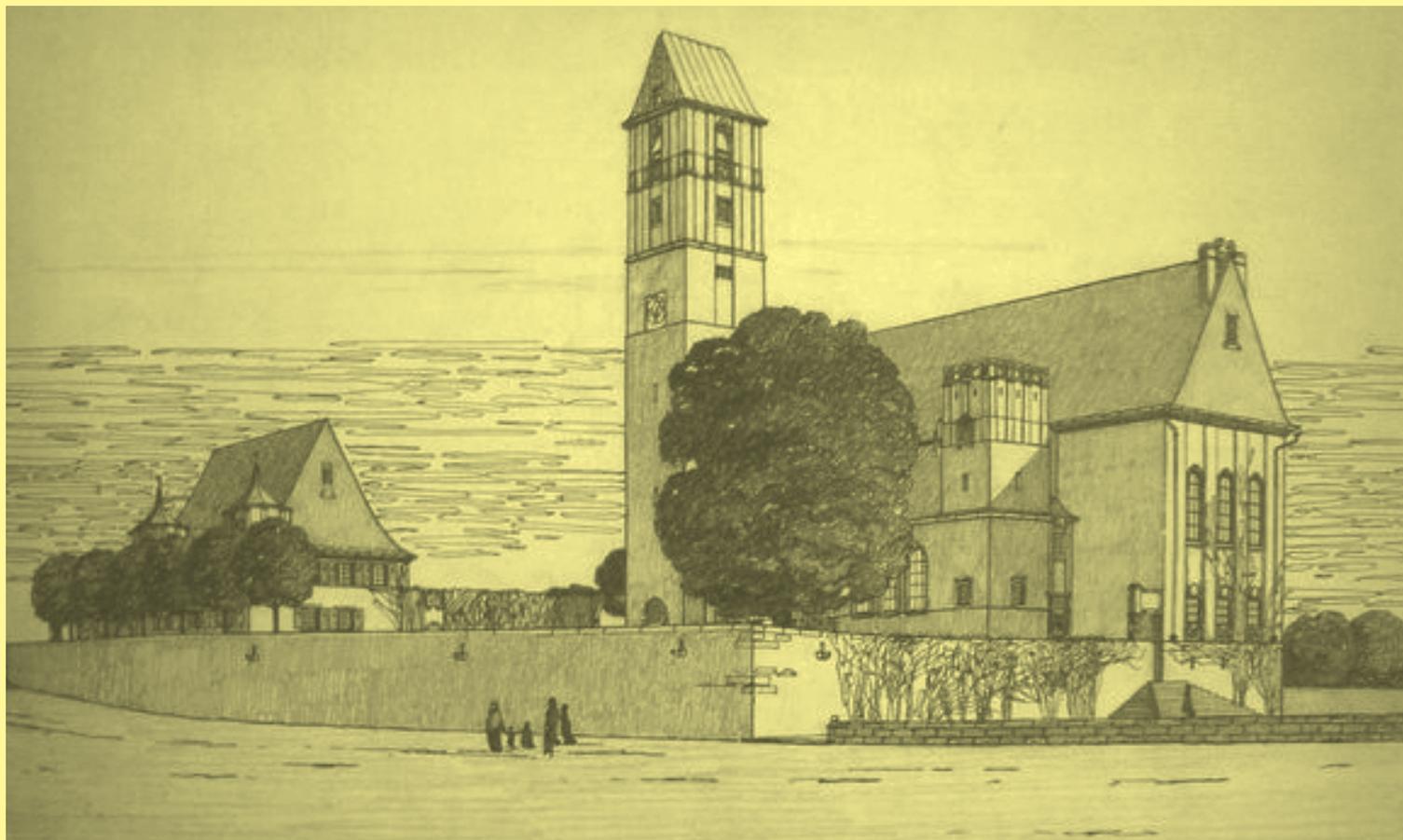
29, rue de la Tour inscrit à l'Inventaire des monuments historiques en 2002 a été créé en 1801.

C'est la première nécropole moderne de Strasbourg contenant environ 4 000 tombes. Cette nécropole restera en usage jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Faut de place, elle sera remplacée à partir de 1911 par celle de Cronembourg. Les stèles pour la plupart en grès des Vosges avec des inscriptions stylisées parcourent toute la typologie en usage au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce cimetière est la mémoire du judaïsme strasbourgeois. Durant plus d'un siècle, jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, toutes les strates de la communauté strasbourgeoise, depuis les plus indigents et les militaires, jusqu'aux notables (Auguste et Louis Ratisbonne) au monde religieux en passant par les industriels (les Adler et Oppenheimer tanneurs renommés à Lingolsheim), les médecins, les savants et les musiciens sont représentés dans ce lieu, où se donne à lire l'histoire sociale et culturelle d'un judaïsme qui entre dans la modernité et s'intègre dans la cité.

*Jean Daltroff, historien*

**Atelier territorial de partenaires Koenigshoffen-Elsau-Montagne Verte**

# KOENIGSHOFFEN



Croquis d'Edouard Schimpf pour le projet de concours d'architectes en 1910. (Archives municipales de Strasbourg)

## L'ÉGLISE PROTESTANTE SAINT-PAUL (1911-14)

35, rue de la Tour

En m'installant à Koenigshoffen, je fus intrigué par le style et l'aspect monumental de cet édifice. Devenu membre de la paroisse Saint-Paul, j'eus tout loisir d'approfondir les recherches et ne fus pas étonné de découvrir que le monument, achevé à la veille de la Première Guerre mondiale, mal connu et jugé austère, avait été protégée au titre des monuments historiques en 1997.

Implantée sur une éminence à l'emplacement d'un sanctuaire de Mithra, la construction (église et presbytère) est réalisée en briques apparentes

de couleur beige-grisé. L'église est un grand vaisseau rectangulaire orienté est-ouest, couvert d'un toit à deux pans. Deux tours animent la façade nord. Le clocher, de plan carré, culmine à 40 m, point le plus élevé de Koenigshoffen. D'une capacité de 800 places, l'intérieur de cette église-halle (*Predigtkirche*), avec ses grandes tribunes, son mur-autel en marbre noir, ses hautes fenêtres décorées de verrières, son plafond peint façon Renaissance, renferme des œuvres contemporaines d'artistes sollicités par l'architecte. Ainsi, Louis Philippe Kamm a dessiné les vitraux des évangélistes, peint les portraits des réformateurs

et un grand tableau « Les pèlerins d'Emmaüs ». Remarquables aussi la sacristie, bâtiment circulaire au toit pointu octogonal, et l'orgue, œuvre des établissements Walcker de Ludwigsbourg.

Pour fêter dignement le centenaire en 2014, la paroisse espère pouvoir réaliser des travaux conséquents de restauration.

*Jean Haubenestel*

**Atelier territorial de partenaires Koenigshoffen-Elsau-Montagne Verte**



# GÄNZELIESEL JARDIN DE L'ORANGERIE

C'est une paysanne alsacienne en sabots et coiffe noire. Elle va au marché du Corbeau le plus souvent possible.

Mais ce qui l'ennuie ou ce qui l'amuse le plus, c'est une oie pourtant déjà gavée qui lui mange ses carottes.

L'alsacienne en question, c'est la « Gänzeliesel » d'Albert Schultz (1871-1953). Pour renforcer l'attractivité de la Grande Halle aux légumes de Strasbourg de la place du Corbeau, c'est-à-dire l'Ancienne Douane, l'architecte de la Ville (M. OTT) a commandé cette statue au jeune sculpteur en 1898.

Mais à l'époque, les Alsaciens sont fréquemment déplacés. Aussi, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle et parce que l'éclairage dans l'Ancienne Douane

était tellement mauvais, il fallut lui trouver un autre emplacement.

C'est le sculpteur lui-même qui choisit l'Orangerie, qui était assez peu dotée en sculptures en comparaison avec d'autres jardins publics.

En 1944, la Halle aux légumes fut détruite par un bombardement aérien. La gentille Liesel n'y était plus.

La « Gänzeliesel » et son pas alerte, son panier rempli de victuailles, charrie avec elle un univers de liberté et de légèreté qui a traversé les siècles. C'est parce qu'elle le valait bien...

*Régine Cheviron*

**Conseil de quartier Conseil des XV**



# SOURCES ET CRÉDITS, PHOTOGRAPHIQUES ET CARTOGRAPHIQUES

© Agence Nicolas Michelin et associés/Artefactory perspective © Airschott © Alain Kaiser © Archives de Strasbourg © Archives départementales du Bas-Rhin : Jean-Luc Stadier © Association Horizome © Ateliers Lion-Jean Chabot © Auer/Weber/Assoziierte © Batorama © Bernard Henry © Bernard Irrmann © Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg : Émile Schweitzer © Centre chorégraphique de la Ville de Strasbourg © CEAAC : Florian Tiedje © Christian Biecher © CHU de Strasbourg/leuropevueduciel.com © Cinéma Odysée © Compagnie de transports strasbourgeois © Démocratie créative © Dominique Coulon et associés © École nationale d'administration : Florian Tiedje © Edith Wildy © Florian Kleinfenn © Fondation de l'Œuvre Notre-Dame © Frenchco : Benoît Linder © Gilles Leimdorfer © Haute École des arts du Rhin © Icade/Heintz-Kehr/Christophe Kaiser © Institut national des sciences appliquées © Interland © Inventive/Liner/Ruedi Baur/Lollier/Aik-Acte lumière © Klaus Stöber © Libre Objet © Lumières Alsace : Sébastien Marchal © Martin Itty © Ministère de la Culture et de la Communication © Musées de la Ville de Strasbourg : Mathieu Bertola, Frantisek Zvardon © Nora Rupp © Office de tourisme de Strasbourg et sa Région © Pascal Bastian © Philippe Burtcher © Philippe de Rexel © Philippe Stirweiss © Pierre Filliquet © Port

autonome de Strasbourg : Tinoland © Quartier Général © Raoul Gilbert © Région Alsace : Olivier Haegel, Frédéric Harster, Claude Menninger © Roland Burckel © Théâtre de la Choucrouterie © Université de Strasbourg : Pascal Disdier © Velhop : Marc Dossmann © Ville et CUS : Rémi Baudru, Patrice Bogner, Suzanne Brolly, Corine Calame, Christian Cantin, Dominique Cassaz, Jean-René Denlinker, Jérôme Dorkel, Sophie Eberhardt, Geneviève Engel, Christophe Hamm, Katia Karli, Ernest Laemmel, Edith Lauton, Lucie Mosca, Chloé Paccou, Pierre Schalk, Benjamin Soulet, Thierry Suzan, Direction de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat ; service de prospective et planification territoriale, service de de l'information géographique, service espaces verts et de nature © Weber-Keiling&Seiler

Témoignages : © Conseil de quartier Gare-Kléber : Liliane Breuning © Association des habitants Bourse-Austerlitz-Krutenau © Conseil de quartier Meinau © Conseil de quartier Roberstau : Franck Leduc © Conseil de quartier Bourse-Esplanade-Krutenau : Claude Fruhinsholz © Atelier territorial de partenaires Koenishoffen-Elsau-Montagne Verte : Maurice Moszberger, Jean-Paul Meyer, Jean Daltroff, Jean Haubenestel © Conseil de quartier Cronembourg-Hautepierre-Potteries-Hobberg : MJ Duval Rotach, Nicolas Zilliox

Le dossier de candidature de la Ville de Strasbourg est l'aboutissement d'un travail collaboratif qui a mobilisé les élus, les services de la Ville de Strasbourg et de nombreux acteurs du territoire.

Le dossier a été réalisé par la mission patrimoine de la Ville de Strasbourg.

**Conduite de projet :** Edith Lauton ;

**Rédaction :** Edith Lauton et Dominique Cassaz ;

**Contributions et relectures :** Yves Aubert (directeur de la culture), Irène Jornet (DRAC Alsace), Annie Dumoulin (Office de tourisme de Strasbourg et sa Région), Sandra Nort et Sandrine Pelon (service marketing territorial et tourisme), Frédéric Auneau (service espaces verts et de nature), Simon Piéchaud (DRAC Alsace), Valérie Maire (service prospective et planification territoriale), Vanessa Flament (mission patrimoine), Magali Klingelschmidt (direction de la culture) et de nombreux autres acteurs et services de la Ville de Strasbourg.

Graphisme : quartiergeneral.fr ; Impression : Ott imprimeurs

